EDITION FINALE
BEAU ET PLUS DOUX

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

BUREAUX :
1242 RUE ST-DENIS
Tél : *MA. 4251
MONTREAL

MONTREAL, DIMANCHE, 24 MAI 1936

VOL. X — No 33
MEMBRE DE L'
A.B.C.

EDITION FINALE
5c

"Trahison Nationale" s'exclame M. Duplessis

(Voir page 3)

Un Canadien dans le sweepstake!

(Voir page 46)

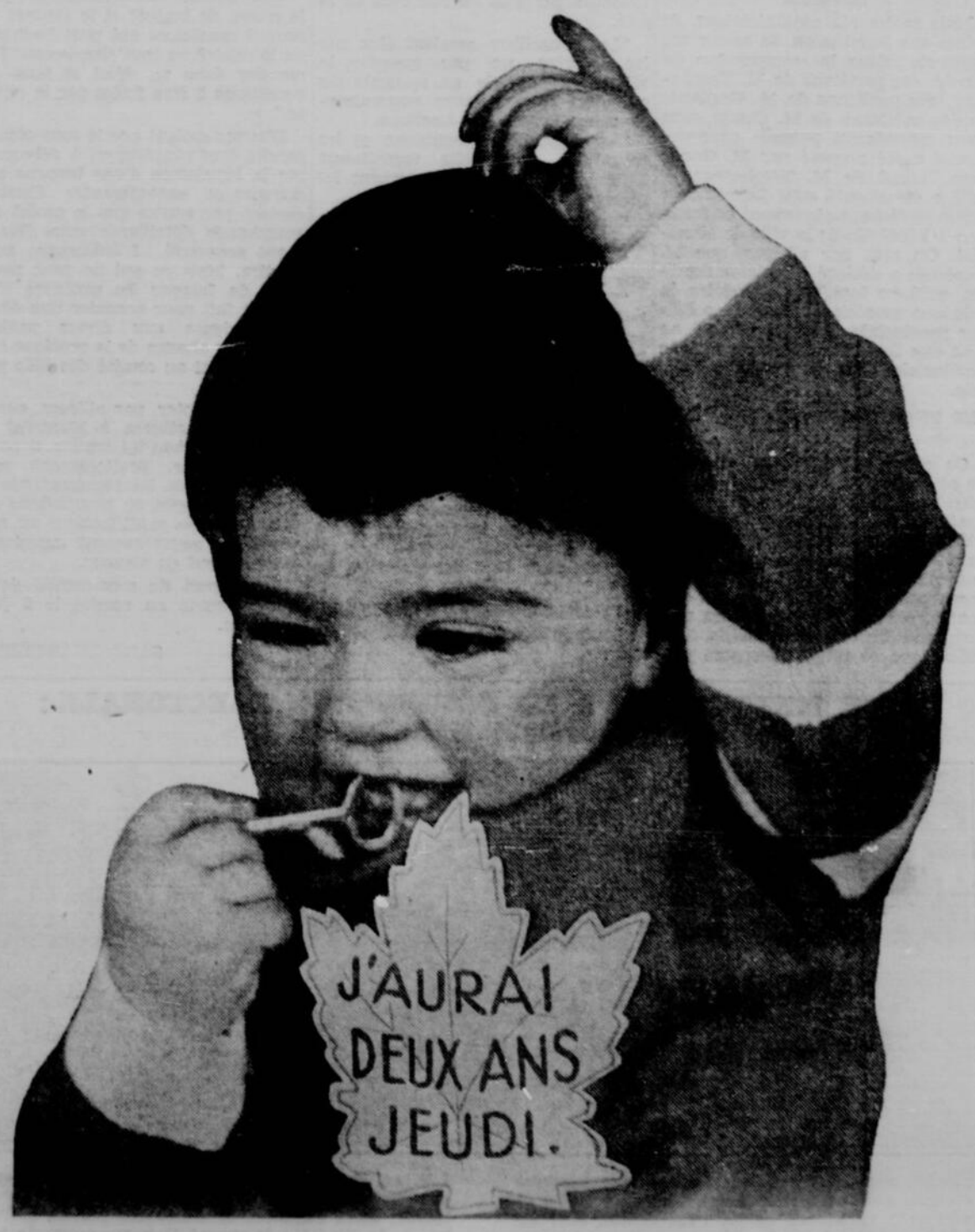
MORT EN TENANT CE CRUCIFIX

Ses doigts crispés autour de ce crucifix, long de six pouces, un inconnu a été trouvé pendu à un arbre dans les bois de Laval-des-Rapides. On a aussi trouvé dans une des poches de son pantalon cette médaille, grosse comme un cinquante sous représentant le Sacré-Coeur. On trouva aussi dans ses goussets $4.80, un rasoir et un blaireau. Son cadavre a été transporté à la Morgue où personne n'a pu l'identifier. Il s'agit d'un homme d'une quarantaine d'années, pesant environ 145 livres. Il portait deux chemises sur lui. (Photo "Petit Journal".)

Son mari victime d'un crime rituel

Sept membres de la "Légion Noire", une société secrète qui profite de la noirceur de la nuit pour infliger des châtiments à ceux qui violent certaines lois de la société, se sont reconnus coupables du meurtre de Charles A. Poole, sous prétexte que celui-ci avait battu sa femme. Celle-ci a donné le jour à un fils quelques jours avant le meurtre de son mari. On la voit ici dans son lit d'hôpital avec son enfant. Elle a nié que son mari l'ait maltraitée. Les membres de cette société agissent comme les Ku-Klux-Klan, mais portent une cagoule noire, au lieu de la longue robe blanche de leurs aînés.

BONNE FETE AUX QUINTUPLETTES!



"Quel supplice, semble dire Yvonne, l'une des jumelles Dionne: nous aurons deux ans le 28 mai,et pas moyen de voir nos cadeaux de fête! Mais j'ai volé à garde Noël la clef de la chambre aux trésors. Que dois-je faire? J'ai bien envie d'aller regarder, mais je me souviens aussi, à propos de clefs, de l'aventure arrivée à madame d'un certain Barbe-Bleue!"

Les changements au système d'administration de la métropole

Ils seront étudiés plus à fond que de coutume par un sous-comité des bills privés de la chambre basse. —Que peut-on en attendre ? — Le projet qui semble plus favorisé. — L'intervention de M. Paul Gouin. — On est censé laisser la politique de côté.—Le comité des bills privés dira le dernier mot.

Un sous-comité du comité des bills privés du parlement de Québec est chargé d'étudier les modifications du régime administratif de Montréal.

Aux dernières nouvelles, ce sous-comité se compose de M. Honoré Mercier, L.-A. David, T.-D.Bouchard (tous les trois ministres), Maurice Duplessis, Paul Gouin, Fred Monk, W. Tremblay, J.-J. Bélanger, C. Rochefort, W.-E. Lauriault, le général C.-A. Smart, F. Connors, Laurent Barré, A. Caron, C.-E. Gault, J.-A. Beaulieu, A. Turcotte et Peter Bercovitch.

On constate que M. Taschereau n'en fait pas partie; pas plus que MM. Lesage, Auger et Leduc. L'exclusion de ces derniers s'explique par le fait que l'on a voulu éviter de les rendre, en quelque sorte, juges et parties dans leur propre cause, puisqu'ils siègent tous les trois dans le conseil municipal (l'un même dans le comité exécutif) et qu'il est évident qu'ils seraient portés à juger défavorablement les projets qui s'opposent au système actuel, dont ils n'ont pas lieu de se plaindre.

L'exclusion de M. Taschereau tient sans doute à sa propre volonté.

LA POLITIQUE CENSEE EXCLUE

Mais toutes ces considérations, de même que la question de savoir qui l'emporte dans la composition du comité, des partisans de M. Taschereau, des partisans de M. Duplessis ou des partisans de M. Gouin, sont assez secondaires puisque ce sous-comité a été proposé par M. Gouin avec l'appui de M. Taschereau et qu'il a été stipulé qu'il jugerait ces divers systèmes uniquement en fonction des intérêts de la ville de Montréal. On sait, par ailleurs, que M. Duplessis a déclaré à maintes reprises, qu'il ne faut pas introduire la politique municipale dans la politique provinciale pas plus qu'il ne veut que l'on introduise la politique provinciale dans la politique fédérale.

LE PROJET DES MARCHANDS DETAILLANTS

Ce qui a provoqué la formation de ce comité c'est la proposition des marchands détaillants. La "Gazette" avait laissé entendre que ce projet n'était pas pris du tout au sérieux par le comité des bills privés. La paternité en était assumée par le corps plus haut nommé, mais, par contre, comme le ministre des municipalités l'a lui-même admis, il est visible que ce projet incorpore plusieurs idées exprimées par M. Bouchard lors d'une conférence qu'il a donnée dans la métropole au retour d'un voyage en Europe.

M. Gouin a protesté contre l'article de la "Gazette" qui n'est pas conforme à la vérité. Le chef actionniste trouve, au contraire, séduisant ce projet à certains égards, bien qu'il ne l'approuve pas "ne varietur". Ce qui frappe M. Gouin c'est que la réforme suggérée comporte certains éléments de corporatisme par la représentation qui y est accordée à des institutions non-politiques.

Ce que l'on ne sait pas encore très bien dès maintenant c'est qu'elles seront ces institutions. Il est cependant probable que les auteurs du projet pourraient s'ils le voulaient répondre à cette question, car eux doivent le savoir.

On pourrait craindre à première vue, que les anglaises ne dominassent ici les françaises. La sauvegarde introduite dans le projet c'est que seuls auront droit de désigner des candidats les institutions qui fonctionnent régulièrement depuis au moins dix ans.

Avant d'aller plus loin, il importe de donner aux lecteurs le résumé de ce projet qui est comme suit :

"Un maire élu comme à l'heure présente par tous les électeurs de la cité.

"Les conseillers seraient élus par les électeurs, un par quartier, la ville étant divisée en soixante-dix quartiers ayant chacun approximativement trois mille électeurs.

"Les conseillers populaires et les conseillers corporatifs remplissent les mêmes devoirs et exercent les mêmes droits que les autres.

"Aucun salaire ni indemnité n'est attaché aux charges de conseiller.

"Le maire a droit à un salaire unique de dix mille dollars par année.

"Le conseil municipal adopte le budget et toute législation d'intérêt public. Il exerce un droit de contrôle sur l'administration du bureau des échevins et possède les plus amples pouvoirs d'enquête sur les actes de ses propres membres et des membres du bureau des échevins.

"Aucune dépense payable en tout ou en partie à même un budget futur ne peut être votée par la majorité absolue du conseil municipal. Aucun emprunt ne peut être fait à moins d'avoir été autorisé par un vote de deux tiers des membres du conseil.

BRANCHE ADMINISTRATIVE

L'administration est ainsi répartie :

—Un bureau composé de quatre échevins et du directeur des services comme président.

—Deux échevins sont élus par la majorité absolue du corps des conseillers populaires, le maire faisant partie comme président du corps de ces conseillers populaires.

—Deux autres échevins élus par le majorité absolue du corps des conseillers populaires, le maire faisant partie comme président du corps de ces conseillers populaires.

—Deux autres écrevins élus par le corps des conseillers corporatifs, le maire faisant partie comme président du corps de ces conseillers corporatifs.

—Un salaire de dix mille dollars est attaché à la charge d'échevin.

—Le bureau des échevins prépare le projet de budget et le soumet au conseil municipal qui peut l'adopter ou le rejeter ou tout simplement l'amender dans un délai et sous les conditions à être fixées par la charte."

D'aucns croient que le sous-comité servira tout simplement à débarrasser la législature d'une besogne ennuyeuse et encombrante; d'autres croient par contre que le projet des marchands détaillants sera finalement approuvé. L'événement nous le dira. Mais ce qui ne peut manquer de frapper les profanes c'est l'effort fait pour accorder une étude plus sérieuse aux divers projets. Cela nous change de la pratique suivie jusqu'ici au comité des bills privés.

Il est à noter, par ailleurs, que le sous-comité siègera à Montréal de sorte que, si bon lui semble, il pourra convoquer, pratiquement sans frais pour eux, les représentants de tous les groupes ou associations qui sollicitent des modifications au système de gouvernement municipal actuellement en vigueur.

Le rapport du sous-comité devra être présenté au comité le 2 juin prochain.

SAINT-QUARTIER.

Veut-on, maintenant, retarder les élections municipales en 1937?

"C'est une idée à Camillien Houde", s'écrie un échevin, en apprenant qu'un groupe de conseillers voudrait remettre l'appel au peuple dans un an et demi, afin d'avoir le temps d'appliquer le nouveau mode d'administration actuellemnet étudié par un sous-comité des bills privés à Québec.

Il y aura un caucus d'échevins à ce sujet

—Est-ce que, par hasard, nos conseillers municipaux ambitionneraient de remettre au mois de décembre 1937 les élections qui doivent se tenir en décembre prochain, sous prétexte qu'il leur faudra un an pour mettre en pratique le nouveau mode d'administration de Montréal?

C'est ce qu'on a entendu dire, hier, à l'Hôtel de Ville.

—Oui! ont murmuré mystérieusement certains conseillers de retour de Québec où ils ont écouté la discussion du Bill de Montréal au comité de l'Assemblée législative qui a décidé de soumettre l'étude de ce changement de mode à un sous-comité.

—Pourquoi faut-il nécessairement que ce soient les mêmes conseillers qui mettent en application le mode administratif que ce sous-comité suggérera et que le comité des bills privés de Québec sanctionnera? font remarquer ceux qui tendent l'oreille aux propos de nos édiles.

—C'est une idée à Camillien Houde! a répondu un échevin.

—Après tout, ce n'est que logique, a répliqué un des mentors du Conseil. Il faut du temps pour mettre sur pied une nouvelle forme d'administration municipale.

—Mais, pourquoi pas d'autres? insistent quelques observateurs qui suivent pas à pas les gestes des échevins.

Afin d'en avoir le coeur net, les journalistes sont allés voir M. Savignac. Comme on devait s'y attendre, le président du Comité exécutif répondit:

—C'est la première fois que j'entends parler de ça!

Quoiqu'il en soit, la question sera débattue au cours d'un caucus échevinal, probablement mardi.

L'hon. M. Bouchard a dit que le sous-comité chargé d'étudier un nouveau mode d'administration pour Montréal, se réunira à Québec mardi; mais, s'il le faut, le sous-comité siégera aussi à Montréal.

Ce sous-comité soumettra ses conclusions le 2 juin.

POUR SECOUER L'APATHIE

Dans le train qui ramenait la délégation montréalaise qui s'était rendue à Québec pour entendre l'exposé des projets d'administration de la ville de Montréal au comité des bills privés, quelqu'un faisait remarquer qu'il serait bon que toutes les associations de la Métropole devraient recevoir de l'hon. M. Bouchard copie des projets soumis pour qu'elles les étudient et soumettent, elles aussi, leurs suggestions.

On fit remarquer que les corporations professionnelles (avocats, notaires, médecins, ingénieurs), toutes les sociétés d'intérêt public, comme la Société Saint-Jean-Baptiste, etc., devraient aussi soumettre leurs idées, afin que toutes les bonnes puissent être pesées dans la balance et assurent à la Ville un avenir moins sombre.

Le sort de Montréal doit intéresser tous les Canadiens-français.

Bloc-notes

Dimanche A la suite des avertissements répétés des journaux, entre autres du "Petit Journal", on semble vouloir se montrer plus sévère à l'égard des automobilistes ivres et ceux qui mènent à une allure folle. Les agents de la circulation se montrent particulièrement vigilants et plusieurs délinquants ont été traduits en cour.

Lundi Le Canada français aura dans quelques mois un réseau de postes radiophoniques intégralement français. Les postes seront à Moncton, New-Carlisle, Chicoutimi, Hull, Windsor et Saint-Boniface (Manitoba). Il y aura pour Montréal et Québec un seul poste, mais d'une puissance portée à 50.000 watts. Il fera partie du réseau français et servira aussi à transmettre certaines émissions du réseau anglais.

Mardi Le plan Bouchard en vue de porter remède au chômage entrera en application le 1er juin. Les chômeurs assistés seront invités à signer une formule par laquelle ils s'engageront à travailler en retour de toutes les allocations reçues à compter du 1er juin. "Il faut, dit M. Bouchard, mettre fin à un régime qui a coûté des millions à la province sans qu'elle ne reçoive rien en retour".

Mercredi Plusieurs projets d'administration ont été soumis pour Montréal au comité des projets de loi à Québec. Celui de l'Association des marchands détaillants a été accueilli avec faveur par M. Bouchard, ministre des Affaires municipales. Le Conseil municipal serait composé de cent membres et du maire : 70 élus par les électeurs et 30 par les corporations et associations. Les conseillers n'auraient pas de salaire. Il y aurait quatre échevins et un directeur des services, au salaire de $10.000.

Jeudi Dans sa réponse à M. Bray, la Commission des tramways de Montréal explique que le nombre des accidents classés dans la catégorie des solotrams, depuis cinq ans, a été de 5.314, soit 1.86 pour 10.000 milles de parcours, contre 23.451 pour tramways à deux employés, soit 2.30 par 10.000 milles parcourus. Aucun employé n'a été forcé de quitter le service par suite de l'établissement des solotrams, dit le secrétaire de la Commission, M. Jean R. de Cotret.

Vendredi A la suite de nombreuses plaintes, la police a été mise au courant qu'une bande de jeunes voleurs pillaient les maisons et dévalisaient les passants dans l'est de la ville. On attaque les gens dans la rue, passé minuit, pour leur enlever leur argent et leur montre. On les assomme au besoin. Les agents de radio-police doivent exercer une surveillance étroite.

La fête de Dollard à Sorel

SOREL, 23.—La fête de Dollard sera marquée ici cette année par un pageant historique représentant le combat du Long-Sault où le jeune héros à la tête de ses seize compagnons s'illustra en tentant un effort surhumain pour sauver Ville-Marie en 1660. La cérémonie aura lieu demain soir devant l'église Saint-Pierre ici. Plus de 700 personnages prendront part au combat simulé.

Les Scouts de Saint-Pierre de Sorel seront à l'honneur. A 7 h. 45 demain soir on entendra des discours et des chants patriotiques, après quoi l'harmonie de l'Académie du Sacré-Coeur offrira un concert musical.

POUR METTRE FIN A LA CORRUPTION ELECTORALE : LA CARTE D'IDENTITE

Samedi dernier, plusieurs citoyens représentant diverses associations de la province de Québec se rendaient au bureau de M. Paul Gouin, chef de l'Action Libérale Nationale, afin d'obtenir son appui dans la campagne qu'ils font en vue de faire adopter la carte d'identité obligatoire, comme moyen de fettre fin aux fraudes électorales. M. Gouin s'est dit très sympathique à ce projet et a promis son concours. Dans le groupe ci-haut, on remarque, au centre, M. Paul Gouin, chef de l'A. L.N. et, de gauche à droite, MM. J.-A. Bernier, président de la Société St-Jean-Baptiste; Bernard Hogue, de la Chambre de commerce junior; J.-M. Pucet de l'U.C.C.; Bertrand Boissonneault, de la Chambre de commerce junior; Taggart-Smythe, président de la Chambre de commerce; Alphonse Milette, Louis-Philippe Girard, représentant les ouvriers; Anthime Desjardins, Napoléon Meloche, et Emery Sauvé, de l'Association des Marchands-Détaillants. (Photo "Le Petit Journal".)

"PAS DE COALITION" AFFIRME M. DUPLESSIS

HOMMAGE A DOLLARD

La jeunesse canadienne-française célèbrera lundi la fête de Dollard des Ormeaux, organisée par la comité régional de l'A.C.J.C. Il y aura

M. Ernest Julien, organisateur en chef de la Fête de Dollard.

veillée d'armes, dimanche soir, à 7 h. 30, à l'Immaculée-Conception. Lundi après-midi, à 2 h. 30, démonstrations patriotiques au pied du Monument Dollard, au Parc Lafontaine. Des discours seront prononcés par Mgr Conrad Chaumont, directeur de l'action catholique, le maire Houde, MM. Roland Vinette et Jean-Louis Arbique.

On redoute que ce congrès soit influé par Moscou

OTTAWA, 23. (D.N.C.)—Quelque 300 délégués de 26 organisations nationales participent aujourd'hui à l'ouverture du Congrès national de la jeunesse, sous la présidence de Norman Levy, de Toronto.

Un rapport de l'Union anticommuniste internationale à l'effet que ces congrès préliminaires au congrès mondial de la paix en fin d'août à Genève, et qu'on dit être d'inspiration communiste, a mis un peu d'électricité dans l'air.

Armand Turpin, de Hull, a déclaré au "Petit Journal" qu'il exigerait des "précisions", autrement la délégation catholique et canadienne-française se retirera de ces assises.

—Nous sommes pour la paix, non pour le communisme, nous dit-il.

Paul Bouchard, directeur de "La Nation", de Québec, appuyé par Emile Latrémouille, des Jeunesses Patriotes de Montréal, fit nommer René McNicol, un Canadien-français, comme président conjoint du congrès.

Le maire Lewis d'Ottawa souhaita plein succès au congrès. Il fut présenté par le professeur MacKenzie, de l'Université de Toronto.

Mort de M. François Péloquin

SOREL, 23.—M. François Péloquin, ex-maire de Sorel, est mort ici aujourd'hui à sa résidence, 48, rue Montcalm, à l'âge de 76 ans. M. Péloquin naquit à Saint-Joseph de Sorel et y demeura toute sa vie. Il fut maire de la ville pendant six ans et fut pendant longtemps président de la Commission des Ecoles Catholiques ici. Il fut pendant 26 ans employé dans les entrepôts maritimes de Sorel et prit sa retraite, il y a quelques années alors qu'il était assistant-contremaître.

Sa femme, née Marie Chevrier, mourut il y a quelque temps. Lui survivent, trois fils, Arthur, de Montréal; Joseph, de Chambly-Bassin, et Jean-Baptiste, de Saint-Joseph de Sorel; quatre filles, Mme Louis Bonin, de Montréal; Mme F. DeSerres, de Sorel; Mme Oscar Saint-Jacques et Mlle Marie-Louise Péloquin, de Saint-Joseph de Sorel.

Les funérailles auront lieu lundi, à 8 h. 30. Le service funèbre sera chanté dans l'église paroissiale.

"Tout le monde comprend qu'une coalition, dont la rumeur a été lancée par nos adversaires, prendrait les proportions d'une trahison nationale", dit le chef de l'Opposition.

Déclaration du député de Sherbrooke

Rencontré hier par notre représentant, M. Maurice Duplessis, chef de l'Opposition au Parlement de Québec, s'est écrié: "Pas de coalition!"

—Qu'est-ce que cette rumeur? nous demande M. Duplessis et il s'empresse de répondre lui-même à sa question: Ce n'est qu'une des menées de nos adversaires, car tout le monde sait qu'une telle coalition avec le régime provincial prendrait les proportions d'une trahison nationale. Nous ne trahirons pas nos fidèles partisans qui ont manifesté une si belle confiance en notre cause.

CE QUE DIT LE WHIP DE L'UNION NATIONALE

QUEBEC, 23. — Au cours d'une entrevue entre M. John Bourque, député de Sherbrooke et whip adjoint de l'Union nationale à la Législature de Québec, et les partisans de l'Union nationale, M. Bourque a fait les déclarations suivantes:

"Les événements qui se déroulent à la Législature de Québec depuis le début de la session indiquent bien la mentalité du régime et de ceux qui le supportent et s'ajoutent aux nombreuses raisons qui militent en faveur d'élections générales provinciales immédiates.

"Nous avons à Québec un gouvernement d'usurpateurs qui ne possède pas et ne mérite pas la confiance du public et qui ne représente pas l'opinion publique. De plus, M. Taschereau, tous ses ministres et tous ses partisans, y compris M. Gault, ont rejeté la motion présentée par M. Tremblay, député de Maisonneuve, et appuyée par M. Elie, député d'Yamaska, laquelle motion déclare ce qui suit:

LA MOTION TREMBLAY

"Toutefois, nous croyons de notre devoir de représenter à Votre Honneur, qu'il est de notoriété publique que la confection et la révision des listes électorales qui ont servi dans Montréal au scrutin du 25 novembre 1935 a donné lieu à des milliers de parjures et à l'inscription sur ces listes de milliers de noms fictifs;

"Que le rapport du greffier de la Couronne en chancellerie, sur les élections générales provinciales de 1935, établit de façon incontestable que, dans le district électoral de Montréal-Saint-Laurent, le nombre des bulletins déposés dans les boîtes à scrutin de plusieurs bureaux de vote a excédé de façon considérable et anormale le nombre des électeurs inscrits sur les listes de ces bureaux de vote;

"Que ces abus sont intolérables et dangereux, qu'ils sont très préjudiciables aux droits des électeurs et à la bonne renommée de la province de Québec, et qu'ils ne doivent pas demeurer impunis;

"Que nous recommandons respectueusement l'adoption immédiate de toutes les mesures, administratives, législatives ou autres, qui s'imposent, en vue de punir sévèrement les coupables, de prévenir la répétition de pareils abus, d'assurer la fidélité et l'impartialité des listes électorales ainsi que des officiers d'élection et afin de sauvegarder et de protéger les droits et les prérogatives des électeurs, d'empêcher les suppositions de personnes, communément désignées sous le nom de "télégraphes électoraux", et de manière à rendre absolument efficaces et complètes les lois concernant les élections".

CE SERAIT UNE COMPLICITE

"M. Duplessis a bien raison de déclarer que toute coalition avec le régime ou avec une partie de cette gangrène administrative constituerait une complicité impardonnable qui équivaudrait à une trahison nationale. Le peuple ne veut pas tolérer de pareils abus. Il condamne sévèrement l'usurpation et les usurpateurs et n'attend que l'occasion prochaine qu'il réclame à grands cris pour délivrer notre belle province.

LE BAILLON

"Des ministérieles et des journaux à la solde du ministère et aux dépens des fonds publics ont osé parler de bâillon. Des tentatives de bâillon constituraient une tyrannie et un kaiserisme que nous n'endurerons pas. Que le gouvernement cesse ses provocations répétées et ses défis imprudents à l'opinion publique. Pas de bâillon, mais des élections générales immédiates pour permettre à la grande voix de l'opinion publique de se faire entendre sans délai, comme c'est son droit et son désir."

ACCUSATION TERRIBLE

Angelo Curadeau, 17 ans, 1478, rue Beaudry, dont le magistrat Jules Desmarais a fixé au vingt-huit mai prochain l'enquête préliminaire. Les détectives J. Laroche et C. Thibault, de la Sûreté municipale, l'ont appréhendé hier soir à son domicile. Il est accusé d'avoir, mardi soir dernier, entraîné Juanita Boyer, 6 ans, 1121, rue Maisonneuve, dans le parc Campbell, où il s'est livré sur la fillette à des voies de fait criminelles. (Photo "Le Petit Journal".)

CHARLES LANCTOT accusé de vol

Il s'avoue coupable, et recevra sa sentence jeudi

Il n'y a pas que les prévenus, les accusés et les prisonniers qui sursautent en Cour de police. Les journalistes en ont eu la preuve une fois de plus samedi matin quand le greffier Leclair, de sa voix de majordome, a appelé: Charles Lanctôt.

Aussitôt, tous les regards se sont portés vers le box des accusés et, quand le prisonnier qui a répondu à ce nom a fait son apparition, on pouvait lire sur plus d'un visage un de ces petits sourires indescriptibles.

Charles Lanctôt, dit Dusablon, domicilié à 1643, rue Saint-André, a reconnu sa culpabilité à l'accusation d'avoir, le 22 mai dernier, volé une paire de souliers d'une valeur de $3.95, propriété de M. F.-C. Duquet, domicilié à 8149, rue Saint-Denis. Il recevra sa sentence le 28 mai prochain.

Les détectives Greenbergh et Allain, de la Sûreté municipale, ont opéré, sans difficulté, nous dit-on, l'arrestation du prévenu.

Morts accidentelles

Le coroner-adjoint Pierre Hébert a rendu hier un verdict de mort accidentelle dans le cas de Mme William McCullum, 35 ans, tuée vendredi soir, au cours dune collision entre une auto et une motocyclette.

Un autre verdict de mort accidentelle a été rendu dans le cas de la petite Geneviève Beaulieu, 7 ans, qui a été écrasée par une voiture de laitier vendredi rue Christophe-Colomb.

La police fera la guerre aux "robinots"

Depuis quinze jours, trois "brûlés" sont morts dans la rue, empoisonnés par de l'alcool à friction — Pourquoi certains intoxiqués "bumment" un "coup" des passants. — On s'adresse même aux femmes qu'on tente d'apitoyer quand on ne les intimide pas.

Un trafic honteux et dégradant

La vogue de l'alcool à friction, parmi une certaine classe d'individus, a tellement pris d'ampleur depuis quelques mois, que la police a décidé de sévir avec rigueur contre les amateurs de ce poison. De récentes tragédies n'ont pas peu contribué à cette décision des autorités policières. Dans les quinze derniers jours, en effet, pas moins de trois malheureux ont été ramassés dans la rue, insconscients des effets de ce poison, et sont morts peu après à l'hôpital.

L'un a été trouvé dans le voisinage du parc Frontenac, l'autre rue Vitré et le troisième, rue St-Denis, près de la Place Viger.

C'est surtout dans le quartier situé entre les rues St-Denis et St-Laurent, en bas de la rue Dorchester, que les habitués de l'alcool à friction (rubbing alcohol), les "robinots" comme on les désigne couramment, se livrent à leur vice favori. Aux petites heures, le matin de préférence, ils se rencontrent dans les ruelles, et achètent des plus privilégiés un "coup" qu'ils paient ordinairement deux cents.

Leur plus grand problème est de se procurer le liquide en question. Quoiqu'il ne soit pas défendu à un pharmacien de vendre de l'alcool à friction sans ordonnance, la plupart refusent d'en remettre à des individus dont l'aspect indique trop clairement l'intention de leur achat. Aussi les "robinots" ont-ils soin de charger de la commission celui dont l'apparence peut inspirer confiance. L'usage de cet alcool dénaturé est des plus pernicieux.

Un médecin éminent, consulté par le représentant du "Petit Journal", a déclaré que les effets désastreux n'étaient pas longs à se faire sentir. Après quelques mois, l'appareil digestif, est complètement délabré, "brûlé", pour employer une expression courante. L'organisme tout entier est vite gagné par le poison. Au point de vue mental les malheureux habitués tombent assez rapidement dans un état d'abrutissement complet. Le plus grand danger réside dans le fait que l'amateur de ce poison ne résiste pas toujours à la tentation d'ingurgiter une forte dose. Dans ce cas, on le retrouve d'habitude inconscient, et, d'après les records de la police, par un sur dix en réchappe.

D'autres inconvénients découlent de ce véritable fléau. Une fois l'habitude prise, paraît-il, le besoin du poison se fait impérieusement sentir. Or, comme les habitués sont d'ordinaire sans le sou, ils arrêtent les passants pour quêter, "bummer", selon l'argot du milieu, quelques sous. Refusés par les hommes ils se rabattent sur les femmes qu'ils terrorisent. Plusieurs plaintes ont été portées à cet effet aux quartiers-généraux de la police.

C'est pourquoi les autorités ont fermement l'intention de mettre fin à ce fléau. Vers six heures ce matin une escouade de constable en civil devait envahir le district le plus fréquenté et opérer une cinquantaine d'arrestations. Car c'est surtout le dimanche que le trafic se fait avec le plus d'intensité. Et la police continuera tant que le quartier n'aura pas été complètement nettoyé.

Selassié quitte la Palestine et se rend en Angleterre

Le souverain déchu s'embarque avec ses fils et ses chefs à bord du Capetown.

HAIFA Palestine, 23. — L'ex-empereur Hailé Selassié qui a fui son pays pour se réfugier ici a quitté la Palestine aujourd'hui pour se rendre en Angleterre. Il s'est embarqué sur le "Capetown".

Celui qui fut le roi des rois est accompagné de ses fils et du ras Kassa. Selassié a passé deux semaines en Palestine. Il était arrivé ici à bord d'un navire de guerre anglais venant de la Somalie française.

LE CANADA ET LES SANCTIONS

GENEVE, 23. — Les statistiques publiées par la société des Nations laissent voir aujourd'hui que les exportations de l'Italie au Canada pendant le mois de mars n'ont été que de $9.400, alors qu'elles avaient été de $140.000, en mars 1935. Les exportations canadiennes en Italie pour mars 1936 n'ont été que de $64.000, contre $128.000, au même temps de l'année dernière.

La Société

M. et Mme Jean du Val sont partis pour Laval-sur-le-Lac où ils occuperont leur villa pendant la saison d'été.

* * *

M. et Mme Henri Merrill et leurs enfants sont maintenant installés en leur villa de Dorion.

* * *

Mme J.-E. Bélanger et sa fille Pierrette, actuellement à Atlantic City, seront de retour à Montréal la semaine prochaine.

* * *

Au mariage de Mlle Micheline Ameye fille de M. et de Mme Michel Ameye, avec M. Paul Gonthier, fils de M. Georges Gonthier, d'Ottawa, que bénira Son Excellence Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur, le mercredi 27 mai, à dix heures, en la chapelle de la Basilique. Mlle Marguerite Gonthier, soeur du marié, sera dame d'honneur et M. Boisdoré Panet-Raymond, garçon d'honneur. M. Henri Gonthier, frère du marié, M. Guy O'Flaherty, cousin de la mariée, et M. Gérard Lanctôt placeront les invités.

* * *

Mlle Madeleine David et Mlle Marcelle Jarry donneront un shower d'ustensiles de cuisine et recevront, à l'heure du thé, le jeudi 4 juin, en l'honneur de Mlle Lucille Saint-Germain.

* * *

Mlle Pauline Reed passe quelque temps au "Laurentide Camp" Lac Labime, l'invitée de Mlle Olivette Renaud.

* * *

Mlles Madeleine et Françoise Barsalou recevront à déjeuner, demain, à Laval-sur-le-Lac, en l'honneur de Mlles Lucille Rolland, Paule Chaput, et Marguerite Barsalou.

* * *

Il y aura "garden party" le samedi 30 mai, chez Mlle Françoise Archambault, en l'honneur de Mlle Lucille Rolland .

* * *

Au déjeuner qui marquera l'ouverture de la saison sportive de la section féminine du Club de golf de Laval-sur-le-Lac, mardi le 26, les invités de la présidente, Mme Ernest Gohier, seront: Mme E.-L. Paul-A. Béique, Pierre-F. Casgrain, Patenaude, lady Forget, Mmes Maxime Raymond, Thomas Vien, Ernest Bertrand, Paul Gouin, Beaudry-Leman, Henri Merrill, J.-A.-M. Charbonneau, J.-P.-A. Gagnon et les membres du comité.

* * *

Au profit des enfants pauvres hospitalisés, la Maison de Poupée "Colleen Moore" sera en exposition, à l'Auditorium Morgan, du 28 mai au 13 juin.

M. et Mme J.-W. McConnell, Mlle Kathleen McConnell et M. David McConnell arrivent aujourd'hui, d'une croisière autour du monde.

* * *

Shower et thé, mercredi, le 27, chez Mlles Fernande et Cécile Rolland, en l'honneur de Mlle Lucille Rolland

* * *

Mlle Berthe Lapointe donnera un shower d'ustensiles de cuisine et recevra à l'heure du thé, le 27 mai, en l'honneur de Mlle Hélène Côté.

* * *

La clôture des réunions de l'Ouvroir de l'Hôpital Notre-Dame-de-la-Merci, aura lieu, le 26 mai à trois heures, sous la présidence de Mgr Chaumont. Tous les membres sont priés d'y assister.

* * *

M. et Mme Guy Lanctôt et leur fillette Josette, ont pris leur résidence d'été, à Pointe Claire.

* * *

Mme Rhéal Langevin recevra, le mercredi 3 juin en l'honneur de Mlle Madeleine David.

* * *

Mlle Lucie Leduc recevra à déjeuner, le mardi 2 juin, en l'honneur de Mlles Madeleine David, Paule Chaput et Lucile Saint-Germain.

* * *

Plusieurs réceptions intimes seront données, en l'honneur de Mlle Paule Chaput, à l'occasion de son prochain mariage. Mlle Madeleine Saucier recevra le 29 mai; le lendemain, Mme Stewart St-George réunira quelques invités; Mlle Germaine Merrill recevra le 7 juin, à Vaudreuil et un déjeuner sera offert, le 9 juin, également à Vaudreuil, chez Mlle Françoise De-Serres.

* * *

Mlle Mariette Elie recevra, le samedi, 30 mai, en l'honneur de Mlles Lucile Saint-Germain et Paule Chaput.

* * *

Lady Gordon et son petit-fils, M. Jimmy Gordon sont partis, vendredi pour l'Ecosse.

* * *

Le conventum annuel de l'Association des anciennes élèves de Villa-Maria aura lieu, le mardi 2 juin, à deux heures et demie. Le thé suivra la bénédiction du T. S. Sacrement. Une invitation cordiale est faite à toutes.

* * *

QUEBEC

Mlle Paule Desrochers est retournée à Beauceville, après avoir passé plusieurs mois à Québec.

* * *

Mme C. De Guise est de retour de Daytona où elle a passé la saison d'hiver.

* * *

Mlle Yvette Vézina, de Saint-Joseph de Beauce, donnera un shower de verres, demain, en l'honneur de Mlle Marguerite Lessard.

* * *

Le général et Mme T.-L. Tremblay font actuellement un séjour dans les Laurentides.

* * *

M. et Mme Hugh Fleming et M. et Mme Davidson Erwin partent, aujourd'hui pour Toronto.

* * *

OTTAWA

L'honorable Cairine Wilson recevait à l'heure du thé, mardi, en l'honneur de Mme John Buchan, mère de Son Excellence le gouverneur général, et de Mlle Anna Buchan.

* * *

Mlle Louise Fauquier arrive aujourd'hui de New-York où elle a passé l'hiver.

* * *

M. Naokichi Matasunaga, autrefois consul général du Japon au Canada arrivera à Ottawa, demain.

* * *

Sir Robert et lady Borden sont revenus de Toronto.

* * *

Le colonel et Mme Cortland Fages passent la fin de semaine au Lac "Edouard" les invités de M. et Mme J.-E. Warrington.

* * *

Le lieutenant-colonel et Mme J.-S. O'Meara font un bref séjour au Club de pêche et de chasse Stadacona.

Protégez vos Yeux

PAR LES VERRES SCIENTIFIQUEMENT CORRIGES

La marche des rayons de nos verres scientifiquement corrigés; une protection absolue pour vos yeux.

La marche des rayons des verres donant une vision imparfaite.

Une condition que vous devez éviter.

Consultez nos spécialistes-optométristes licenciés "Bacheliers en Optométrie" et procurez-vous pour la protection de vos yeux nos verres scientifiquement corrigés.

FAVROLITE, CORECTAL ou TILLYER.

TAIT - FAVREAU

LIMITEE

Lorenzo FAVREAU, O.O.L.

265, STE-CATHERINE EST

Tél.: LAncaster 6703

Succursale du nord:

6890 ST-HUBERT

Tél.: CAlumet 9344

Le roi Léopold III et 100.000 de ses sujets vénèrent les restes du Père Damien, l'apôtre des lépreux, l'héroïque missionnaire belge

Louvain, 23. — Les restes du Père Damien reposent ici, dans la crypte de la chapelle des Frères du Sacré-Coeur. Le monde catholique connaît ce religieux qui mourut en 1889, au milieu des lépreux qu'il soignait dans l'île de Molokai, faisant partie de l'archipel hawaien, dans l'océan Pacifique.

Ses cendres sont arrivées en Belgique le 3 mai, à bord du 'Mercator', navire-école belge, qui rentrait d'une longue croisière dans les mers du Sud.

Une foule de cent mille personnes se pressait dans les rues d'Anvers, et le roi Léopold marchait en tête de la procession funéraire qui suivait le corbillard.

VERS LES ILES HAWAI

Le 19 mars 1864, jour de la Saint-Joseph, le Frère Damien s'embarque pour les îles Hawaï (également appelées îles Sandwich). Après avoir exercé pendant neuf ans, dans les îles, son ministère de missionnaire, l'occasion est offerte au Père Damien — le Frère dans l'intervalle était devenu Père — de faire le sacrifice de sa vie. On avait besoin d'un prêtre pour la léproserie de Molokaï. Le Père Damien s'offre aussitôt en disant avec simplicité : "Me voici prêt à m'ensevelir vivant avec ces infortunés".

On lui proposa de devenir surintendant de la léproserie aux appointements annuels de dix mille dollars. Il répondit par écrit dans ces termes : "Vous m'offririez cent mille dollars pour faire ce que je fais, que je ne resterais pas cinq minutes pour cet argent. C'est uniquement Dieu et le salut des âmes qui me retiennent ici. Si j'acceptais le moindre salaire pour mon travail, ma mère ne reconnaitrait plus son fils."

EN FACE DU MAL ATROCE

Dans le remarquable ouvrage que M. Henry Jalhay, consul de la République de Colombie, a publié sur les îles Hawaï, il dit notamment, parlant de l'île Molokaï : "La lèpre fit des progrès si rapides dans les îles le l'archipel qu'en 1866 le gouvernement dut adopter pour la combattre, un système brutal et impitoyable, celui de la sélection des lépreux. Une plaine de 6.000 acres, d'un sol fertile, située sur la côte nord de l'île, à l'endroit dit Kalawao, fut achetée pour servir de lieu d'internement aux lépreux recueillis dans les autres îles. Ces malheureux sont complètement séparés du monde, d'un côté par la mer, de l'autre par des montagnes infranchissables. De 1866 à 1885, 3.101 lépreux ont été internés à Molakaï, dont 2.200 sont morts."

Voilà le cadre où désormais allait vivre et mourir le Père Damien car il n'échappa pas à la terrible et contagieuse maladie. Pendant seize ans il allait prodiguer ses soins aux lépreux. En débarquant dans cet enfer il s'exhorta lui-même : "Allons Joseph, mon garçon, en voilà pour la vie." Il avait 33 ans, l'âge du Christ sur la Croix. Le Père Damien s'était volontairement retranché du monde et dès l'instant où il fut installé dans l'île maudite on le considéra comme lépreux.

Il était vraiment le Père de tous et avait coutume de dire : "Nous autres lépreux..."

LE PERE DES LEPREUX

Les lépreux sont ses enfants. On lui offre de partir. Il reste. Il les console, les encourage. Il organise des fêtes. Les processions circulent autour des reposoirs. Les mains pourries balancent l'encensoir et effeuillent des roses.

Cent mille Belges, à la tête desquels marchait le roi, ont suivi en procession à Anvers les restes du R. Père Damien, l'apôtre des lépreux, mort en odeur de sainteté aux iles Hawaï. Ses cendres reposent aujourd'hui à Louvain, dans la chapelle des Pères du Sacré-Coeur (Picpus.)

Chaque jour il y a des décès. Il n'y a pas assez de cercueils pour les cadavres. Le Père Damien en fabrique de ses mains près de deux mille. A force de soigner les plaies, elles le gagnent. Un matin — en juin 1885 — le médecin de la léproserie le considère longuement et lui dit d'une voix triste : "Hélas! Père, vous êtes atteint à votre tour." Le Père Damien a une effusion de joie céleste et s'écrie : "Je suis content. Je suis lépreux."

La mort vint le 15 avril 1889. C'était le lundi de la semaine sainte. Il avait 49 ans! Le monde entier poussa un cri d'admiration. Conformément à son désir, le Père Damien fut inhumé au pied de l'arbre sous lequel il avait passé ses premières nuits en 1873.

SALUEZ CE MARTYR !

Un voyageur allemand protestant, résumant l'admiration du monde pour le sacrifice du Père Damien, écrivait, en 1883, dans un journal de Berlin :

"Il n'y a qu'un prêtre catholique qui ait pénétré dans cet enfer des lépreux. Il est demeuré au milieu de ces moribonds, de ces désespérés, pour leur porter les consolations de la vie éternelle... Voyageurs de toutes les nations, qui passez devant le rocher de Molokaï, saluez!..."

A L'ACADEMIE FRANÇAISE

En France, l'éloge enthousiaste du Père Damien fut prononcé au cours d'une séance de l'Académie française. Dans son discours sur les prix de vertu, l'illustre cardinal Perraud invita la nation toute entière à s'incliner profondément devant "ce mort enseveli dans la triomphante horreur de la lèpre, et auquel les hommes n'étaient pas capables d'offrir une rémunération digne de son sacrifice".

En Angleterre, le Prince de Galles, plus tard Edouard VII, voulut réunir un comité où figurera l'élite du monde religieux, politique, social et médical de l'Angleterre.

Ce comité décida l'érection d'un monument au Père Damien, à Molokaï.

* * *

Cela se passait il y a 46 ans. Ses restes viennent d'être ramenés dans son pays natal, reçus par le jeune Roi Léopold III et par toute la nation.

Nous nous inclinons respectueusement devant cet homme, ce Saint, est-on tenté de dire, qui a porté à leur sommet les vertus les plus nobles et les plus sublimes.

AU CANADA

Mme Philippe Roy, femme du ministre plénipotentiaire du Canada en France, photographiée sur la Côte du Pacifique lors de son passage au Canada.

Décès du R. P. Gérard Maréchal de Carteret

Le Révérend Père Gérard Maréchal de Carteret, B.A., B.Sc., (Cantab.) B. es L. Paris, Prêtre de l'Archidiocèse de Westminster, est mort subitement mercredi, le 20, à l'âge de 26 ans.

Il était le fils du docteur A. Maréchal de Carteret M.A., LL.D., D.Litt., D.Ph., directeur de plusieurs entreprises minières, dont Louvre, et de feu Lady Margaret Maréchal de Carteret.

Le Rév. Père laisse pour le pleurer, en plus de son père, une soeur, Wilfrida, professeur à l'Université de Paris, une autre soeur qui est Ursuline, une troisième soeur, Marjorie et un jeune frère, Wilfrid.

DECES

LAUZON.—A Montréal, le 23 mai 1936, à l'âge de 77 ans et 4 mois, est décédé Urgel Lauzon, époux de feu Marie Pleuse dit Bélair. Les funérailles auront lieu lundi, le 25 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, 3720 rue Notre-Dame Ouest, à 7 h. 45, pour se rendre à l'église Saint-Henri où le service sera célébré à 8 h., et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Le défunt était membre de la Ligue du Sacré-Coeur et du Tiers-Ordre.

PAQUIN — A Montréal, le 23 mai 1936 à l'âge de 75 ans, 8 mois, est décédé Délia Rheaume épouse de feu Napoléon Paquin ancien marchand de chaussures. Les funérailles auront lieu lundi le 25 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 1780 rue Centre à 7.45 hrs. a.m. pour se rendre à l'église St-Charles où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetire de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. La défunte était Dame de Ste-Anne. Prière de ne pas envoyer de fleurs.

VERDON — A Montréal, le 22 mai à l'âge de 83 ans, est décédé Delphis Verdon époux de feu Joséphine Venne. Les funérailles auront lieu lundi le 25 courant. Le convoi funèbre partira de la Société Coopérative No 302 rue Ste-Catherine à 9.45 hrs pour se rendre à l'église Ste-Marguerite-Marie où le service sera célébré à 10.00 hrs et de là au cimetière de l'Est. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

M. FERLAND VEUT UNE ENQUETE SUR LA COMMISSION SCOLAIRE

Le maire de la ville de Verdun, M. Hervé Ferland demandera à l'honorable Athanase David, Secrétaire provincial, de faire faire une enquête sur les opérations financières de la Commission scolaire de Verdun pendant les 4 dernières années. La Commission scolaire de Verdun ayant terminé la dernière année avec un déficit de $113.000., a préparé un projet de loi qui lui permettrait de consolider son déficit avec la dette de la Commission scolaire et lui assurerait un revenu annuel de $83.000. garanti par la ville. Le maire Ferland a l'intention de s'opposer à Québec à ce projet de loi. Il a été choisi à cet effet comme porte-parole des propriétaires de Verdun.

Dans la journée d'hier, le maire Ferland, en compagnie de Me John Ahern, C.R., s'est rendu aux bureaux de la Commission scolaire et a demandé la permission d'examiner les livres (en vertu de l'article 344 de la charte de la Commission scolaire). Il rendra compte de sa mission demain soir devant les propriétaires de Verdun. A l'assemblée du conseil mardi il demandera l'autorisation officielle à s'opposer à la demande de la Commission scolaire et à réclamer auprès du gouvernement Taschereau l'annexion de la Commission scolaire de Verdun à celle de Montréal ou du moins à celle de Ville-LaSalle.

M. Aimé Cousineau élu président du Cercle Universitaire

Le président du Cercle Universitaire pour l'exercice 1936-37, M. Aimé Cousineau, I.C., en a été, depuis 1920, trésorier honoraire. Il est attaché au service de santé de la Cité de Montréal, depuis 1914, et est un des collaborateurs de son directeur, le Dr S. Boucher. En 1935, il a obtenu le premier prix annuel de la Ligue du Progrès Civique pour services émérites rendus à la Ville de Montréal. De 1909 à 1914 il a été attaché au service topographique du gouvernement fédéral, à Ottawa. Il fit ses études au Mont-Saint-Louis, à l'Ecole Polytechnique de Montréal, au Massachusetts Institute of Technology et à l'Université Harvard. Il est diplômé de ces quatre institutions. Il est membre de plusieurs associations scientifiques et professionnelles et fut président du Club Laval-sur-le-Lac en 1931.

Lord Kitchener victime d'un espion allemand ?

NICE, France, 23. — Le journal "L'Eclaireur" de Nice publiait hier une interview avec Ernest Carl, espion de guerre allemand, qui déclare qu'il est responsable de l'explosion du navire "Hampshire" et de la mort de Lord Kitchener.

Carl, qui travailla en Angleterre pendant la grande guerre, dit qu'il donna instructions à deux hommes de placer deux bombes à chronomètre sur le "Hampshire". Carl et ses hommes, d'une fenêtre de la taverne White Horse, furent témoins de l'explosion. L'ancien espion déclare que la Wilhemstrasse avait ordonné la mort de lord Kitchener.

Carl, pour attraper sa victime, se déguisa en antiquaire, sachant que lord Kitchener était grand collectionneur d'objets d'art. "Il me dit, déclara l'ancien espion, de me hâter d'expédier mes antiques de Paris parce qu'il allait bientôt quitter l'Angleterre pour faire un voyage en Russie. Ce fut un jeu d'enfant d'apprendre le nom du navire".

Carl, sa femme et ses quatre enfants demeurent maintenant sur la Riviera. "L'Eclaireur" publiait hier leur photographie.

Comment un vieillard de 79 ans trouva le soulagement de

L'ASTHME

et de la bronchite chronique

"J'ai 79 ans. Depuis 10 ans, je souffre d'asthme qui m'étouffe quand je me couche, et de bronchite chronique qui provoque chez moi une toux sèche. Je tousse toute la journée, et je reste souvent éveillé toute la nuit. J'ai trouvé les capsules RAZ-MAH des plus satisfaisantes. Quand je prends RAZ-MAH, ma toux et mon étouffement cessent. Je puis respirer facilement et obtenir une bonne nuit de sommeil." — M. Gervais Lanteigne, Caraquet, N. B.

"Souffrez-vous de la terrible toux de la bronchite chronique, ou de la suffocation ou de la respiration sifflante de l'asthme? Prenez alors RAZ-MAH qui a apporté un bon soulagement à M. Lanteigne. La plupart des gens éprouvent un soulagement dès la première dose. Un traitement régulier, persistant est recommandé dans les cas graves. Votre argent remis si une boite de $1 de ces capsules ne vous procure pas de soulagement. — 50c et $1 aux pharmacies. Templeton, Toronto. — CAPSULES

RAZ-MAH

AUTHENTIQUES DE TEMPLETON

Grave incendie à Shawinigan

Le feu détruit deux magasins. — Des membres du personnel évitent de justesse d'être brûlés vifs.

(Spécial au "Petit Journal")

TROIS-RIVIERES, 23. — Un incendie a détruit presque complètement hier soir, les magasins Hébert, sur la cinquième rue, dans le centre commercial de Shawinigan. Le feu a commencé vers six heures et quart dans un immeuble appartenant au maire Giguaire. Le rez-de-chaussé était occupé par deux magasins, dont l'un pour hommes appartenant à M. J. D. Hébert, et l'autre pour Dames, appartenait à M. R. P. Hébert. Ces marchands sont frères.

M. J. D. Hébert était dans son magasin à servir les clients quand il s'aperçut de l'incendie. Il eut tout juste le temps d'en sortir pour ne pas être brûlé vif ou étouffé par la fumée, en même temps que M. G. Savard, son employé.

Mlle Louise Poirier a subi des brûlures assez douloureuses à la tête et aux mains. Elle a été conduite à l'hôpital Joyce Memorial. M. J. D. Hébert a été lui aussi blessé à la tête et aux mains. Il a des brûlures douloureuses au cou.

Les dommages sont considérables, on les évalue à des milliers de dollars.

Dr. LEON ARCHAMBAULT

— DENTISTE —

1230 BERNARD OUEST
Coin Bloomfield — Tél. : CRescent 1020

"Choisissez la route nous fournirons l'auto."

HUDSON

Contre n'importe quel autre Huit, dans une épreuve choisie Par VOUS!

Il ne s'agit pas de défi ni de vantardise, mais d'une invitation amicale. Faites cette épreuve avec un Hudson, sur n'importe quelle route de votre choix. Faites-la ensuite avec un autre Huit, quel qu'en soit le prix. Et laissez la meilleure voiture faire ses preuves!

APPARENCE! L'élégance distinctive de ce Hudson 1936 parle par elle-même.

SPACIOSITE! Vous devrez payer $240 de plus que le prix du Hudson pour trouver l'égal du Hudson en grosseur (jusqu'à 127" d'empattement) et en spaciosité intérieure.

CONDUITE! Voici du nouveau! Direction infaillible et Contrôle de Sûreté Radial (brevets en instance). Deux exclusivités de Hudson.

TENUE DE ROUTE! Choisissez un mauvais chemin. Là vous verrez ce que veut dire douceur de roulement. Nous en tenons pour la Tenue de Route rythmique du Hudson contre la suspension de n'importe quel autre Huit.

PERFORMANCE! La meilleure parmi toutes les voitures de tourisme. Prouvée par des records mondiaux. La puissance du Hudson n'est égalée que dans des voitures presque deux fois plus chères. Sa SOUPLESSE n'a d'égale à aucun prix.

FREINAGE! Le plus sûr au monde grâce aux freins hydrauliques Duo-Automatiques du Hudson (brevet en instance). Aucun autre Huit n'a de meilleurs freins hydrauliques, ni son second système de freins d'urgence, actionné par la même pédale, ni son troisième freinage, commandé par un levier aussi maniable de frein de stationnement.

COMPAREZ L'ECONOMIE! Calculez ce que vous fait économiser le Hudson, qui a battu TOUS LES AUTRES Huit dans la longue épreuve de Los Angeles à Yosemite, avec une moyenne de 22.54 milles au gallon — A MOTEUR OUVERT.

COMPAREZ LA SECURITE! Aucun autre Huit, sauf à $140 de plus que le prix du Hudson, n'a une carrosserie toute d'acier, avec un toit d'acier massif sans soudure. Vous pourriez payer $2.000 de plus sans obtenir cela.

COMPAREZ L'ENDURANCE! Des possesseurs de Hudson attestent 150,000, 200.000 milles et plus de parcours. Exigez-en autant des autres Huit.

M. ARTHUR-E. GADBOIS
de
Gadbois Automobile Company,
Vendeurs de la Hudson pour la Partie Est de Montréal.

Pourquoi nous sommes si sûrs de nous ? Parce que nous SAVONS comment ce Hudson a été construit et ce qu'il peut accomplir. Venez faire aujourd'hui une PROMENADE - SURPRISE. Soumettez vous-même Hudson à une EPREUVE DE VOTRE CHOIX sur N'IMPORTE QUELLE route et comparez-le à n'importe quel autre Huit.

M. ARTHUR-E. GADBOIS

HUDSON HUIT

$1087

Plus la taxe fédérale — $73.14

Pour le Coupé 2 passagers, livré à l'usine, à Tilbury, Ontario, fret et licence en plus.

ECONOMISEZ, GRACE A LA NOUVELLE FINANCE A 7% DE HUDSON

Découvrez cette merveille

qu'est la **main électrique**

Vous pressez le doigt— La vitesse change !

Les propriétaires montréalais de la Hudson vous diront pourquoi ils achètent la voiture Hudson.

P. BERNARD FOURNIER
7546 ST-DENIS

W. BRAY
6926 DELAROCHE

ROMEO ROY
7810 BERRI

AMEDEE SAUVE
2690 BLVD PIE IX

ROCH SAUVE
2692 BLVD PIE IX

DR. ALEX DUFRESNE
7760 NOTRE-DAME EST

HUDSON GRENIER MOTORS LIMITED

DEALERS

1955 rue Ste-Catherine Ouest — Fltzroy 6383

GADBOIS AUTOMOBILE COMPANY
815 rue Ontario Est. CH. 3935

CHAMPLAIN AUTOMOBILE LTEE.
6340 Blvd. St-Laurent. DO. *2493

MOORE MOTORS LIMITED
4047 Avenue Verdun. FI. 0624

7[illegible] DES VOITURES DE HUDSON VENDUES JUSQU'ICI EN CANADA SONT ENCORE EN USAGE

LE FORUM DU "PETIT JOURNAL"

ENCORE LE CHOMEUR

Monsieur le rédacteur,

Depuis quelque temps on entend de tous côtés des critiques plus ou moins justes à l'égard de ceux qui sont sans ouvrage. S'est-on demandé toutefois pourquoi il y a cinquante mille chefs de famille et cent-cinquante mille personnes qui reçoivent des secours en chômage? Ce ne sont pas tous des paresseux. Pourquoi aussi défend-t-on à ces pauvres gens de faire des petites besognes pour augmenter un peu le petit montant qu'ils reçoivent?

Pourquoi les trusts et les gros intérêts conspirent-ils ensemble, avec la complicité plus ou moins ouverte des pouvoirs publics, pour refuser de l'emploi aux gens ou les faire peiner à des salaires de famine?

A ceux qui critiquent ainsi, à tort et à travers, et qui tombent sans cesse sur le dos du chômeur qui bien souvent ne mérite pas son triste sort, je me permets de dire ceci: "Vous avez un emploi aujourd'hui qui vous permet de regarder de haut celui qui n'en a pas. Savez-vous si vous le garderez bien longtemps. Peut-être, samedi prochain, trouverez-vous dans votre enveloppe de paie, une petite note vous annonçant que vos services ne sont plus requis. Ce sera alors à votre tour de joindre les rangs des chômeurs. Soyez donc un peu indulgents pour ces pauvres malheureux."

Il ne peut m'entrer dans la tête que tous les pauvres gueux qui sont sans emploi sont satisfaits de leurs sort. Certes, il y a des sans coeur, mais ceux-là n'ont jamais fait un pouce d'ouvrage même quand il y avait des places pour tout le monde. Ceux-là sont contents de leur sort, car ils n'ont jamais gagné autant d'argent. Mais croyez que la grande majorité des braves citoyens sont fiers de voir leurs enfants vivre d'une maigre pitance et loger dans des taudis? Non, je ne le crois pas, car alors ce serait à désespérer de la race.

Savez-vous qu'en certains quartiers, deux ou trois familles se tassent ensemble dans des logements trop petits afin de sauver un peu sur le loyer pour acheter avec ce surplus une nourriture plus substantielle? La maladie se propage plus vite dans des conditions aussi anti-hygiéniques. Des milliers d'enfants n'ont pas la nourriture suffisante et leurs études s'en ressentent. Combien ne peuvent pas fréquenter les classes faute de chaussures et de vêtements?

Songeons donc à tout cela avant de dire que tous les chômeurs sont des paresseux et des sans coeur. Je sais de quoi, je parle, car je m'occupe beaucoup d'oeuvres sociales et il m'arrive souvent de visiter des foyers où on a tout fait pour empêcher la misère d'entrer.

UN TRAVAILLEUR SOCIAL.

LA MUSIQUE DANS LES ECOLES

Monsieur le directeur,

Ne pourrait-on pas mieux enseigner la musique dans les écoles de notre ville? Il y aurait moyen, il me semble de rendre ces études plus attrayantes et de cultiver le sens artistique des enfants.

J'ai vécu pendant quelque temps à Pittsburgh aux Etats-Unis et je vous assure que le plus grand soin est apporté à ce sujet. On apprend la musique aux enfants dès leurs premières années scolaires. Ne pourrait-on pas en faire autant ici?

G. B.

LE BOULEVARD METROPOLITAIN

Monsieur le directeur,

On parle toujours du boulevard métropolitain. Où passera-t-il? Personne ne le sait encore.

Divers parcours sont proposés. Certains y mettent un enthousiasme à les faire valoir qui ne me dit rien qui vaille. Il y a là dedans trop de propriétaires de terrains intéressés à vendre à bon prix leurs lopins de terre. C'est bien beau d'encourager les amis, mais il faut prendre en pitié le trésor de la ville qui n'est pas dans une des conditions des plus florissantes.

De pareilles entreprises sont peut-être bien nécessaires, mais elles coûtent aussi bien cher. Que nos administrateurs gardent cela en mémoire. La ville a assez de dettes sur le dos sans s'en mettre d'autres.

Je lisais dans un journal que cette voie ne coûterait pas cher parce que plusieurs des terres qui seront traversées par elle avaient été offertes en pur cadeau par leurs possesseurs. Il serait bon de se mettre en relations avec eux avant de ne rien entreprendre.

Et tout cela nous prouve le manque de prévoyance des administrateurs passés et présents. Tout cela n'arriverait pas si on avait pensé comme dans toutes les villes qui augmentent, à tracer un plan d'ensemble.

A BON ENTENDEUR, SALUT.

Hepburn appelé un "Mussolini de poche"

CORNWALL, 23. (Spécial au "Petit Journal").—Selon le lieutenant-colonel George-A. Drew, c.r., candidat au poste de chef du parti conservateur ontarien, le respect pour le gouvernement n'a jamais été aussi ravalé en Ontario qu'à l'heure présente. Cette déclaration faite devant une réunion de conservateurs ici, vendredi soir, fut suivie d'une virulente attaque contre le premier ministrte Mitchell Hepburn. Drew appela Hepburn le "Mussoloni de poche" de l'Ontario.

UN JEUNE HOMME TENTE DE TUER UN POLICIER EN COUR

HAILEYBURY, Ont., 23, (Spécial au "Petit Journal".) — Dans un accès de rage, George Doherty, 20 ans, de Cobalt, qui venait d'être condamné à la prison pour vol, s'est élancé, en tirant un couteau, sur un agent de la police provinciale.

Doherty accusé de vol, venait de plaider coupable après que sa mère eut été libérée d'une accusation de recel. Il fut condamné à six mois d'emprisonnement. Après avoir entendu sa sentence, Doherty se retourna vers l'agent R. Stromberg, un des témoins, et lui dit: "Tu es content, tu seras débarrassé de moi. Mais tu me le paieras cher".

Le policier William Byrne conduisit Doherty hors de la cour. Dans le couloir, le prisonnier sortit un couteau caché dans sa ceinture et tenta de rentrer dans la salle d'audience où se trouvait Stromberg. Byrne, frappant Doherty au bras fit tomber le couteau sur le plancher.

Le cardinal Villeneuve à Montréal

Le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, était de passage à Montréal hier, en route vers Vancouver où il assistera aux fêtes jubilaires en compagnie de Mgr G.-E. Grandbois, pasteur de Saint-David et ex-vicaire-général de Gravelbourg. C'est la première fois dans l'histoire qu'un prince de l'Eglise visite l'Ouest canadien.

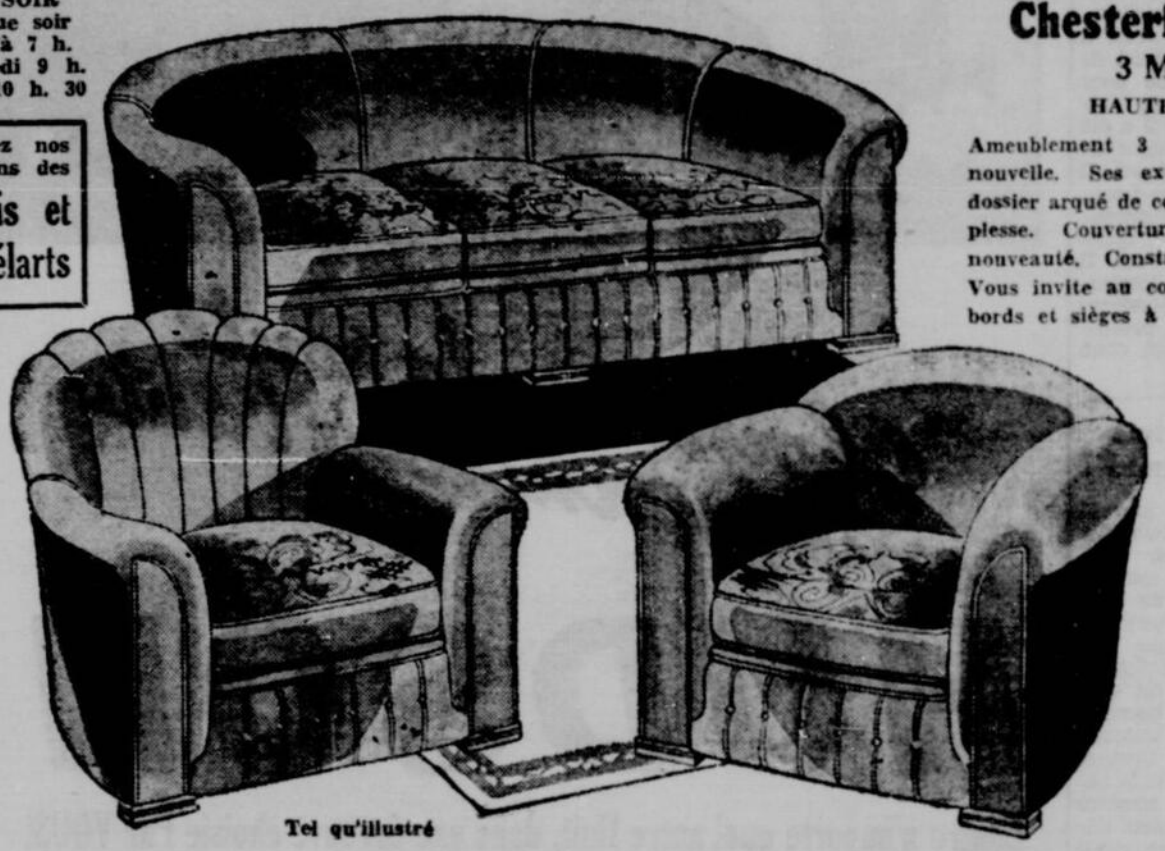
ACHETEZ DIRECTEMENT DE NOTRE MANUFACTURE

ET ÉPARGNEZ LES PROFITS DE L'INTERMÉDIAIRE

PAS DE SUCCURSALE 2566, RUE STE-CATHERINE EST (COIN FRONTENAC) MONTREAL UN SEUL ET UNIQUE ETABLISSEMENT

OUVERT TARD LE SOIR
Chaque soir jusqu'à 7 h.
Vendredi 9 h.
Sam. 10 h. 30

Visitez nos Rayons des Tapis et Prélarts



Tel qu'illustré

Chesterfield anglais
3 MEUBLES
HAUTE NOUVEAUTE

Ameublement 3 meubles, forme anglaise nouvelle. Ses extrémités arrondies et son dossier arqué de confort et de moelleuse souplesse. Couverture en frisé rayé, dernière nouveauté. Construit pour durer longtemps. Vous invite au confort et au repos. Dos, bords et sièges à ressorts. Pattes en noyer solide hautement repoli, fini mat. Le fauteuil à dossier haut est fini avec pipes au dos ce qui le rend des plus confortables et moelleux. Largeur du chesterfield, 80". Valeur au détail, $225.00.

NOTRE PRIX DE LA MANUFACTURE

$179

SALLE A MANGER ART MODERNE

Ameublement salle à manger Art Moderne en véritable noyer. Faces et tiroirs en coeur de noyer. Avec dedans des tiroirs en acajou. Hautement repoli mat, neuf morceaux. Buffet 20 x 62". Cabinet 16 x 40". Vitre 20 x 28". Table 40 x 54" fermée, avec panneaux dissimulés ouverts 66". 5 chaises, un fauteuil avec sièges en véritable cuir brun ou rouge. Un ameublement luxueux à ce bas prix!

Tel qu'illustré

LUNDI FETE DE L'EMPIRE NOS MAGASINS SERONT OUVERTS

$184

LES FABRICANTS DE MEUBLES DE VIVOIR LIMITEE
LIVING ROOM FURNITURE MANUFACTURERS LIMITED

2566 Ste. Catherine E. NEAR Frontenac - FRontenac 2161★

UN GRAND DRAME DE LA VIE

Deux jeunes gens s'aiment à la folie. — Mais la fiancée, qui se croit riche, ignore qu'elle est une enfant adoptée, et qu'elle est pauvre. — Les parents doivent-ils tout révéler avant le mariage ? Cruelle énigme !

Le courrier d'un journal recèle souvent des lettres, des questions, des confidences bizarres, auxquelles il n'est pas toujours facile de répondre. Ainsi, une pauvre femme angoissée, mère adoptive d'une charmante jeune fille, nous écrit pour nous demander de résoudre un problème d'ordre familial, qu'elle nous soumet dans une longue lettre.

L'énigme que la malheureuse femme nous pose paraît tellement troublante, que nous avons cru devoir en parler à nos lecteurs. Que chacun y pense. Les parents adoptifs doivent-ils révéler la vérité avant le mariage de la fille qu'ils adorent? Ne risquent-ils pas ainsi que les parents du jeune homme, plus intéressés que lui peut-être à une fortune imaginaire, s'empressent de briser brutalement cette merveilleuse idylle?

Ne vaudrait-il pas mieux laisser faire les jeunes gens, et n'expliquer la situation que lorsqu'ils seront liés indissolublement par le mariage? Quand on s'aime, ces choses-là s'arrangent toujours!

LECTEURS, QUE FERIEZ-VOUS A LA PLACE DE LA MERE ADOPTIVE ?

Ils s'aiment à la folie !

Ils se sont rencontrés, il y a deux ans, au cours de l'été, dans un village des Laurentides. Le plus pur des hasards les avait rapprochés. Deux groupes se trouvaient dans la même hôtellerie, un samedi soir. Tout à coup, un jeune homme qui faisait partie du groupe du héros de cette histoire — que nous désignerons sous le nom fictif de Jean P. — aperçut une jeune fille, notre héroïne, à qui nous donnerons également un faux nom: Jeanne M.

Jean et Jeanne furent présentés l'un à l'autre. Quelqu'un plaça un disque de danse sur le phonographe. Aux accords de la musique entraînante, les jeunes gens se mirent à danser, chacun choisissant la jeune fille qui se trouvait à ses côtés. Jean et Jeanne se trouvèrent ensemble. Ils furent entraînés dans le tourbillon. Chaque danse les trouva dans les bras l'un de l'autre.

Pour les deux, ce fut le coup de foudre.

De retour à Montréal, Jean et Jeanne sortirent souvent ensemble. Complices de leur bonheur et du roman d'amour qui s'ébauchait entre eux, les amies de la jeune fille ne manquaient jamais d'inviter le jeune homme aux soirées qu'elles donnèrent au cours de l'hiver.

L'AMOUR S'EVEILLE

La tendre amitié qui unissait Jean et Jeanne se changea bientôt en un ardent amour.

Grande, blonde, très élégante et d'une amabilité charmante, Jeanne avait tout pour plaire. Ses parents étaient riches et se prêtaient à tous ses caprices. Rien ne lui manquait: auto, toilettes, bijoux, Jeanne était ce qu'on est convenu d'appeler un beau parti.

Le jeune homme, dont les parents ont des ressources plus que modestes, compensait sa pénurie d'argent par une intelligence au-dessus de la moyenne, une instruction solide et une ambition de réussir qui assure à ceux qui ont de la persévérance et du courage une situation assez enviable pour l'avenir.

On parla de mariage, mais les jeunes gens résolurent de ne se marier que lorsque Jean aurait obtenu une place suffisamment payante pour fonder un foyer.

Jeanne fit part à ses parents de son ardent désir de se marier à l'élu de son coeur et leur laissa entendre que celui-ci ferait bientôt la demande officielle en mariage.

ANGOISSANTE ENIGME

C'est depuis ce jour que les parents restent songeurs. Ils sont dans une terrible angoisse, car un douloureux dilemne se pose ici pour eux.

Jeanne ignore un détail important qui s'est produit dans son existence, alors qu'elle était encore trop jeune pour comprendre.

En effet, Jeanne n'est pas la fille propre de ceux qu'elle croit être, depuis sa naissance, son père et sa mère. Ceux-ci l'ont adoptée, en effet alors qu'elle n'avait que trois ans.

Leur union étant restée stérile, ils ont élevé la fillette comme leur enfant unique. Ils lui ont donné une bonne instruction, une excellente éducation. Ils lui ont toujours fait la vie facile, sans aucun souci. Ils ont écarté d'elle tout soupçon. Jamais elle n'a connu ses obscures origines.

Or voici l'angoissant problème qui se pose aujourd'hui.

LE TESTAMENT

Par le testament du grand-père, la fortune dont le père de Jeanne est l'usufruitier ne doit aller qu'aux descendants directs. Les parents ne peuvent toucher qu'aux revenus. Quand ils mourront — et ils sont déjà assez vieux — la fortune tra à d'autres parents, vu qu'ils ne laissent pas d'enfant. La jeune fille n'est qu'un enfant adoptif: elle n'a pas droit à la fortune.

Devront-ils dévoiler ce grand secret à la jeune fille, afin que son fiancé sache que celle qu'il aime est pauvre et n'héritera pas un seul sou quand ses parents adoptifs mourront ? Sachant cela, le jeune homme consentira-t-il quand même à épouser celle qu'il aime plus que tout au monde ?

Tel est le drame qui attend ces deux jeunes gens.

Et ceci n'est pas un roman, c'est une histoire vécue.

Quel en sera le dénouement ?

Cruelle énigme !

CRUELLE ENIGME !

La jeune fille se croit riche et elle est pauvre ! Ses parents adoptifs doivent-ils révéler cette situation à son amoureux avant le mariage ?

Ils risquent de rompre une union qui serait heureuse malgré tout ! Car le fiancé n'est peut-être pas un coureur de dots, et ses propres parents n'ont pas le droit de placer l'argent avant l'amour !

Et d'un autre côté, l'humiliation, le désespoir de la jeune femme ne seront-ils pas immenses, quand elle saura qu'elle n'apporte pas un sou de dot à son mari ? Et ils seront alors liés pour la vie !

Cruelle énigme! Que faut-il faire?

Les parents des quatre jumeaux Kasper en garderont le contrôle

Little-Ferry, New-Jersey, 23.—Les quintuplettes Dionne, de Corbeil, (Ontario), sont reconnues dans le monde entier comme des bébés de serre-chaude, mais ce ne sera pas le cas des quatre jumeaux Kasper.

Il y a quelques jours, Mme Emil Kasper, d'origine allemande donnait naissance à quatre jumeaux : Frances, Frank, Félix et Ferdinand, une fille et trois garçons.

M. et Mme Kasper ont la ferme résolution d'avoir l'entier contrôle de l'éducation de leur quadruplets.

Avant de quitter l'hôpital de Passaic, Mme Kasper a dit ce qu'elle entendait faire :

—Mes quatre chers petits enfants ne seront pas élevés comme des phénomènes de cirque. Chacun sera élevé comme s'il était venu seul au monde. Vu qu'ils sont quatre jumeaux, leur père et moi en prendront plus de soin, mais ils n'auront pas plus de privilèges que leur frère et leur soeur, nés avant eux.

LE RESPECT

—La première chose qu'un enfant doit apprendre est le respect de ses parents. Tu respectera ton père et ta mère, comme dit le quatrième commandement de Dieu. Il est mauvais que les étrangers viennent dire sans cesse aux enfants combien ils sont merveilleux et extraordinaires. Nous ferons donc tout en notre pouvoir pour que nos enfants grandissent normalement afin de devenir plus tard des êtres normaux.

Mme Kasper est une femme forte et pleine de santé. Elle a les yeux bleus et les cheveux bruns. Elle parle avec un certain accent allemand. Elle est âgée de 36 ans.

Depuis qu'ils sont nés, les quatre jumeaux ont déjà plus de deux mille dollars en valeurs, représentant des droits exclusifs pour compagnies de photographes et des dons en argent d'une admiratrice de San-Francisco.

Le Dr Frank Jani, qui a vu à l'accouchement, a dit que les nourrissons étaient en excellente santé.

La mère a déjà six enfants et ne tient pas à en avoir d'autres de si tôt. J'aurai assez d'ouvrage comme ça, dit-elle en riant.

Elle souhaite maintenant que son mari lui achète une machine à laver électrique et un frigidaire.

—Je vais en avoir du lavage à faire maintenant, avec quatre bébés! Mais, le travail ne m'effraie pas et je suis contente d'être revenue à la maison. J'espère que les curieux ne viendront pas me déranger trop souvent. J'en ai plein les bras pour quelques mois !

Un "triplet" père de trois jumelles

TOLEDO, Ohio, 23. — Myron A. Heiden, 27, lui-même triplet, a eu de sa femme trois jumelles. J'en suis fier, dit-il, car j'étais le seul garçon quand je suis venu au monde en même temps que mes deux soeurs jumelles ! Les trois jumelles de M. et Mme Heiden naquirent en moins d'une demi-heure.

Le faiseur de pluie

VARSOVIE, 23.—Un certain Aron Weintraub, qui avait quelques connaissances météorologiques, avait réussi à se faire pensionner par une vingtaine de communes des environs de Varsovie pour "appeler la pluie" ou l'éviter, selon les besoins de la culture. Il gagnait ainsi des sommes considérables. Cette activité ayant attiré sur lui l'attention de la police, celle-ci vient de s'apercevoir qu'Aron Weintraub était recherché dans plusieurs pays comme escroc.

En entrant en prison, Weintraub sera, du moins cette fois-ci, efficacement à l'abri de la pluie.

Le livre parlé pour les aveugles

PARIS, 23.—Au nom de la Fédération nationale des Aveugles civils, M. Justin Godart, sénateur, ancien ministre, et M. L. Louis-Dreyfus, député des Alpes-Maritimes, convièrent les amis des aveugles à la présentation, au siège de l'American Braille Press", 4, rue de Montevideo, d'un "livre parlé" pour les personnes frappées de cécité.

En quoi consiste ce livre parlé ? Il se présente comme une simple adaptation du phonographe. L'appareil tourne-disques, construit par l'American Braille Press, possède un amplificateur semblable à celui des appareils de T.S.F. Il est entraîné par un moteur électrique ou un ressort. Le disque est en aluminium recouvert d'un vernis qui, une fois gravé par la parole, ne se laisse ni altérer par le temps, ni rayer par l'aiguille. Un volume in-16 de 300 pages se grave en six disques double face.

Constituer des bibliothèques individuelles serait évidemment trop onéreux. Mais l'Oeuvre se propose de créer une bibliothèque nationale du livre parlé, comme il a été fait pour le livre en relief du système Braille.

Confiez le Travail à des Experts
Téléphonez: PL. 1953 — MA. 9578

REPARATIONS de CHAUSSURES

Demi-semelles en cuir	60c
Talons de caoutchouc	25c
Talons de cuir pour dames	20c
Semelles entières talons de caoutchouc	$1.50
Semelles complètes en caoutchouc avec talons	$1.00

CHAPEAUX
Nettoyés et mis en forme par le procédé de "HOFFMAN" 35c

Nettoyage à Sec
Habits ou robes nettoyés et pressés 75c

PARDESSUS Dames et Messieurs 75c
PANTALONS 25c

SPECIAL – Souliers teints, toutes couleurs 50c

Empire Shoe Rebuilders
718, Ste-Catherine Ouest Vis-à-vis Eaton
1449, Ste-Catherine Ouest Angle Mackay

Vous voulez le vivre et le couvert le reste de vos jours ? Souscrivez nos **rentes viagères garanties.** Rien de plus parfait. La somme de vos contributions, c'est vous qui la fixez. La quotité de votre rente, c'est vous qui la fixez. La date de sa distribution, c'est vous qui la fixez. Le présent est l'enclume sur laquelle se forge l'avenir: avenir de bien-être ou avenir de chaînes. Choisissez ! Vous pouvez devenir **rentier dans trois mois,** si vous voulez.

EXPLICATIONS TITRE GRACIEUX

CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

55 ouest, rue S.-Jacques
Montréal — HArbour 3291

Le roman d'Edouard VIII

CE QUE SERA LE COURONNEMENT DU ROI D'ANGLETERRE EN MAI 1937

Une commission spéciale est déjà au travail pour organiser les cérémonies. — La tâche du duc de Norfolk. — Les sinécures de la cour d'Angleterre.

SIXIEME ET DERNIER ARTICLE

Le couronnement du roi Edouard VIII aura lieu dans la première moitié du mois de mai prochain.

Cette décision a été prise à cause des arbres de Londres. En effet, dès la troisième semaine de mai, ces arbres auront toute leur verdure et leurs feuilles empêcheront la foule des gradins de voir le cortège.

Le roi George V avait été couronné à la fin juin, mais à cette époque la plupart des arbres de la forêt londonienne étaient encore jeunes.

Hôteliers, restaurateurs et autres commerçants supplient donc le gouvernement britannique de hâter le couronnement d'Edouard VIII.

DIFFICULTES

Bien que la date du couronnement du roi Edouard VIII ne soit pas encore fixée, on parle déjà des difficultés devant lesquelles se trouvera la commission spéciale chargée de l'organisation des cérémonies.

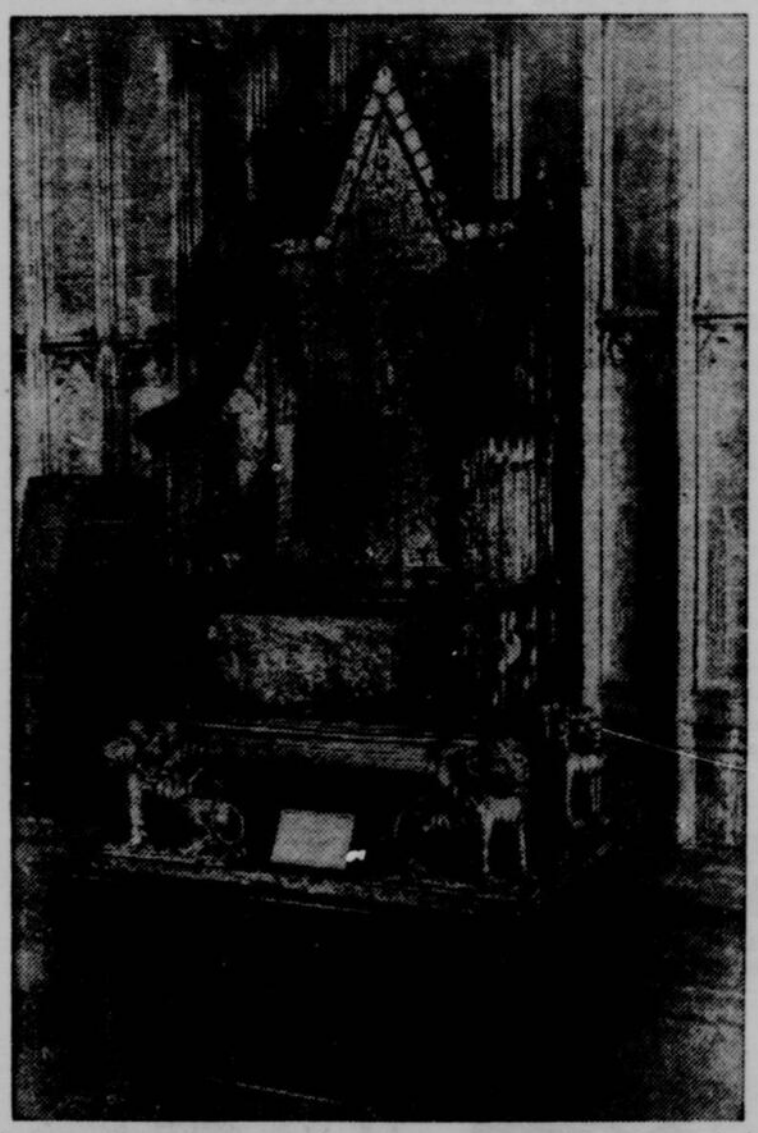
En effet, parmi les anciennes familles anglaises, écossaises et irlandaises, il y en a beaucoup qui prétendent posséder quelques privilèges les autorisant à remplir certaines fonctions lors du couronnement du souverain; c'est ainsi, par exemple, que les membres de la famille Schrewsbury affirment qu'eux seuls ont le droit de porter un bouclier blanc et de précéder, dans le cortège, tous les autres sujets de Sa Majesté. On se souvient, à ce propos, que, lors du couronnement du roi George V, plusieurs centaines de demandes de ce genre furent adressées à la commission spéciale et qu'après un examen minutieux douze seulement reçurent un avis favorable.

Cette commission sera appelée également à statuer sur les propositions des gouvernements des Dominions qui veulent que les cérémonies de Londres soient renouvelées en Australie, en Nouvelle-Zélande, en Afrique du Sud et au Canada. Mais le problème le plus grave est celui de l'Irlande, dont le représentant en Angleterre, le "high-commissioner" Dulanty refusa de participer au conseil dit Conseil de l'Avènement. Il faut encore ajouter que la proclamation de l'avènement du roi Edouard VIII n'a pas été publiée en Irlande.

MANTEAU ROYAL

En dépit des soucis diplomatiques des temps présents, la vieille Angleterre ne perd pas de vue le couronnement d'Edouard VIII. Et le duc de Norfolk, grand maître du protocole britannique, vient de choisir, après de longues confrontations le velours du manteau royal.

Ce sont les tisserands du comté d'Essex qui vont s'atteler à cette pièce artistique, laquelle reviendra à quelque $2.000 sans compter les broderies d'or qu'on ajoutera par la suite.



Le fauteuil du couronnement. — Tel est le nom que porte le trône sur lequel prendra place Edouard VIII quand il sera couronné au début de mai 1937. Ce fauteuil fut construit par Walter, peintre du roi Edouard Ier, en l'an 1301.

LES SINECURES

A propos des préparatifs du couronnement dont est chargé le duc de Norfolk, voici ce qu'écrivait, sur les sinécures royales, Stéphane Lauzanne, dans "Le Matin" de Paris.

"Sa Seigneurie le duc de Norfolk est beaucoup plus occupée. En dehors du règlement des grandes cérémonies, Elle est chargée de la cave de Sa Majesté et a le titre de sommelier du roi. Comme Sa Seigneurie arriverait difficilement à s'occuper de toutes les bouteilles du souverain, Elle a généralement deux aides sur lesquels Elle peut se reposer de son pesant fardeau : c'est le sous-sommelier des caves d'Ecosse et le sous-sommelier des caves de l'Irlande du Nord. Ces trois hauts fonctionnaires, à titre de dédommagement pour toutes les fatigues qu'ils supportent et pour toutes les responsabilités qu'ils assument, ont droit chacun à une coupe d'or remplie de vin, le jour du couronnement, plus à une fourchette et une cuiller en or, plus à une escorte de cavalerie lorsqu'ils se marient ou qu'ils meurent...

Edouard VIII en habit de gala.

POUR CHANGER LES ASSIETTES

"Saluez encore : voici le grand-serveur de Sa Majesté qui, au banquet du couronnement, aura, seul, qualité pour changer les assiettes du roi; un de ses prédécesseurs monta jadis à cheval les degrés de Westminster-Hall, en tenant en main un plat rempli de sauce et il n'en répandit pas une goutte. Saluez toujours : voici le grand-maître du garde-manger royal et le porte-sandales de Sa Majesté. Voici le marquis de Winchester, dix-septième du nom, qui seul a le droit de porter la coiffure du roi et voici Sa Grâce le duc de Newcastle qui, depuis sept générations, a seul le droit de soutenir le bras fatigué du souverain, lorsqu'il tient le sceptre en main. Voici les évêques de Durham et de Bath, qui, seuls, ont le droit de transporter le monarque s'il vient à défaillir !..."

SI J'ETAIS ROI...

Le moindre propos d'un prince est écouté avec respect. On attribue à Edouard VIII, au cours de sa carrière comme prince de Galles, un certain nombre de "dicts" dont certains constituaient de véritables engagements pour l'avenir. Ainsi celui-ci :

"Quand je serai roi, je ferai trois choses :

"Je ferai une loi pour défendre de couper la queue des pauvres petits chiens;

"Je défendrai qu'on tire sur la bouche des chevaux avec des mors;

"J'en finirai avec tous les péchés du monde".

Le prince, on s'en doute, était très jeune quand il prit ces trois décisions.

Mais, comme elles sont excellentes, espérons qu'il ne les a pas oubliées !

HONNETETE

NEW-YORK, 23. — Voulant se rendre compte de l'honnêteté de ses compatriotes, un écrivain américain choisit cinquante hommes et cinquante femmes dans toutes les classes de la société, et à chacun d'eux il envoya une lettre, qui par sa rédaction montrait qu'elle était destinée à quelqu'un d'autre. La lettre contenait un billet d'un dollar.

Sur les cinquante femmes, trente-trois retournèrent le dollar, sur les cinquante hommes, trente et un seulement renvoyèrent cet argent.

Deux femmes riches sur cinq gardèrent le billet. La même proportion se manifesta pour les actrices et les employées. Quatre maîtresses d'école sur cinq, retournèrent l'argent. Il en fut de même du côté homme pour les journalistes et hommes de loi, les acteurs.

Quant aux hommes politiques, trois seulement sur cinq restituèrent le billet, mais la proportion tomba à un pour cinq pour les restaurateurs et cafetiers qui s'avérèrent ainsi (aux Etats-Unis, du moins) les moins honnêtes de leurs compatriotes.

La jeunesse coupable

GUELPH, Ont., 23.—De tous ceux qui ont été écroués, au cours des 12 derniers mois, 86 pour cent n'avaient pas 25 ans, tandis que 85 p.c. sont des Canadiens, 53 p.c. en sont à leur premier délit et 25 p.c. à leur deuxième faute.

NOUVELLE DECOUVERTE

Pour ceux qui souffrent de **SURDITE** et de BRUITS dans la TETE

— rien à porter dans ou sur l'oreille (transmission par les os). Se porte caché. C'est merveilleux! Jamais montré au Canada jusqu'ici. Essayez-le gratis. Prix à la portée de toutes bourses.

Nous avons ouvert la porte à un nouvel entendement grâce à notre invention toute récente: le renouvellement du système auditif par la méthode naturelle, une méthode appelée par des hommes éminents, un vrai bienfait pour l'humanité, réunissant tout ce que les sourds aient jamais pu désirer ou espérer.

L'essai gratis privément: heures 11 a.m. — 8 p.m.

Lundi le 25, Mardi le 26, Mercredi le 27 et Jeudi le 28 seulement.

Sonnez Appartement 4 — Mlle LAURIN

1619 rue St-Denis (En face du théâtre St-Denis)

TAG-DAY

TAG-DAY

SAMEDI, 30 MAI

au profit des oeuvres des

Franciscaines Missionnaires de Marie

5045 Saint-Dominique - - - - - - - - - Téléphone : DOllard 8026

Nous attirons surtout l'attention des Anciennes Retraitantes pour l'organisation des équipes. Ces oeuvres destinées à venir en aide à la jeunesse méritent la sympathie de la population.

MONTREAL CONNAIT LE NOMBRE EXACT DES CHIENS DE LA VILLE, MAIS N'A PAS DE FICHE DES CITOYENS!

La carte d'identité a constitué une expérience intéressante, mais incomplète, nous dit M. J.-A. Saint-André; il nous faudrait maintenant le "livret de citoyen".

Tout comme dans les villes d'Europe

Toute une série de mesures seront adoptées prochainement, tant par le fédéral que par le provincial, en vue de solutionner d'une façon permanente, la plupart de nos grands problèmes. Or, nous dit M. J.-A. Saint-André, jeune économiste, je n'hésite pas à l'affirmer, et l'avenir me donnera raison : l'identification complète de tous les citoyens est la première chose à faire, car sans cela, il n'y a pas de réussite possible. On pourra faire appel aux préjugés dans certains milieux, invoquer tous les sophismes imaginables pour combattre cette mesure, mais le peuple comprendra la nécessité d'un système d'identification obligatoire pour TOUS et sera de tout coeur avec le gouvernement qui le réalisera.

Et pourquoi pas? Un marchand de chaussures sait le nombre exact, la sorte, la qualité, la pointure et la valeur des chaussures qu'il a en stock. Le gouvernement a en détail tout ce qui se rapporte aux véhicules-moteurs. La ville a dans ses dossiers une description complète de chaque maison qu'il y a dans Montréal; elle sait même le nombre exact des chiens qu'il y a dans cette ville et les noms de leurs propriétaires. Le gouvernement, lui, appelé à aider TOUS les citoyens, d'une façon ou d'une autre, manque totalement de documentation exacte sur le nombre, le sexe, l'âge, l'occupation des gens qui habitent cette province.

D'ailleurs, je crois qu'en principe, on reconnait la nécessité d'un système d'identification; mais lequel? Le "livret de citoyen" est le meilleur système connu pour contrôler l'dentité d'une personne. Ce système est simple, peu coûteux et comporte tous les avantages désirés.

En effet, ce livret est obligatoire dans plusieurs pays européens depuis plusieurs années, et il a donné, dit-on, satisfaction partout. Cela ne signifie pas que le système est bon parce qu'européen, mais plutôt parce que je suis prêt à donner crédit à qui crédit est dû. Si une nation européenne, nation ayant une civilisation plus vieille que la nôtre, a fait des expériences depuis plusieurs années sur des solutions à des problèmes qui nous confrontent aujourd'hui, nous serions bien maladroits de ne pas chercher à nous renseigner, à profiter de ses découvertes en matière sociale, sans pour cela copier aveuglément, mais bien adapter à nos besoins ce qu'elle a trouvé de pratique pour nous.

Il y a deux classes de gens qui s'opposeront au "livret de citoyen", les radicaux, extrémistes de droite ou de gauche! La deuxième se recrute chez les personnes ayant quelqu'intérêt à rester inconnues : voleurs, souteneurs, "gamblers" et "racketeers" de tous genres et de toutes espèces.

En effet, si ce "livret de citoyen" devenait en vigueur, la première chose qu'on demanderait à un citoyen qui chercherait un emploi, qui voudrait négocier une transaction, qui iriat à la banque ou qui serait arrêté, ce serait : "Montrez votre livret", puisque ce serait le moyen sûr de l'identifier.

Maintenant, rien ne sert de faire les choses à demie. Pour donner des résultats positifs, ce levret devrait être obligatoire et permanent pour tous les citoyens des deux sexes, âgés de 14 ans et plus. Le système serait sous le contrôle des autorités provinciales, mais l'autorité municipale aurait la charge de le mettre à exécution. Le gouvernement provincial et chaque administration municipale garderaient en fillère une copie de toutes les informations contenues dans le "livret" de chaque citoyen.

M. J.-A. Saint-André, économiste, qui préconise le "livret de citoyen", plus complet que la carte d'identité.

Ce livret devrait contenir la photographie du porteur, sa signature à l'encre indélibile, ses empreintes digitales, un résumé de sa biographie, ses condamnations, s'il en a subies, ses déplacements s'il voyage, son occupation, marié ou célibataire, le nombre d'enfants s'il en a, ses compétences, métiers ou occupations usuelles, etc.

Ce livret devrait être bon pour deux ans, pour ne pas déranger les citoyens sans nécessité. En cas de perte de son livret, un citoyen pourrait le remplacer pour un prix nominal, puisque les autorités compétentes auraient en fillère une copie de toutes les informations que contenait le livret perdu.

L'identité d'un citoyen devrait être établie, lors de l'émission d'un "livret", par deux contribuables responsables qui donneraient une déclaration assermentée sur les antécédents du postulant : qui il est, le nom des parents, d'où il vient et toute autre information jugée nécessaire.

Que faire contre la chute des cheveux?

Telle est la question que chacun se pose en voyant le col de ses vêtements se couvrir de pellicules et de cheveux cassés; signe certain du mauvais fonctionnement des organes générateurs.

Le **Tonique Kino-Pétrol**, préparation nutritive et stimulante, destinée à fertiliser les tissus générateurs des cheveux, et indispensable à votre cuir chevelu dans les cas de pellicules tenaces, chute des cheveux, affaiblissement des racines capillaires, durcissement du cuir chevelu.

Le **Tonique Kino-Pétrol** en plus de détruire les pellicules et d'arrêter les démangeaisons, donnera à vos cheveux une apparence soignée.

N'acceptez aucun autre comme aussi bon, car le **tonique Kino-Pétrol de Lormel** n'a pas son égal.

LORMEL INC. MONTREAL

KINO-PETROL

Philippe Beaubien & Cie

ACCESSOIRES ELECTRIQUES en gros

5632, ave. du Parc MONTREAL CR. 1112*

LE RING ELECTORAL SANGLANT !

Nos élections sont de la "p'tite bière" à côté de celles de Marseilles!

Un agent de police a été tué et ce drame électoral a soulevé les masses populaires. — On se traita d'assassins dans les deux clans.

MARSEILLE, 23.—Il n'y avait évidemment pas grand mérite à prévoir que la lutte électorale dans la troisième circonscription de Marseille serait orageuse et probablement sanglante. On a commencé par s'invectiver de tribune en tribune, de bar à bistrot, de journal de "droite" à journal de "gauche", puis on a arraché les banderoles, lacéré les affiches et enfin, a bout d'arguments, on a sorti le revolver.

D'ordinaire, les adversaires électoraux échangent, ici, des fusillades qui, par leur vacarme, rappellent les inoffensives "pétardières" en usage dans la haute Provence. Par contre, on n'a tiré qu'une seule balle, mais l'homme qui en fut atteint en est mort. C'était un agent de police, le malheureux Costola. Et, grisées par ce sang, les foules partisanes se sont invectivées avec une violence accrue jusqu'au paroxysme.

—C'est vous qui nous l'avez tué, sal...ds ! clamaient les uns.

—Il était des nôtres, ass..assins ! ripostait l'autre clan.

A la vérité, il est aussi difficile de faire la lumière sur un drame électoral que sur un "règlement de comptes" du *milieu*. Au reste, instruite par l'expérience, la police feignit de se donner beaucoup de mal pour éclaircir ce genre d'affaires, en même temps qu'elle s'obstina à ne rien vouloir découvrir. (Elle ne se soucia pas, en effet, d'être accusée de travailler pour tel ou tel clan.)

Ainsi, la polémique qui a divisé le 3e circonscription a pu se jeter à belles dents sur le cadavre tombé entre les deux clans. On se le disputa avec colère, avec un acharnement qui tient moins aux moeurs marseillaises qu'au tempérament des deux leaders : Ferri-Pisani et Simon Sabiani, tous deux enfants déchaînés de l'ardente Corse, compatriotes opposés depuis des années par une haine farouche qui ne connaît point de répit. Dès lors, les deux candidats s'accusèrent mutuellement du meurtre du malheureux agent de police; et les murs de Marseille furent couverts d'affiches qui paraissaient symboliquement maculées de sang...

Deux clans avaient juré qu'ils vengeraient la mort du malheureux agent de police. Et, un dimanche matin, les frères de Costola arrivèrent d'Ajaccio par le "Pascal Paoli", pour connaître les coupables, dit-on, et les châtier selon l'implacable loi du talion.

Depuis lors, et jusqu'à la fin, les deux candidats corses se sont battus autour de son cadavre, jusque derrière son corbillard, et son nom fut étalé sur toutes les affiches couleur de sang, à côté des insultes.

...Oui, vraiment, nos élections ne sont que de la "p'tite bière" à côté des élections marseillaises!

FINIES les Corvées DU LAVAGE

pour cette femme épuisée, car son S.O.S. de découragement a été entendu par

J. E. TESSIER

une autorité reconnue, expert de grande expérience dans la fabrication et la vente des LAVEUSES ELECTRIQUES, qui lui a procuré ce qu'il y a de meilleur au plus bas prix et aux conditions les plus faciles.

Laveuse électrique sans courroie NORTHERN ELECTRIC

Modèle S Northern Electric

$79.50

Termes aussi faciles que

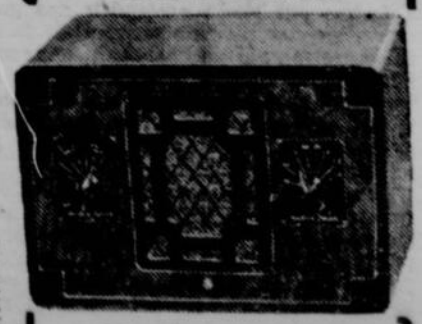
$1.07 par semaine

Cette Laveuse vraiment remarquable fait son travail avec une rapidité et une efficacité surprenante. Elle offre en outre une sécurité parfaite aux tissus délicats. Sa cuve, d'une capacité de 55 livres de linge par heure (pesé à sec), est émaillée porcelaine à l'intérieur et à l'extérieur. Autres modèles N. E. à prix modiques, vendus avec NOTRE DOUBLE GARANTIE

Juste ce qu'il vous faut pour la campagne.

RADIOS 1936 NORTHERN ELECTRIC $32.95

Suprêmes en sonorité



A ce prix, il ne saurait être question de transporter votre radio de ville avec tous les inconvénients que cela comporte. Nous avons aussi une ligne complète, dans des prix aussi populaires, de radios avec batterie pour les endroits où il n'y a pas de service d'électricité.

J.E. Tessier Ltée.

9338 MONT ROYAL EST

Etablissement, personnel et représentants CANADIENS-FRANÇAIS — au service du public CANADIEN-FRANÇAIS.

PRES MENTANA Tél.: FRontenac 6841

Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL

AU SERVICE DU PUBLIC

est publié et imprimé à son Siège Social

1242, RUE SAINT-DENIS

Téléphone: *MArquette 4251 — Réseau particulier.

ABONNEMENTS	1 AN	6 MOIS
MONTREAL	$2.50	$1.50
CANADA	2.00	1.25
ETATS-UNIS	2.50	1.50

CONSEIL DES MESURES ET DE LA CIRCULATION — MONTREAL, P.Q. — No 3

Membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

Le plus grand journal hebdomadaire de langue française

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

Le détail assermenté de notre circulation est vérifié par l'"Audit Bureau of Circulations", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux

MONTREAL, 24 MAI 1936

Réussiront-elles, cette année ?

CES dames feront encore cette année, comme d'habitude, leur petit pèlerinage à Québec pour prier la Législature de leur accorder le droit de suffrage. Jusqu'ici elles n'ont pas eu de veine. Leur requête a toujours été impitoyablement refusée par les peu galants députés. Aura-t-elle un meilleur sort, cette année ?

La cause du vote féminin recrute de session en session, un plus grand nombre de partisans parmi la députation. En aura-t-elle assez, cette fois-ci, pour s'assurer le triomphe final ? Bien malin qui pourrait le dire.

N'importe, quel que soit le résultat de cette démarche annuelle, la visite du beau sexe dans la vieille capitale a toujours du moins cet effet bienfaisant de donner lieu à un brillant débat académique qu'il est agréable d'entendre parce que tous ceux qui y participent font trêve, pour la circonstance, à leurs mesquines querelles politiques. Il ne serait pas de bon ton de se chamailler et de s'injurier comme des maquignons en foire lorsque de gentilles auditrices se pressent dans les galeries.

Les femmes choisissent déjà les députés à Ottawa. Elles sont électrices dans la plupart des provinces de la Confédération canadienne. Pourquoi ne le seraient-elles pas dans le Québec ? C'est ce qu'elles se demandent.

Mais Messieurs les députés ne s'en déferont pas aussi facilement. Elles sont tenaces. Certains maris savent quelle insistance elles mettent quand elles ont envie d'un nouveau chapeau ou d'un manteau neuf. Or elles tiennent à tout prix à prendre part au scrutin comme les hommes et ce n'est pas un autre échec qui leur fera abandonner la partie.

Il vaudrait mieux en finir tout de suite et leur donner ce qu'elles demandent, car si elles ne gagnent pas leur point, cette année, elles reviendront certainement à la charge l'année prochaine.

Dollard, patron de la jeunesse

DEMAIN, comme elle le fait tous ans, la jeunesse canadienne-française viendra au pied du monument élevé à la gloire de Dollard et de ses seize valeureux compagnons, prendre sa leçon d'héroïsme et de fierté nationale.

On ne pouvait trouver de meilleur patron pour les jeunes que le héros du Long-Sault. C'était lui-même un jeune. Il n'avait que vingt-cinq ans lors de son exploit. Tous les soldats de sa petite troupe, sauf un, étaient des moins de trente ans. Ils ont fait le sacrifice de leur vie pour une noble cause au moment où cette vie leur offrait les plus belles espérances, où tout leur souriait dans leur plus beau printemps.

Les jeunes auront, cette année, une raison de plus d'honorer la mémoire de leur patron. Depuis quelque temps, on ne sait trop pour quel motif, on s'est acharné à le calomnier. Certains ne veulent voir en lui qu'un aventurier animé des motifs les moins avouables. D'autres ont voulu amoindrir son geste, lui contester son titre de sauveur de la colonie, faire croire qu'il ne cherchait, dans sa périlleuse expédition, qu'à faire une rafle fructueuse chez les Iroquois qui descendaient la rivière chargés de fourrures. On a même osé affirmer que les Patriotes de 1837 avaient mieux mérité que lui de la patrie.

Pourquoi lui marchander ainsi notre admiration ? Croit-on qu'en ternissant ainsi sa gloire, celle des martyrs de 1837 brillera d'un plus vif éclat ? Tous deux ont bien servi leur pays. Nous ne voulons pas enlever à ceux qui moururent pour leurs principes en 1837, la moindre parcelle de l'honneur qui leur revient, mais nous demandons qu'on l'accorde tout entier à ceux qui firent le sacrifice de leur vie en 1660 pour sauver Ville-Marie naissante.

Et aux jugements plus ou moins justes que l'on peut porter sur leur compte, nous préférons celui de la Relation des jésuites de 1660 : "Tout était perdu, s'ils n'eussent péri et leur malheur a sauvé ce pays ou du moins conjuré l'orage qui venait y fondre puisqu'ils en ont arrêté les premiers efforts et détourné tout à fait le cours".

Billet du dimanche

LES INVENTIONS

Lorsque dans l'immense harmonie des sphères célestes apparait un élément de trouble—un soleil errant, une comète parabolique—les astres plus petits auprès desquels passe le voyageur insolite subissent son influence. Leur course ponctuellement réglée depuis des millénaires en est modifiée, leur orbite, et parfois leur forme même en sont altérées.

Un phénomène identique se produit dans la société lorsque surgit un puissant génie dont les découvertes transforment par leur application pratique, le mode de la vie courante et l'ordre social.

L'invention de l'imprimerie par Gutenberg a bouleversé le monde plus profondément que ne l'avaient fait les conquêtes d'Alexandre ou la prise de Constantinople par les Turcs. Un régime nouveau de la pensée est né avec le premier livre sorti des presses de Mayence. Les idées de la Renaissance et de la Réforme ne se fussent point propagées comme elles le firent, transformant la vie intellectuelle du monde entier, sans la diffusion énorme du livre imprimé qui permettait de reproduire, à bon marché, et à des milliers d'exemplaires ces idées nouvelles.

Les grands inventeurs—Watt, après Papin, Stephenson après Watt—qui créèrent et mirent au point la machine à vapeur, qui l'adaptèrent à l'industrie et aux moyens de transport, sont aussi au nombre des soleils perturbateurs dont le passage bouleverse les vieilles orbites dans lesquelles évoluait l'activité humaine. Les conditions du travail sont modifiées. C'en est fait du labeur personnel et lent de l'ouvrier qui façonne à la main des objets auxquels sa fantaisie prête de la variété, mais dont le nombre est forcément restreint. Désormais, la voie est ouverte à la fabrication en série, à la production en masse, à la réduction des heures de travail, à tout ce qui caractérise la grande industrie moderne, le triomphe de la machine-reine.

F. C.

L'OPINION DES AUTRES

LES COLONIES

La Deutsche Adgemeine Zeitung écrit :

C'est pour l'Allemagne une question d'honneur de reprendre possession de ses colonies. C'est pour elle une question d'honneur de poursuivre la tradition du travail allemand en Afrique, et cela sur le territoire même des anciennes colonies allemandes.

Régler ce problème par la répartition des matières premières en échange de concessions en politique commerciale serait méconnaitre complètement la situation et la nature des revendications allemandes.

L'acquisition des colonies allemandes par les anciens alliés s'est faite en violation de l'acte du Congo et en violation des promesses faites lors de l'armistice.

Ce n'est pas l'Allemagne qui cherche à s'approprier des colonies étrangères sous le couvert d'un mandat de la S. D. N. Ce n'est pas l'Allemagne qui fait de la formation militaire de la race noire un principe de sa politique coloniale et un instrument de sa politique européenne.

* * *

L'ANGLETERRE ET L'ALLEMAGNE — On lit dans "Za Industrializatsiou" de Moscou: "Ce n'est pas d'aujourd'hui que l'on sent en Angleterre la menace de l'Allemagne fasciste... En octobre 1934, M. Baldwin avait prononcé au parlement la fameuse phrase où il proclamait que "les frontières anglaises sont sur le Rhin"... Ces paroles furent pourtant comprises comme le signal d'un changement d'attitude des milieux dirigeants de la Grande-Bretagne en vue d'une collaboration étroite anglo-française contre le danger de guerre en Europe dont menace l'Allemagne fasciste...

* * *

NOTRE FOLKLORE

Chaque pays, chaque race plutôt a ses chants particuliers dont l'humble trame est tissée étroitement dans l'histoire de cette race. Ceux qui chercheront à ajouter à ces immortels répertoires les rebuts du commercialisme de la chanson font fausse route et attestent leur ignorance ou leur goût déplorable.

A part nos chants canadiens, nous avons hérité de la France de belles chansons. Nous sommes fiers de ces chants que nos jeunes, malheureusement sont enclins à délaisser pour ces horreurs insipides qu'on appelle ici les "Blues"

Dans certains pays comme la Russie, par exemple, d'humbles chansons de paysans ont reçu les honneurs de l'immortalité en servant de thème aux plus belles sympathies, comme celles de Tchaïkovski, par exemple. Allez en Italie, en Espagne, en Allemagne, partout, en un mot, et vous verrez avec quelle vénération l'on tient les chants que chantaient les ancêtres et auxquels rien n'a pu enlever la place qu'ils occupent dans le trésor de l'héritage national. — (L'Indépendant, Fall River).

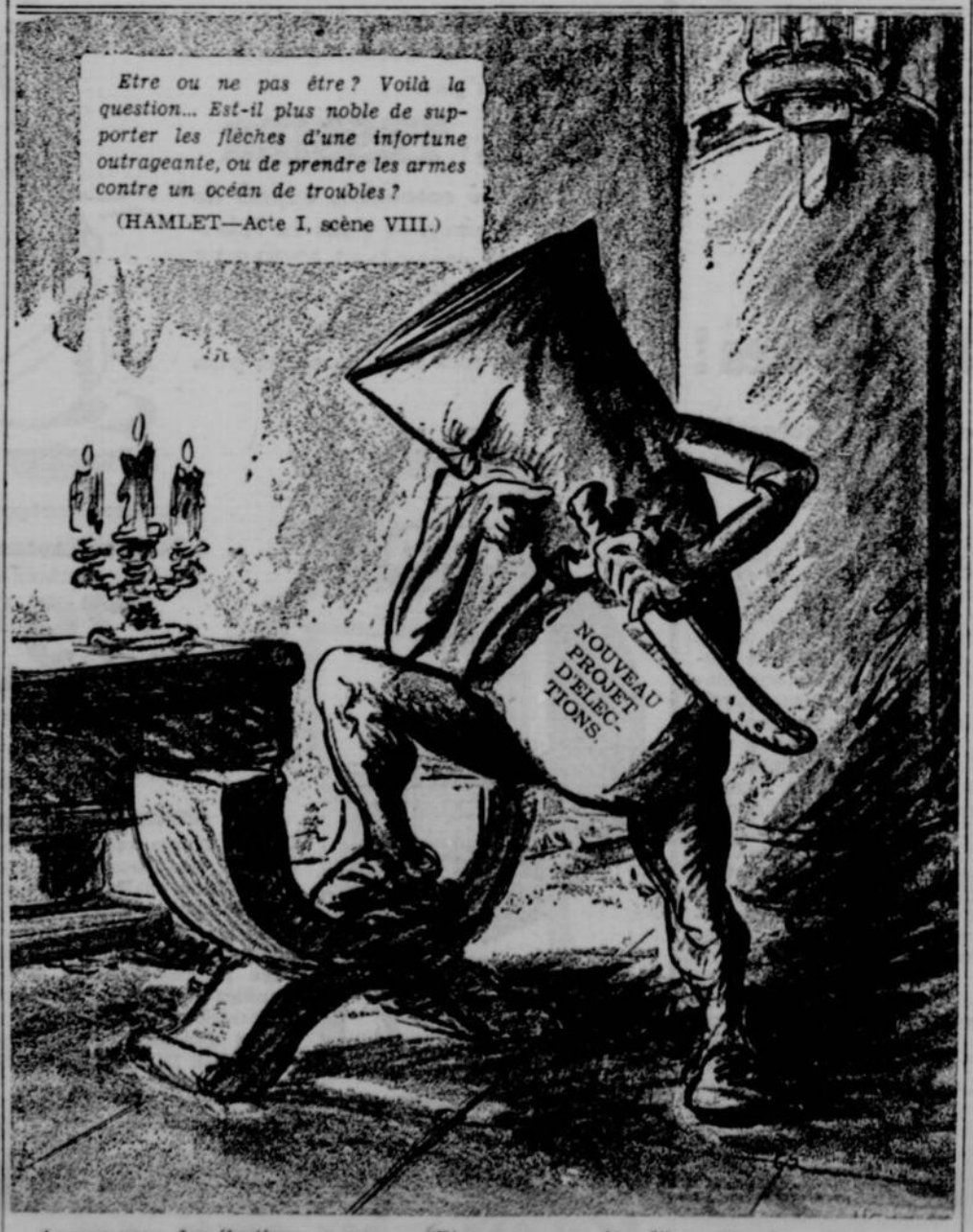
* * *

A QUEBEC

Nos gens de la vieille capitale, dignes représentants du peuple de cette province, s'en donnent à coeur joie dans le champ des muses... Il faut les entendre dans leurs discours longs et multiples, rivaliser en traits d'esprit, se dire d'une façon à la fois aimable et malicieuse leur manière de voir, se taquiner tout comme des orateurs de parlement modèle, des heures et des heures, et tout cela pour arriver,... on a grand hâte de le voir, chez Baptiste... Nos arrières-grand'-pères, au temps où ils apportaient dans leur valise, la nourriture de la quinzaine, pour aller siéger à Québec, étaient plus parcimonieux en paroles... Il leur fallait des actes, des réalisations et, cela vite. Autres temps autres moeurs...

(Le "Nicoletain")

AURONS-NOUS DES ELECTIONS ?



Aurons-nous des élections ou non... "Etre ou ne pas être ?" Le Hamlet moderne se demande, dans le Parlement de Québec, s'il vaut mieux subir les ennuis de l'enquête du Comité des comptes publics ou tenter de nouvelles élections, en combattant les armes à la main ?

Nos petites entrevues

Quel plat canadien préférez-vous ?

Jean Dugas, de la "Quebec Sand Co.", 4390, rue Delaroche :

"Rien ne vaut pour moi une bonne soupe aux pois avec un bon morceau de lard. On la laisse prendre en gelée. Elle épaissit et, une fois réchauffée, rien de plus savoureux. Il y a aussi un plat délicieux qu'on mange en hiver : une briquette de petit lard salé très froid et qui a un parfum d'amande. Essayez ce plat canadien avec du bon sirop d'érable froid et vous m'en direz des nouvelles".

Ted Cossette, ex-champion de boxe, 4713, rue Saint-Denis :

"Mon plat favori est un bon ragout de pattes de cochon. Ça donne du poil aux pattes, comme disaient nos pères. Voilà un ragout vraiment ragoutant dans toute la force du mot ! C'est un plat d'homme qui travaille fort. Il devrait être mis fréquemment dans les menus de nos auberges de campagne".

J.-G. Pépin, gérant du club "Les Canadiennes" :

"La cuisine canadienne devrait, avec un peu de publicité, obtenir une place d'honneur dans le monde des gastronomes. Plus on y goûte, plus on veut en manger. Après une grande épreuve sportive qui a ouvert les appétits, rien ne vaut de bonnes côtelettes de porc avec une compote de pommes".

Paul Gagnon, joueur de hockey d'un club de Paris, France :

"C'est quand on est à l'étranger, en hiver, qu'on regrette certains de nos bons plats canadiens, comme de bonnes fèves au lard, des tourtières, du ragout de boulettes de porc. Comme en France où chaque province a son plat particulier, les comtés de la province de Québec devraient cultiver l'apprêt d'un plat propre à leur région et cela contribuerait, plus que toutes les réclames, à développer le tourisme".

Frank Beaulieu, propriétaire du Café Foch, 1269, rue Bernadette, coin Sainte-Catherine :

"Mes nombreux clients me demandent d'abord une bonne soupe aux pois "faite comme chez nous" ! On aime aussi les légumes en saison, une bonne bouillotte, de bonnes tartes, etc. Les petits plats fins semblent perdre de leur vogue. On mange aujourd'hui plus frugalement. On préfère un plat copieux à dix plats savamment préparés mais qui ne remplissent à peine qu'une creuse dent !"

David de Repentigny, commis, 230 est, rue Sainte-Catherine :

"Quand la température est assez froide, il n'y a rien qui ne réchauffe autant et ne réconforte davantage un homme qui travaille dur qu'un bon ragout de pattes de cochon ou un bon ragout de boeuf aux légumes. Tout l'art de ce plat consiste à faire une sauce consistante".

H. Beaulieu, navigateur, 4530, avenue Jeanne-Mance :

"Sur les bateaux notre plat de résistance est une bonne bouillotte. Il ne faut pourtant pas s'imaginer que nous n'avons pas d'autres plats. Nous en avons tant que nous voulons et la nourriture est toujours satisfaisante. Il y a de bons chefs à bord des bateaux de notre petite marine marchande du fleuve Saint-Laurent. Le grand air ouvre l'estomac et nous mangeons toujours de grand appétit".

A la recherche de l'impossible

Une femme veut ressusciter une morte

Cadavre parfaitement conservé

Culte étrange de la secte des "Chercheurs de la Vérité" dans une maison perdue au milieu du désert de l'Utah.

BLANDING, Utah., 23. — Autour du cadavre d'une femme reposant dans un cercueil capitonné de satin blanc et entouré de fleurs, se déroule un des cultes les plus étranges au monde, celui de la résurrection des morts, phénomène surnaturel et divin que seul le Christ a pu démontrer et que personne autre n'a pu accomplir depuis deux mille ans.

Mais, il y aura toujours des illuminés sur cette terre. Mme Marthe Ogden est de cette catégorie de croyants contre toute logique.

Sa maison assez coquette, avec une douzaine d'autres plus petites logeant ses fidèles, se trouve dans une oasis au milieu d'un désert aride, au sud-ouest de l'Utah.

Autrement clubwoman de Newark, Mme Ogden est chef du culte des "Chercheurs de la Vérité".

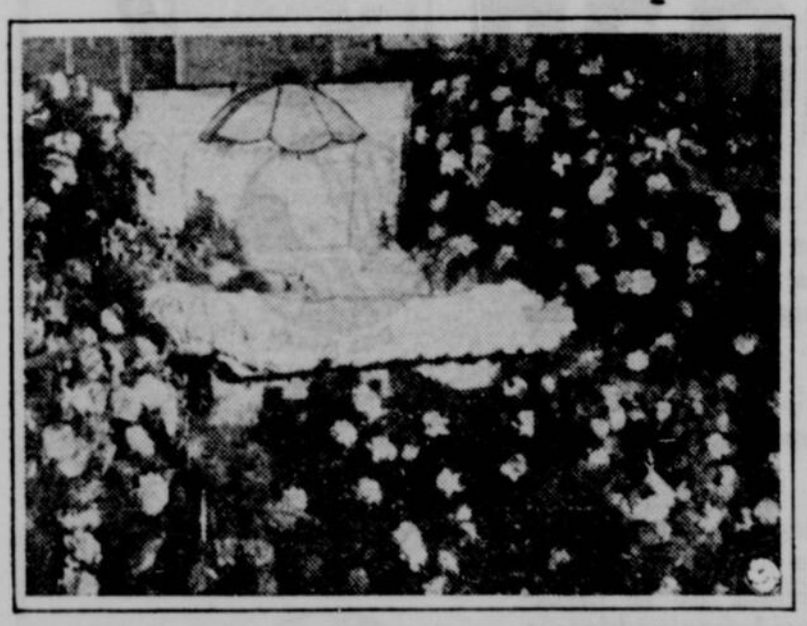
Elle et ses disciples croient, dur comme fer, que le cadavre de Mme Edith Pakchais, morte en février 1935, ressuscitera grâce aux traitements que lui administre "Sister Ogden". Il faut admettre que le corps de la morte est parfaitement bien conservé, grâce à un baume mystérieux.

Déjà Mme Ogden est convaincue que l'esprit de la morte a vaincu la matière et que son corps va revenir à la vie. Elle est tellement imbue de cette idée qu'en appliquant ses mains sur la peau de la morte, elle s'imagine percevoir les pulsations de son coeur.

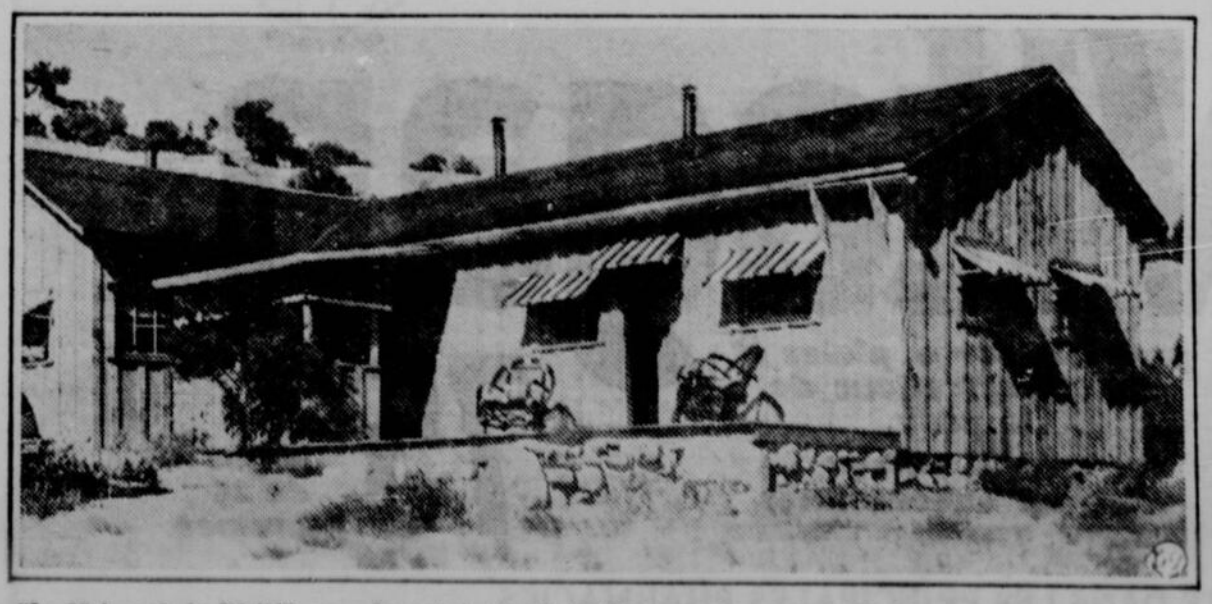
"Nous ressuscitons tous après la mort, prétend Mme Ogden. Nous revenons à la vie et nous accomplissons des actes sous la direction de l'esprit divin qui nous guide. J'ai reçu le don de ressusciter les morts, mais je n'ai pas encore le pouvoir de fixer la date de la résurrection. Je dois donc suivre les instructions jusqu'à ce que "le temps" soit venu".

(Le fait est que Mme Ogden va attendre encore longtemps son heure, si on veut nous croire.)

Mme Marie Ogden, chef du culte des "Chercheurs de la Vérité".



Le cercueil dans lequel repose le corps de Mme Edith Pakchais, morte il y a plus d'un an, et qui est encore bien conservé, grâce à un baume mystérieux. Mme Ogden soutient que la morte ressuscitera quand "son temps" sera venu.... probablement dans la Vallée de Josaphat !



"La Maison de la Vérité", au sud-ouest de l'Utah, habitée par Mme Marie Ogden qui croit, dur comme fer, qu'elle a le don de ressusciter les morts. C'est pourquoi, elle garde chez elle le cadavre d'une femme morte depuis février 1935. Cette illuminée a fondé la secte des "Chercheurs de la Vérité".

Télépathie avec une horloge

WINCHESTER, Mass., 23. — A Winchester, une horloge vieille de deux siècles s'est arrêtée à l'instant même ou son propriétaire mourait à plusieurs centaines de milles de distance, au Canada.

Les fils du défunt, Stanley et Thomas Barnes, affirment, en effet, que les aiguilles de l'horloge se sont arrêtées à 3 heures 10 du matin, au moment où leur père, un imprimeur retiré des affaires, M. John Barnes, décédait à Ancester, dans l'Ontario.

M. Stanley Barnes qui est devenu le propriétaire de l'horloge, affirme qu'à sa connaissance, elle ne s'était jamais arrêtée auparavant.

Mais l'horloge s'est-elle arrêtée parce que M. Barnes était mort ou bien M. Barnes est-il mort parce que l'horloge a cessé de battre ?

Certains esprits dans le Massachusetts se posent la question.

ELLE BRISE SON ALLIANCE

Ce mauvais présage est suivi de la rupture de son mariage.

LONDRES, 23. — La veille de son mariage, Mlle Vera-Edith-May Cox, 21 ans, était allé jeter un dernier coup d'oeil sur l'installation de la maison qui devait être son nid d'amour. Elle eut alors la malchance de briser son alliance. Le lendemain matin, elle mettait ses plus beaux atours pour la noce, quand elle reçut une lettre de son fiancé, Leonard Wall, 29 ans, qui lui avouait qu'il était incapable de faire face aux dépenses du mariage. Il suppliait la jeune fille de lui pardonner. Dans une autre lettre, le jeune homme demandait à sa mère d'envoyer ses effets à la gare de Waterloo. Vers 4 heures de l'après-midi, la fiancée vit son fiancé avec un sac de voyage. Elle prévint la police, qui chercha vainement celui qui venait de faire faux bond à celle qui devait être sa femme.

ON APPREND A TOUT AGE !

CLEVELAND, 23. — Le Dr Ellis Evans, 81 ans, avait obtenu son diplôme de médecin à Rio-Grande (Ohio) il y a 60 ans. Aujourd'hui, il vient de s'inscrire à l'Université Western pour suivre des cours d'économie sociale.

Le souvenir d'une vie antérieure

DELHI, 23.—A Delhi, un cas extraordinaire vient de se produire. Une petite fille de neuf ans, Shanti Devi, prétend se souvenir de sa vie antérieure.

Sceptiques d'abord, ses parents viennent de faire vérifier ses indications. Grâce à celles-ci on a pu retrouver un homme qui aurait été son premier mari, alors qu'elle s'appelait Lugdi. Et les yeux fermés, elle se fit conduire dans son ancienne maison.

Lugdi, elle, était née en 1906 et morte en 1925. L'année suivante, en 1926, naissait Shanti Devi.

Un comité va décider si celle-ci peu réépouser le premier mari de Lugdi et reconnaître le fils qu'elle eut avec lui en 1925.

Mais s'ils se remarient, et que tous deux après leur mort se reconnaissent dans leur réincarnation, rien ne s'opposera à ce qu'ils convolent une troisième fois en justes noces.

Et quelles belles noces de diamants, de platine—ou de radium—en perspectives !

N'oubliez pas que vous pouvez aller GRATUITEMENT, toutes dépenses payées, à

PARIS - NEW-YORK
Québec - Toronto - Ottawa

en prenant part au grand concours de

KIK *la Liqueur Douce et Pétillante*

Bouteille de famille de 30 oz., 5 verres à la bouteille **6c** *Bouteille de 7 oz.* **3c**

Les Plus Grands Manufacturiers au Canada de Liqueurs Douces dans les Grandes Bouteilles de Famille.

Rien de plus facile que les conditions de ce concours. Vous n'avez qu'à nous écrire, en pas plus de trente mots, pourquoi vous aimez KIK plus que toute autre liqueur douce, accompagnant votre lettre de dix étiquettes provenant de bouteilles de cette savoureuse liqueur nationale qu'est KIK.

Dans l'intervalle, pour vous tenir au courant de ce concours, suivez nos

PROGRAMMES A LA RADIO

CKAC: Dimanche, 12.45—1 p.m.; lundi, mercredi, vendredi, 11 a.m. — CFCF: lundi, mardi, jeudi, vendredi 10—10.15 a.m. — CFCF: Tous les jours à 12.30 (midi).

ADRESSEZ VOS LETTRES DIRECTEMENT A NOS ETABLISSEMENTS.

Embouteilleurs de réputation demandés pour toutes les parties du Canada — Ecrire pour territoire — proposition très intéressante. KIK CO., 1387 Rue Villeray, Montréal, P. Q.

KIK COMPANY, 1387, rue Villeray
Montréal — CA. 1106

Au Moyen-Age, la durée de la vie humaine n'était environ que de quarante ans — c'était l'époque où les guérisseurs soignaient les ulcères avec de la poudre de peau de serpent ! ! !

Aujourd'hui, quel progrès! Les découvertes de deux savants russes, les docteurs V. I. Lost et I. G. Kochergin ont permis à la science moderne de créer l'onguent

Vitagan

L'huile de foie de morue, depuis longtemps une des meilleures défenses contre les maladies, est offerte aujourd'hui à la médecine comme MEDICAMENT EXTERNE sous la forme d'un onguent pour traiter les blessures, plaies et toutes affections de la peau.

Cet onguent, préparé avec soin dans nos laboratoires, contient dans une base spéciale, l'huile de foie de morue survitaminée, et une solution concentrée des vitamines "A" et "D".

Les médecins Russes ont découvert que les vitamines D stimulent la croissance de la granulation — un des processus de la guérison des blessures — et réparent l'épithélium, le tissu extérieur de la membrane muqueuse. D'après leurs recherches, les tissus humains blessés souffrent d'un manque de vitamines, auquel l'onguent Vitagan supplée par sa puissance reconstituante et aseptique.

Vitagan

pour blessures, plaies et toutes affections de la peau.

Préparé au Canada par
Vitagan Laboratories
TORONTO MONTREAL WINNIPEG

75c ***le pot de 25 grammes***

EN VENTE DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES

Nouveaux drapeaux aux cadets du Mt-Saint-Louis

Hier après-midi, sur le champ de Mars, des centaines de personnes se sont pressées pour voir parader le corps de cadets du Mont-Saint-Louis, que le général R. O. Alexander, D.S.O. et commandant du district militaire No 4, a passé en revue.

A la fin de la cérémonie l'aumônier du Mont-Saint-Louis, M. l'abbé Charles Beaudin, a bénit deux drapeaux. Le brigadier général a ensuite remis le drapeau aux couleurs du roi au corps de cadets et M. Maurice Laforest, I.C. et président des anciens du Mont-Saint-Louis, a remis à son tour le drapeau du Mont-Saint-Louis.

Les cadets du Mont-Saint-Louis, pendant environ deux heures, ont donné un bel exemple de discipline militaire et les spectateurs ne leur ont pas ménagé leurs applaudissements, qui ont été nombreux et parfois prolongés. La partie du programme consacré à la gymnastique a été goûtée d'une façon particulière.

On remarquait aux côtés du général Alexander: Le lieut.-col. B. W. Browne, le capitaine C.-E. Bélanger, instructeur des cadets du Mont-Saint-Louis; les RR. FF. Robert, directeur du Mont-Saint-Louis, Bernard, en charge des cadets, Exupère, directeur du corps de gymnastique; le lieut.-col. Eugène Nantel; le capitaine André Dastou; le lieut. Eugène Belle; le liteut. A. Speckler; le capitaine Larue; le major Hector Maurault, etc.

LE TROPHEE GREY — A l'occasion de la parade d'hier du Mont-Saint-Louis, il est bon de rappeler que ce vaillant corps de cadets a remporté cette année encore, pour la deuxième fois consécutive, le trophée Earl Grey. Ce trophée est accordé pour efficacité générale et est remis au meilleur corps de cadets du Canada possédant le plus grand nombre de cadets. C'est un trophée perpétuel. Il va chaque année au corps de cadets qui l'a mérité, mais il ne reste qu'un an en sa possession, étant de nouveau disputé l'année suivante. L'an dernier le Mont-Saint-Louis et l'Académie Commerciale de Québec ayant tous deux gagné ce trophée ils devaient se partager l'honneur de le posséder pour 1936. Les cadets de Québec ayant eu leur part des honneurs, le 14 mai dernier en remettait le trophée au Mont-Saint-Louis, qui se trouvait à le gagner pour la seconde fois consécutive.

La République est enlevée à St-Denis

...par de mauvais plaisants que l'on recherche activement.

PARIS, 23. — Les deux gardiens de la paix qui passaient hier, vers 8 heures du soir, place de la République, à Saint-Denis, eurent soudain le sentiment que quelque chose manquait à l'harmonie du paysage urbain.

Quelque chose, mais quoi?

Rien ne paraissait changé. La place était déserte, les maisons alentour baignaient dans la paix du soir.

Seulement voilà, il manquait quelque chose.

C'était louche.

Les deux hommes, perplexes, éprouvèrent la même impression désagréable et se regardèrent.

Puis ils regardèrent autour d'eux.

Puis ils regardèrent au-dessus d'eux.

Et la vérité leur apparut, éclatante: **la République avait disparu!**

Le socle sur lequel, depuis des années, la statue attendait quelque imprévisible événement, était nu comme la main.

Des mauvais plaisants avaient trouvé spirituel de déboulonner l'effigie de Marianne et d'apporter ainsi un peu de romanesque dans son existence contemplative.

Un enquête est ouverte.

Manifestation des jeunes pour demander la dissolution de la Chambre

Les "Jeunesses Patriotes" organisent pour dimanche, en collaboration avec les "Jeunesses Nationales" des différents centres de la province qui enverront des délégations, une grande manifestation pour demander au lieutenant-gouverneur la dissolution immédiate des Chambres. Les jeunes orateurs traiteront principalement du "parjure" et du "bâillon."

Les orateurs, tous des jeunes, seront: MM. J. Wilfrid Dufresne et Raymond Cossette, de Québec, Marcel Poulin, Réal Danis et Lorenzo Lebel. M. Walter O'Leary présidera l'assemblée.

Les "Jeunesses Patriotes" se rassembleront au pied du monument Chénier, place Viger, à 2 h. de l'après-midi, pour se rendre en corps au marché Saint-Jacques.

Les dames et les demoiselles sont cordialement invitées à l'assemblée du marché Saint-Jacques. Des hauts-parleurs permettront d'entendre les discours à l'intérieur et à l'extérieur de la salle.

Les femmes patriotes partiront à 2 h. du monument Chénier, place Viger et se rassembleront au kiosque Parc Lafontaine.

(Communiqué)

BIEN PORTANT ET ACTIF A 86 ANS

Mais il avait souffert un temps de rhumatisme.

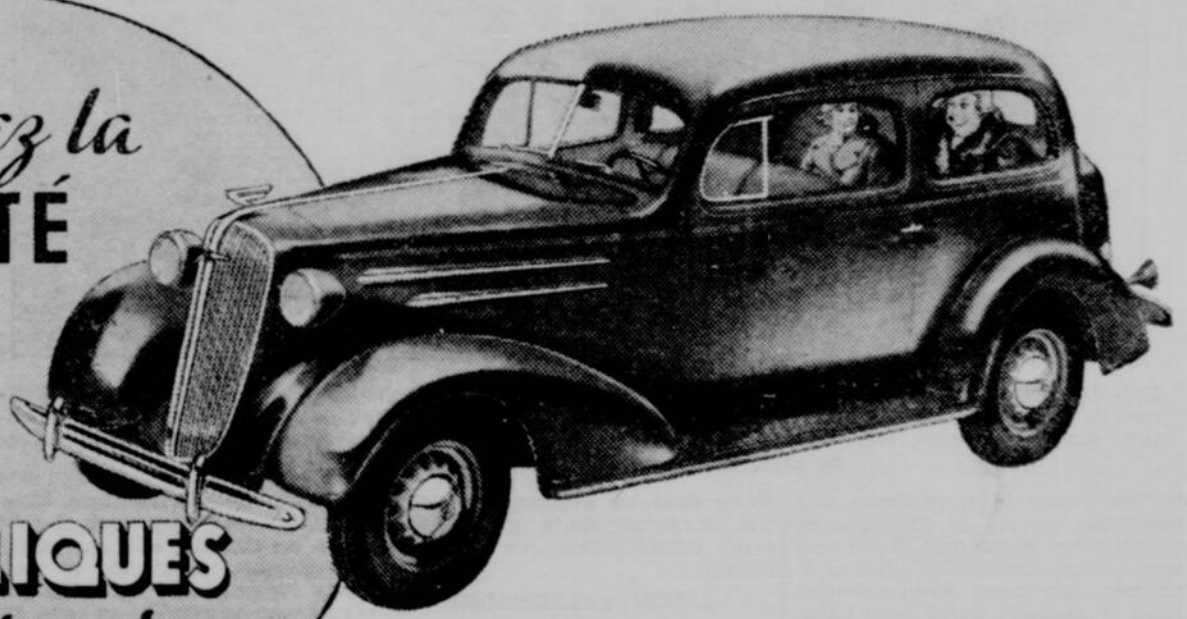
Ce vieux paysan, qui va encore garder les moutons à des milles de sa maison, a oublié le rhumatisme qui l'immobilisa un jour chez lui. Comme des milliers d'autres personnes, il attribue sa présente activité aux Sels Kruschen. Voici la lettre qu'il nous adresse:

"Etant âgé de 86 ans, je ne pouvais plus faire aucun travail. Mon foie et mon estomac étaient dérangés et, de plus, je souffrais terriblement de rhumatisme dans les articulations. J'avais eu recours à plusieurs remèdes, mais sans résultat. On me conseilla un jour d'essayer les Sels Kruschen. Les effets ne furent pas lents à se faire sentir. En quelques mois tous mes maux avaient disparu, et je puis désormais m'employer à des travaux utiles. Ainsi, tout l'été dernier, j'ai pu mener paître mes moutons à plusieurs milles de chez moi."—J.P.

Le rhumatisme est souvent le résultat d'un excès d'acide urique dans le corps. Deux des ingrédients des Sels Kruschen ont le pouvoir de dissoudre les dépôts d'acide urique, tandis que d'autres ingrédients aident ensuite la nature à expulser ser, par les voies ordinaires, ces dépôts dissous.

LE SEUL AUTO COMPLET A BAS PRIX

Essayez la SÉCURITÉ de ses FREINS HYDRAULIQUES qui ne flanchent pas



C'EST un fait assez généralement admis, aujourd'hui, qu'il faut des freins hydrauliques pour la sécurité. Et c'est pour cela que Chevrolet vous donne des freins hydrauliques perfectionnés, qui ne flanchent pas, sur chacune de ses nouvelles voitures—oui, pour vous donner des arrêts rapides, doux et en *ligne droite*.

Mais ce n'est pas tout, puisque Chevrolet ajoute à cette sûreté la protection de l'acier solide du toit-tourelle de ses carrosseries Fisher—la glace de sécurité de haute qualité dans toutes les fenêtres de l'auto—et l'incomparable tenue de route des *genoux mécaniques qui vous donnent un roulement flottant.

Nul autre auto à bas prix ne vous offre tous ces avantages. Faites-en l'essai vous-même en conduisant le Chevrolet 1936 aujourd'hui. Renseignez-vous aussi sur les termes du mode GMAC très réduit de paiement à tempérament au taux de 7%.

* *Sur les modèles Master de luxe*

CHEVROLET

PRIX DEPUIS $736

(Coupé à 2 places —série régulière)

Modèles Master de luxe depuis $864

Livrés à l'usine, Oshawa, Ont., taxes du gouvernement, fret et licence extra.

VOUS LES DONNE TOUS LES 6 . . . FREINS HYDRAULIQUES PERFECTIONNÉS . . . CARROSSERIES FISHER A TOIT-TOURELLE . . . MOTEUR A SOUPAPES EN TÊTE . . . VENTILATION FISHER SANS COURANTS D'AIR . . . GENOUX MÉCANIQUES (sur les modèles Master de luxe) . . . GLACE DE SÉCURITÉ DANS TOUTES LES FENÊTRES

C-596 F

LEDUC AUTOMOBILES LIMITED
3421 AVENUE DU PARC (Près Sherbrooke) — BElair 2636

DEMERS AUTOMOBILE REG'D.
302-306 ST-ZOTIQUE EST (Près St-Denis) — CRescent 1147

Chevrolet Motor Sales Company of Montreal Ltd.
2085 RUE STE-CATHERINE O. — WE. 6781—(2 rues à l'est du Forum)

DUVAL MOTORS LIMITED
3930 STE-CATHERINE EST — FRontenac 2117

VERDUN MOTORS LIMITED
4730 rue WELLINGTON, Verdun—YO. 1131

NORTH END MOTOR SALES CO., LIMITED
5692-5702 AVENUE DU PARC — CRescent 1134

INTRIGUES JAPONAISES A MONTREAL

Pénétration pacifique du Japon au Canada.—La lutte contre l'Allemagne pour le monopole des bibelots. — Travail actif à Montréal.

Une enquête du "Petit Journal"

(Reportage par ALBERT DUC)

Sait-on qu'au Canada, et d'une manière tout particulièrement active, à Montréal, deux grandes puissances se livrent une lutte sans merci pour le monopole du commerce des bibelots? Une enquête du "Petit Journal" révèle à ce sujet des détails inconnus du public et qui en disent long sur les intrigues internationales qui se nouent et se dénouent en vue d'obtenir certains avantages commerciaux.

Au mois de février dernier, la Chambre des Communes portait le subside voté chaque année pour le service canado-australien à près de trois cent mille dollars, l'augmentant par là considérablement. Chose digne de remarque, le chef de l'opposition, le T. H. R.-B. Bennett, vota pour la mesure en dépit des protestations mêmes de ses partisans. Aux questions posées, le ministre du Commerce expliqua qu'il fallait soutenir la concurrence des lignes américaines fortement subventionnées. Mais le véritable motif pour l'augmentation du subside, passé inaperçu dans le public, était tout autre.

L'INVASION JAPONAISE

L'un des problèmes les plus aigus du pays, à l'heure actuelle, quoiqu'on se refuse à l'avouer, est la pénétration pacifique du Japon au Canada, par la Colombie-Britannique. Les habitants de cette très riche province voient d'un mauvais oeil, depuis longtemps, cette invasion jaune. Chaque vaisseau d'Orient amène de nouvelles familles, qui, à leur tour, se multiplient d'une manière alarmante. Les Japonais, très industrieux, se sont taillé en Colombie-Britannique une place de choix. Excellents jardiniers, ils ont obtenu sans difficulté aucune le monopole de la culture maraichère. Ils contrôlent absolument, en outre, les agences d'emploi domestique. Ils sont tellement puissants que si l'un de leurs compatriotes croit avoir à se plaindre d'un patron, ce dernier est immédiatement boycotté. Enfin, ce qui est encore plus grave, leurs intérêts dans les importantes pêcheries au saumon de la province sont aussi considérables que ceux des blancs.

JAPON vs ALLEMAGNE

Voilà pour ceux qui se sont établis au Canada. Mais là ne se borne pas l'influence du Japon chez nous. La grande industrie des conquérants de la Chine, en effet, a des visées beaucoup plus ambitieuses. Elle s'est donné pour but d'enlever à l'Allemagne le monopole du commerce des bibelots. Et cette lutte se poursuit avec intensité à Montréal même, la plus grande ville du Canada. Que nos lecteurs rappellent leurs souvenirs. Il y a quelques années, à peu près tous les bibelots, ainsi que les jouets, achetés dans nos magasins, portaient cette estampe bien connue, "Made in Germany". Aujourd'hui, le "Made in Japan" domine et est en train de faire disparaître l'autre. Nous avons fait une enquête. Une autorité dans la matière nous a expliqué de la manière suivante le phénomène : "Des agents japonais se présentent chez les grands importateurs, désignent un bibelot quelconque fait en Allemagne et demandent combien il coûte. Invariablement, ils offrent la même marchandise à moitié prix".

LA MAIN-D'OEUVRE JAPONAISE

—Mais comment la chose leur est-elle possible ? avons-nous demandé.

—Très simple. Une véritable armée de chômeurs campe à la journée aux portes des manufactures japonaises. Et ces milliers d'hommes et de femmes inactifs sont prêts à travailler à raison d'un bol de riz par jour. Voilà comment, en dépit des droits élevés, le Japon peut étendre son commerce jusqu'ici.

ON FAVORISE L'AUSTRALIE

Les alarmistes craignent l'augmentation de la population jaune de la Colombie-Britannique. Mais si le Japon vend chez nous, il achète aussi du Canada, et d'une manière considérable. Aussi, on se trouve dans l'impossibilité de refuser aux Orientaux de s'établir au pays. Mais on espère qu'avec le temps, on pourra établir avec l'Australie des relations commerciales assez suivies pour pouvoir, un jour, tirer une gracieuse révérence au Japon. C'est pourquoi, au mois de février dernier, la Chambre des Communes a voté une augmentation de subsides dont personne, y compris la majorité de nos députés, n'a compris la raison.

Albert DUC.

LES JAPONAIS AU CANADA.—Une vue d'un établissement de la mise en conserve du saumon, à Vancouver, Colombie Britannique. Au premier plan, une flottille de bateaux de pêche japonais. Les Orientaux établis chez nous, comme on le verra par l'article ci-contre, font une forte concurrence au commerce du pays. (Photo des chemins de fer nationaux.)

Le vieil Heidelberg

HEIDELBERG, Allemagne, 23. — L'Université d'Heidelberg va célébrer le 27 juin le 550e anniversaire de sa fondation.

Pour se venger de ses professeurs un jeune homme avait incendié un collège

BOULOGNE - SUR - MER, 23. — Après l'incendie du collège Saint-Vaast, de Béthune, qui se déclara dans la nuit du 26 au 27 février et qui fit plus de deux millions de dégâts, les soupçons se portèrent sur un élève, Guy Justin, âgé de 15 ans, originaire de Montreuil - sur - Mer. Depuis cette date l'enfant n'avait pas reparu au collège; il suivait des cours à Berck-Plage.

Cet après-midi, M. Fressart, commissaire divisionnaire à la brigade mobile de Lille, s'est rendu à Berck-Plage où il a longuement interrogé le jeune Justin. Celui-ci a fini par avouer qu'il était l'auteur de l'incendie du collège Saint - Vaast : étant puni ce soir-là, il avait voulu se venger de ses professeurs.

M. Blanc, juge d'instruction à Béthune, aussitôt informé, a lancé contre Guy Justin un mandat d'arrêt télégraphique. Demain, le jeune homme sera transféré à la prison de Béthune.

Il y a quelques années déjà, le jeune Guy Justin avait tenté d'incendier le collège de Bruges où il était pensionnaire.

Mouches contre guêpes

VARSOVIE, 23. — Il existe en Pologne une espèce de mouches qui tuent les chenilles nuisibles à certaines cultures particulièrement développées en Amérique. D'autre part, les agronomes polonais ont appris que les Etats-Unis possédaient une espèce de guêpes qui se nourrissent de pucerons redoutables pour les fèves et autres légumineuses cultivées en Pologne. Depuis peu les Polonais envoient régulièrement leurs mouches tueuses de chenilles en échange des guêpes américaines. Ce troc donne satisfaction aux agriculteurs des deux pays.

EXCURSION à QUÉBEC

$3.25 aller et retour

de MONTREAL

vendredi soir et samedi: 29-30 mai

VENDREDI—10.55 p.m. (Windsor), 11.20 p.m. (Viger). SAMEDI—7.00 a.m., 4.30 p.m. et 11.20 p.m. (gare Viger), 9.30 a.m. et 10.55 p.m. (gare Windsor), 12.10 p.m. et 8.00 p.m. (gare Bonaventure). (Heure solaire).

RETOUR jusqu'au LUNDI SOIR, 1er juin

Billets valables sur les trains des deux compagnies entre Montréal et Québec.

Voitures ordinaires.
Aucun bagage enregistré.

PACIFIQUE CANADIEN • CANADIEN NATIONAL

EXCURSIONS

de MONTRÉAL, fin de semaine 29-31 MAI

Tarifs d'aller et retour en voitures ordinaires, départs (heure solaire) et validité:

OTTAWA - $2.25

Départ gare Windsor 1.00 p.m. (spécial), 3.05 p.m. et 10.15 p.m.
Samedi, 30 mai—aussi 7.35 a.m., dimanche matin, 31 mai
Retour jusqu'au lundi p.m., 1er juin (train No 8 excepté)

MANIWAKI - $3.90 • SHAWVILLE - $3.20
Gracefield.....$3.45 Campbell's Bay..$3.45 Fort Coulonge...$3.65
Départ gare Windsor 7.35 a.m. SAMEDI. Retour jusqu'au mardi suivant.

SUDBURY - - $8.80 • Sturgeon Falls $7.30
Timmins.....$12.00 North Bay.....$6.80 Noranda.....$11.30
Cobalt.....$8.90 Verner.....$7.45 Mattawa.....$5.95
Rouyn.....$11.30 Haileybury.....$9.00 Iroquois Falls...$11.45
Départ 10.15 p.m. VENDREDI. Retour jusqu'au mardi suivant.

VILLE-MARIE - $8.10 • ANGLIERS - - $8.30
Témiscamingue..$6.70 Kipawa.....$6.90 Laverlochère....$8.10
Départ 10.15 p.m. VENDREDI. Retour jusqu'au mercredi suivant.

St. Paul, Minn. $20.00 • Minneapolis, $20.00
Départ 7.20 p.m. VENDREDI. Retour jusqu'au jeudi suivant.

RÉDUCTIONS POUR AUTRES ENDROITS

PACIFIQUE CANADIEN

L'ONCLE PACIFIQUE par Vic Martin

Vous offre la chance de gagner $5.00 en argent

Voyez notre amusant concours en page 36.

Ecrivez une phrase drôle dans le "ballon" laissé vide et retournez le dessin à Vic Martin, au "Petit Journal".

Faites des phrases courtes: pas de longues histoires!-

Le nom du gagnant sera indiqué deux semaines après la publication de chaque concours. Ainsi, celui de dimanche dernier sera nommé dimanche prochain.

Six jeunes gens massacrés par des paysans en Croatie

BELGRADE, 23. — De graves désordres se sont produits dernièrement à Kerestinats, près de Zagreb, où une foule de plusieurs centaines de paysans croates a massacré six jeunes gens qu'elle prenait pour des "tchetniks" membres de l'organisation des volontaires nationaux qu'on rend responsables en Croatie du récent assassinat de l'ex-député croate Kalo Berkliatchitch.

D'après le communiqué publié aujourd'hui, ces six jeunes gens, qui étaient en réalité membres de l'organisation des jeunesses de l'union radicale yougoslave, se rendaient en visite chez M. Anton Mikaïlovitch, ancien ban de Zagreb. D'après le témoignage de M. Mikaïlovitch et d'un septième jeune homme qui était avec eux et qui a échappé au massacre, ils n'étaient pas armés.

Une foule de 200 paysans se mit à les suivre en les huant à partir du village de Rakitie et grossit bientôt jusqu'à plus de 500. La foule, après avoir demandé sans résultat à M. Mikaïlovitch de lui livrer les jeunes gens entrés dans sa propriété, leur fit subir un véritable siège, puis les massacra dans un bâtiment annexe de la maison. M. Mikaïlovitch lui-même fut légèrement blessé à la tête.

Avant que la police arrive pour les disperser, les assaillants mirent au pillage la propriété de M. Mikaïlovitch. Ils se rendirent ensuite au village de Rakitie, où ils assassinèrent encore un paysan et sa famille et mirent le feu à sa maison.

* * *

BELGRADE, 16.—Le massacre qui a eu lieu, dernièrement, dans la forêt de Samobor, aux environs de Zagreb, a revêtu le caractère d'une véritable révolte paysanne. A l'attaque du château de M. Mikaïlovitch ont pris part près de 3.000 paysans croates, armés de fusils, de faulx, ou d'autres armes blanches. Avec eux se trouvait M. Tomachevitch, député élu sur la liste de l'opposition associée lors des dernières élections. Ce n'est qu'à 9 heures — alors que l'assaut du château s'est déroulé de midi à 5 heures — que les autorités de Zagreb ont été prévenues.

Le total des tués, au cours de la révolte, s'élève d'ores et déjà à onze; on compte de nombreux blessés.

ROOSEVELT AU CANADA

WASHINGTON, 23. — Le 9 juin, date de la convention des Républicains pour le choix de leur candidat à la présidence des Etats-Unis, Roosevelt sera au Canada. A Ottawa, il prononcera un discours important sur les Affaires étrangères. Il aura aussi une entrevue avec Lord Tweedsmuir, gouverneur-général, et le premier ministre Mackenzie King.

Le billard et les éléphants

DETROIT, 23. — Voici déjà plusieurs années que l'on a jeté un cri d'alarme en constatant que la race des éléphants menaçait de disparaître. Or, sait-on que, parmi les causes de cette disparition, le jeu de billard tient une place importante.

En effet, les billes de billard sont fabriquées en ivoire.

Or, voici le calcul qu'a fait un statisticien de Détroit sur le nombre de billes de billard fabriquées depuis un siècle dans le monde entier.

On a fabriqué 2 milions de billes de billard et comme on n'en trouve que sept dans une paire de défenses d'éléphants, il a fallu tuer près de 300.000 pachydermes pour fournir les billes nécessaires aux joueurs de billard...

Mais quand il n'y aura plus d'éléphants avec quoi fabriquera-t-on les billes de billard ?

Meurtrier d'un Juif un Allemand est condamné à mort

BERLIN, 23. — "L'Allemagne déteste les assassinats politiques", a déclaré le président de la Cour d'Assises de Hanovre en rejetant le système de défense de Walter Sievers, âgé de 28 ans, lequel soutenait qu'il avait tué un négociant juif, M. Ziprkowski, pour des raisons politiques.

Sievers a été condamné à mort. Il avait donné du crime la version suivante : ayant vu le négociant juif en conversation avec deux membres du Front du travail nazi, il se sentit si outragé dans sa dignité d'Allemand de voir un juif s'entretenir avec des aryens qu'il pénétra dans la boutique du négociant et le prit à partie. Une discussion s'ensuivit, au cours de laquelle Sievers abattit, d'une balle dans la tête, son interlocuteur.

Le procureur du Reich fit observer que Sievers ayant été vu, quittant la maison de sa victime avec un paquet sous le bras, ce qui semblait indiquer que ses opinions politiques ne s'opposaient pas à ce qu'il mit au pillage le magasin d'un juif.

Dans le jugement qu'elle a rendu, la Cour déclare notamment :

"Si l'accusé qualifie son acte d'assassinat politique, nous devons alors insister sur le fait que le peuple allemand a horreur des meurtres politiques. C'est là un crime dégradant.

"Les lois de Nuremberg ont été conçues dans le but de protéger l'Allemagne contre la prédominance d'une race étrangère. Mais personne ne doit pouvoir prétendre que cela signifie que les non-aryens ne sont pas protégés en Allemagne. Toute protection garantie par la loi sera assurée aux ressortissants de races étrangères.

"Si, qui que ce soit, comme l'accusé, croit qu'il peut se mettre au-dessus des lois existantes, il se trompe et il verra qu'il y a toujours une justice en Allemagne".

Vengeances nazistes

BERLIN, 23.—La censure se fait plus sévère autour du procès qu'on veut intenter à une centaine de transfuges politiques. Le public ne saura rien de ce qui se passe : il ne connaîtra que le verdict qui sera rendu à la mi-mai.

La peur prend les dénonciatrices

NEW-YORK, 23.—Pat Ferrari Davico, qui a dénoncé à la police les chefs d'une bande internationale d'escrocs qui avaient volé pour quatre millions de dollars d'obligations, se cache ici, de peur d'être victime de la bande. La tête de la belle Italienne a été mise à prix par Bernard Klein, Hongrois, et Jacob Schwartz, un Tchéco-slovaque, arrêtés par la Sûreté de Paris, qui ont juré de se venger. Une seconde dénonciatrice est Mme Mayer Frankenberg, qui est gardée par Scotland-Yard à Londres.

AIDE AUX COLONS NECESSITEUX

Initiative des Chevaliers de Carillon.

Plusieurs milliers de nos concitoyens se sont enfoncés dans les forêts pour défricher les terres et s'y établir.

Les débuts dans le domaine de la colonisation sont toujours, on le comprend sans peine, très ardus, parfois héroïques. A l'isolement, à l'âpreté de leur tâche s'ajoutent les privations de toutes sortes. Pas n'est besoin de faire le tableau du colon nouvellement arrivé sur un lot avec une famille nombreuse dans le dénuement le plus complet.

C'est pour leur venir en aide que les Chevaliers de Carillon ont organisé un SERVICE D'AIDE AUX COLONS NECESSITEUX, afin d'adoucir leur condition, de soutenir leur courage, en leur procurant articles de toutes sortes: vêtements, meubles, bibliothèques, livres, journaux, revues, quelques douceurs, et surtout de la sympathie.

L'organisation consiste à adopter une famille de colon, à entrer en correspondance avec elle, à connaître ses besoins, et lui faire parvenir les articles nécessaires.

Afin de faciliter la tâche des bienfaiteurs les Chevaliers de Carillon ont organisé des bureaux qui fournissent les noms et adresses des colons les plus nécessiteux, reçoivent les dons, se chargent d'en faire l'expédition par l'entremise du curé de l'endroit.

Il importe tout d'abord de procurer aux grandes filles des colons de la laine, matière à tricot et à crochetage. Elles pourront ainsi s'occuper utilement.

Tous ceux qui peuvent disposer de livres, journaux, lingeries, articles d'ameublement, etc., sont priés de les déposer à l'un de nos bureaux locaux ci-dessous mentionnés. Dans ces contrées lointaines les journaux ont une valeur redoublée.

Adressez à: Félix Surprenant, 3132, rue Ste-Catherine, Montréal. Abbé Pigeon, Presbytère de la Nativité, Hochelaga. Elie Rodier, 5124, Casgrain, Montréal. E. Cloutier, 2264, rue Fullum, Montréal. Lucien Goyette, 24, 9e Avenue, Lachine. R.-P. Ernest Castonguay, O.M.I., 1201, Visitation, Montréal.

NÉGLIGENCE— *qui souvent rend* MALHEUREUX

Vous connaissez sans doute quelques jeunes filles, comme celle qui est dessinée à gauche, confinées à la maison et malheureuses, tandis que leurs compagnes jouissent du bonheur de vivre.

Souvent ces malheureuses ont compromis leur santé par un régime mal ordonné, en mangeant des aliments dépourvus des "matières inassimilables", nécessaires au bon fonctionnement de l'organisme.

D'où résulte la constipation ordinaire, trop fréquemment traitée à la légère. Cependant les médecins vous diront que cette constipation mine sourdement votre santé, cause des malaises et l'affaiblissement de votre résistance contre les maladies.

Ne négligez pas la constipation ordinaire. Elle est due généralement au défaut de "matières inassimilables" dans vos aliments. Le Son ALL-BRAN Kellogg est le correctif agréable, de tout repos. Les expériences faites aux laboratoires de nos universités ont démontré que cette savoureuse céréale, prête à servir, fournit les "matières inassimilables" qu'exige une élimination régulière.

Le Son ALL-BRAN Kellogg absorbe l'humidité de l'organisme, se forme en masse molle qui doucement nettoie les parois de l'intestin. Il ne se fragmente pas dans l'organisme, comme font les "matières inassimilables" de la plupart des fruits et des légumes, et il est souvent plus efficace.

Ne vaut-il pas mieux prendre cet aliment laxatif, naturel, que des remèdes brevetés? Deux cuillerées à soupe de Son ALL-BRAN Kellogg, servi chaque jour avec du lait ou de la crème, suffisent ordinairement, et plus souvent, si le cas est obstiné.

Le Son ALL-BRAN Kellogg ne "guérit pas de tous maux", mais il corrige la constipation ordinaire. Il est garanti par la Compagnie Kellogg. Régalez-vous du Son ALL-BRAN Kellogg, comme céréale ou cuisiné dans des aliments appétissants, muffins, petits pains, gaufres, etc. Le Son ALL-BRAN Kellogg possède une agréable saveur de noisette. Faites-en un article de régime pour régulariser l'intestin. Fabriqué par Kellogg, à London, Ont.

Servi régulièrement, le Son ALL-BRAN *Kellogg régularise*

Rubrique de l'Auto

Pour la propagande du tourisme

Il ne suffit pas d'aimer sa région, il faut aussi la faire aimer de tous ceux qu'elle attire.

Que chacun mette en pratique cette formule de l'hospitalité française :

Honneur à nos visiteurs

Faites bon accueil aux touristes leur assurant la sécurité et la propreté de la voie publique.

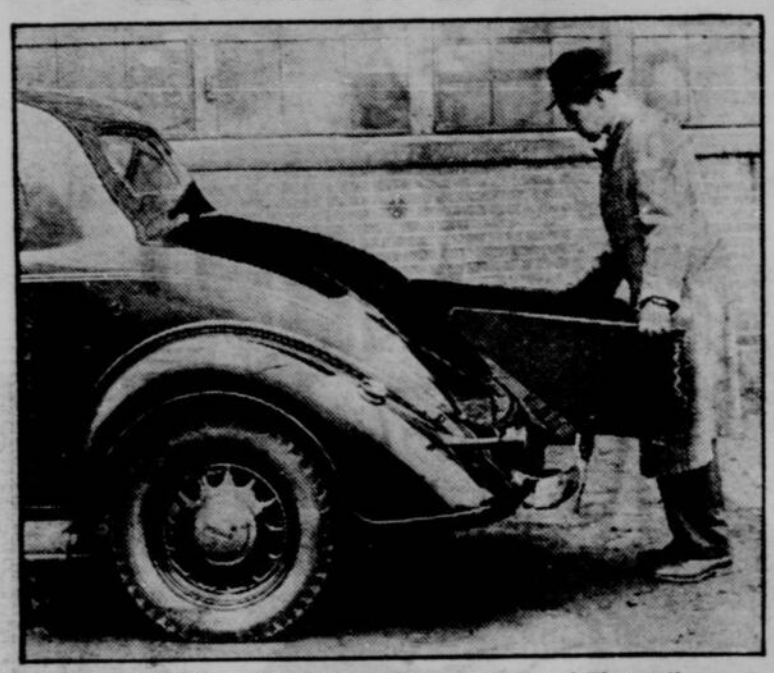
Débarrassez les routes de tout obstacles dangereux, les rues de toute ordure et que la toilette générale de notre province, jointe à l'espect avenant de nos demeures, donne l'impression de sa salubrité et de son hospitalité souriante.

Vous ramenerez ainsi vos hôtes d'une saison ou d'un jour, qui sont une clientèle précieuse pour le commerce, l'agriculture et les industries locales.

En rappelant à vos enfants que les monuments publics sont placés sous la garde des citoyens, apprenez-leur que les sites pittoresques sont aussi la parure et la fortune des villes comme des villages de la campagne.

(Texte d'une affiche des syndicats d'initiative de France).

DU COUPE AU CAMION



Il suffit de quelques minutes pour faire de ce Coupé Plymouth un camion léger. La malle arrière peut se convertir en une élégante et spacieuse boite de camionnette. Cette voiture est ce qu'il y a de plus pratique à l'heure actuelle pour l'homme d'affaires. Comme on peut le voir sur cette vignette cette boite est très spacieuse et on peut y loger des effets de dimensions respectables.

Les affaires de la Studebaker

La Studebaker Corporation a fait $104,654.63 de bénéfices pendant le premier trimestre de 1936. C'est ce que déclare M. S. Brooks, vice-président et gérant général de la Studebaker Corporation of Canada, qui vient de recevoir des chiffres à ce propos de M. Paul G. Hoffman, président de la branche américaine de cette compagnie.

Le fonds de roulement a augmenté, pendant la même période, de $979,346. Au 31 décembre 1935, il était de $6,758,586 et au 31 mars 1936, de $7,737,932.

Pendant ce premier semestre de 1936, la Corporation a fait pour $15,738,737 de ventes, en regard de $33,837,892 pour les trois derniers trimestres de 1935.

En avril 1936, la Studebaker Corporation of Canada a expédié 46% de plus de voitures qu'en avril 1935. Elle a vendu jusqu'ici 42% de modèles nouveaux de plus qu'à pareille date en 1935.

PNEUS

Pourquoi rouler sur des pneus usés, lorsque pour le 1/3 du prix, nous vous les réparerons avec la garantie des pneus neufs.

STADIUM TIRE SERVICE

Alf. Turcotte, prop.

1910 Delorimier. CH. 8966

Comment on tourne le règlement

En Angleterre comme en France, le code de la route indique qu'à certaines heures de la nuit il est interdit de klaxonner dans les villes afin de ne pas troubler le sommeil des habitants. Le paragraphe du code anglais est ainsi rédigé: "Il est interdit de se servir d'avertisseurs fixés aux véhicules".

Savez-vous comment les automobilistes anglais ont trouvé le moyen de tourner ce règlement? Ils klaxonnent la nuit en se servant d'avertisseurs qu'ils tiennent à la main et qui ne sont pas, par conséquent fixés sur le véhicule.

POUR AVERTIR LES PIETONS

PHILADELPHIE, 23.—Au lieu de faire retentir leur sifflet, les agents de la circulation sont munis de mégaphones pour avertir les piétons quand ils enfreignent certaines lois de la circulation en traversant la chaussée. Ces avertissements sont toujours salutaires et évitent une foule d'accidents d'autos.

Pour rendre sûr l'achat d'autos usagées de Ford

La Ford Motor Company of Canada annonce que les vendeurs autorisés des voitures Ford remises à neuf donneront désormais à leurs clients une garantie de trente jours.

Cette innovation est destinée à diminuer, pour l'usager de voitures Ford, l'élément risque dans l'achat d'une auto remise à neuf.

Le plan "3-5", établi depuis bientôt plus d'un an, permet à l'acheteur d'une voiture usagée de plus de $300 de la rendre dans les trois jours après l'achat s'il n'en est pas satisfait, et de recouvrir l'entier de son argent. S'il achète une auto de $150 à $300, il peut la remettre au marchand, dans les cinq jours qui en suivent l'achat, et obtenir un rabais égal à ce qu'il a payé, sur le prix d'une voiture d'un coût plus élevé.

Le nouveau plan porte le nom de plus "50-50 30 jours". Il permet à celui qui a acheté une voiture usagée Ford et l'a gardée plus de trois ou cinq jours, de la faire réparer à moitié prix, en tout temps, dans le mois qui suit l'achat de la voiture en question. Cet avantage ne s'applique ni aux pneus ni aux vitres.

Les autos vendues à ces conditions porteront un papillon en forme de carreau et une liste des opérations et inspections pour leur remise à neuf.

Comment c'est arrivé!

—En voilà un endroit mal choisi pour planter un arbre !

REFLEXION : L'an dernier, une soixantaine d'accidents sont arrivés à des conducteurs d'autos qui ont donné sur des troncs d'arbres. Le nombre d'accidents, dans la province, par suite d'excès de vitesse, a été de 3609.

Les accidents d'automobiles dans la province de Québec

Chauffeurs et conducteurs sont tenus de faire un rapport de l'accident au Bureau du Revenu de la Province, à Québec.

Le véhicule-automobile est devenu de nos jours un redoutable danger. Heureusement, l'on constate, d'après la statistique, que le Canada est un des pays où les accidents d'automobiles mortels, sont les plus rares, comparativement au nombre des voitures en circulation.

C'est cependant avec frayeur que l'on constate également, que dans la province de Québec, durant l'espace de cinq années, 1,278 personnes furent tuées par l'automobile, (l'équivalent de la population de la ville de Châteauguay) et que 24,135 personnes furent blessées, (l'équivalent de la population de la cité de Westmount).

En 1935, il y a eu dans notre province 4,415 accidents d'automobiles dans lesquelles des personnes furent tuées ou blessées et 3,434 accidents causant des dommages à la propriété, au montant de $50.00 et plus, faisant un grand total de 7,849 accidents sérieux pour 1935.

Durant cette même année, 146 automobilistes, 144 piétons et 7 conducteurs de véhicules à traction animal, faisant un total de 297 personnes, furent tuées par l'automobile et 3,057 automobilistes, 2,180 piétons et 250 conducteurs de véoicules à traction animal, faisant un total de 5,487 personnes, furent blessées durant ce même espace de temps.

On a enregistré dans notre province, 1,046 accidents d'automobiles sérieux durant les trois premiers mois de l'année 1936, (janvier, février et mars) 15 personnes furent tuées et 512 furent blessées.

Ces chiffres devraient faire réfléchir les automobilistes et ces derniers devraient avoir un sens plus précis de leurs responsabilités. Quelques accidents d'automobiles sont dûs au concours de circonstances difficiles à prévoir et a prévenir; mais plusieurs sont dûs à l'imprudence du conducteur ou du piéton.

L'automobiliste et le piéton ont chacun leurs devoirs à remplir à l'égard de la sécurité de la circulation et tous deux doivent observer les lois de circulation et être prudents.

L'article 65 de la Loi des véhicules-automobiles de la Province de Québec, oblige le propriétaire, le chauffeur, ou le conducteur d'un véhicule-automobile de faire au Bureau du Revenu de la Province, à l'Hôtel du Gouvernement à Québec, un rapport de chaque accident d'automobile qu'il a causé ou subi et cela, dans les huit jours de l'accident.

Le chef de police ou le constable dans une municipalité, qui a eu connaissance ou qui a été informé d'un accident d'automobile, est tenu également de faire rapport au Bureau du Revenu.

Les personnes concernées dans un accident d'automobile doivent se faire un devoir de se conformer à cet article de la Loi, comme la chose se fait d'ailleurs dans toutes les autres provinces du Dominion et aux Etats-Unis.

On peut se procurer des formules de rapports, chez les chefs de police et chez les émetteurs de licences.

(E. Alex. MARTEL, officier en Charge de la Statistique des Accidents d'Automobiles.)

Pour occuper leurs loisirs jusqu'à 7 heures

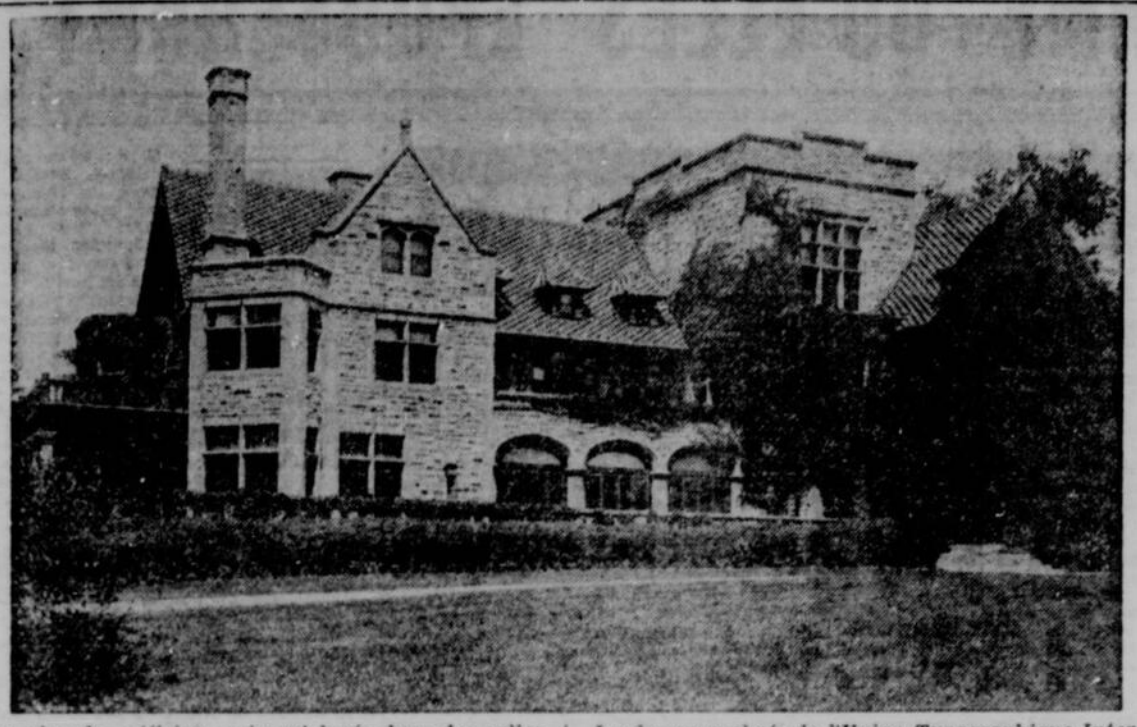
Le souper terminé et le couvert enlevé, M. et Mme Pierre Durand entament une joyeuse partie de dames chaque mercredi soir. En réalité ce n'est qu'un passe-temps pour occuper leurs loisirs en attendant l'appel téléphonique hebdomadaire de leur fils Jean de la ville lointaine—quelques minutes après sept heures, alors que les taux réduits de la nuit sont en vigueur.

Cet entretien hebdomadaire avec leur Jean, c'est le grand événement de leur semaine unie. Il ne leur fait jamais défaut, et sa conversation enjouée leur cause plus de plaisir qu'ils ne voudraient le dire.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — LONG DISTANCE TELEPHONE

● Les communications entre postes et "de personne à personne" bénéficient maintenant du trarif réduit du soir après 7 hrs. et TOUTE LA JOURNEE DU DIMANCHE.

Les bureaux chefs de l'Union Typographique Internationale



En plus des officiers qui sont logés dans des salles spacieuses, cinquante-cinq personnes y sont employées, comprenant les chefs de services, assistants, comptables, sténographes, commis, etc., tous membres de l'union de leur profession, et qui veillent à l'administration des affaires des 74.000 membres de l'Union Typographique à laquelle est affiliée l'Union Jacques-Cartier de Montréal et dont fait partie tous les typographes du personnel du "Petit Journal". (Cette photo nous a été fournie par l'Union Typographique Jacques-Cartier, No 145.)

Les bureaux chefs de l'Union Typographique Internationale sont situés à Indianapolis, Indiana, dans un édifice appelé "Typographical Terrace". Ils occupent exclusivement une partie de la ville. Les beaux parterres, les arbres et les fleurs qui l'entourent en font un endroit idéal pour administrer les affaires nombreuses de cette florissante organisation ouvrière. L'union a investi $205.000 dans cette propriété et son entretien annuel s'élève à plus de $10.000 et on y transige pour près d'un million de dollars d'affaires par mois.

Quatre hivers froids

CANTON, Mass., 23. — Un prophète de la température prédit que nous aurons quatre hivers froids, de 1936 à 1940 et que les années de sécheresse seront de 1944 à 1949.

LE REGIME CARNE

KANSAS CITY, 23. — "Mangez de la viande et ne vous tracassez pas au sujet de votre santé", conseille Vilhjalmer Stefanson, explorateur des régions polaires.

Du tabac au meilleur de sa condition- c'est pourquoi

Les SWEET CAPORALS sont irrésistibles

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."—*Lancet*

Du pareil au même

La misère nous gagne chaque jour davantage.

Pourquoi? Parce que ceux qui nous gouvernent n'inspirent plus la confiance. En effet :

Qu'ont-ils fait pour le mériter ?

Le malheureux meurt de faim. L'ouvrier est sans ouvrage. Le cultivateur ne trouve plus l'écoulement de ses récoltes. Le commerçant ne vend rien. Le propriétaire ne reçoit plus ses revenus.

Notre patrie qui était si riche, dans quel état est-elle ?

• • •

Ces phrases par lesquelles débute la profession de foi d'un candidat aux élections en France ne vous paraissent-elles pas d'une remarquable actualité ?

Elles datent pourtant de 1848. Son auteur ? Vous en avez certainement entendu parler. Il s'appelait Louis Napoléon Bonaparte.

Tous à Ottawa, le 24 mai

Dernier appel pour la Journée catholique

Les organisateurs de la Journée catholique font un dernier appel pour que de tous les points du pays on se rende nombreux le 24 mai à Ottawa. La réunion générale des Retraitants coïncide cette année avec le 25ème anniversaire de la première retraite fermée du diocèse. S. Em. le cardinal Villeneuve qui en fut l'organisateur assistera à cette Journée qui se déroulera sous la présidence de S. Exc. Mgr Forbes.

Non seulement ceux qui ont fait une retraite fermée dans les différentes maisons du Canada, mais tous les catholiques, hommes et jeunes gens, sont cordialement invités à prendre part à cette grande manifestation.

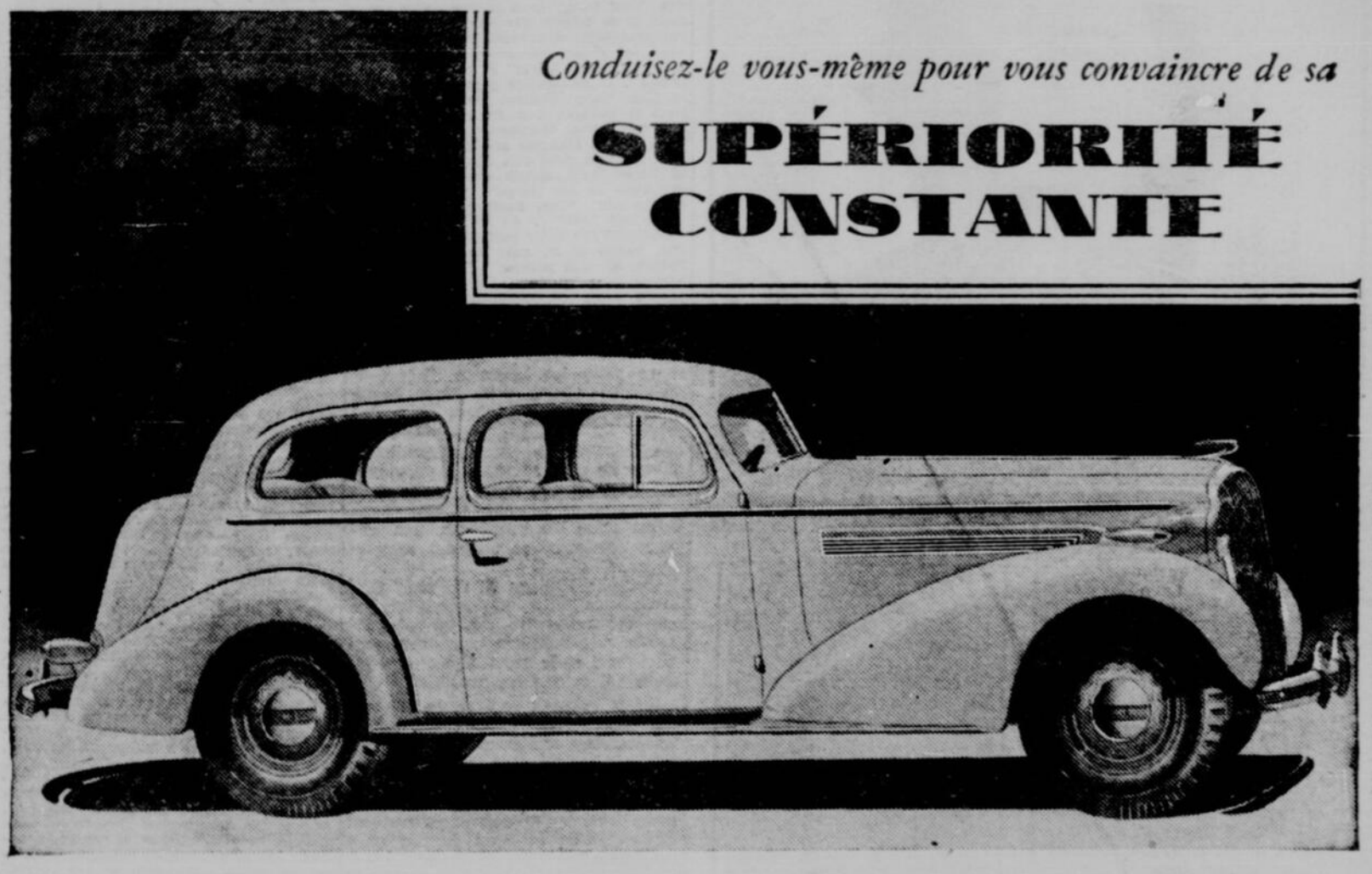
Ceux qui partent de Montréal pourront assister à la messe de 7 heures (heure avancée) à la cathédrale puis prendre le train spécial à 7 h. 45 (heure avancée), à la gare Windsor. Le prix du billet aller et retour est de $2.65. On pourra s'en procurer au Secrétariat des Retraites Fermées, 1961 rue Rachel Est (Amherst 1989), chez l'organisateur, 510, rue Létourneux (CHerrier 6668) ou à la gare au moment du départ. Les chefs de groupe des retraitants en ont aussi entre les mains.

L'AVIATION SUR LE PACIFIQUE

HONOLULU, 23. — On poursuit la colonisation des trois îles Baker, Howland et Jarvis qui doivent servir d'escale aux hydraviens transpacifiques entre les Etats-Unis et l'Australie. ("Le Petit Journal" vient de publier une série de trois articles détaillés sur ces trois îles de l'archipel hawaïen).

Conduisez-le vous-même pour vous convaincre de sa

SUPÉRIORITÉ CONSTANTE



McLAUGHLIN-BUICK

JETEZ un regard rétrospectif sur les 27 années de production du McLAUGHLIN-BUICK et vous verrez des exemples aussi nombreux que remarquables de la suprématie constante de cette voiture à laquelle nous devons les meilleures choses de l'auto.... Les freins aux quatre roues ne furent-ils pas popularisés par McLAUGHLIN-BUICK? N'a-t-il pas fait la même chose dans le cas de la carrosserie fermée? Et plus récemment, ce fut également McLAUGHLIN-BUICK qui introduisit la ventilation Fisher sans courants d'air—et le fameux roulement flottant des genoux mécaniques.... ¶ Mais regardez les nouveaux modèles de 1936 et vous trouverez d'autres preuves encore plus récentes de la supériorité du McLAUGHLIN-BUICK.... ¶ Les freins hydrauliques "Tiptoe", par exemple, dont on dit tant de bien. Les moteurs huit en ligne à pistons Anolite — des moteurs améliorés qui vous donnent un plus haut degré de puissance, de compression et des reprises qui vous font devancer les autres comme par magie—tout en réduisant vos frais d'essence et d'huile.... ¶ Vous trouverez naturellement beaucoup de nouveau et d'heureuses améliorations dans les carrosseries Fisher à toit-tourelle, modernes, du McLAUGHLIN-BUICK — plus d'espace pour la tête et les jambes, la glace de sécurité dans toutes les fenêtres, et un plus grand luxe.... ¶ Mais veuillez accepter l'invitation que nous vous faisons de conduire l'auto vous-même. Il n'y a pas d'autre moyen de bien apprécier la supériorité constante en toutes choses qui maintient cette voiture en avant de toutes les autres de sa classe sous le rapport des ventes. Renseignez-vous sur le mode GMAC très réduit de paiement à tempérament au taux de 7%.

M-2858

GENERAL MOTORS PRODUCTS OF CANADA, LIMITED
SUCCURSALE DE DETAIL McLAUGHLIN-BUICK ET PONTIAC-CADILLAC
1395 DORCHESTER OUEST — BElair 1511

DUVAL MOTORS LIMITED
3930 Ste-Catherine Est
FRontenac 2117

OMER BARRE LIMITEE
5987 Ave. Verdun,
Verdun, Qué. — YOrk 1441

$1185 *et plus, sur livraison à l'usine, Oshawa, Ont., taxes du gouvernement, frêt et licence, extra.*
(Coupé à 2 places —Série 44)

Chez ces dames du cinéma

L'HOMME QU'ELLES EPOUSERONT

Les opinions sont partagées : l'une veut un maître capable de prendre toutes les responsabilités; l'autre désire un simple camarade qui lui laisse toute indépendance; une troisième aspire à être l'épouse d'un poète romantique.

—Et vous, mesdemoiselles?

HOLLYWOOD, 23.—Certes l'amour est un instinct qui se passe de cinéma, mais on ne peut nier que le film ait son mot à dire dans la façon de concevoir l'amour de la jeunesse d'aujourd'hui. Et il serait curieux de savoir à combien d'adolescents et de jeunes gens, le cinéma a fourni la révélation de l'amour. La jeunesse actuelle lit certainement moins que la jeunesse d'autrefois. Elle a aussi à peu près complètement délaissé le théâtre. Le sport, la radio et surtout les spectacles de l'écran lui fournissent désormais ses principales, sinon ses seules distractions. C'est donc l'évidence même que le cinéma a sur les moeurs modernes une influence primordiale.

Or, les films d'aujourd'hui, aussi d'ailleurs que ceux d'il y a vingt ans, consacrent à l'amour une part considérable, essentielle. Cela ne veut pas dire que tous les jeunes gens aspirent à jouer dans la vie les Clarke Gable, les Gary Cooper, les William Powell, mais les manières des amoureux de l'écran les influencent souvent sans qu'ils s'en doutent. Les jeunes filles ne sont-elles pas influencées de la même façon par les toilettes, les expressions, les gestes de leurs vedettes préférées? le féminisme a trouvé dans le cinéma l'un de ses aides les plus précieux. Sans des centaines de films qui ont présenté sous des formes romanesques des cas d'émancipation féminine, verrions-nous aujourd'hui tant de jeunes femmes prendre conscience de leurs droits et exiger une indépendance, qui fondra il est vrai, à la chaleur du premier grand amour ?

Voici que des vedettes de cinéma viennent de définir le type d'homme qu'elles voudraient avoir pour mari. Ceci devrait intéresser justement toutes les femmes qui ont pris l'habitude de confier au cinéma et à ses interprètes le soin de guider leur vie sentimentale.

Ecoutons Ida Lupino exprimer son avis sur le mari idéal:

—"Si je marie jamais un acteur, avoue la blonde vedette, il ne devra pas être plus vaniteux qu'un homme ordinaire. Physiquement je le souhaite plutôt de haute taille et brun de préférence. Voilà pour moi le mari idéal".

BETTY FURNESS ne demandera qu'une chose à celui qui sera son mari: qu'il soit amusant et d'une bonne humeur à peu près constante.

Olivia de Haviland sera satisfaite de trouver chez son mari avant tout un maître capable de la dominer, de diriger sûrement l'administration domestique et de prendre toutes les responsabilités.

Patricia Ellis marque sa préférence pour les hommes d'affaires, mais elle ajoute qu'il devra avoir assez de largeur d'esprit pour lui laisser toute indépendance et ne pas entraver sa carrière artistique qu'elle ne veut sacrifier à personne, pas même à son mari.

ROCHELLE HUDSON ne dit pas: je désire que mon mari ait telle ou telle apparence ou tel caractère, mais elle déclare simplement: "que j'aime mon mari et je crois bien que je lui trouverai toutes les qualités."

Mary Carlisle avoue son penchant pour les bruns un peu rêveurs, d'allures et d'aspect romantiques.

Rochelle Hudson ne dit pas: mon mari aura telle apparence, tel caractère, mais elle déclare simplement: "Que j'aime celui qui sera mon mari et je crois bien que je lui trouverai toutes les qualités".

Betty Furness déclare de son côté: "Au fond il me semble que je ne prendrai nullement en considération la beauté d'un homme quand il s'agira d'en faire mon mari. La seule chose qui importera pour moi, sera qu'il soit amusant et d'une bonne humeur à peu près constante."

"L'homme que j'épouserai, nous confie Alice Faye sera celui qui m'apportera la sécurité d'un foyer, car... aussi étonnant que cela puisse vous paraître, j'ambitionne de jouer un jour le rôle de femme soumise, uniquement dévouée à son mari et à ses enfants. J'aimerais que mon mari soit brun et mesure environ six pieds. Bien entendu ces dernières considérations sont pour moi secondaires, et il pourrait bien arriver que j'épouse un homme petit et blond. Pourvu qu'il ait de l'autorité et sache commander, c'est l'essentiel !"

Une dernière opinion, celle d'une actrice de dix-huit ans, Dixie Dunbar: elle exprime l'avis que son mari sera celui que toutes les femmes admirent...

Qu'en pensez-vous mesdemoiselles ?

SYSTEM
539, rue Ste-Catherine O. — HA. 2600
A L'AFFICHE CETTE SEMAINE
Merle Oberon, Margot Grahame, et John Garrick dans
"THE BROKEN MELODY"
Florence Desmond et Sophie Tucker dans
"GAY LOVE"

• THEATRE REX •
Dim. Lun. Mar. Mer.
"AMANT et VOLEUR"
avec Florelle et Pierre Blanchar
UN SOIR DE BOMBE:
avec Larquey et Alice Field
Jeu. Ven. Sam.
IN PERSON:
avec Ginger Rogers
FRECKLES:
avec Tom Brown
Mercredi soir à 11 hrs. Reprise du film "L'HOMME A L'HISPANO" avec Jean Murat

Le Courrier du Cinéma

TOM BROWN

J'AIMERAIS TANT SAVOIR: Et vous saurez, mais seulement en ce qui concerne le cinéma, car je suis jaloux de mon incognito, vous m'excuserez bien, oui?... Tom Brown est à l'emploi des studios Paramount, 5451 Marathon Street, Hollywood, Cal., et n'est pas marié; je ne crois pas qu'il sache parler français. Mais non, vous ne m'avez pas ennuyé avec votre lettre, bien au contraire, et je vous demanderai même de recommencer, si vous voulez me faire plaisir, entendu?

J'AI 18 ANS: J'ai bien aimé votre lettre et je vous donne les renseignements désirés: dans le film "La Douceur d'Aimer", Victor Boucher, Renée de Villiers et Henri Bocs interprétaient les premiers rôles, et la distribution de "David Golder" se compose comme suit: Harry Baur (David Golder), Jacques Grétillat (Marcus), Franceschi (Golfer ami de Golder), Paule Andral (Gloria, la mère), Jackie Monnier (Joyce, la fille), Jean Coquelin (Fischl), Jean Bradin (Alec), Gaston Jasquet (Hoyes) et Camille Bert (Tubinger)... Me parleriez-vous un peu de votre petite ville?

JEAN-LOUIS DE VALOIS: Votre favori Russ Columbo avait débuté à l'écran en doublant pour Gary Cooper dans la chanson "Wolf Song" dans le film de ce nom; mais il ne faisait que chanter sans être vu; plus tard, il paraissait "en personne" dans les films: "Broadway thru a keyhole", "Moulin Rouge" et "Wake up and Dream". Il devait être promu étoile dans le film "Men Without Fear" quand la mort le terrassa à la fin de 1934. Parmi ses meilleures chansons, je nommerai: "You Call it Madness and I Call it Love" qu'il composa avec Con Conrad, "Prisoner of Love" qu'il écrivit avec Leo Robin, et "Time on my Hands", "Only a Voice on the Air", "Just another Romance" et "If I had Love"... Au revoir?

CLAIRETTE: Votre préférée Renée Saint-Cyr, habite à 30, quai de Passy, Paris, France, et vous pourrez lui écrire à cette adresse pour lui demander sa photo; elle répond assez régulièrement, ce qui est plutôt encourageant, s'pas?

ETOILE DU NORD: Si vous aimez le courrier, il faudra le fréquenter souvent, s'pas?... Le film "Parlez-moi d'Amour" comportait les artistes suivants: Germaine Aussey (Jeanine de Rocheterre), Roger Trévelle (Claude Valtier), Pauley (duc de Rocheterre, Paulo Andral (Duchesse), Debucourt (Raymond Valtier), Carette (Wolff, fondé de pouvoirs), et Suzanne Henry (avocate Suzanne Burni)... Je ne possède aucune note biographique sur Louis Allibert, mais vous pourrez lui écrire aux soins de l'Alliance Cinématographique Européenne, 11 bis, rue Volney, Paris, France, pour obtenir sa photo, et je vous souhaite bonne chance!

ANNA RUSSIA: Il y a présentement à Boston, 35 salles de cinéma, mais seulement 32 sont en opération, les trois autres salles étant fermées pour diverses raisons; la plus grande salle est celle du Loew's State, sur la rue Massachusetts qui contient 3600 sièges... Vous reviendrez, j'espère?

JEAN M. L.: Ai-je bien acquiescé à votre désir dans ma récente chronique sur Ginger Rogers? Si vous désirez vous procurer la photo de cette gentille artiste, demandez-la lui en écrivant aux studios RKO-Radio, 780 Gower Street, Hollywood, Cal... Les acteurs demandent vingt-cinq sous pour couvrir les frais d'impression et d'expédition, ce n'est pas exagéré, et vous pouvez faire remise par mandat-poste, ce qui est pratique! Le dernier film de Ginger Rogers est "Never Gonna Dance" avec Fred Astraire, et vous l'aimerez, j'en suis sûr!...

FUTURE REPORTER: Je suis ravi de vous voir revenir, et je vous donne immédiatement les renseignements demandés: votre favori Tom Mix est né sur un ranch près d'El Paso, Texas, le 6 janvier 1881, et il a des parents américains d'ascendance indienne. Après avoir été tour à tour cowboy, soldat et shériff, il débuta à l'écran dans des rôles de figurant, pour devenir finalement une étoile des films de l'Ouest. Parmi ses plus récents je cite: "Horseman" "Terror Trail", "Hidden Gold", "Flaming Guns", "Rustlers' Roundup" et la série "The Miracle Rider"...Merna Kennedy a tourné son dernier film en 1934 à la compagnie Universal; vous pourriez lui écrire aux soins de ce studios à cette adresse: Universal Studios, Universal City, Cal.... Frances Langford, aux studios Metro-Goldwyn-Mayer, Culver City, Cal., et la jolie Jean Parker est aussi à ces studios, tandis que Ann Sothern est à l'emploi des studios RKO-Radio Pictures, 780 Gower Street, Hollywood, Cal... Clara Bow s'est retirée de l'écran depuis son mariage! Vous reviendrez, s'pas?

TOM MIX

C'EST-Y-ÇA: Mais certainement, certainement!... Or, d'après vous, une réponse peut passer avant une autre réponse et une réponse peut se faire attendre parfois, vous voulez une réponse, et voici votre réponse, ouf!... Je pense comme vous pour Lawrence Tibbet et Bing Crosby: le film qu'on a tourné à Montréal s'intitule "Nine to Nine" avec Ruth Roland en vedette, et font partie de la distribution, les Canadiens suivants: Julian Grey, Alexander Fraser, George Temple, Allan Murray et Dorothy Malcom. On y voit aussi Nora Dawes, Madeleine Beaublen, Meredith Dickson, Margaret Rawlings, Adrian Hanson, Marcel Portier, Frank Walker, Donald Magher et plusieurs autres... Et si vous voulez absolument changer de pseudo, pourquoi ne pas reprendre celui de "Teint de Nacre"?

PEARL OF VELVET: Je vous remercie bien de votre collaboration, et si quelque lecteur sollicite ces adresses, je me ferai un plaisir de les leur communiquer !... Quant à Patricia Ellis, je possède d'elle plusieurs biographies, dont quelques-unes me disent qu'elle est née en 1916, et d'autres en 1918; j'ai cru bien faire de citer 1916, car cette actrice paraît fort bien avoir vingt ans!... J'ai bien apprécié votre lettre, et quand il vous plaira de m'écrire de nouveau, je vous invite bien cordialement !

PATRICIA ELLIS

C. PARIS: Je regrette infiniment, mais nous ne pouvons pas toujours publier les photographies demandées, mais je vous dirai toutefois que Richard Cromwell est encore célibataire, et qu'il est à l'emploi des studios Columbia, 1438 Gower Street, Hollywood, Cal.... Je vous remercie bien de votre bonne opinion du courrier, et je vous souhaite la bienvenue!...

ALLELUIA: Votre écriture n'est pas mauvaise et vous auriez tort de vous priver d'écrire au courrier pour cette simple raison; allons, un p'tit effort!... Dans le film "L'Atlantide", on y voyait: Brigitte Helm (Antinéa), Pierre Blanchar (Lieutenant de Saint-Avit), le regretté Jean Angelo (Capitaine Morhange), Tete Tchai (Tanit Serga), Florelle (Danseuse Clementine) Bakoloff (Herman de Jitomir) Georges Tourreil (lieutenant Perrières) et Wiemann (le norvégien)... Comment avez-vous aimé ce film?

HENRI ROLLAN

S. S.: Votre préféré Henri Rollan a tourné six films durant cette dernière année: "Le Clown Bux", "Les Mystères de Paris", "Marie des Angoisses", "Sous la terreur", "La Gondole aux Chimères" et "La Garçonne". Vous le rejoindrez aux studios Franco London Film, 41, Boulevard Haussman, Paris, France, où il vient de terminer "La Garçonne", aux côtés de Marie Bell, Jean Worms, Jaque Catelain et Maurice Escande... Au revoir?

SWEET SIXTEEN: Et vous avez adopté ce pseudo, juste au moment où vous alliez atteindre vos dix-sept ans? M'est avis que vous allez changer maintenant, et ce sera la quatrième fois, s'pas?... L'adresse du magazine français "Pour Vous" est 100, rue Réaumur, Paris, France, et vous pouvez participer à cette chronique autant que toute autre, pourquoi pas?... Nino Martini ne fréquente pas Anita Louise, et Claudette Colbert parle toujours français, oui, elle doit avoir rencontré la petite Simone Simon, car Claudette vient de terminer "under Two Flags" aux studios 20th Century-Fox, et c'est justement là qu'est employée Simone... Quant à Fernand Gravey, je vous promets que je lui dédierai une chronique, mais pas pour le moment, car il y en a plusieurs de réservées! Vous serez patiente, oui?

RENEE GIL: J'ai bien apprécié votre lettre, mais nous ne pouvons pas toujours publier la photo des artistes en même temps que leur biographie, vous m'excuserez bien, s'pas? Voici toutefois quelques notes biographiques sur Sim Viva, la jolie vedette belge: elle naquit à Bruxelles, un 12 janvier, de père belge et de mère française; elle fit toutes ses études dans sa place natale, et à 18 ans, M. Moretti, un ami de la famille, la fit venir à Paris et présenta Sim à Quinson, qui l'engagea aussitôt dans sa pièce "Trois jeunes Filles Nues" avec Dranem, qui tint l'affiche un an, puis elle apparut dans plusieurs revues de Rip, après quoi elle crée "Passionnément", "Brummel", et abat son record en interprétant "Nine Rose" deux ans durant au Châtelet. Elle joua it avec Saint-Gramer dans "La Madone du promenoir" quand on vint la chercher pour débuter à l'écran dans "Folies-Bergère" avec Maurice Chevalier; succès immédiat, tourne ensuite "Les Epoux Célibataires", "Marthe" et "Prince d'une nuit"... Sim est mariée à Géo Bury qu'elle connut sur la scène, et demeure à Paris, 30, boulevard Saint-Michel... Vous reviendrez?

GABY: Il m'a fait plaisir de vous relire après ce long silence! Vous allez bien m'envier un peu, car je corresponds réellement avec les artistes pour m'assurer de certains détails, mais je me sers également des magazines et de bouquins spéciaux pour répondre aux questions posées... Jeanette MacDonald aura vingt-neuf ans en juin, et Grace Moore trente-cinq ans en décembre; voici maintenant une courte biographie de Nelson Eddy, votre préféré: il naquit à Providence, R.I., le 29 juin 1901, et dès son enfance, il montra des aptitudes pour le chant; fut d'abord choriste à l'Eglise St. Stephen, puis soliste aux Grace Church et All Saints' Church... A la sortie du Collège, Nelson occupa divers emplois, poursuivant

UN CHASSEUR: Le fameux aventurier de la jungle Frank Buck est né à Gainesville, Texas, un 17 mars, et vous pourrez lui écrire aux soins des studios RKO-Radio, 780 Gower Street, Hollywood, Cal., qui transmettront votre message... Et quand chasserez-vous de nouveau par ici? ses études de chant de onze professeurs différents, avant d'apprendre la méthode de William W. Vilonat qu'il considéra la meilleure. Eddy débuta sur la scène en janvier 1922 dans la comédie musicale "The Marriage Tax" où il personnifiait le roi de Grèce, et il eut un succès immédiat; fit ensuite partie de groupes d'acteurs amateurs et chanta plusieurs rôles-vedettes dans les opéras comiques de Gilbert & Sullava, mais ses débuts professionnels datent de 1924, quand il chanta le rôle de Tonio dans "Pagliacci" au Metropolitan Opera House, puis devient artiste de concert, et en 1935, débutait à l'écran dans "Broadway to Hollywood", et apparut ensuite dans "Dancing Lady", "Student Tour", "Naughty Marietta" et "Rose-Marie"... A quand votre prochain billet?

J. A. LEDUC: Voici la biographie de Robert Lynen, que vous désiriez tant: il est né à Nermier, le 24 mai 1921 d'une mère américaine et d'un père flamand; venu à Paris, à l'âge d'un an, c'est à l'école de la rue d'Alésia dans la capitale française qu'il fit ses études, et passa ensuite au collège de la rue du Cardinal-Lemoine, où on vint le quérir pour débuter sensationnellement dans le rôle-titre de "Poil de Carotte" qui le fit connaître au monde entier. Robert tourna ensuite "Le Petit Roi", "Sans Famille" et prépare actuellement un nouveau film "La Belle Equipe" où ses partenaires seront: Jean Gabin, Charles Vanel, Aimos, Micheline Cheirel, Jacques Baumer et Charpin... Robert Lynen a les yeux gris-vert et les cheveux blond cendré; il demeure à 10, rue d'Alésia, Paris, France, et sera enchanté de recevoir un mot de votre part! Et vous reviendrez au courrier?

TRES ANXIEUSE DE SAVOIR: Et vous saurez dès maintenant! Dans "Le Coup de Trois", c'est Vera Flory qui jouait le rôle d'Eva; je ne connais que son nom de théâtre, qui peut aussi être son nom réel, mais le scénario n'en fait pas mention. Je vous tiendrai au courant, si je peux me procurer quelques détails biographiques à son sujet, entendu?

GUY CINEMA

AU CINEMA CAPITOL

Loretta Young et Franchot Tone dans "The Unguarded Hour" à l'affiche du cinéma Capitol.

AU CINEMA SYSTEM

Une scène de "The Broken Melody" avec Merle Oberon et John Garrick qui passe cette semaine au System.

Lisez et pensez Prof. ROBERT
Clairvoyant, Palmiste et Mentaliste
Vous dira les initiales du garçon que vous aimez le plus et de celui qui vous aime le mieux. Etude mentale approfondie sur les événements de votre vie et sur votre destinée; ne questionne jamais. Ramène vos troubles d'amour comme d'affaires. Strictement confidentiel. Consultations de 1 à 10 p.m. Pour corresp., envoyez enveloppe affranchie (3c) et 25c pour frais d'écriture. Prof. ROBERT, 421, RACHEL EST, coin St-Denis.

Les écoliers en pèlerinage à Rigaud

Samedi le 30 mai prochain, il y aura à Notre-Dame de Lourdes de Rigaud un pèlerinage d'écoliers organisé, par les Clercs de Saint-Viateur de Montréal.

Un train spécial quittera la gare Jean Talon (avenue du Parc) à 8.15 heures, heure solaire.

IMPERIAL
12.30 à 5.30 — 25¢ — APRÈS 5.30 — 34¢
FIN DE SEMAINE 12.30 à 2 P.M. — 25¢ — APRÈS 2 P.M. — 34¢
MAINTENANT !
Jean MURAT
Winna WINFRIED
dans
LES MUTINÉS DE L'ELSENEUR
avec
ANDRE BERLEY
MAURICE LAGRENÉE
JACQUES BERLIOZ - MAX DALBAN
Un film de PIERRE CHEVAL d'après le roman célèbre de JACK LONDON
Aussi grandiose que MUTINY ON THE BOUNTY
Sur la Scène
HENRI LETONDAL présente
La Revue Gênes
avec
GERMAINE GIROUX
dans un sketch inédit
"LA MARÉCHALE Sans-Gêne"
de Maurice Diamy
9 AUTRES GRANDS NUMÉROS 9
Spectacle Scénique GAI! JOYEUX! BRILLANT!
Sans
avec
JEANNE MAUBOURG
JULIETTE BELIVEAU
GUY MAUFFETTE
FRANCO & FRANZEN
LES 2 COPAINS
Maurice Merlette et son orchestre

EDIFIANTES STATISTIQUES D'HOLLYWOOD

HOLLYWOOD, 23.—Les acteurs et les actrices d'Hollywood se marient facilement. Ils divorcent plus facilement encore. En sorte que la durée des mariages dans la ville du cinéma est plutôt courte et que le travail de statistique auquel s'est livré, à ce sujet, un habitant du pays, donne des résultats assez édifiants.

Les investigations ayant porté sur deux cents mariages, le statisticien est arrivé à la conclusion que la moyenne de la durée des unions conjugales dans le monde des artistes est de cinq ans, 11 mois et 7 jours. Elle s'abaisse à quatre ans et 6 mois lorsque les deux conjoints sont acteurs, et remonte curieusement à sept ans et 6 mois... pour les directeurs de films !

UN FILM D'APRES "LA TERRE QUI MEURT" DE RENE BAZIN

PARIS, 23. — C'est un événement que la projection au cinéma Madeleine de la Terre qui meurt, grand film français en couleurs, réalisé par Jean Vallée, d'après le chef-d'oeuvre de René Bazin.

Avant toute chose, il convient de louer la qualité technique du procédé qui, tout en restituant la couleur réelle des choses, même dans ce qu'elle peut avoir de plus vaporeux et de moins matériel, confère aux images un relief saisissant. Les figures des acteurs y gagnent en intensité d'expression. Telle finesse de regard tel imperceptible changement de physionomie, dont le cinéma en noir nous prive, apparaissent cette fois dans la lumière naturelle de ce beau film.

Un drame poignant se joue autour de la ferme de la Fronmentière, au coeur de la Vendée. Le fermier y verra un à un ses fils abandonner la terre pour la ville, et finira par consentir au mariage de sa fille avec un valet, qui lui, est solidement attaché à la terre.

Larquey, dans le rôle si lourd du père Lumineau, ne cesse d'étreindre les coeurs. Alexandre Rignault, Simone Bourdet, Germaine Sablon, Lucien Galas, Jean Cyrano, Mady Berry, et encore Line Noro et Robert Arnoux jouent autour de lui des figures profondément humaines. Abandon des campagnes pour les villes, la Terre qui meurt émeut ecore plus profondément par son actualité.

VA-ET-VIENT D'ACTEURS

PARIS, 23.—Willy Forst, après de nombreuses prises de vues réalisées pendant la course d'automobiles de Monte-Carlo, est retourné à Berlin, où il tourne les dernières scènes du film "Allotria". Deux artistes allemands, Renate Müller et Heinz Rühmann, ont accompagné le célèbre metteur en scène sur la Côte d'Azur et figureront dans de nombreuses scènes prises au cours du Grand Prix de Monaco.

ARTISTES QUI FONT VOEU DE NE PAS SE MARIER

HOLLYWOOD, 23. — Treize jeunes artistes de l'écran ont fait voeu de ne pas se marier ni de se fiancer avant d'être devenus des stars ou d'avoir définitivement échoué.

Ayant à leur tête miss Patrica Ellis, elles ont formé un "club des célibataires" et ont toutes juré de demeurer fidèles tant qu'elles n'auront pas atteint leur but.

LE DERNIER JOUR
FORUM
DEMAIN, LUNDI
à 2.30 et 8.15 P.M.
Pas de représentations dimanche
LE CIRQUE
HAMID & MORTON
Nous fait voir des exploits de clowns, d'animaux sauvages: éléphants, ours, tigres, chevaux, poneys, chiens.
Les meilleurs spectacles de cirque jamais vus ici.
Adultes: 50c - Enfants: 25c
Quelques billets à $1.00
EN VENTE AU FORUM

AU CINEMA IMPERIAL

Jean Murat et Winna Winfried, dans "Les Mutinés de l'Elseneur", au programme de l'Impérial cette semaine.

AU CINEMA PALACE

Janet Gaynor et Robert Taylor dans "Small Town Girl" qui passe cette semaine au cinéma Palace.

AU CINEMA PRINCESS

Une scène de "Come Out Of The Pantry" avec Jack Buchanan, à l'affiche du cinéma Princess.

Le cirque au Forum jusqu'à lundi soir

Les deux représentations quotidiennes du cirque Hamid et Morton continuent d'attirer des foules considérables au Forum, et il en sera sans doute ainsi jusqu'à lundi soir prochain, 25 mai, jour de la fête de la reine Victoria, qui marquera la fin du séjour à Montréal de la troupe remarquable d'acrobates, de clowns et de dompteurs dont les performances ont été si remarquées au cours des derniers jours.

Le capitaine Roman Proske, le premier dompteur des fauves magnifiques, tigres et lions, que contient le cirque, est un vétéran de l'armée australienne qui a fait toute la grande guerre. Son corps porte de nombreuses marques provenant à la fois de la guerre et de son dangereux métier, mais il n'en reste pas moins le dompteur le plus étonnant que l'on puisse rencontrer, car il ne porte point de revolver et ne fait point usage même de chaise comme moyen de protection contre les attaques possibles de ses bêtes; il se contente de faire appel à son magnétisme de maître-dompteur. Les numéros d'acrobatie sont aussi fort intéressants.

(Communiqué)

CAPITOL
A l'affiche
Deux grandes étoiles dans un drame excitant!
Franchot TONE
Loretta YOUNG
in "The Unguarded Hour"
with ROLAND YOUNG
added FEATURE
"BRIDES ARE LIKE THAT"
ROSS ALEXANDER
ANITA LOUISE
25¢

PRINCESS
MAINTENANT
25¢
PEG of Old Drury
with CEDRIC HARDWICKE
ANNA NEAGLE
Added Attraction
JACK BUCHANAN in "Come Out of the Pantry"
with FAY WRAY

OÙ IRONS-NOUS CETTE SEMAINE?

"Où passer l'après-midi ou la soirée?" Cette rubrique répond aux milliers de gens qui se posent tous les jours cette question. On peut lire au début, une appréciation absolument impartiale des nouveaux films à l'affiche.

LES NOUVEAUX FILMS

LA ROUTE HEUREUSE (Saint-Denis).—Le scénario de ce film est fort simple : il se compose de tableaux d'une famille italienne au milieu de laquelle une jeune épousée ne réussit pas à s'acclimater. Elle s'en va, mais elle saura comprendre et revenir. Les réalisateurs ont su créer une atmosphère et un décor qui donnent l'impression de la vie et de la réalité. Ils ont fait d'un sujet très simple, une oeuvre d'un charme réel et d'un bel attrait. Edwige Feuillère, Claude Dauphin, Rosine Déréan et Bacqué donnent une interprétation exacte et prenante.

• • •

LES GAITES DE LA FINANCE (Saint-Denis).—Une bande de cambrioleurs obtient d'un banquier, en le terrifiant, la clef de son coffre et la manière de s'en servir. Ils trouvent... le vide et sont, eux, coffrés dans la salle où ils croyaient prendre une fortune. Ce scénario contient une idée de comédie ou de farce. Dans l'ensemble, c'est du vaudeville à sosies, fondé sur des invraisemblances dont on tire les plus gros effets, et l'on est sûr de faire rire beaucoup de spectateurs. Les comiques Fernandel et Raymond Cordy sont entourés de Mlle Simone Deguyse.

• • •

LES MUTINES DE L'ELSENEUR (Impérial).—M. P. Chenal, qui aime les sujets âpres et forts—rappelez-vous "Crime et Châtiment"—a traité avec une vigueur remarquable et un réalisme impitoyable les scènes de vie maritime décrites par Jack London. Il a notamment composé une tempête qui prouve toute sa consciencieuse habileté. C'est un film à ne pas manquer.

• • •

BIG BROWN EYES (Loew's).—Tiré d'un sujet assez banal en somme, ce film policier est cependant suffisamment intéressant. Un détective (Gary Grant), et une manucuriste (Joan Bennett) se font journalistes et partent à la poursuite d'une bande de voleurs de bijoux. Après des péripéties multiples où l'on entremêle habilement la comédie et le drame, le dénouement vient tout arranger à la satisfaction générale. Scénario pas très nouveau, vous le voyez. Mais l'histoire n'y fait rien : "The Big Brown Eyes" est un film sans prétention dont le mérite principal est dans l'interprétation. Joan Bennett est attrayante et joue son personnage avec entrain. Gary Grant évite de tomber dans le genre impertinent qui caractérise généralement les interprétations américaines de policier.

• • •

SMALL TOWN GIRL (Palace).—C'est une habile réalisation : habile dans le sens que le producteur a réussi à nous faire accepter sans trop de récriminations l'une de ces vieilles histoires de Cendrillon qui ont fait le succès de Janet Gaynor au début de sa carrière. Cendrillon épouse encore ici le prince charmant, mais ce dernier, dans "Small Town Girl", est bien de notre époque et c'est toujours une satisfaction. Tout le spectacle est d'ailleurs rajeuni par un dialogue pas trop banal et des trouvailles de mise en scène. Certains passages font songer à une jolie pastorale.

• • •

THE UNGUARDED HOUR (Capitol).—Les procès pour meurtre serviront longtemps encore de sujet de film, attendu que le public sera toujours avide de drame et de scandale. Ce film judiciaire n'est pas plus mauvais qu'un autre, mais sans la vivante interprétation de Lewis Stone, Loretta Young et Franchot Tone, on peut se demander si le film n'eut pas paru lourd, confus et bien lent. Cette lenteur se fait même ici sentir à certains moments et il semble qu'un découpage plus judicieux eut allégé de beaucoup le spectacle. On parle peut-être un peu trop dans ce film, mais il faut reconnaitre que le dialogue est, en plusieurs endroits, brillant.

• • •

PEG OF OLD DRURY (Princess). — Les films d'époque réalisés en Angleterre ont une poésie particulière qu'on ne retrouve dans les oeuvres cinématographiques d'aucun autre pays. "Peg of Old Drury" nous raconte l'histoire dramatique, parfois très touchante, de la vie de Peg Woffington, qui illustra la scène anglaise vers le milieu du XVIIIe siècle. On a reconstitué fidèlement l'atmosphère et la physionomie de Londres à cette époque. C'est un film réalisé avec soin et que l'on voit avec infiniment de plaisir.

• • •

THE BROKEN MELODY (System).—Un sujet de grand opéra compose le scénario de ce film. Ce n'est pas toutefois de l'opéra filmé; cela demeure bel et bien du cinéma. Et il faut entendre par là que le spectacle, par son rythme, par l'enchainement des scènes et des images, se rattache au cinéma et non au théâtre comme tant de films de ce genre qui paraissent d'une désespérante lenteur. On a peut-être, depuis deux ans, beaucoup amélioré la technique cinématographique, mais tel quel, "The Broken Melody" est un film digne d'être vu.

• • •

GAY LOVE (System).—C'est une opinion courante ici qu'Hollywood a le monopole exclusif des bonnes comédies musicales de l'écran. On accorde que dans d'autres genres les producteurs des autres pays peuvent réussir de bons films, mais pour l'opérette et la comédie musicale, dit-on, il n'y en a pas comme les Américains. "Gay Love", qui est une production britannique, n'a rien à envier aux films hollywoodiens de même genre. Comme cela se doit, la comédie et la chanson gaie y tiennent une place prépondérante. Il est regrettable que nous ne voyions pas plus souvent ici les vedettes du cinéma britannique.

SUR LA SCENE DU LOEW'S

Bea Gottlieb, joueuse de golf professionnelle est la principale vedette au programme de vaudeville du Loew's cette semaine. Elle a pour partenaire, Willie Solar, comique burlesque.

Au cinéma

AMHERST: "The Country Doctor" avec les quintuplettes Dionne et "Public Menace" avec Jean Arthur.

CAMEO: "Rendez-vous" avec William Powell et "Flofloche" avec Armand Bernard.

CAPITOL: "The Unguarded Hour" avec Franchot Tone et "Brides Are Like That" avec Anita Louise.

CARTIER: "L'Equipage", avec Charles Vanel, Annabella et Jean Murat; Noël-Noël dans "Le Centenaire"; revue.

CHATEAU: Jessie Matthews dans "First A Girl", Richard Dix dans "Yellow Dust", avec Leila Hyams et Andy Clyde; vaudeville.

CINEMA DE PARIS: "La Marmaille" avec Larquey et "Retour au Paradis" avec Claude Dauphin.

CORONA: "The Ghost Goes West" avec Robert Donat et "Music Goes Round" avec Rochelle Hudson.

DOMINION: Don Bosco, Jack Holt dans "Dangerous Waters"; revue.

"ELECTRA": Champagne For Breakfast", "Seven Keys To Baldpate" et "Sunset Of Power".

FAIRYLAND: "The Littlest Rebel" avec Shirley Temple et "Man of The Hour" avec Richard Arlen.

FRANÇAIS: "Whipshaw" avec Myrna Loy et "The Man Who Broke The Bank at Monte Carlo" avec Roland Colman.

GRANADA: "The Country Doctor" avec les quintuplettes Dionne et "Public Menace" avec Jean Arthur.

IMPERIAL: sur la scène: "Revue Sans-Gêne" et à l'écran: "Les Mutinés de l'Elseneur" avec Jean Murat.

LAVAL: début de la semaine: "The Littlest Rebel" avec Shirley Temple et "Atlantic Adventures" avec Nancy Carroll.

LOEW'S: sur la scène programme de music-hall et à l'écran: "Big Brown Eyes" et "Too Many Parents".

LORD NELSON: "Touche-à-Tout" avec Fernand Gravey et "Ito".

MAISONNEUVE: "Une Petite Femme Dans Le Train", avec Meg Lemonnier et Henry Garat; "La Malle De Bombay", avec Edmund Lowe et Shirley Grey; demain soir, à 11 heures reprise de "C'était Un Musicien".

MAJESTIC: "I Found Stella Parish" avec Kay Francis et "Nevada" avec Buster Crabbe.

MONKLAND: "The Milkay Way" avec Harold Lloyd, et "Woman Trap" avec Gertrude Michael.

MT-ROYAL: "Ceiling Zero" avec James Cagney et "Freshman Love" avec Frank McHugh.

NATIONAL: "Les Deux Orphelines" avec Renée St-Cyr et "L'Etoile de Valence" avec Brigitte Helm.

NAPOLEON-PALACE: "Professional Soldier" avec Victor McLaglen et "The Calling of Dan Matthews" avec Richard Arlen.

OUTREMONT et EMPRESS: "Love On A Bet", avec Gene Raymond, Wendy Barrie et Helen Broderick; "Fang and Claw", film de Frank Buck.

PALACE: "Small Town Girl" avec Janet Gaynor et une comédie, "Absolute Quiet".

PAPINEAU: "Rose-Marie" avec Jeannette MacDonald et "Man Of Iron" avec Barton McLane.

PLAZA: "Professionnal Soldier" avec Victor McLaglen et "Anything Goes" avec Bing Crosby.

PRINCESS: "Peg of Old Drury" avec Anna Heagke et "Come Out of The Pantry" avec Jack Buchanan.

REGENT: "It Had To Happen" avec George Raft et "Song and Dance Man" Claire Trevor.

REX: "Amant et Voleur" avec Florelle et Pierre Blanchar et "Un Soir de Bombe" avec Larquey.

RIALTO: "Klondike Annie" avec Mae West et "Charlie Chan's Secret" avec Warner Oland.

RIVOLI: "Ceiling Zero" avec James Cagney et "Next Time We Love" avec Margaret Sullivan.

ROSEMONT: "A Tale of Two Cities" avec Ronald Colman et "Silk Hat Kid" avec Lew Ayres.

STELLA: "Cartouche" et Bout de Chou" avec Bach et Janine Merrey.

ST-DENIS: "Les Gaités de la Finance" avec Fernandel et "La Route Heureuse" avec Claude Dauphin.

SEVILLE: "The Stroy Of Louis Pasteur" avec Paul Muni et "The Music Goes Round" avec Rochelle Hudson.

STRAND: "Whipshaw" avec Myrna Loy et "The Man Who Broke The Bank" at Monte Carlo" avec Ronald Colman.

SYSTEM: "The Broken Melody" avec Merle Oberon et "Gay Love" avec Florence Desmond.

WESTMOUNT: "Rose-Marie" avec Jeannette McDonald et "Man Of Iron" avec Barton McLane.

Divers

LA MAISON DES POUPEES

"La Maison des Poupées" de Colleen Moore sera à Montréal cette semaine. Les premières représentations auront lieu au cinquième étage de chez Morgan, le mercredi, 27 mai prochain. L'après-midi sera consacré aux enfants et le soir aux adultes.

(Suite de la page 22)

Au cinéma Laval

Shirley Temple est la vedette de "The Littlest Rebel" qui passe au Laval au début de cette semaine.

Mme St-Luc Medium et Cartomacienne renommée

Peut dire votre nom, votre âge et révéler des faits intéressants. Lit dans le passé et dévoile l'avenir—rapproche les désunis et répand autour d'elle le bonheur.—Nous tirons le thé aussi 1255 rue MONTCALM—10 a.m. à 9 p.m.

4462 St-Denis Coin Mt-Royal **Théâtre LAVAL** HArbour 5047

Dim., Lundi, Mardi: Shirley Temple, John Boles "THE LITTLEST REBEL" aussi Nancy Carroll et [illegible] Langdon dans "ATLANTIC ADVENTURES" [illegible] — Nouvelles.

Mercredi, Jeudi, Jean Servais dans "ROSE" aussi Frank Parker Tamara dans "SWEET SURRENDER". Mercredi soir, soirée d'amateurs, comédie.

Vend., Sam.: Betty Davis et Franchot Tone "Dangerous" aussi Lew Ayres et Mae Clarke "Silk Hat Kid, samedi soir, reprise, G. Rogers et Fred Astaire "The Gay Divorcée"

AU SAINT-DENIS ET AU CINEMA DE PARIS

Fernandel dans une scène du film "Les Gaités de la Finance" aujourd'hui au Saint-Denis en programme double avec Edwidge Feuillère dans "La Route Heureuse". A droite, Pierre Larquey dans "La Marmaille" en programme double avec Claude Dauphin dans "Retour au Para dis".

Au Saint-Denis

Parmi les bons comédiens français les plus populaires auprès du public local il faut mentionner Fernandel et Raymond Cordy. Ce couple désormais fameux est de nouveau en vedette dans "Les Gaietés de la Finance", qui prend l'affiche aujourd'hui au Saint-Denis. Cette production qui n'a qu'un but, c'est-à-dire dérider le public, l'atteint avec une façonde peu commune. Outre Fernandel et Cordy on pourra voir Madeleine Guitty, Simone DeGuyse, Gaston Modot, Raoul Marco et Ginette Leclerc. En compagnie d'un tel groupe de vedettes on peut être sûr de ne pas s'ennuyer.

Le second film à l'affiche sera "La Route Heureuse", avec Edwige Feuillère, Claude Dauphin, Rosine Deréan, Maurice Maillot et André Bacqué, de la Comédie Française. "La Route Heureuse" est le type même du film capable de toucher tous les publics. On aimera l'atmosphère de vie familiale et de discrète poésie que vient troubler un vrai drame du coeur humain. Edwige Feuillère est délicate et vraie et tous les artistes sont dans la note voulue.

Madame LAURE Le plus fort Medium d'Europe
vient de recevoir le grand tarot Tunisien, l'oeil qui voit tout. Vous dira votre nom, votre âge, réunit les séparés, facilite les affaires, ramène les amitiés perdues. De 9 hrs a.m., à 9 hrs p.m.
515 rue DULUTH EST, AM. 6651

Au cinéma Rex

Pierre Blanchar, le sympathique artiste français qui joue avec Florelle dans "Amant et Voleur" au cinéma Rex, au début de cette semaine.

Dans les salles de cinéma

HORAIRE DES REPRESENTATIONS

PRINCESS.—"Peg of Old Drury", à 11 h. 10, 1 h. 50, 4 h. 30, 7 h. 10 et 9 h. 30; "Come Out of the Pantry", à 10 h., 12 h. 35, 3 h. 15, 6 h. et 8 h. 40.

LOEW'S.—Vaudeville, à 2 h. 05, 5 h. 45 et 9 h. 25; "Big Brown Eyes", à 3 h. 05, 6 h. 45 et 10 h. 25; "Too Many Parents", à 12 h. 45, 4 h. 25 et 8 h. 05.

PALACE.—"Small Town Girl", à 9 h. 45, 12 h. 45, 3 h. 50, 6 h. 55 et 10 h.; "Absolute Quiet", à 11 h. 35, 2 h. 40, 5 h. 40 et 8 h. 45.

CAPITOL.—"The Unguarded Hour", à 10 h. 40, 1 h. 30, 4 h. 20, 7 h. 10 et 10 h.; "Brides Are Like That", à 12 h. 15, 3 h. 05, 5 h. 55 et 8 h 45.

SYSTEM.—"The Broken Melody", à 10 h. 20, 1 h. 10, 4 h. 10, 7 h. 10 et 10 h. 10; "Gay Love", à 11 h. 35, 2 h. 35, 5 h. 35 et 8 h. 35.

SAINT-DENIS.—"Les gaités de la finance", à 12 h. 3 h. 02, 5 h. 42 et 8 h. 44; "La route heureuse", à 1 h. 20, 4 h. 22, 7 h. 02 et 10 h. 04.

CINEMA DE PARIS.—"La Marmaille", à 1 h., 3 h. 56, 6 h. 52 et 9 h. 48; "Retour au Paradis", à 11 h. 47, 2 h. 43, 5 h. 39 et 8 h. 35.

Film viennois que l'on veut interdire

PARIS, 23.—A l'occasion de la projection du film viennois "Marie Bashkirtseff" à Paris, un journaliste a rendu visite aux plus proches parents de cette héroïne : M. et Mme A. Nemerowsky.

A sa grande stupéfaction, il a appris de M. et Mme A. de Nemerowsky qu'ils ont chargé un avocat parisien d'exiger en leur nom l'arrêt immédiat de la projection du film. Ils conivennent que le film mérite un grand succès, car sa protagoniste Lili Darvas a énormément de talent, mais ils reprochent à cette réalisation de représenter Moussia dans ce film comme la maîtresse de Guy de Maupassant.

Mais les plus éminents critiques n'ont-ils pas écrit à ce sujet :

"Ces rubans de pellicule sont de jolis rubans qui orneront la tombe de Marie Bashkirtseff.

"On dirait que la claire et pure héroïne qui inspire ce film lui a donné un peu d'elle-même".

Le rôle des deux jumeaux et de leur père, joué par Raimu

PARIS, 23. — Accompagné de sa troupe et de son état-major technique, Claude Heymann vient de commencer à bord de "Normandie", la réalisation d'une production E.-C. Molinier du Consortium Cinématographique Continental, "Les Jumeaux de Brighton", d'après la pièce de Tristan Bernard, adaptation de Georges Friedland et Robert Bresson, dialogues de Jean Alley.

Raimu est la grande vedette de ce film où il tient le triple rôle des deux jumeaux... et de leur père, l'action se déroulant en 1890 et de nos jours. Auprès de Raimu, on verra Michel Simon, Jean Tissier, Jacques Bousquet, Georges Paulais, Piérade, Maupi, Mansuelle, Finaly, Génin, Malbert, Velsa et, en tête de la distribution féminine, Suzy Prim, Charlotte Lysès, Madeleine Milhaud et Germaine Aussey.

Au cinéma de Paris

Bien souvent le cinéma s'est intéressé à l'enfance. Mais jamais il l'a fait avec autant de tendresse et de vérité que dans "La Marmaille", film qui prend l'affiche aujourd'hui même au Cinéma de Paris. Cette production, véritable presque sociale, a pour vedettes Pierre Larquey, Florelle, d'excellentes autres artistes dont Paul Azaïs, Hélène Perdrière et de nombreux acteurs juvéniles dont le précoce talent est vraiment admirable.

Larquey artiste comique se révèle ici un acteur dramatique de première force. Son jeu naturel sans épate, sans charge ni excès donne toujours la note juste à sa composition. Il sait vivre, comprendre et faire comprendre. Ne serait-ce que pour admirer Larquey dans un rôle révélateur, il faut aller voir "La Marmaille" qui a bien d'autres mérites à notre intérêt.

Le second film "Retour au Paradis" ne pourrait pas être mieux choisi pour cette période de l'année. Ce film est une invitation à la campagne. Il est une leçon de santé morale et physique. Claude Dauphin et Mary Morgan en sont les vedettes mais le héros du film c'est le printemps avec ses beautés, son soleil, sa campagne et son charme prenant et évocateur de la paix.

AU CINEMA STELLA

Une scène de "Cartouche", le principal film qui passe cette semaine au Stella. En supplément : "Bout de chou" avec Bach et Janine Merrey.

PROJET DE FILMS

PARIS, 23.—Le metteur en scène Carl Froelich vient de rentrer de Vienne, où il a eu des pourparlers avec Paula Wessely, qui interprétera le rôle principal d'un film que le metteur en scène allemand réalisera, à Berlin, au cours de cet été et dont on tournera une version française. On sait que la belle artiste viennoise est l'heureuse mère d'une petite fille âgée de quelques semaines.

LE PROCHAIN GRAND PRIX DU CINEMA FRANÇAIS

PARIS, 23. — La Société d'encouragement à l'art et à l'industrie vient de fixer le règlement du 3e concours annuel du Grand Prix du cinéma français sous l'égide de Louis Lumière.

Ce concours honorifique doit récompenser le meilleur film français réalisé et présenté entre le 1er décembre 1935 et le 30 novembre 1936.

Le prix sera attribué avant le 31 décembre 1936, et le jury se réserve la liberté de ne pas l'attribuer au cas où la qualité des films présentés ne lui paraîtrait pas le mériter.

*** Le film "l'Appel du silence" a été réalisé par Léon Poirier en mémoire et d'après la vie héroïque de Charles de Foucauld. C'est Jean Yonnel, de la Comédie-Française qui évoque l'admirable figure du père de Foucauld.

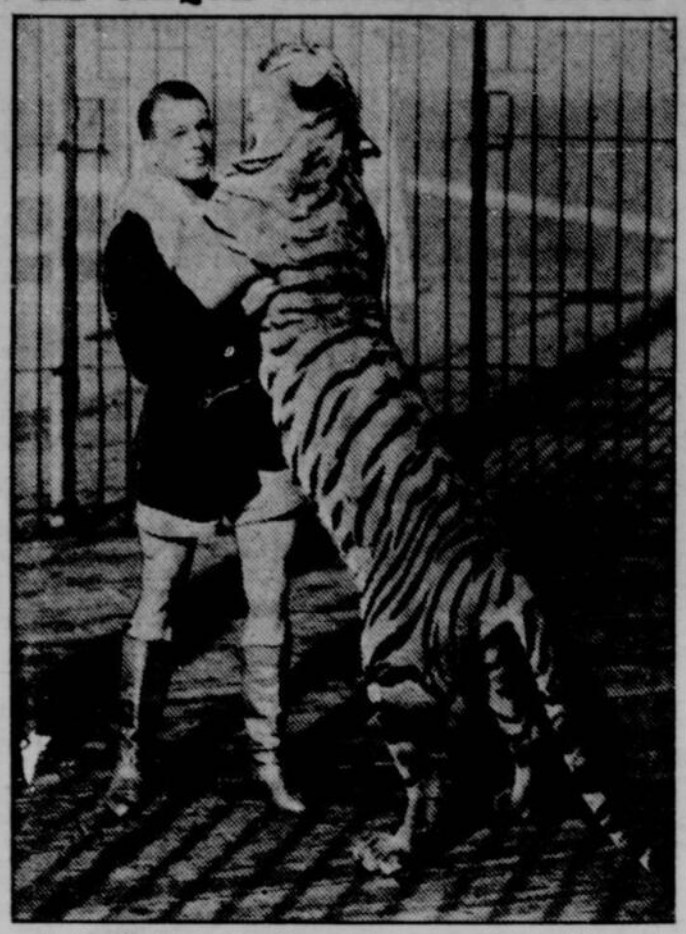
Concours d'Amateurs
JEUDI 28 MAI
Soubassement Eglise St-Stanislas
Blvd St-Joseph (coin Garnier)
ADMISSION: 25 CENTS

France Film PRÉSENTE
AUJOURD'HUI
LARQUEY
FLORELLE
dans
LA MARMAILLE
En programme double avec
CLAUDE DAUPHIN
dans
Retour au Paradis
CINEMA de PARIS

THEATRE CAMEO
Dimanche à vendredi, 2 grandes vues, William Powell dans "RENDEZ-VOUS", aussi Armand Bernard dans "FLOFLOCHE", aussi Bob Steele dans "SMOKEY". Jeudi, vendredi, samedi, Pierre Fresnay dans "AME DE CLOWN", aussi Sachor Guitry dans "BONNE CHANCE". Jeudi, mercredi, samedi soir reprise de Ricardo Cortez dans "THE WHITE CUCKATOO".

THEATRE STELLA
Dim. Lun. Mar. Mer.
CARTOUCHE
avec une troupe d'étoiles.
BOUT DE CHOU avec Bach et Janine Merrey et Pierre Brasseur
Jeu. Ven. Sam.
KING OF BURLESQUE:
avec Warner Baxter et Alice Faye
MY MARRIAGE:
avec Claire Trevor et Kent Taylor
Mercredi soir à 11 hrs. Reprise du film "LA BELLE AVENTURE" avec Kate de Nagy

LE CIRQUE HAMID AU FORUM



Le capitaine Proske et l'un de ses tigres domptés que l'on peut voir, jusqu'à lundi soir au Forum, avec le cirque Hamid & Morton.

LE TENOR GIGLI CHANTE POUR LES CHOMEURS DANS UN TRAIN ALLEMAND

Un correspondant nous adresse de Berlin la curieuse nouvelle suivante :

Le signor Gigli, le célèbre ténor italien, (que nous avons entendu ici à plusieurs reprises), au cours d'un voyage qu'il effectuait de Berlin à Stuttgart, s'est mis à chanter dans les couloirs du wagon au bénéfice des chômeurs allemands.

Sans doute cette aubade fut-elle charmante, inoubliable, magnifique pour les amateurs du bel canto. Ce concert-parcours restera probablement le plus beau voyage de leur vie.

Mais les autres ?

Oui, je songe aux autres, à ceux qui n'aiment point la musique ni le chant, qui préfèrent sommeiller tranquillement dans leur coin, bercés par le rythme des roues sur les rails; je songe aussi à ceux qui consacrent à la lecture le temps de leur voyage.

Ceux-là n'ont pas dû se réjouir de la présence, bouche ouverte, du ténor Gigli.

C'était pour les chômeurs.

Evidemment cela peut être admis comme une circonstance atténuante... Tout de même. Entendre de force même par un des plus grands ténors du monde, est une joie que tous les voyageurs n'ont pas dû partager avec le même enthousiasme.

L'an dernier, à Pâques, Kiepura chantait sur le toit de sa voiture. A qui le tour maintenant ?

Qui trouvera mieux ?

La publicité qui ne perd jamais ses droits inspirera bientôt un autre ténor.

Il ira peut-être chanter dans la lune... mais il paraît cependant que, là-haut, il y en a déjà beaucoup de ces gazouilleurs-là !

Au Café de Venise

PAULINE GERMAIN,

jeune chanteuse de talent, que l'on applaudit chaque soir au populaire Café de Venise.

UN PAUVRE ACTEUR, COMEDIEN SANS LE SAVOIR

HOLLYWOOD, 23.—Parkyakarkus est un comédien d'origine grecque (peut-être l'aussiez-vous deviné ?). Il fut remarqué, un jour, par Eddie Cantor, qui insista pour qu'on lui confiât un rôle important dans son dernier film, "Strike Me Pink".

Lorsque le film fut terminé, on s'aperçut qeu le nouveau venu avait beaucoup de talent, et il fut immédiatement gratifié d'un contrat de longue durée.

Tout fier de lui, Parkyakarkus se rendit à la préfecture de New-York pour demander aux autorités qu'elles veuillent bien l'enregistrer dans leurs archives.

Mais le fonctionnaire préposé aux écritures se fâcha tout rouge, prétendant que "Parkyakarkus" ne pouvait être le nom d'un honnête homme, que c'était une plaisanterie de mauvais goût, et qu'il pouvait repasser quand il aurait fini de se moquer de l'autorité.

Le pauvre acteur ne crut pas bon de protester, et proposa immédiatement "Parke", qui fut accepté.

Armand Bernard dans "La Peau d'un autre"

PARIS, 23.—Les principaux rôles du film français "La Peau d'un autre", qui sera tourné à Berlin dans les studios Ufa de Tempelhof, ont été attribués à Armand Bernard, André Lefaur, Janine Merrey et Alfred Pizella. On sait que les dialogues ont été écrits par René Pujol, d'après un scénario original de Jacques Bousquet, et qu'il dirigera lui-même la mise en scène.

Où irons-nous cette semaine ?

(Suite de la page 20)

SUCCES D'UNE KERMESSE

Récemment, avait lieu, à la Salle Paroissiale de Saint-Eusèbe de Verceil, une kermesse organisée par la Chorale, sous le haut patronage de M. le curé J.-A. Gibeault. Plusieurs centaines de personnes prirent part à ces soirées de réjouissance. On remarquait surtout les parents et les amis des membres de la Chorale, entre autres M. l'échevin J.-W. Riel, MM. O. Plante et R. Laurin, prêtres, M. et Mme I. Nantel, M. et Mme A. Raby, marguillers du Banc, MM. S. Mongeau et J.-S. Lapiante, ex-marguillers, M. A. Meloche, syndic, M. et Mme J.-P. Lalonde, M. et Mme J.-C. Blais, M. et Mme A. Crépeau, M. C.-E. Cléroux, M. et Mme J.-H. Dupuis, M. et Mme A. Dugré, M. et Mme R. Christin, M. et Mme W. Major, Dr H. Harbour, M. et Mme R. Beaudette, M. et Mme J.-A. Martel, M. A. Picard, M. et Mme A. St-Martin, M. et Mme Germain, M. et Mme Granger, M. et Mme L. Leclair, M. et Mme Beauvais, Mlles M. Nantel, F. Séguin, R. Lalonde, T. et M. Desiauriers, P. Paquin, M. St-Martin, G. Lefebvre, T. Payette. Pour clôturer ces fêtes le Dr. J.-C. Blais et l'abbé J.-A. Gibeault prononcèrent de courtes allocutions qui furent très applaudies.

(Communiqué).

AUX ANCIENS DE ST-FRANÇOIS-XAVIER

A l'occasion du cinquantième anniversaire de l'arrivée des Frères de l'Instruction Chrétienne au Canada, l'amicale St-françois-Xavier organise pour le dimanche 31 mai une excursion à Chambly et Lapratrie. A Chambly il y aura dévoilement d'une plaque commémorative au collège et dévoilement d'un monument à Lapratrie. Le départ aura lieu à 1 heure de l'Académie angle Rachel et Parthenais.

RECITAL ANNUEL

Mlle Marguerite Tremblay, professeur de diction, présentera ses élèves en récital à la Palestre Nationale, le jeudi, 4 juin à 8 h. p.m.

AU FORUM

Les représentations du cirque Hamid et Morton se poursuivront au Forum jusqu'au lundi soir, 25 mai, fête de la Reine Victoria.

AU "ROCKHEAD'S PARADISE"

JOHNNY B. GARDNER, le sensationnel maitre - de - cérémonies, qui vient d'arriver de New-York pour un engagement prolongé au Rockhead's Paradise.

Au Majestic

Joan Crawford est la charmante interprète de "I Live My Life" au programme du Masjectic, mardi, mercredi et jeudi.

Grande ouverture du Parc Dominion

C'est aujourd'hui qu'a lieu l'ouverture officielle du Parc Dominion, et à cette occasion une invitation spéciale est faite à tous les amateurs d'amusements en plein air. L'on y donnera en attraction spéciale le fameux numéro acrobatique avec chiens, de Arnold et Florence. Cette troupe vient d'accomplir une tournée triomphale dans les principales villes des Etats-Unis, et son numéro devrait plaire à tous les amateurs de bon vaudeville.

La direction du parc a fait de nombreuses améliorations sur son terrain.

Un nouvel orchestre de danse est sous l'habile direction de Ralph Large, et s'il faut se baser sur l'accueil qu'on lui a fait depuis la première ouverture de ce parc, il obtiendra encore plus de succès que son prédécesseur.

Dix attractions gratuites sont encore offertes cette saison aux habitués; jeunes et vieux peuvent en profiter aussi souvent qu'ils le désirent.

Un magnifique feu d'artifice sera donné lundi soir, célébrant ainsi grandiosement les fêtes de Dollard et de la Reine.

Théâtre MAJESTIC

2531 rue Ontario est — AM. 933

Dimanche, lundi, Kay Francis dans "I found Stella Parish" et Buster Crabbe dans "Nevada." Série Buck Jones dans "Roaring to the West." Comédie. Dimanche soir, tirage de $10.00.

Mardi, mercredi, jeudi, Joan Crawford dans "I live my life" et Ben Lyon dans "Frisco Waterfront." Comédie.

Vendredi, samedi, Robert Lynne dans "Sans famille" et série "Adventures of Rex & Rinty." Vendredi soir, tirage et reprise d'un film.

LA FIN DE SEMAINE AU PARC BELMONT

Eric-le-Grand, acrobate évoluant sur la plus haute trapèze au monde, donnera un numéro d'extérieur gratuit, au Parc Belmont, centre d'amusement de Cartierville, pour la grande inauguration d'aujourd'hui et de demain, annonçait hier soir la direction du Parc.

D'ici mardi prochain, étant donné le congé de trois jours en fin de semaine, les directeurs du Belmont s'apprêtent à recevoir plusieurs milliers de montréalais. Le "Lindy Loop", nouvel amusement mécanique sensationnel, le "Thriller" et plusieurs autres attractions sensationnelles sont dès maintenant en service. Au pavillon de danse, entièrement remis à neuf, Stan Wood et son fameux orchestre attendent les visiteurs pendant que dans toutes les autres sections du Parc, tous les amusements entreront en fonctions.

(Communiqué)

Au cinéma Caméo

William Powell, que l'on peut voir au début de cette semaine dans "Rendez-vous" au Caméo.

Splendide PARC BELMONT

EST OUVERT

Le Parc Belmont présente la plus belle variété d'attractions de son histoire:

- Lindy Loop (boucler la boucle)
- La flottille de Cartierville (en construction)
- Le pays des sports
- Le jeu de Skill Ball ($10.000 la partie)
- La terre des merveilles
- Le Palais des noix
- Restaurant champêtre

RECENTES AMELIORATIONS AU COUT DE $100,000.

ATTRACTION SPECIALE GRATUITE

ERIC LE FAMEUX

Accomplissant 2 fois le jour son exploit aérien unique au monde.

DANSE

La salle de danse, remise à neuf, attire les foules avec l'orchestre de Stan Wood, venant directement de Nassau

Pour réservations de pique-niques, téléphonez, BYwater 1191. Organisez un rendez-vous dès maintenant pour la fête de la reine.

ADMISSION: Adultes (taxe comprise) .. 15c

Enfants 05c

CAFE de VENISE

64 Est, rue Ste-Catherine. PLateau 0356

3 — VAUDEVILLES TOUS LES SOIRS — 3

METTANT EN VEDETTE

MLLE JULIETTE SYLVAIN

L'IMITATRICE SANS PAREIL DE MAURICE CHEVALIER

MERCREDI SOIR: Soirée d'amateurs

Chanteurs, Danseurs, Musiciens et Acrobates

BIERES — VINS — DANSE

ROCKHEAD'S PARADISE

COIN ST-ANTOINE ET DE LA MONTAGNE

★ Nouvelle représentation mettant en vedette Etsy Cooper, Dolly McCormick et Baby Banks.

★ Johnny B. Gardner le sensationnel M. C. directement de N. Y.

★ Le Harlem à Montréal.

★ Concours d'amateurs tous les jeudis soirs: 6 prix en argent.

★ Représentation spéciale pour la matinée de dimanche de 3 à 9 P.M.

★ Andy Shorter et son fameux "Swing band"

BIERES ET VINS DE CHOIX

AUCUN FRAIS POUR LE COUVERT

POUR RESERVATIONS: — MA. 1982

Aujourd'hui — Ouverture officielle du

PARC DOMINION

LE PLUS GRAND DES PARCS D'AMUSEMENTS DU CANADA

10 attractions gratuites comme d'habitude — Attraction spéciale: Arnold & Florence avec chiens acrobates

100 POUR CENT D'AMELIORATIONS DANS LE PARC

Venez danser au son de la musique de l'orchestre du célèbre Ralph Large

Bière et vin — Stationnement gratuit — Quatre "Rides" nouvelles

ADMISSION: APRES-MIDI SEMAINE 10c — SOIR, FIN DE SEM. ET FETES 20c — ENFANTS 10c TAXE COMPRISE

LUNDI — GRAND FEU D'ARTIFICE célébrant ainsi les Fêtes de Dollard et de la Reine (Par la Montreal Fireworks Display)

Ouvert tous les jours de 1 h. à Minuit

La plantation des rosiers

(Notes des fermes expérimentales)

Pour que le rosier ait des chances de reprendre dans l'endroit où il est planté, certains soins, tous très importants, sont nécessaires. La plupart des catalogues de rosiers contiennent des instructions pour la gouverne des acheteurs, mais ces conseils ne sont pas généralement donnés à ceux qui achètent leurs plants dans les magasins des grandes villes. La vue de quelques rosiers mal plantés nous a inspiré l'idée d'écrire cet article.

En premier lieu, dès que vous recevez vos plants, et surtout ceux qui viennent des pépinières éloignées, plongez-les dans de l'eau profonde et laissez-les-y de 12 à 24 heures; cette immersion leur fait un bien immense. Si la terre n'est pas prête à les recevoir, mettez-les dans des tranchées peu profondes et recouvrez-les complètement de terre humide, bien tassée autour des racines, et laissée relativement ouverte autour des branches.

Sans doute la plantation doit toujours se faire aussitôt que possible, mais pas avant que la terre soit débarrassée de la gelée à une profondeur considérable et qu'elle ait cessé d'être collante.

Pendant la plantation et en tout temps, il est nécessaire de protéger les racines contre une longue exposition au soleil et à l'air. A la station expérimentale de Morden, les plants sont déposés dans un grand baquet d'eau tenu dans un endroit central, et portés, quelques-uns à la fois, dans un seau à l'endroit qui leur est réservé.

Le trou préparé pour recevoir les racines doit être assez large pour qu'elles puissent être étalées le plus possible, et un peu plus profond qu'il ne paraît nécessaire. Ce supplément de profondeur permet au planteur de mettre le rosier dans la position qu'il doit occuper en le secouant pendant qu'il l'introduit dans le trou, laissant la terre couler par-dessous et parmi les racines, jusqu'à ce que l'arbuste repose au niveau requis. Lorsque le trou est rempli de terre et que celle-ci est bien tassée, le collet ou ce point du plant d'où naissent toutes les branches, doit se trouver à deux pouces au-dessous de la surface. On taille alors le rosier en supprimant toutes les tiges faibles et en raccourcissant les branches plus fortes jusqu'à 6 pouces du sol. Ce sectionnement des branches se fait à un ½ pouce au-dessus d'un bouton pointant vers l'extérieur, c'est-à-dire loin du centre de la plante.

WM. GODFREY,
Horticulteur en chef.
Station expérimentale fédérale,
Morden, Manitoba.

Complétez votre Jardin

PLANTS DE LEGUMES ET DE FLEURS ANNUELLES

NOS PRIX SONT TRES BAS.

LIVRAISON GRATUITE DANS MONTREAL

HECTOR-L. DERY, Limitée

32 Est, rue Notre-Dame — MONTREAL

Téléphone: MArquette 6208

Ouvert jusqu'à 7 heures P.M. tous les soirs (heure avancée.)

Si vous désirez avoir une

BELLE PELOUSE...

LES BELLES PELOUSES NE SONT PAS L'OEUVRE DU HASARD. Elles sont le résultat d'une semence de qualité, d'un terrain fertile et d'un travail intelligent. Nous pouvons vous donner une semence qui fera de votre gazon un parterre superbe.

Le mélange Dupuy & Ferguson est excellent pour n'importe quel terrain, mais notre meilleure graine est la "Evergreen Lawn Grass". Semez maintenant et vous aurez un magnifique gazon en été.

Prix (livraison comprise) ½lb. 30c; 1 lb. 50c; 3 lbs. $1.45; 5 lbs. $2.35; 10 lbs. $4.50; 20 lbs. $9.00; 100 lbs. $40.00.

Faites venir notre

BROCHURETTE GRATIS

'Pour avoir une belle pelouse'

est le titre d'une de nos brochurettes, qui traite de façon détaillée des pelouses et de la confection des pelouses. Nous nous ferons un plaisir de vous l'envoyer gratis si vous mentionnez cette annonce.

Dupuy & Ferguson

ENRG.

438 - 442

Place Jacques-Cartier

Tél.: HArbour 4106 — Montréal.

Ouvert toute la journée le samedi.

Club de jardinage

Le jardinage est décidément un sport féminin. Quelques dames anglaises, et non des moindres, viennent de le prouver en fondant le club des Jardinières du Surrey. Ce club a ceci de particulier qu'il ne possède pas de local pour les réunions ni d'adresse déterminée. Les membres du club s'assemblent une fois par mois dans le jardin d'une des adhérentes et c'est sur place qu'ont lieu les discussions et le procès-verbal des expériences.

Cette idée pourrait trouver chez nous des enthousiastes. Bien des femmes éprouvent un grand plaisir à cultiver leur jardin et se plairaient à rencontrer des âmes soeurs, sur un terrain, c'est le cas de le dire aussi favorable. Ainsi, de province en province d'émérites jardinières échangeraient - elles fructueusement des idées et des graines.—ROSINE.

Chasseur de pirates

LONDRES, 23.—Des pirates, hélas ! il y en a partout, sous divers aspects. Mais il s'agit de vrais pirates, de pirates classiques, des pirates traditionnels et photogéniques, qui existent encore, dans les mers de Chine.

C'est contre eux que le gouvernement chinois vient d'acheter le steamer anglais "Ullesmer, que l'on est en train de maquiller. Ce maquillage habile dissimule notamment un dispositif qui permet de faire sortir très vite, des flancs du navire, des canots rapides qui, en un clin d'oeil, prendront les pirates au dépourvu.

Et... sous le feu de leurs mitrailleuses.

Radio-Concerts

DIMANCHE, 24 MAI 1936

CFCF

9.00—D'un océan à un autre en autobus.
10.00—"Southernaires".
10.30—Orchestre à cordes.
11.00—Nouvelles.
11.05—Fête de l'empire.
11.30—Famille du major Bowes.
12.30—Concert de Radio City.
1.30—Honorable Archie.
1.45—Orchestre de Harold Nagel.
2.00—Avec Walter Logan.
2.30—Peter Absolute.
3.00—Gilbert Seldes "You".
3.15—Orchestre de Joe Venuti.
3.45—Le pianiste Henri Deering.
4.00—"The Widow's Sons".
4.30—Le sénateur Fishface et le professeur Figsbottle.
5.00—La Promenade du Dimanche.
5.30—"House of Reflections".
6.00—Fanfare des "Canadian Grenadier Guards".
6.30—Nouvelles, Dr. Stewart.
6.45—Dairyco.
7.00—Jack Benny.
7.30—"Querri-Osities".
7.45—"Ranch Boys" et les soeurs Morin.
8.00—Les amateurs du Mj. Bowes.
9.00—Manhattan Merry Go Round.
9.30—"Album of Familiar Music".
10.00—Concert symphonique.
11.00—Dernières nouvelles sportives.
11.05—Nouvelles du jour.
11.15—Fin des activités du poste.

CKAC

9.00—Le dimanche matin chez tante Juzanne.
10.00—Orchestre de concert, Paul Godwin.
10.30—"Press-Radio News", (C.B.S.)
10.35—Romany Trail (C.B.S.)
11.00—Service religieux.
12.30—Réseau Columbia.
12.45—Emission commerciale.
1.00—Emission commerciale.
1.15—Emission commerciale.
1.30—Programme Granger Frères.
1.45—Emission commerciale.
2.00—The french trio. (C.B.S.)
2.15—Emission commerciale.
2.30—Réseau Columbia.
2.45—Vos orchestres favoris.
3.00—L'orchestre symphonique Columbia.
4.00—Discours par l'hon. Fernand Rinfret.
5.00—L'Heure catholique.
6.00—Radio-Journal politique.
6.15—Emission commerciale.
6.30—Emission commerciale.
6.45—Emission commerciale.
7.00—Causerie.—Autour du monde.
7.15—Programme Alouette.
7.30—Service religieux.
9.00—Concert de Ford (C.B.S.)
10.00—"Terror by Night" (C.B.S.)
10.30—Causerie.
10.45—Community Sing. (C.B.S.)
11.05—Commentateur de C.K.A.C.
11.15—Vincent Travers et son orchestre (C.B.S.
11.30—Orchestre de danse.
12.00—Orchestre.
12.30—Orchestre du Réseau Columbia.
1.00—Fin des émissions.

CHLP

5.25—Sommaire.
5.30—Opéra.
6.00—Emission commerciale.
6.15—Variétés musicales.
7.00—Crinolines. (C.C.R.)
7.30—Annonce de l'heure.
7.30—Les Maîtres de la Musique.
8.00—Fin de l'émission.

CRCM

4.45—Concert.
5.00—"What Price Loyalty".
5.30—Chansonnettes françaises.
6.00—Musique des "Canadian Grenadier Guards" J. J. Gagnier.
6.30—"Regards sur le monde actuel", Conférencier, M. Victor Barbeau.
6.45—Mlle Mildred Cook, pianiste.
7.00—L'Action Libérale Nationale, C. Rochefort.
7.30—La Vieille Maison, avec Jacques Auger.
8.00—Lud Gluskin et son orchestre.
8.30—Le parti libéral provincial, Honorable Mercier.
9.00—La Petite Symphonie de Radio Canada à Québec, sous la direction de O'Neill.
9.30—Dollard des Ormeaux.
10.30—Le Vieux Carillon avec Ovila Légaré et Louis Bédard.
10.45—Radio-Journal (bilingue).
11.00—Atlantic Nocturne.
11.30—"Sweet and Low".

VOLONTE DE GRANDEUR

BERLIN, 23. — Un régiment de la Garde noire, portant le nom d'Adolf Hitler, est en voie de recrutement. Tous les soldats qui en feront partie doivent avoir 6 pieds et 3 pouces.

N'est-ce pas là un exemple inattendu de ce que Nietzsche appelait la "volonté de grandeur ?"

Les moines du Grand Saint-Bernard ont apporté un secours rapide aux sept alpinistes ensevelis

AOSTE, 23.—Sept personnes viennent d'échapper miraculeusement à un drame de la montagne qui s'est déroulé à proximité de l'hospice du Grand-Saint-Bernard, à 1.300 pieds au-dessus du poste douanier italien.

Une caravane composée de quatre séminaristes valdotins et de trois de leurs parents, le congé de l'Ascension terminé, avait quitté St-Rémy, dans la vallée d'Aoste, pour regagner le collège de Martigny, en Suisse. Tous, M. Auguste Farinot et ses deux fils, Aldo et Julien, M. Célestin Marcoz, Jean Clapasson, Joseph Froment et Mlle Ysoline Ranc, la soeur du champion olympique de ski, tous skieurs émérites, avaient refusé de tenir compte des avertissements qu'on leur avait donnés, car le temps du ski est passé et la hauteur de la neige fondante, dans certaines combes, atteignait 65 pieds.

Ils avaient donc, joyeusement, pris le chemin habituel, lorsque, alors qu'ils se trouvaient à 1.300 pieds au-dessus du poste douanier italien, une avalanche, descendue du Mont-Mort, les surprit et les ensevelit. Mlle Ranc, la première, put se dégager de la masse de neige qui la recouvrait, et, courageusement, de toutes les forces de ses mains bientôt ensanglantées, elle entreprit de retrouver ses compagnons sous la menace d'un énorme bloc en équilibre instable au-dessus d'elle.

Elle fut assez heureuse pour, au bout de quelques instants, retirer son cousin Auguste Farinot, qui, sans prendre le temps de recouvrer son souffle, se hâta vers le poste et le couvent, et y donna l'alarme.

Un peu plus tard, douaniers et moines, précédés de la meute des chiens, arrivaient sur les lieux et, après de longues heures de fouilles fiévreuses, retirèrent, vivant encore, les ensevelis.

Trois d'entre eux, trois des séminaristes, MM. Aldot Farinot, Froment et Marcoz, grièvement blessés, ne sont pas sans inpirer d'inquiétudes aux médecins de l'hospice qui les soignent.

L'auditoire des "speakers"

Selon les dernières statistiques américaines, il existe, en Amérique du Nord, 26.221.184 postes récepteurs de T.S.F., dont 25 millions et demi pour les seuls Etats-Unis. En Europe, le nombre des postes atteint 23 millions, un million et demi en Amérique du Sud, 200.000 en Afrique et 2 millions et demi en Asie, dont 2 millions 200.000 se trouvent au Japon.

Les speakers de T.S.F. sont décidément les gens les plus écoutés du monde.

Souffrez-vous d'insomnie ?

PRENEZ

SLEEPEX

ET DORMEZ BIEN !

Le sommeil est indispensable à la santé physique et mentale. Sleepex calmera vos nerfs et vous apportera un repos réparateur. SLEEPEX, en vente dans toutes les pharmacies, ne contient pas de narcotiques. Sur réception d'un timbre de 5c vous recevrez un généreux échantillon. Pour commandes de gros appelez LA. 2269 ou voyez : SLEEPEX REG'D, Edifice Castle, Montréal.

Les produits Sleepex

Sleepex — qui signifie repos, sommeil — est le nom de divers produits pharmaceutiques fabriqués au Canada, par des chimistes gradués de la Sorbonne de Paris ainsi que de l'Université de Montréal.

La Compagnie Sleepex possède des produits sains, efficaces et qui ont fait leurs preuves en plus d'une circonstance.

Parmi les plus populaires mentionnons: les fameuses tablettes Sleepex, qui calmeront vos nerfs et vous apporteront un repos réparateur. Elle ne contiennent pas de narcotique.

Bi-Kal-Menthe — la poudre digestive idéale, qui permet de manger sans ressentir le moindre ennui, les mets les plus lourds.

Pour la commodité des personnes qui doivent prendre leurs repas à l'hôtel ou au restaurant Bi-Kal-Menthe se vend aussi en tablettes.

To-Toe l'anti-cor rapide — Vapurol, l'anti-cozyra parfait — Perrex qui chasse la fièvre — B-ri-O, tonique pour les yeux — Le tonique et le shampoing Capillo — appropriés à tous les genres de cuir chevelu, parce que présentés en double formule: Capillo A pour cheveux secs et Capillo B pour cheveux gras.

Uro-Lithin, antiseptique urinaire et éliminateur des acides — Boldine Sleepex, pour le foie — Uro-Vital, dissolvant et éliminateur des poisons, sources de rhumatisme et d'arthritisme. Les produits Sleepex sont purs: ils sont préparés suivant des procédés modernes et scientifiques. Ce sont des produits entièrement canadiens-français.

Les produits Sleepex se vendent dans toutes les bonnes pharmacies.

Ce Soir

AU COUCHER

Une à deux tablettes

ROBOL

POUR LA CONSTIPATION

RESULTAT

DEMAIN MATIN

25c la boite

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE LTEE

1566, rue Saint-Denis Montréal

● *Veuillez m'envoyer un échantillon de ROBOL*

Nom.....●

Adresse.....

P. J.

Une ferme cooperative a ville St-Michel

M. J.-L. Pineault, surintendant de la ferme, explique au représentant du "Petit Journal" le but de cette organisation nouveau genre.

En train de préparer la semence des pommes de terre.

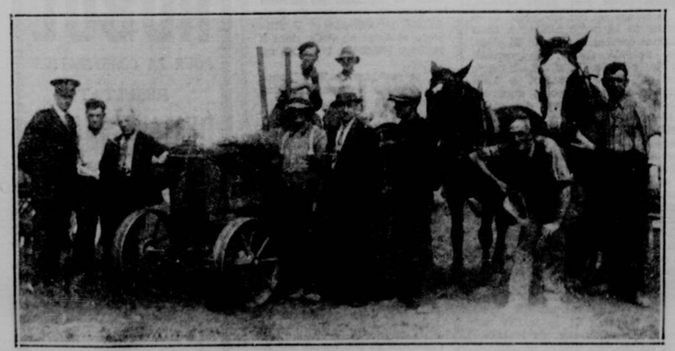
La semeuse de pommes de terre en opération.

Il y a une couple de mois, la Commission Métropolitaine, grâce au travail de son président, M. Biggar, votait un substantiel crédit pour établir à ville Saint-Michel une grande ferme coopérative, destinée à subvenir aux besoins des chômeurs de l'endroit. Les démarches très actives avaient en outre été faites par M. J.-L. Pineault, ancien président de la société de colonisation du nord de l'Ontario, et M. l'abbé Bourassa, missionnaire-colonisateur. Le but du projet est celui-ci: faire une culture maraichère intensive, dont la récolte sera distribuée en partie aux chômeurs, et le reste, mis en conserves, vendu sur le marché. Le profit des ventes servant à rembourser le montant avancé par la Commission pour un terme de deux ans, et qui a servi à organiser la ferme: achat de tracteur, d'ensemenceuses, de chevaux, etc. La ferme elle-même, située à l'angle des boulevards Pie IX et Saint-Michel, mesure six cents arpents. On y plantera vingt mille pieds de tomates et ensemencera des pommes de terre. On sait que, cette année, elles seront très rares. Huit chômeurs de la place sont occupés aux champs, sous la direction de M. Pineault. Il y a quelques jours, on a commencé des travaux identiques à Montréal-Nord, sur des terrains appartenant à la municipalité, tout comme à Ville Saint-Michel, d'ailleurs. Il est aussi question, paraît-il, de faire la même chose à la Pointe-aux-Trembles. Mais cette dernière municipalité, peu riche en terrains, serait obligée d'en obtenir de compagnies ou de particuliers. Si ces premières expériences réussissent, il est plus que probable, d'après des renseignements obtenus par le "Petit Journal" à des sources autorisées, que toutes les municipalités dépendant de la Commission Métropolitaine emboiteront le pas d'ici trois ans.

C'est là une initiative qui peut avoir de grosses répercussions sur les finances des municipalités, fortement obérées par les octrois dits de secours direct. Aux Etats-Unis, en certains endroits, les fermes coopératives ont obtenu un grand succès. Pourquoi pas ici ? Les budgets administratifs et le moral de nos gens ne s'en trouveront que mieux.

Le chef de police de Ville Saint-Michel exprime sa satisfaction de voir un tel projet se réaliser.

Photo prise sur une ferme coopérative du comté de Cook, dans l'Illinois. 18.000 familles purent retirer, grâce à cette organisation, un supplément de nourriture.



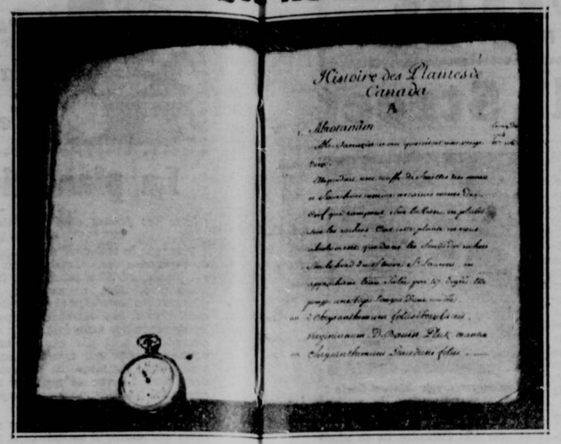
Le chef de police M. Parent, le surintendant, M. Pineault, avec le groupe des cultivateurs de Ville Saint-Michel.

IL CONTESTE LA LOI DE STERILISATION

Expiant sa quatrième condamnation pour cambriolage, Hubert L. Moore fera le sujet d'une cause-type, car il conteste la constitutionnalité de la loi de stérilisation de l'Oklahoma. L'Etat a, en effet, décrété, que tout repris de justice doit être stérilisé, dès qu'une deuxième condamnation lui est infligée. Si Moore perd sa cause, il sera stérilisé avec 500 autres délinquants.

MOORE

LE PLUS VIEUX OUVRAGE DE BOTANIQUE AU CANADA



Voici le plus vieux manuscrit sur la botanique au Canada qui sera mis en volume par l'Université de Montréal, sous les soins du Frère Marie-Victorin, directeur de l'Institut de botanique. Il a été trouvé, il y a 17 ans, à la bibliothèque du Séminaire de Saint-Hyacinthe, par Mgr E. Choquette, savant astronome, qui le remit au Frère Marie-Victorin. Celui-ci, après maintes recherches en France et en Allemagne, a découvert que ses auteurs étaient Michel Sarrazin, chirurgien du Roy à Québec, et son ami Sébastien Vaillant, de Paris, successeur du grand botaniste Tournefort au Jardin des Plantes. Ce manuscrit a été écrit en collaboration de 1707 à 1744. Les notes ont été compilées par un des premiers professeurs de botanique, au Collège des Jésuites de Québec. "Le Petit Journal" est heureux d'être le premier à donner la photographie de ce précieux document historique.

(Photo "Le Petit Journal".)

POUR S'ENTRAINER

Senia Day, de Denver, qui doit chanter dans quatre opéras comiques à Los-Angeles, trouve qu'il n'y a pas d'entrainement plus salutaire que la natation pour se préserver contre les rhumes et la fatigue générale.

EXPLORATEUR A MONTREAL

Le pilote canadien H. Hollick-Kenyon, qui avait accompagné l'explorateur Lincoln Ellsworth, avec le pilote Lymburner, dans son expédition aérienne au Pôle Sud, sera à Montréal mercredi soir. Dans une causerie il racontera les aventures qu'il a traversées. On sait que les explorateurs furent perdus pendant deux mois et furent éventuellement retrouvés par le "Discovery II", navire envoyé dans les mers antarctiques par le gouvernement australien pour se porter à leur secours.

LES QUADRUPLETTES DU MICHIGAN ONT SIX ANS

Il n'y a pas eu trop de convoitises pour savoir laquelle aurait le plus gros morceau de gâteau, lors du sixième anniversaire de naissance des quadruplettes Morlok, de Lansing (Michigan) car les quatre jumelles ont eu chacune leur gâteau de fête surmonté de six bougies roses. Voici Edna A., Wima B., Sarah C. et Helen D. Morlok, les quatre jumelles. Détail curieux: Il n'y a pas deux de ces enfants ayant la même taille!

LA REINE MARIE AURA 69 ANS MARDI

La mère du roi Edouard VIII, surnommée la Mère de l'empire britannique depuis la mort de George V, entrera dans sa 70e année, le mardi, 26 mai. La reine mère a des goûts simples, en dépit du rang élevé qu'elle occupe dans le monde. Depuis la mort de son auguste mari, elle lit beaucoup de livres et de revues et s'intéresse à toutes les oeuvres sociales. Rien ne lui fait plus plaisir que de faire la charité aux enfants pauvres d'Angleterre, mais ses dons sont toujours secrets et elle n'aime pas qu'on en parle. Quand elle visite les expositions et les magasins c'est toujours pour acheter des cadeaux utiles. Pour elle, le nécessaire passe avant le superflu, même au Palais: une nouvelle machine à laver l'intéresse davantage qu'un objet d'art quelque ancien qu'il soit. Elle fut pour les siens le modèle des mères. Elle donne l'exemple du respect familial et c'est pourquoi la famille est une chose sacrée pour tous les Anglais, parce que le respect de la famille est la base du maintien de la paix et de l'ordre dans la société.

NEUF ANS APRES

Il y eut neuf ans le 20 mai dernier que le nom de Lindbergh s'écrivit en lettres d'or dans le ciel, le 20 mai 1927, lors de sa fameuse envolée de New-York à Paris. Dans la photo du haut voyez le visage jeune et confiant, fier et résolu de l'aviateur audacieux, portant le front haut et ses yeux d'aigle scrutant l'horizon avec détermination. Au-dessous, voici le Lindbergh d'aujourd'hui, au visage toujours sympathique, mais sur lequel les soucis ont marqué leurs empreintes. C'est que, depuis, l'aviateur devenu célèbre a connu l'angoisse, la douleur immense d'un père dont le fils aîné a été enlevé et assassiné, dans des circonstances tragiques qui ont ému tous les coeurs. La gloire, qu'il avait recherché, a étendu sur ses épaules son manteau de plomb. Elle a été, pour lui, un fardeau dont il a cherché à se débarrasser en fuyant son pays.

Un quart de siècle de dévouements

M. LUDGER O. HEBERT célèbre aujourd'hui le ving-cinquième anniversaire de son entrée en fonctions à la cour du coroner. C'est le doyen des employés de la cour. M. Hébert a vu de près les victimes de trois hécatombes célèbres à Montréal, celle du "Herald", celle du "Laurier Palace', et celle, encore récente, du navire "Cymbelline". (Photo "Petit Journal".)

LE PETIT FINANCIER

BOURSE :—: COMMERCE :—: FINANCE :—: INDUSTRIE :—: MINES

L'étrange "Evêque" de Wall Street

Chaque jour, le révérend James Jefferson Hall prêche dans la rue à des centaines de personnes, en plein Wall Street. — Ce qu'il pense de la Bourse et des spéculateurs. — J. P. Morgan parmi ses auditeurs.

Aucune sympathie pour les perdants !

NEW-YORK, 23.—Chaque jour, depuis près de neuf ans, beau temps ou mauvais temps quelle que soit la saison, un petit clergyman s'amène vers l'heure du midi en plein Wall Street et s'installe sur une boite entre l'édifice gouvernemental du Trésor et les quartiers-généraux de J.-P. Morgan. Et là, devant quelques centaines d'auditeurs, il prononce son sermon quotidien sur la Bourse. On l'a surnommé l'"évêque" de Wall Street.

Le révérend James Jefferson Hall, D.D., (Divin Dynamiteur, comme il s'appelle lui-même), a 72 ans. Il fait partie du clergé de l'église épiscopalienne depuis quarante ans. Au cours de sa carrière, il fut successivement professeur, chapelain de prison, puis missionnaire. Mais depuis neuf ans, sa grande préoccupation est de prêcher aux spéculateurs qui fréquentent Wall Street.

LA ROUTE DE LA PERDITION

Et il n'est pas tendre pour eux. Tour à tour, dans son "église en plein air" située au coin des rues Wall et Broad, le coeur du district financier, il s'adresse aux capitaines de la finance et aux petits joueurs. A plusieurs reprises, on a pu voir J. P. Morgan lui-même prêter une oreille attentive à ses diatribes. A ses yeux, l'ouvrier qui dépense un dollar pour un billet de sweepstake est sur le chemin de la perdition au même degré que n'importe quel "loup" de Wall Street.

Un drapeau américain à ses côtés, dont la hampe lui sert de canne, l'"évêque" de Wall Street le révérend Hall, est ici photographié alors qu'il se rend à son poste habituel pour prêcher aux spéculateurs qui fréquentent le district financier de New-York.

—Je ne suis qu'un zéro, mais un zéro bien placé".

LE MONTE-CARLO AMERICAIN

—Voulez-vous visiter Monte-Carlo? a-t-il coutume de demander à ses auditeurs. Point n'est nécessaire d'aller en Europe. Le plus grand casino du monde est là, sous vos yeux. Les jeux de hasard y sont plus nombreux qu'à Monte-Carlo même. Et c'est là que les moutons vont se faire tondre.

Il prêche d'une façon familière. "Vous vous êtes fait plumer? demande-t-il parfois. Alors, pourquoi avez-vous joué?"

JE NE SUIS QU'UN ZERO

A ceux qui l'interrogent sur lui-même, il répond: "Je ne suis qu'un zéro. Mais un zéro bien placé a une grande valeur, et je suis placé sur le bon côté du Bon Dieu." On lui demanda un jour ce qu'il pensait du capitalisme: "Je n'en puis rien dire, répondit-il parce que je ne puis par parler aux spéculateurs du ciel où ils n'iront pas, à moins qu'ils ne s'amendent. Je m'efforce, par conséquent, de les libérer de la griffe du démon!"

LA PROSPERITE LE PREOCCUPE

En ce moment, l'intérêt renouvelé qu'éprouve le public pour les spéculations boursières, avec le retour de la prospérité, lui cause de grosses préoccupations. Il s'attriste de voir tant de gogos se précipiter de nouveau vers les maisons de change. Et il est convaincu qu'encore une fois l'histoire va se répéter, et que tous ces moutons, comme il les désigne, ne manqueront pas de se faire enlever de sur le dos le peu de laine qui recommençait à pousser! L'"évêque" de Wall Street a en vérité un troupeau bien turbulent...

—Voulez-vous voir Monte-Carlo? Le plus grand casino du monde est là..."

Echos de Partout

★ D'après un extrait du bulletin de J. R. Timmins and Co. la production des automobiles durant le mois de mars s'élèverait à 475.000 unités et le rendement serait aussi élevé en mai. On croit que la production durant le deuxième trimestre s'élèvera à 1.264.232 unités, soit le même rendement que l'an dernier durant la même période de trois mois.

★ Bien que le prix de l'argent vient d'être porté à 45 3-4 cts la livre à N.-Y., soit une hausse de 3-4 ct l'once et soit la seconde hausse depuis août dernier, il faut se garder d'un trop grand enthousiasme pour les mines d'argent, pour la bonne raison que ce mouvement ascendant ne serait que temporaire.

★ L'industrie du papier est à la hausse. Les rapports pour le mois de mars viennent d'être publiés. On constate qu'il y a augmentation sur toute la ligne. Comme question de fait jamais la production n'a été aussi forte dans aucun mois de mars. D'autre part il a été établi un record de production pour le premier trimestre de l'année. Les perspectives sont certainement plus brillantes qu'elles étaient il y a un an.

★ En 1935, les bénéfices nets de 2.010 principales sociétés américaines se sont élevé à 142 millions de dollars contre 1.789 millions en 1934. Le taux de rendement des capitaux investis dont le total atteignait 49.824 millions de dollars a été de 5.1 % en 1935 contre 8,5 % pour l'exercice précédent.

GRATIS AUX INVENTEURS
LE NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR
ENVOYÉ SUR DEMANDE
ÉCRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI
ALBERT FOURNIER
934 RUE STE CATHERINE E MONTRÉAL

LES CANADIENS ET LEURS INDUSTRIES — ET LEUR BANQUE

• LA CULTURE MARAÎCHÈRE •

LE MARAÎCHER: "Ah! Pierrette, ma chérie, ce petit-lait est vraiment bon! Il fait chaud, tu sais. Ce plantage de choux . . ."

SA FEMME: "N'appelle pas cela planter des choux; appelle cela cultiver des légumes fins et frais. C'est ce que c'est en réalité, et tu aides à garder en santé des tas de familles, y compris la tienne."

LE MARAÎCHER: "Tu vois toujours le beau côté de cette dure besogne. Et tu as raison, aussi. Notre industrie *est* utile et en vaut la peine. C'est peut-être pourquoi la Banque de Montréal est toujours disposée à coopérer avec moi."

SA FEMME: "A propos, Jos, ton billet à la Banque est bientôt dû."

LE MARAÎCHER: "Ne t'inquiète pas de cela, Pierrette. Nous avons assez d'argent à notre compte conjoint pour rembourser cet emprunt et il restera encore une bonne petite somme. Et les comptes d'épargne des enfants, comment vont-ils?"

SA FEMME: "Aussi vite que les enfants grandissent. Jamais je n'oublie de faire régulièrement le dépôt hebdomadaire convenu, et de temps à autre j'y ajoute quelquechose de plus—le produit du beurre et des oeufs. Nous pourrons faire instruire les petits. Et maintenant, cours vite, Jos, finir cette pièce avant le dîner."

• •

QUELQUES-UNS DES SERVICES DE LA BANQUE POUR LES AGRICULTEURS: comptes d'affaires et comptes domestiques; comptes d'épargne; coffrets de sûreté; garde des papiers précieux; avances pour la main d'oeuvre, les instruments, les engrais, les semences; mandats; chèques de voyage; renseignements commerciaux; banque par correspondance.

BANQUE DE MONTRÉAL

FONDÉE EN 1817 • SIÈGE SOCIAL, MONTRÉAL

54 SUCCURSALES à MONTREAL et les ENVIRONS

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EFFICIENT... FRUIT DE 118 ANNÉES DE FRUCTUEUSES OPÉRATIONS

L'ACTION MINIÈRE

Particularités de l'industrie minérale

Une industrie sans concurrence. — Construction et destruction. — Le fardeau des impôts.

En 1935, le Canada s'est placé comme suit dans le classement mondial pour la production des principaux métaux non ferreux : 1er pour le nickel; 2e pour le zinc; 3e pour l'or, le cuivre et l'argent; 4e pour le plomb.

Parmi ces métaux, c'est l'or dont le marché présente le plus de stabilité. Tandis que le prix des autres métaux subit les fluctuations de l'offre et de la demande et s'affaisse durant les périodes de surproduction, l'or est en demande constante et il semble qu'on puisse le produire en quantités illimitées sans en affecter le prix de vente.

La valeur de l'or demeure fixée pour de longues périodes; actuellement, elle se maintient aux alentours de $35 l'once et l'on prévoit que si elle subit quelque changement important, ce sera vers la hausse.

Voilà donc une industrie qui ne connait pas la concurrence. Alors que dans toutes les autres, l'ouverture de nouvelles usines entraine assez souvent le dépérissement et la fermeture d'usines concurrentes, il pourra s'établir dans les années à venir des centaines de nouvelles mines d'or et celle-ci ne nuiront aucunement à la production des anciennes.

On peut dire qu'à ce point de vue, l'industrie minérale est essentiellement constructive. Chaque mine qui s'ouvre ajoute à la prospérité du pays en créant des richesses, en augmentant l'embauche, en créant de nouveaux pouvoirs d'achat.

Mais l'industrie minérale est aussi destructive, en ce sens qu'elle mange constamment son propre fond sans espoir de renouvellement Alors qu'une usine ordinaire transforme incessamment des matières premières qui lui proviennent de sources extérieures pratiquement intarissables, la mine puise en les épuisant, dans des réserves forcément limitées. Chaque tonne de minérai que l'on extrait du sol, appauvrit la mine d'autant.

Une autre particularité de l'industrie minérale, c'est qu'elle souffre directement des taxes qui lui sont imposées. Dans les autres industries, c'est le consommateur qui porte indirectement le fardeau des impôts corporatifs. Lorsque le blé ou la farine sont l'objet de taxes nouvelles, le prix du pain est augmenté en conséquence et c'est l'acheteur qui casque. Il n'en va pas de même pour les métaux, car leur valeur sur les marchés mondiaux est indépendante de la fiscalité des produits producteurs. Pour les sociétés minières, toute taxe nouvelle implique une diminution correspondante des profits.

C'est en considérant ces particularités de l'industrie minérale que l'on en arrivera à une conception saine des soulagements fiscaux dont cette industrie a besoin chez nous pour atteindre son plein développement.

C'est en partant des mêmes considérations que l'on pourra envisager avec confiance l'avenir du placement minier dans notre pays.

JASON.

La semaine prochaine :

"Les taxes et l'aventure du placement minier."

Les employés de la Maison J.-J. Joubert célèbrent le retour d'Europe de leurs patrons

Quelques employés des établissements J. J. Joubert se sont réunis mardi dernier à la salle St-Jean-Baptiste, rue Henri-Julien, pour célébrer le retour d'Europe de MM. J. J. Joubert et N. S. Charest, respectivement président et vice-président du conseil d'administration de la compagnie J. J. Joubert Limitée. A la table d'honneur, on voit: MM. J.-A. Loyer, Joseph Chevalier, Z. Joubert, L. Eugène Courtois, J.-V. Désaulniers, Mgr. L. A. Dubuc, J. J. Joubert, Jean Charest, Napoléon Charest, l'échevin A.-E. Goyette, A.-J. Dugal, vice-président et directeur-gérant des magasins Dupuis Frères, J.-A. Martin, secrétaire-trésorier de la maison Joubert, A. Monette, J.-A. Vaillancourt, surintendant, et A. Desjardins. Plusieurs employés furent décorés à cette occasion d'une médaille de long service, notamment M. Joseph Chevalier, qui reçut une montre en or, don de la maison qu'il a servie depuis au-delà de 25 ans.

Curb de Montréal

Asbestos — 60 à 28½; 40 à 28.
Bathurst — 'B' — 6 à 3¼.
Beauharnois Pow. — 25 à 2½.
British Am. Oil — 106 à 23; 10 à 23¼.
Dom. Eng. Works — 15 à 35½.
Dom. Stores — 10 à 8½.
Dom. Tar — 15 à 5¼.
Foreign Pow. Sec. — 50 à 1.36.
Fraser — 10 à 12.
Home Oil — 150 à .90; 600 à .98.
Imperial Oil — 10 à 22.
Int. Petroleum — 15 à 37½; 10 à 37⅜; 50 à 37½.
Int. Utilities 'B' — 25 à .96.
Melchers 'A' — 80 à 9⅞.
Supertest Pet. — 50 à 35.
Walkerville — 100 à 2¾; 25 à 3.
Fraser Rights — 100 à .40; 10 à .35; 500 à .40; 120 à .36; 1 à .40; 201 à .36.

PRIVILEGIES —
Can. North. Power — 4 à 110.
Power Corp. 3 à 96.
South. Can. Power — 1 à 99.

MINES —
Afton — 1000 à .09.
Beaufor — 1700 à .45; 100 à .46; 700 à .45.
Base Metals — 2000 à .19.
Big Missouri — 500 à .62.; 1900 à .61; 100 à .62.
Brazil Gold — 300 à .17.
Cartier Malartic — 4000 à .07¾; 15350 à .08; 500 à .07⅞; 3000 à .08; 1300 à .08½; 3000 à .08; 8500 à .08½.
Bulodo — 100 à 33; 5 à 33½; 100 à 33; 1 à 33½; 300 à 33.
Cons. Chiboug. — 900 à 1.75; 1225 à 1.80; 100 à 1.82; 100 à 1.83; 500 à 1.85; 50 à 1.80; 800 à 1.90; 900 à 1.95; 600 à 1.99; 700 à 2.00; 200 à 1.99; 4300 à 2.00; 800 à 1.95; 300 à 1.98; 200 à 1.99; 100 à 1.89; 100 à 1.95; 200 à 1.90.
Dome — 100 à 58¼; 25 à 58⅜.
Falconbridge — 5 à 8.00.
Francoeur — 6400 à 26½; 2000 à 26¼; 5700 à 26½; 1000 à 26¾; 600 à 26½; 500 à 26¾; 100 à 26; 3000 à 27; 500 à 26¾; 1900 à 27; 500 à 26¾; 1500 à 27; 500 à 26½; 700 à 26¾; 300 à 27.
J. M. Consolidated — 700 à 63; 1100 à 63½; 100 à 63; 900 à 63½; 1600 à 63; 225 à 63½; 50 à 62; 100 à 63½; 20 à 63; 500 à 63½; 2000 à 63; 50 à 64; 500 à 63½.
O'Brien — 900 à 2.51; 1200 à 2.50; 50 à 2.55; 800 à 2.48; 100 à 2.50; 600 à 2.53; 500 à 2.50 900 à 2.45; 200 à 2.50; 500 à 2.53; 100 à 2.54.
Lebel Oro New — 967 à 26.
Lake Shore — 100 à 59¼; 110 à 59⅜; 25 à 59¼.
Parkhill — 4200 à 19; 1000 à 18½; 1700 à 19; 2000 à 20; 7500 à 21; 500 à 20; 1000 à 20½; 2000 à 22; 200 à 21½; 1000 à 22; 500 à 21½; 2500 à 22; 500 à 21½; 150 à 21; 4000 à 22.
Perron Gold — 100 à 1.50; 100 à 1.48; 400 à 1.50.
Pickle Crow — 500 à 5.85.
Read-Authier — 300 à 2.13.
Siscoe — 600 à 3.49; 25 à 3.46; 400 à 3.49.
Sladen-Malartic — 600 à 46; 200 à 47; 300 à 46.
Sullivan Cons. — 400 à 1.27; 300 à 1.25; 100 à 1.26; 150 à 1.27; 500 à 1.26; 400 à 1.25; 100 à 1.26; 300 à 1.25; 500 à 1.26; 1100 à 1.27; 600 à 1.26; 500 à 1.28; 300 à 1.30.
Thompson Cadillac — 100 à 62; 2500 à 61; 100 à 62; 1500 à 61; 200 à 62; 100 à 61½; 300 à 61; 500 à 60; 2000 à 61; 50 à 62; 200 à 61; 1500 à 60; 100 à 60½; 1800 à 61; 900 à 60; 100 à 61; 1100 à 60; 200 à 61; 1500 à 60; 500 à 61; 1000 à 60; 300 à 60½; 1000 à 59½; 200 à 61; 2000 à 60; 500 à 61.
Teck-Hughes — 600 à 5.00; 75 à 4.95; 200 à 5.05
Wayside — 100 à 13½; 500 à 13; 500 à 12¾.
W. Hargreaves — 500 à 8.10; 50 à 8.15; 100 à 8.05.
Quebec Rights — 100 à 45; 100 à 43; 265 à 45.

MINES HORS-LISTES
Arno — 3600 à 08.
Brownlee — 5000 à 03¼; 500 à 03½; 500 à 03¼; 500 à 03½; 300 à 03½; 500 à 03½; 1000 à 03¼; 500 à 03½; 1000 à 03¼.
Bobjo — 100 à 16½; 500 à 19.
Clericy — 3500 à 09; 300 à 08½; 2500 à 09; 100 à 09¼; 200 à 08½; 1000 à 09.
Duparquet — 28000 à 06½.
Graham-Bousquet — 500 à 19; 2000 à 18; 500 à 19; 500 à 18; 200 à 19; 500 à 18½; 500 à 18; 100 à 19; 3500 à 18; 200 à 19; 1000 à 18¾; 4000 à 18½; 500 à 18; 2500 à 18½; 50 à 17; 50 à 18; 2500 à 19½; 1000 à 19¾; 6200 à 20; 1000 à 19¼; 2000 à 19; 3000 à 18½; 4500 à 19; 250 à 20.
Kirkland Prem. — 4000 à 10.
Macassa — 100 à 3.90.
McVittie Graham — 500 à 32½; 3000 à 34.
McMatters Gold M. — 500 à 1.35.
Moffatt Hall — 100 à 16; 1000 à 14¾; 500 à 15; 1000 à 15½; 1000 à 14½; 1000 à 15; 1500 à 15½; 3000 à 15.
Ritchie Gold — 2500 à 09.
Stadacona — 100 à 43; 300 à 42½; 1200 à 42; 100 à 42½; 500 à 42; 1500 à 43; 500 à 42½; 1300 à 43; 1100 à 42½; 100 à 43; 900 à 42½; 4000 à 43; 1000 à 42½; 300 à 43; 500 à 43½; 1000 à 43.
Abitibi — 100 à 1.55; 50 à 1.60; 30 à 1.70.
Abitibi Pfd. 6% — 15 à 7¾.
Brewers & Dist. — 75 à 90.
Brewing Corp. Pfd. — 15 à 16½.
Can. Pow. & Paper Pfd. — 10 à 6.
Canada Malt — 50 à 31⅜.
Cons. Paper — 100 à 2⅝; 210 à 2⅞; 90 à 2¾.
Donnacona "A" — 5 à 5½.
East. Dairies Pfd. — 25 à 11.
MasseyHarris Pfd. — 25 à 32¼; 75 à 33; 5 à 32½.
McColl-Fro. Pfd. — 30 à 103.
Royalite — 13 à 26; 25 à 28½.

Les mines d'or Louvre et Premier

M. S.-Beverley Jowsey, président de la Louvre Gold Mines, annonce que la Premier Gold Mines a conclu une entente avec la Louvre pour développer ses exploitations dans le canton de Louvicourt. Dans cette transaction son compris 23 claims achetés récemment par la Louvre de Pascourt Developments. La Premier aura le privilège de former une nouvelle compagnie et ce que détiendra la Louvre sera de 35 p.c. du capital autorisé.

Les termes de l'arrangement révèlent que Premier Gold Mines consent de fournir l'argent pour le développement des deux propriétés, sur la base de 65 p.c. des profits pour Premier et 35 p.c. pour Louvre.

La récupération des dépenses pour ces travaux sera obtenue selon un plan qui espace les paiements sur dix années, à 6 p.c. annuellement, payables uniquement sur les profits.

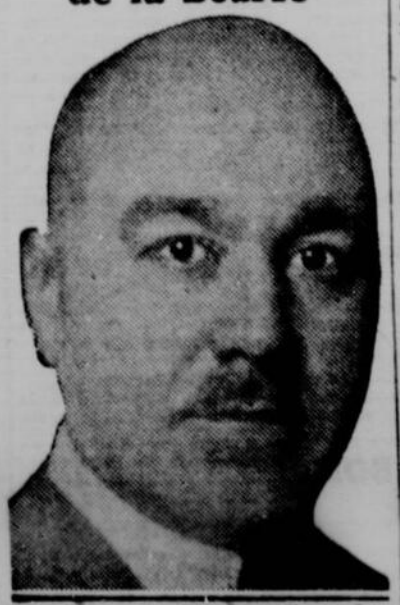
Bourse de Montréal

Associated Brew — 5 à 10½; 25 à 10.
Bathurst P. & P. — 85 à 14¼.
Bell Telephone — 10 à 142; 7 à 141½.
Brazilian — 577 à 12½.
B. Col. P'wr. 'A' — 5 à 29.
Bruck Silk — 130 à 11.
Can. Alcohol — 670 à 8; 50 à 8⅛.
Can. Alcohol 'B' — 25 à 6⅞; 30 à 6¾.
Canada Cement — 110 à 7; 10 à 6¾.
Can. Converters — 10 à 28.
Can. Foreign Inv. — 10 à 30.
Can. Locomotive — 10 à 2⅝.
Can. North. Power — 25 à 24¼; 30 à 24½.
Can. Pacific Ry. — 250 à 12¼.
Con. Smelters New — 115 à 56; 25 à 56¼; 125 à 56; 235 à 56¼; 25 à 56⅜; 75 à 56½; 25 à 56⅞.
Dist. Seagrams — 25 à 24½; 30 à 24.
Dom. Bridge — 15 à 36; 25 à 36½.
D. Steel & Coal 'BB' — 10 à 4⅝.
Dom. Textile — 10 à 70.
Electrolux Corp. — 25 à 23.
Foundation Co. — 25 à 15.
Gurd — 15 à 7½; 50 à 7¼.
Hollinger — 200 à 15⅜; 130 à 15½.
Imperial Tobacco — 50 à 13¾; 10 à 13⅝.
Int. Nickel of Can. — 10 à 46⅞; 5 à 46 à ¾; 3 à 46⅞; 5 à 46¾; 100 à 46⅞; 3 à 46½; 10 à 46⅜; 170 à 47; 10 à 46⅝.
Int. Power — 5 à 4.
Lake of the Woods — 1 à 19¼; 5 à 19½.
Massey-Harris —20 à 5¼.
McColl-Frontenac — 25 à 15½; 10 à 15¼.
Mont. Power — 40 à 30⅞; 231 à 30¾; 10 à 30⅞; 338 à 30¾; 50 à 30⅝; 10 à 30¾; 182 à 30½.
Mont. Tramways — 8 à 92½.
Noranda — 500 à 55; 200 à 55¼.
Penmans — 10 à 51.
Power Corp. 10 à 14¼.
St. Law. Corp. — 25 à 1.70.
Shawinigan — 25 à 20¼; 55 à 20⅛.
Steel of Canada — 50 à 62½; 10 à 62¼; 3 à 62¾.
Winnipeg — 125 à 2¾.

BANQUES —
Commerce — 83 à 153.
Montréal — 6 à 193; 4 à 196.
Nova Scotia — 1 à 287.
Royal — 20 à 170; 5 à 169½.
Smelters Fractions New Stock — ¼ & ½ shares ½-66.

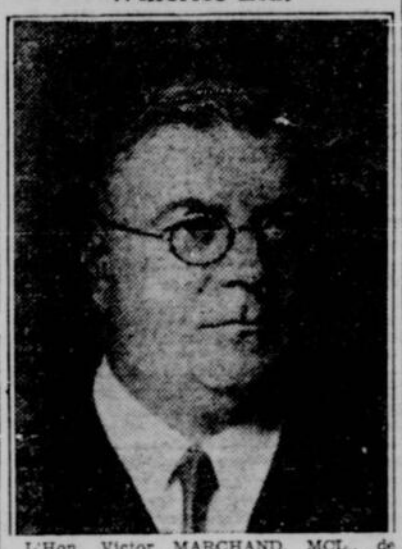
PRIVILEGIEES —
Howard Smith — 3 à 89.
Mont. Power — 31 à 57.
Canada Cement — 10 à 67.
Dom. Coal — 96 à 16.
Goodyear Tire New — 35 à 56.
Int. Power — 8 à 83.
Ottawa Power — 1 à 108.
St. Law. Corp. "A" — 35 à 9¾.
St. Law. Paper — 45 à 27¼; 55 à 27⅜; 15 à 27¼; 5 à 27½; 10 à 29.
Steel of Canada — 5 à 56¼.
Tuckett — 5 à 150¼; 20 à 150.

Nouveau gouverneur de la Bourse



M. G.-E. McCUAIG, l'un des nouveaux gouverneurs de la Bourse de Montréal.

Nouveau directeur Canadian Wineries Ltd.



L'Hon. Victor MARCHAND, MCL., de Montréal, président de Melchers Distilleries, Limited, vient d'être élu membre du conseil d'administration de la Canadian Wineries Limited, fabricants du champagne "Château-Gai" et du vin domestique "Old Niagara".

La nomination de l'Hon. M. Marchand, au conseil d'administration de la Canadian Wineries, est considérée comme un atout précieux dont bénéficieront les affaires déjà considérables de la compagnie dans le Québec, où elle est à faire, présentement, des placements importants.

L'Hon. M. Victor Marchand apporte au conseil d'administration de la Canadian Wineries non seulement une connaissance profonde et très spéciale du commerce des vins et des liqueurs et des divers modes de leur distribution dans le Québec, mais aussi une expérience inestimable des affaires en général.

Déjeuner causerie de la Chambre de Commerce Belge

Le déjeuner causerie de la Chambre de Commerce Belge au Canada a eu lieu cette semaine au club St-Denis.

La table d'honneur était présidée par M. Henry Laureys, Président de la Chambre.

Le Baron Kervyn de Meerendré, Ministre Plénipotentiaire et Consul Général de Belgique au Canada, avait accepté d'inaugurer la série de causeries qui doivent avoir lieu mensuellement.

En un raccourci extrêmement documenté l'éminent orateur fit l'analyse de la situation économique actuelle de la Belgique ainsi que des relations commerciales entre le Canada et la Belgique.

M. Henry Laureys au nom de la Chambre remercia le Baron Kervyn de Meerendré pour avoir bien voulu prendre la parole au premier déjeuner causerie.

Parmi les personnes présentes se trouvaient le Baron Louis Empain, M. Maurice Heyne, Consul de Belgique, René Lambert, F.-J. Bernard, P. De Fonville Ethier, H. J. Ferguson, capitaine du "Beaverdale", F. Greban de St-Germain, J. Gauthier, Charles Holmes, Louis Hurtubise, John Peachy, Adrien Plamondon, Louis Wisintainer, Alfred Dupré, François Faure, René Haesen, Jules Hone, François Raskin, Jean Derenne, E. Backhoven, Edmond de Broux, Eugène de Broux, Jules Dupré, Aexis Jacques, Edmond Leclercq, Louis Nicolas, L. J. Mouton.

Opinions de courtiers

Les Bourses canadiennes se sont complètement éloignées de la tendance de New-York depuis quelques jours. Un enthousiasme nouveau s'est déclaré pour les valeurs minières et en dépit de mouvements de hausse et de baisse sans importance à New-York, ces mouvements ne se sont aucunement reflétés sur la cote industrielle de nos Bourses; le spéculateur comme celui qui fait du placement dans notre pays, concentrant tout particulièrement leur attention sur les mines d'or.

Le fait ne peut être nié que le terrain minier du Nord-Ouest de Québec et d'Ontario est d'une richesse extrême et que notre Dominion sera le centre d'attraction sur ce point particulier dans un avenir assez rapproché.

Evidemment, dans l'enthousiasme du moment, plus d'un titre de cette catégorie escompteront l'avenir quelque peu, et d'autres atteindront des niveaux auxquels ils n'auront pas droit. Dans l'instance, il s'agit tout simplement de choisir avec circonspection ces meilleurs titres en se basant sur des rapports d'ingénieurs qualifiés et de réputation irréprochable.

Durant les derniers jours, les mouvements de Wall Street, comme nous l'avons dit plus haut, ont été d'importance aucune à la hausse comme à la baisse. On semble vouloir se contenter d'attendre la fermeture du Congrès et de prendre inventaire par la suite de la législation qui sera adoptée d'ici l'ajournement de cette session. Dans l'intervalle, les bulletins économiques se maintiennent favorables et le boni des soldats devant être distribué d'ici brève échéance, devrait faire beaucoup pour maintenir l'allure actuelle du commerce au détail.

Somme toute si les valeurs industrielles ne sont pas actuellement intéressantes au point de vue spéculatif, le spéculateur a l'occasion de faire beaucoup d'argent en achetant des mines d'or et lui permet de faire l'acquisition de valeurs industrielles, dont le rendement est des plus attrayants aux prix de ce jour.

MARCHE DU CHANGE

	New-York	Montréal
Angleterre	$ 4.97-9-16	$ 4.99½
Allemagne	40.25	40.37¾
Hollande	67.58	67.79½
Norvège	25.01	25.09
Suède	26.01	25.74½
Belgique	16.91	16.96½
Suisse	32.31	32.41¼
Danemark	22.22	22.29½
Espagne	13.63½	13.68
Brésil	5.60	5.62

L'argent de New-York est escompté à 5-16% à Montréal.

FORGET FORGET

Service complet sur toutes valeurs minières

Téléphone MArquette 5761

FORGET & FORGET

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market
Membres du Canadian Commodity Exchange, Inc.

51, rue St-Jacques Ouest

MONTREAL

ANNONCES CLASSEES

CLASSIFICATION ET TARIF

Fiançailles, Mariage, Naissance, Prochain Mariage, Remerciements (pour sympathies), Service Anniversaire, In memoriam — 3 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion.
AVIS DE DECES: $1.25 par insertion (formule courante).
TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSEES 3 centins par mot avec minimum de 30c et de 10 mots par insertion.
EN-TETE EN NOIR $0.75 par insertion pour une ligne en caractères gothiques, 12 points (20 lettres à la ligne) l'annonce elle-même 3 centins du mot.
CE TARIF N'EST QUE POUR DU COMPTANT.
Appel Téléphonique : MArquette 4251, "LE PETIT JOURNAL".

AGENTS DEMANDES

AGENTS demandés pour vendre des cravates en soie, ou en cuir. Nous vous vendons à un prix qui vous permet de faire 100% de commission. Ecrivez aujourd'hui pour des échantillons gratuits et les détails. Ontario Neckwear Company, Dept. 635, Toronto 8, Ont.

CLAIRVOYANTES

MADAME ANTOINETTE ROWLAND, clairvoyante, mentaliste, palmiste, 30 ans d'expérience. Lit votre passé, le présent, l'avenir. Ne questionne jamais. Strictement confidentiel. N'hésitez pas. Consultations tous les jours de 10 a.m. à 9 p.m. 4403 Delaroche, Appt. F. entre Marie-Anne et Mont-Royal, "Tramway Amherst".

SI VOUS avez des troubles d'amour ou d'affaires, consultez une clairvoyante cartomancienne d'expérience. Satisfaction garantie. Tél. HA. 6702 — 434 Dorchester Est, appartement 19.

MADAME TELLA clairvoyante, vous fera réussir dans vos troubles, ramènera les amitiées perdues 4337 Marquette, FAlkirk 2177.

CLAIRVOYANTS

ZURMA a le don naturel des sciences occultes et astrologiques, 22 ans d'études en Orient. Consultez-le en affaires et amours. Réunit les séparés. Réponse à trois questions, 25c Horoscope pour deux ans, 50c. Par correspondance seulement. Professeur Zurma, 3487 Berri, Montréal.

PROFESSEUR FOURNIER, septième a le don naturel de lire l'avenir, donne conseils d'affaires. Ramène amitiés perdues, 50 ans d'expérience en sciences occultes, astrologie. Clairvoyant. Satisfaction par correspondance, répond à cinq questions pour 25 sous et trois ans de votre vie pour 50c. Donnez date naissance. Professeur Fournier, 1727 Visitation, Montréal.

REVELATIONS SURPRENANTES par correspondance dix questions 25c. Jos. Pilion, Disraeli, Que.

CARTOMANCIENNES

VOUS trouverez une bonne cartomancienne privée — téléphonant à CHerrier 8409.

MARIE ALICE, cartomancienne, reçoit dames seulement. Appointements, FI. 2916 6593 Blvd. Monk.

CONSULTEZ MADAME CARMEN, cartomancienne, tous les jours, dimanche excepté. LA. 8864, 3632 St-Denis.

PAR CORRESPONDANCE, tirez 25 cartes, date de naissance, couleur des yeux, posez trois questions 25 sous en argent. Enveloppe affranchie. Consultations domicile, 1 à 10 heures. Rachel, 4274 Delanaudière.

CLUBS DE CORRESPONDANCE

POURQUOI VIVRE DANS L'ENNUI ? Personnes seules quel que soit votre âge ou position pour vous distraire ou intention matrimoniale, faites-vous par correspondances de nouvelles connaissances et amis, correspondances partout. Français, Anglais. Introduction par lettre personnelle strictement confidentielle. Inclure timbre pour renseignements. Club Royal de Correspondance, Casier 2955, Montréal.

HOROSCOPE

MAY'S TEA ROOM, horoscope de thé, grande satisfaction de 1.30 à 10.30 heures, plus haut Mont-Royal 4578 Papineau.

SALON MARIANO, horoscope de thé de 1 heure 30 à 10 heures 30 p.m. Madame Larue, 4492 Papineau, CHerrier 2036.

PAR CORRESPONDANCE, tirez 25 cartes, couleur des yeux, naissance trois questions, 25 sous en argent, enveloppe affranchie à domicile 1 à 10 heures EVE, 2170 Amherst.

Hypnotisme - Magnétisme

ENSEIGNE par professeur de 50 années d'expérience. Méthode infaillible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, arriver au succès, vous faire estimer, obtenir une position, vendre ce que vous voulez, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, etc. Toutes mauvaises habitudes traitées sans remède. PROFESSEUR FORTIER, 4616, St-Denis, près théâtre Stella, Montréal.

HOMMES DEMANDES

HOMMES AMBITIEUX, 18 ans et plus, demandés pour apprendre la profession de détective. Intéressant cours d'étude par correspondance. Renseignements gratuits. Ecrivez à Maurice L. Julien, Dept. M. Boîte Postale 25, Station T, Montréal.

DIVERS

ROSE MARIE, autrefois de 1894 Sherbrooke Est, palmiste de renommée, venez la voir, grande satisfaction. Bilingue. Lundi, mercredi, vendredi, samedi, 3894 St-Denis, HArbour 6616.

DAME DISTINGUEE moyenne âge désirerait correspondre. Ecrire Casier 24, Station N, Montréal.

VOULEZ-VOUS vous faire aimer, collecter vos débiteurs, avoir une position, améliorer votre santé, votre vue, grandir. Envoyez dix sous Professeur Loadstone, 195 Church, Toronto.

J'AIDE EN TOUT, peines d'amour, troubles d'argent, tyrognerie etc. satisfaction garantie envoyez enveloppe affranchie Mme M. Béranger, Casier Postal 347, Station B, Montréal.

VOULEZ-VOUS connaître le secret du bonheur? Pourquoi être malheureux quand d'autres dans les mêmes conditions seraient parfaitement heureux. Pour informations envoyez enveloppe affranchie à Casier 76 Station "T", Montréal.

SUGGESTION

EMPORTEZ EN VILLEGIATURE revues, livres albums, à bon marché, intéressants. Nouveautés à prix abordable. Librairie Amherst, 1499 Amherst Montréal.

AU PALAIS SAINT-JAMES

LONDRES, 23.—On avait dit que le duc et la duchesse d'York iraient s'installer à York House, au Palais Saint-James de Londres. Mais il est plus que probable que ce logis, où le roi actuel était installé depuis plus de vingt ans, deviendra maintenant le home du duc et de la duchesse de Gloucester.

Ces derniers sont pour le moment installés à Buckingham Palace dans un appartement qui comprenait jadis les salles d'études et les chambres des jeunes princes.

A York House, ils trouveront de nombreuses améliorations que fit exécuter le roi Edouard VIII lorsqu'il était prince de Galles. En particulier, il a fait rendre aux colonnes du grand hall leur aspect primitif et démolir une cloison qui diminuait le grand salon.

HEMORROIDES

INJECTIONS SCLEROSANTES
Curatives, indolores, strictement ambulatoires, n'immobilisant pas. Traitements par médecins spécialisés donnant résultats excellents contre le saignement et la chute de la muqueuse rectale.
DEMANDEZ NOTRE LIVRET
Institut de Physiothérapie de Montréal
5046, AVE. DU PARC — DO. 3747

NOUVEAUX TIMBRES-POSTE

On annonçait récemment l'émission, par plusieurs Etats sud-américains de timbres-poste représentant des paysages.

La mode des timbres "à images", qui constituent de véritables petits tableaux, s'est beaucoup propagée depuis la fin de la guerre. Avant 1914, quelques pays seulement avaient émis des timbres rappelant des sites pittoresques, notamment la Tasmanie, les îles Tonga, le Liberia.

Mais, depuis vingt ans, presque tous les Etats ont fait ainsi connaître les curiosités naturelles de leurs contrées, sans doute le tourisme progressant n'y a-t-il pas été étranger.

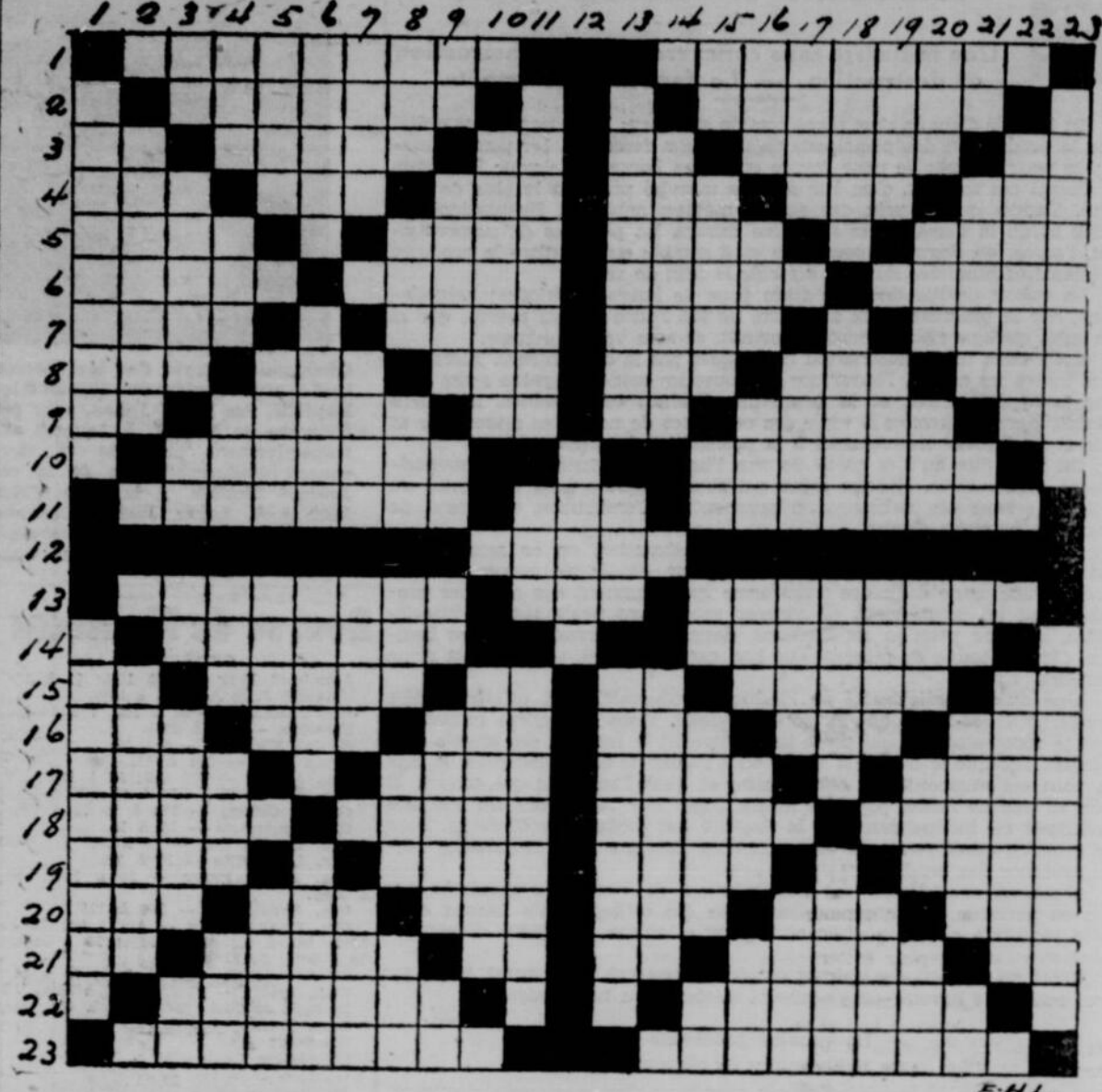
Et puis, c'est aussi une conséquence de l'établissement à peu près général de gouvernements démocratiques, qui a entraîné la disparition des timbres à l'effigie de souverains.

Pour ce qui est de la France, c'est seulement en 1929 qu'elle a émis ses premiers timbres pittoresques des vignettes représentant le Mont Saint-Michel, le Pont du Gard, le Pont de La Rochelle, etc. Ajoutons que les nouveaux procédés d'impression, notamment l'héliogravure, ont aussi beaucoup aidé cette mode.

SON BAIN DE MER

FOLKSTONE, Angleterre, 23. — Henry Bull, épicier de 60 ans, n'a pas manqué son bain de mer tous les matins depuis neuf ans. Il veut battre le record de 3683 bains consécutifs détenus par un de ses collègues de l'épicerie, A. J. Camburn.

MOTS-CROISÉS DU "PETIT JOURNAL"



E.H.L.

HORIZONTALEMENT

1—Homme d'Etat grec. — Organes disposés en feuillets minces.
2—Résultat de la combinaison de l'iode avec un corps simple. — Sifflets d'alarme sur les locomotives ou les navires.
3—Partie dure du corps humain-Graveur français. — Article simple. — Et autres. — Race asiatique. — Petit fleuve côtier de France.
4—Qui cède facilement au toucher. — Situé. — Partie du corps. — Ecrivain américain. — Mystérieux aventurier. — Fond de bouteille.
5—Première pousse d'un grain. — Adjectif exprimant l'universalité des parties constituant un ensemble. — Terre argileuse dont on fait les couleurs. — Vicié, corrompu.
6—Bords d'un fleuve. — Temps du verbe couver. — Petite ville de la Haute Garonne. — Interstices qui séparent les molécules des corps.
7—Tout ce qui est. — Nom d'un plateau d'Asie. — Anneau de cordage. — Petite île.
8—Roue de poulie. — Situé. — Pièce de bois soutenant des tonneaux. — Temps du verbe avoir. — Epoque. — Rivière d'Asie centrale.
9—Charpente. — Genre d'oiseau d'Amérique. — Négation. — Numéro. — Moment où le jour baisse. — Préposition.
10—Faculté de se souvenir. — Instruments de musique.
11—Lourdes. — Rivière de Baviere.—Meurtrier.
12—Ville de Syrie.
13—Ville de Pologne. — Qui plaît à l'oeil. Titre d'honneur donné aux religieux.
14—Dévolution de plein droit des biens d'un défunt. — Qui fabrique des images.
15—Pronom personnel. — Cloison membraneuse qui divise les noix. — Conjonction. — Note de la gamme. — Utilisais. — Lisière.
16—Aucun. — Mammifère rongeur. — Principe de la vie. — Roi d'Israël.—Temps du verbe avoir. — Monnaie chinoise.
17—Ministre de la religion mahométane. — Ville d'Arabie. — Ile grecque de l'Archipel. — Cercle.
18—Piscine de Jérusalem. — Manière d'accueillir. — Port des anciens Etats de l'Eglise, à l'embouchure du Tibre. — Voix d'homme.
19—Ville d'Asie Mineure. — Très petit golfe. — Mot grec signifiant égal. — Manche adapté au pinceau à laver.
20—Légumineuses. — Dieu, en latin. — Petite corne du bois d'un cerf.—Ruisseaux. — A travers. — Lentille.
21—Ile de l'Atlantique. — Considéré comme. — Négation. — En matière de. — Femme de lettres née à Aix.— En les.
22—Auteur de contes. — Argent doré.
23—Parties d'un jardin consacrées à la culture des fleurs. — Général français.

VERTICALEMENT

1—Chapeaux espagnols à larges bords. — Département formé par la Bretagne.
2—Issues. — Ce qui éclaire les objets.
3—Lettre grecque. — Temps du verbe livrer. — Pronom personnel. — Face d'un dé marquée d'un seul point. — Nourritures des nègres. — Pronom démonstratif.
4—Note de la gamme. — Venus au monde. — Préfixe péjoratif. — Courant de mer très violent. — Adjectif possessif. — Instrument de musique.
5—Quinzième jour de certains mois. — Préparation alcoolique des Indiens. — Dire qu'une chose n'est pas vraie. — Os de la mâchoire.
6—Evêque de Chartres. — Sorte de citron. — Diplomate. — Déclivité.
7—Rivière d'Arménie. — Temps du verbe être. — Homme d'état anglais. — Avoir la hardiesse.
8—Venus au monde. — Pronom personnel. — Trois fois. — Plusieurs lettres du mot onde. — Roi de Hongrie. — Rivière de France.
9—Equerre. — De peu de longueur. — En matière de — Article simple. — Vieux terme signifiant alors. — Note de la gamme.
10—Ville belge. — Philosophe américain.
11—Ville suisse, au-dessus du Lac Léman. Rivière de Bavière. — Chasse où l'on tend des pièges.
12—Avirons.
13—Empereur des Français. — Local où l'on danse. — Ouvrage célèbre de St-Simon.
14—Ville de Suisse. — Ruisseau de l'Attique.
15—En les. — Compositeur. — Interjection pour encourager. — Temps du verbe rire. — Grands violons. — Temps du verbe aller.
16—Nom des temples japonais. — Saison. Gris brun. — Impressionné. — Trois lettres du mot oiseau. — Adjectif démonstratif.
17—Fromage. — Dieu de l'Amour. — Boue qui se dépose au fond des eaux. — Retrait d'une côte maritime pour abriter les vaisseaux.
18—Célébrité. — Consuma par le feu. — Semblables. — Tranquille.
19—Petit d'un âne. — Ville de Turquie. — Monnaie portugaise. — Qui existe vraiment.
20—Venus au monde. — Pronom personnel. — Ville d'Autriche. — Légumineuses. — Roue de poulie. — Pièce de bois soutenant des tonneaux.
21—En les. — Statuaire montréalais. — Tellement. — Négation. — Rivière qui arrose Auxerre. — Note de la gamme.
22—Gloire, prestige. — Historien français.
23—Contrée de la Syrie. — Sentiment d'amour.

(Solution de la semaine dernière.)

L'HISTOIRE PAR LES TIMBRES

— 49 —

Le palais d'un roi nègre

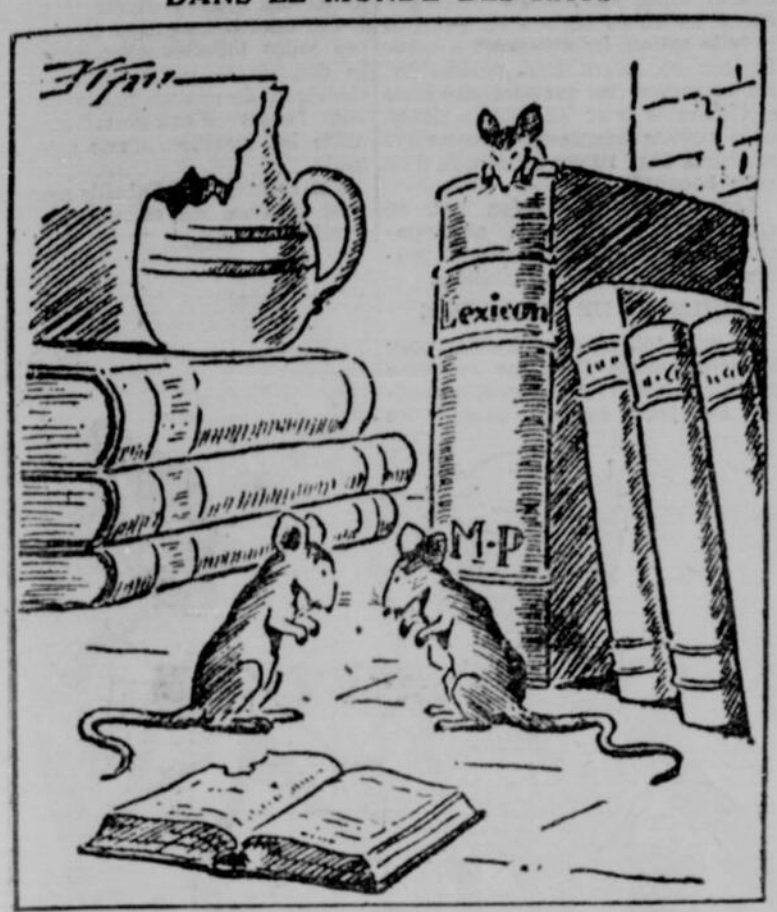
Henri-Christophe, roi nègre d'Haïti au 19e siècle avait surnommé son palais "Sans Souci". Ce palais de quatre étages domine la petite ville de Milot et rappelle aux touristes le temps où un esclavage nègre régnait sur le pays. Là, Henri-Christophe tenait sa cour. Il montait souvent sur le toit, muni d'une longue lunette pour voir à ce que tous ses sujets travaillent ! Deux timbres d'Haïti montrent ce palais, l'un imprimé en 1906, l'autre en 1933.

LES CHOMEURS AMERICAINS

WASHINGTON, 23. — D'après les dernières compilations, le nombre des chômeurs aux Etats-Unis serait de 16.000.000.

L'an dernier, le gouvernement fédéral a payé 74 p.c. des secours directs et des travaux aux sans-travail.

DANS LE MONDE DES RATS



Les deux amis. — Depuis que cette souris a rongé quelques pages de l'encyclopédie, elle ne veut plus nous parler : elle se pense supérieure à nous !

JUSTIFICATION

Les nègres ont autant d'humour que d'imagination. Aussi les anecdotes sont-elles fréquentes qui relatent quelque bon tour inventé par "Sambo", généralement pour éviter de travailler...

—Sambo, tu es bien en retard ce matin. Pourrais-je savoir?...

—Eh! massa, quand je me suis levé, à la première heure, je me suis regardé dans ma glace et je ne me suis pas vu. J'ai cru que j'étais parti travailler; je ne me suis plus occupé de rien. Ce n'est que deux heures après que j'ai trouvé la glace tombée au pied du cadre...

L'ADROIT FILOU

Depuis "Raffles", les pickpockets anglais ont une réputation dont ils sont légitimement fiers. Ils la méritent, si l'on en juge par la plainte déposée récemment à Londres par un policeman, à qui l'on avait ravi son portefeuille, contenant ses papiers et une assez forte somme. Pour ce faire, le voleur avait dû écarter l'étui à revolver de sa victime..

A ce propos, on conte qu'un détective, se promenant avec un ami, rencontra un pickpocket connu, alors par hasard en règle avec la société.

—Toujours aussi habile? lui demanda-t-il.

—Euh... Je marche droit, à présent, fit l'autre.

—Je sais, je sais. Mais par curiosité: dix shillings si tu enlèves la montre de monsieur d'ici... Mettons d'ici à la gare.

—C'est sérieux? Pas de sale blague?

—Non.

—Alors, fit le pickpocket avec un doux sourire, voilà la montre...

Et il la tira de sa poche, devant les deux hommes ébahis.

Puis pendant que le détective tirait les dix shillings :

—Vous voulez la vôtre aussi, je pense? La voilà...

"Voilà le patron. Il va encore nous reprocher de perdre notre temps."

La minute gaie

Chapeaux animés

(La dame a bien voulu emmener Médor dans le train. Mais, pour ne pas le placer dans le "char à bagages", elle l'a caché dans un petit panier. Le contrôleur passe.)

Le contrôleur. — Qu'est-ce qu'il y a là-dedans?

La dame. — Oh! rien, monsieur. Des chapeaux.

Le contrôleur. — Oui? Eh bien! madame, il va falloir expédier en avant le chapeau qui frétille de la plume...

Le bon motif

Le sempiternel raseur. — Mon cher, en vérité, je vous admire. Toujours allant, toujours alerte... Eh bien! moi, vous me croirez si vous voulez, mais je m'ennuie, je m'ennuie... Comment expliquez-vous cela?

L'interlocuteur, excédé. — Mon cher, vous vous écoutez trop.

UN PROBLEME

Le professeur: Toto, si vous trouvez dix sous, que ferez-vous?

L'élève: Je le porterai au comptoir des objets perdus.

—Et si vous trouvez un dollar?

—J'irai le porter à la banque.

CAS SEMBLABLES

Le médecin: Plus l'avocat est incompétent, plus il fait traîner son client.

L'avocat: Plus le médecin est incompétent, moins il fait traîner son client!

Parole de héros

Le maréchal de Luxembourg, élève du grand Condé et l'un des rares généraux de l'histoire du monde qui n'aient jamais perdu une bataille, était bossu.

Il apprit un jour que le prince d'Orange, son adversaire habituel, s'était permis de dire:

—Je ne pourrai donc jamais battre ce maudit bossu!

—Bossu? s'exclama Luxembourg. Qu'en sait-il? Il ne m'a jamais vu de dos!

Temps pour tout

Le bateau est en détresse. La tempête augmente toujours; les passagers commencent à trembler, et le capitaine décide de lancer une fusée d'alarme.

A peine a-t-elle zébré le ciel qu'un voyageur élève la voix :

—Capitaine, je ne suis pas un rabat-joie. Je n'ai jamais empêché personne de s'amuser. Cependant, permettez-moi de vous demander si c'est bien le moment de tirer un feu d'artifice?...

AU SALON DE BEAUTE

Le mari. — Ma chérie, comme tu es jolie... tu as rajeuni de vingt ans !

La grosse moitié. — Tu te trompes, Charles-Alphonse, je suis ici!

HISTOIRES DE FOUS

Elles connaissent presque autant de faveur que les histoires idiotes dont nous parlions, il y a quelque temps. Un bebdomadaire vient d'en publier deux ou trois de fort savoureuses, sinon tout à fait nouvelles. Mais qu'y a-t-il de nouveau, sous notre soleil?

Par exemple :

Un jour, pendant une promenade, un fou demande à un de ses compagnons d'asile :

—Comment t'appelles-tu?

—Toto.

—Ah! et comment cela s'écrit-il?

—Comme cheval, avec deux r.

Une autre :

Deux fous sont occupés à peindre les murs du réfectoire de l'asile. L'un est sur l'échelle et travaille, tandis que l'autre, en bas, prépare la peinture. Soudain ce dernier dit à l'autre en saisissant le bas de l'échelle:

— Tiens bien le pinceau! J'enlève l'échelle!

Une troisième, que nous tenons de Pierre Dominique, en médecine le docteur Luccheni :

Deux fous conversent, protestant contre leur maintien entre les grilles d'un asile.

— Voilà dix ans qu'ils me gardent ici, dit l'un, et je suis aussi lucide que vous !

— C'est comme moi, fait l'autre, et je suis là depuis seize ans !

— Tenez, fait le premier, vous pouvez me mettre à l'épreuve.

Il se baisse, ramasse quelque chose et mettant les mains derrière son dos :

— Qu'est-ce que j'ai dans les mains ?

— Un autobus, fait l'autre.

Le premier se fâche tout rouge :

— Vous avez triché: vous m'avez vu le ramasser !

Et voici une dernière anecdote, qui, celle-là, nous vient de Pierre Lazareff, et met en scène un aliéné libre. Un inconnu entre chez un confiseur de la ville :

Pouvez-vous me faire une tarte aux cerises en forme de M ?

— Plait-il ?

Le client répète et le pâtissier, pour surpris qu'il soit, acquiesce :

— La tarte sera prête demain matin, monsieur.

Le lendemain, l'inconnu revient, mais proteste :

— Non, fait-il, ce n'est pas tout à fait ce que je voulais: vous m'avez fait un M majuscule, je désirais un m minuscule. Refaites-moi ce gâteau: je paierai, bien entendu, ce qu'il faudra.

Soit.

Le jour suivant, l'étranger se déclare satisfait, très satisfait :

— Où dois-je faire porter la tarte? interroge le pâtissier.

Et l'homme :

— Ce n'est pas pour faire porter, c'est pour manger.

Sur quoi, il attaque la tarte et la finit.

La dame visiteuse, dans la prison :

—Mais, mon pauvre homme, ne pourrait-on rien faire pour essayer de vous amender?"

Le prisonnier. — Vous pourriez m'épouser.

La chronique de la mode

PAR MADO

L'ELEGANCE ENFANTINE

PARIS, le 12 Mai (Par courrier). — L'agréable trêve des vacances de Pâques a donné aux mamans l'occasion de renouveler les trousseaux enfantins et c'est, pour le monde des gentils bambins, le grand événement du printemps.

Ne croyez pas que le fait d'arborer des vêtements neufs les laisse indifférents. Il suffit de voir la joie et la fierté d'un tout jeune bébé qui parle à peine, lorsqu'il fait admirer à tous ses souliers neufs, pour comprendre que déjà s'éveille la coquetterie....

Adieu, sombres et sévères robes de classe dont chaque pli fait songer aux leçons et aux devoirs. Elles seront bientôt remplacées par des toilettes gaies et pimpantes.

COMMENT HABILLER NOS FILLES

Que trouvons-nous de nouveau, cette année, dans le charmant domaine des élégances enfantines?

Comme toujours, la mode des petits s'inspire discrètement de nos modes à nous, mais en conservant son vrai caractère.

Vous retrouverez donc dans les toilettes et ensembles de nos petites filles, des oppositions de tons, des mélanges de tissus et des détails de coupe et de façon qui sont en vogue.

Sur les toilettes plus habillées, ce sera une profusion de détails recherchés, volants, noeuds, empiècements et manches fantaisistes. La ligne elle-même est parfois influencée par la nôtre et mainte petite robe montre un cintrage assez ajusté.

Comme pour nous encore, on emploie de jolis lainages aux tons clairs ou vifs et de souples soieries.

Mousseline, voile, toile, piqué et coton imprimés se feront beaucoup cet été.

Depuis quelques années, une orientation nouvelle est donnée à la mode enfantine par les maisons spécialisées dans cette partie. Les robes sont un peu plus longues, plus amples aussi, les tailles courtes, et l'on voit beaucoup de manches bouffantes, tant sur les robes de cérémonie que sur les robes-tailleur de tous les jours.

Ces dernières constituent évidemment la partie la plus importante du trousseau de nos fillettes. Les combinaisons de tissu de deux tons sont autant en faveur pour les petites filles que pour leurs mamans. Dans cet esprit, des combinaisons originales sont permises et, suivant le type de l'enfant et le goût personnel de chacune, on réalise de charmants ensembles.

La jupe est souvent réunie au corsage par des jours ou encore des incrustations qui affectent différentes formes. Les dents en pointes ou arrondies sont gracieuses. Souvent aussi le corsage est traité à la manière d'une blouse-chemisier sur laquelle vient s'attacher une jupe élargie de plis plats ou creux disposés généralement en tablier devant et derrière.

Même les plus compliquées de ces petites robes gardent une ligne générale sobre et nette.

ENSEMBLES — MANTEAUX

Les deux-pièces, petit costume à jaquette courte ou robe et manteau, sont très en vogue pour les plus belles journées du printemps.

Le vêtement s'assortit à la toilette ou bien tranche nettement avec elle, en ce qui concerne la nuance, mais dans ce cas un détail doit toujours rappeler la robe afin de bien souligner l'harmonie de l'ensemble et ne pas donner un air "dépareillé" plutôt fâcheux.

Les chapeaux en même tissu que le costume sont chic et de bon goût.

J'ai vu dernièrement, dans une collection, une jupe d'écossais plissée avec blouse de flanelle vive et petit trois-quarts uni qui était la copie exacte d'un costume que je portai dans mon enfance.

Ceci proufe une fois de plus, que la mode est toujours semblable à elle-même...

Donc, l'écossais est encore en vogue et s'accommode fort bien du voisinage de tissus unis de ton clair, vif ou sombre.

La plupart des jupes de fillettes sont plissées, la coupe en forme étant réservés aux toilettes plus habillées. Le plissé soleil ou mécanique est assez fragile aussi lui préfère-t-on des plis creux, couchés, piqués sous les hanches, laissant toute liberté de mouvements. Des robes entières se font avec des plis partant d'un empiècement carré, plis piqués jusque sous la taille.

On aime les blouses simples comme de petits chemisiers ou froncées à l'encolure par une cordelière nouée devant, ces dernières délicieuses de jeunesse.

Lainages angora, crêpes de laine, serges fines, miligrins, font des robes simples, de teinte neutre : marine, beige, gris. Une ceinture rouge, un col blanc, deux ou trois gros boutons, viennent les éveiller.

Les manteaux adoptent souvent la forme vague et trois-quart, ce qui permet de les utiliser de plusieurs manières et avec des robes différentes. Les manteaux longs, par contre, se font cintrés, moulant la taille comme une redingote, avec des pinces ou une ceinture.

L'été verra renaître ces gracieuses petites capes rondes qui accompagnent les robes légères et, pendant la belle saison, les chapeaux à bords moyens ou larges sont préférables. En attendant les grandes capelines si flatteuses pour les minois rieurs, nous voyons beaucoup de canotiers ceinturés d'un ruban ou égayés d'un petit bouquet.

Les chaussures à talon bas, en daim, en cuir, en verni, accompagnent les ensembles élégants et pratiques, ou les toilettes habillées.

TOILETTE DE CEREMONIE

La vraie toilette de cérémonie pour les très petites filles, ne se porte guère qu'en une seule occasion, puisqu'à leur jeune âge leur interdit les réceptions mondaines. Cette occasion exceptionnelle, c'est le mariage d'une grande soeur, d'une amie ou parente dont de mignonnes "damoiselles" doivent soutenir la traîne.

Il va sans dire qu'en cette circonstance, la robe est une robe de style, très longue, plutôt bouffante, pour laquelle le tissu idéal est, en hiver le velours souple, en été le taffetas froufroutant. Le grand avantage de ces jolies toilettes c'est qu'elles ne se démodent point car le genre, classique, ne change pas, aussi font-elles l'objet d'emprunts successifs entre les membres d'une même famille.

Les fronces nid d'abeille sont souvent utilisées sur ce robes de cérémonie.

Comme coiffure, pour accompagner ces robes de style, l'enfant porte le petit bonnet bien emboîtant, de même tissu; mais une résille d'argent sur une tête bouclée est ravissante.

A défaut de souliers assortis, on choisit de mignons souliers noirs vernis et des bas blancs.

Mado

LA FABRICATION DU CIDRE

La préparation du cidre véritable est une industrie qui demande une installation spéciale et des appareils tels que broyeurs et pressoirs.

Les pommes douces et acides, bien mélangées donnent le meilleur cidre. Récoltées en parfaite maturité, elles sont d'abord mises en petits tas d'environ deux pieds de hauteur, sous un hangar ouvert.

De là, elles passent au broyeur et la pulpe obtenue est soumise à la macération pendant douze ou vingt-quatre heures, suivant la température. Cette pulpe est ensuite placée entre les claies de bois et par couches de cinq à six pouces, soumises à une pression progressive et continue dans un pressoir ad hoc.

On obtient ainsi le maximum de jus et le marc qui reste est parfois soumis, après broyage, à une seconde pression et à une nouvelle macération appelée rémiage.

Le jus de pommes est mis dans des fûts très propres, soufrés, rincés et débondés.

Quand la fermentation est terminée, on soutire le cidre que l'on met dans de nouveaux fûts. Ceux-ci seront bouchés quand le liquide marque 1.020 ou 1.025 au densimètre. On le "colle" soit avec du tanin ou de la colle spéciale qui précipitent les impuretés et clarifient le cidre.

Quatre ou cinq jours après, on le met en bouteilles qui devront être ficelées s'il s'agit de cidres mousseux.

Pilules de beauté de Mme Sybil — Beauté — Fermeté de la poitrine

Recommandées par Cousine Blanche

Le traitement de MADAME SYBIL est garanti absolument sans danger approuvé par les sommités médicales. Il DEVELOPPE et RAFFERMIT très rapidement la POITRINE. Peut être pris en tout temps, pendant la MATERNITE, MENSTRUES, etc. Excellent pour personnes MAIGRES et NERVEUSES. Bienfaisant pour la santé comme TONIQUE pour RENFORCIR. Convient à la JEUNE FILLE comme à la FEMME.

PENDANT L'INTRODUCTION, BOUTEILLE de $1.50 pour TRAITEMENT DE 6 BOUTEILLES POUR $5.00 **$1.00**

POUR RENSEIGNEMENTS CONFIDENTIELS GRATUITS téléphonez (LA. 1015) ou passez au bureau de 2 à 9 p.m., tous les jours. — Expédition sous enveloppe ordinaire.

Le Laboratoire "J.-A. NOSSIOP Enrg"

124 BOULEVARD ST-JOSEPH EST

Casier Postal No 27 — Station B—Dépt. 5 — Montréal

Lassitude

L'épuisement nerveux vous rend impatient, nerveux, irritable et affecte votre sommeil. La plupart des femmes, mêmes des hommes, ont besoin de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs pour acquérir une force nerveuse nouvelle. Recouvrez l'entrain et l'énergie en faisant usage de

Nourriture Du Dr Chase

pour les nerfs

Développez et raffermissez votre poitrine en employant le Traitement JEANNETTE

Les produits JEANNETTE développent et raffermissent n'importe quelle partie du corps. N'HESITEZ plus à les employer.

Avec chaque traitement JEANNETTE vous avez une GARANTIE écrite.

NE GASPILLEZ PAS votre argent en employant des produits qui ne sont pas éprouvés.

Envoyez $1.00 et vous recevrez une généreuse quantité des produits JEANNETTE dans un colis sans aucune marque extérieure.

MADAME JEANNETTE ENRG.

Casier Postal 934 — Montréal

FRERE ET SŒUR

Comme c'est gracieux de vêtir le frère et la sœur, à peu près de la même taille, de vêtements semblables, quand ils reçoivent leurs petits amis ou qu'ils sont invités à quelque réunion enfantine.

La robe et le costume illustrés ci-dessus sont en piqué ivoire garni de piqué bleu roi. Chaussettes blanches et souliers noirs.

CELLOPHANE TRICOTEE

Le tricot a fait fureur cet hiver et l'on nous offre maintenant d'autres nouveautés, telles le tricot de cellophane aux reflets métalliques posé sur une jupe de tricot uni.

Les tons rouille, vert, violet, noir et brun dominent.

Entre nous, madame...

LE PEIGNE DE POCHE

C'est une des marques de notre époque que cette aisance — certains diront cette désinvolture — avec laquelle les femmes rectifient en public les légers désordres de leur toilette. Une rapide incursion dans le sac et voici tous les instruments nécessaires au raccord prêts à entrer en service. Le bâton de rouge est là, vêtu de métal ou d'émail; il est devenu un véritable petit bijou, ciselé, taillé à facettes, bagué de strass selon la préférence de la maison d'où il sort; il voisine avec le poudrier extra-plat en métal guilloché ou poli qui renferme tout à la fois la poudre et le rouge... enfin le peigne de poche tient son rôle dans cet orchestre de la coquetterie. Il est devenu, lui aussi, un bibelot plein d'attrait. Il peut être en écaille ou en ivoire, mais aussi en galalithe ou en oyogalithe et se parer de teintes vives et fraîches : bleu, jade, rouge, jaune vif. Son étui sera en peau unie ou finement décorée et brodée; de jolis peignes d'écaille sont parfois logés dans un étui d'argent qui, lorsqu'on presse un petit ressort, laissent les dents apparaître seules hors de l'étui. Pour les peignes élégants, l'étui de galuchat est tout indiqué. Il sera souvent assorti à l'étui à cigarette.

Ainsi deviennent de plus en plus précieux les utiles bibelots de notre sac. Sans doute nos aïeules se fussent-elles indignées de nous voir d'un geste familier rectifier l'arrangement de notre visage, mais chaque époque n'a-t-elle pas ses libertés, et l'on doit reconnaître que celle-ci est vraiment fort innocente.

N'est-ce pas, d'ailleurs, pour nos artistes contemporains, un délicieux sujet d'observation que ces gestes féminins précis et minutieux que leur crayon note au vol et qui demeureront pour l'avenir des témoignages de la vie de notre temps.

"Vingt personnes viennent de m'assurer que je suis trompé, disait un mari à sa femme.

—Tues-les, mon ami, tues-les (tu l'es)."

Conseil pratique

SOINS A DONNER AUX VETEMENTS QUE L'ON MET AU REPOS

Nous quitterons bientôt, si ce n'est déjà fait, les vêtements d'hiver pour des vêtements plus légers. Et il faudra ranger tous ces lainages durant les mois de la belle saison.

Il faut bien savoir que les mites attaquent de préférence les tissus souillés de taches. On a donc tout intérêt à nettoyer consciencieusement les vêtements avant de les ranger, cela d'autant plus que les taches deviennent, après un certain temps, beaucoup plus tenaces et difficiles à faire disparaître. On commencera donc par bien taper les vêtements, dehors ou à une fenêtre. Puis on les brossera. On les tapera à nouveau et on les brossera une seconde fois. Et c'est alors que l'on entreprendra le nettoyage proprement dit.

Ce nettoyage n'est pas difficile, à condition que l'on s'installe bien. On étendra, sur une grande table, un molleton, puis une toile et c'est sur cette surface spongieuse qu'on opérera. Il est nécessaire en outre de se munir d'une petite cuvette pour mettre de l'essence, d'un bol d'eau, de deux petites éponges, de chiffons bien propres et fins et enfin d'un gant de caoutchouc si on a la coquetterie de ses mains.

On commence par imbiber une des éponges de benzine et, méthodiquement, on passe tout le vêtement à nettoyer à l'essence. Après ce sommaire nettoyage, les taches sérieuses apparaissent plus nettement. On les fera disparaître, selon les procédés habituels, qui diffèrent selon leur nature. Ensuite, on insistera, avec la benzine sur le col, les revers de manches, tous endroits qui se salissent davantage.

Lorsqu'il s'agit d'un petit vêtement, très encrassé, on pourra même le plonger entièrement dans la benzine, en préparant un bain suffisant dans un grand récipient. Mais le nettoyage à l'éponge, lorsqu'il est fait avec grand soin, suffit dans la plupart des cas.

Si un manteau est garni de fourrure précieuse, il sera prudent de découdre les parements afin de les ranger à part, dans un carton hermétiquement fermé. La fourrure se dégraissera, après avoir été tapée, au son chaud.

Le nettoyage terminé, il sera bon de laisser les vêtements un peu longuement à l'air, afin que l'essence s'évapore complètement et que son odeur désagréable disparaisse, et aussi afin que le tissu reprenne de l'élasticité et du moelleux. On terminera alors la préparation des vêtements par un repassage soigneux.

Le Plat du Jour

Foie de veau bonne femme

On se procure un très joli morceau de foie de veau et un morceau de toilette. Le foie de veau sera très soigneusement piqué de petites languettes de lard maigre, puis enveloppé dans la toilette et ficelé.

On fait légèrement revenir dans du beurre et avec quelques morceaux de lard. On retire le foie de veau. Puis on remet un morceau de beurre pour faire un roux auquel on ajoutera du vin rouge de fine qualité, et que l'on assaisonnera avec sel, poivre, persil, oignons, ail, échalottes et laurier. Le foie, remis dans cette sauce, devra mijoter tout doucement à la casserole pendant deux à trois heures, suivant la taille du morceau. Au dernier moment, on ajoutera de petits champignons.

Occasions
dans les carpettes, lisières pour passages, etc., en
Prélart et Linoléum
A PRIX ECONOMIQUE
LE PLUS GRAND CHOIX
SATISFACTION GARANTIE
L. P. FONTAINE
ET FRERE
1968, Ontario Est AMherst 8810
Succ. 723 Mt-Royal Est FAI. 1717

Reverrons-nous la jupe entravée?

Ces croquis vous montrent deux créations récentes, toilettes d'une grande orginalité, passablement audacieuses et dont l'une nous rappelle d'une façon frappante la silhouette d'avant-guerre.

Est-ce que, par hasard, on aurait l'intention de nous imposer de nouveau ces terribles "robes entravées" de jadis?

Que le ciel nous en préserve...

Comment enlever le vieux mastic des vitres

C'est une opération qu'il est quelquefois nécessaire de faire quand une vitre est cassée et qu'on veut en détacher les morceaux de mastic qui la retiennent ça et là à son encadrement; plus souvent encore quand le mastic s'est détaché par place, qu'on veut en remettre du frais et que de vieux morceaux durcis restent obstinément attachés à la vitre et font craindre un éclat si on les enlève sans précaution.

Le vrai remède, dans un cas comme dans l'autre, est d'amollir le vieux mastic de façon à pouvoir l'enlever facilement avec une raclette.

Or, pour amollir ce mastic, il suffit de faire couler dessus quelques gouttes d'acide sulfurique, l'huile de vitriol du commerce. Comme le mastic est constitué surtout par du blanc d'Espagne, qui n'est qu'un carbonate de chaux, l'acide dissout la partie dure et rend le mastic assez mou pour être détaché comme s'il était frais.

Le seul inconvénient de cette recette est l'emploi toujours un peu dangereux de l'acide sulfurique dont la causticité peut atteindre les vêtements ou les mains. On s'en servira donc en le mettant dans un flacon dont le bouchon sera traversé d'un petit tube de verre, par exemple un compte-gouttes.

LES ESSENCES
CULINAIRES
JONAS

Représentent ce qu'il y a de PLUS FORT, PLUS RICHE, PLUS PUR et de PLUS ECONOMIQUE en fait d'essences culinaires sur le marché.
DEMANDEZ-LES

THORAXIUM
LE SECRET DE LA JEUNESSE
MADAME LUCILLE NOUS DIT :

"Thoraxium est des plus efficace pour faire de la chair. C'est une excellente crème à massage. Pour le rajeunissement de la figure et du corps, employez Thoraxium".

Thoraxium se vend à toutes les pharmacies, 2 oz., $1.00; 4 oz., $1.75. Si vous ne tenez pas à aller à la pharmacie, envoyez votre commande par courrier à Thoraxium Co., Dept. P.J., 760 Dundas St., London, Canada, et vous recevrez une prompte réponse. Echantillon gratuit sur demande.

Feuilleton du "PETIT JOURNAL"

REGAIN D'AMOUR

Par XAVIER CHANTEBRUNE

AVEC L'AUTORISATION DE LA SOCIETE DES GENS DE LETTRES

(2) Résumé du numéro précédent.

Georgina Wattson, beauté de 20 ans, aime follement Harry Farman, jeune homme riche et élégant mais inconnu à Greatland. La jeune amoureuse, orpheline, élevée par sa tante Mrs. Edwige Wattson, épouse contre le gré de celle-ci ce jeune homme mystérieux.

Après le mariage, les époux ne font que voyager pendant deux longues années. Mr. Farman manque parfois d'argent; la jeune épouse est perplexe, troublée, mais son époux la rassure.

Puis ils viennent s'installer à Londres dans la villa somptueuse d'un ami, et là, une vie mondaine des plus brillante étourdit Georgina et chasse un moment ses préoccupations, la distraie du vide qui se fait autour d'elle et en elle.

Dans les rares heures, pendant lesquelles il lui eût été loisible de descendre au fond d'elle-même, Georgina s'astreignait à lire, à visiter Londres, qu'elle connaissait très peu, ou à préparer d'autres fêtes, d'autres toilettes...

Elle ne voulait pas réfléchir.

Elle s'étourdissait de son mieux.

Jamais elle n'avait osé parler de nouveau à son mari du voyage qu'elle souhaitait passionnément faire à Greatland.

Un jour, elle envisagea d'écrire à Flossie pour lui demander d'engager uns correspondance secrète.

Elle y renonça.

Son âme droite ne put se résoudre à dissimuler quoi que ce fût à son mari.

Un autre motif pesa aussi sur sa décision: ne serait-ce pas avouer à sa soeur qu'elle n'était plus en accord complet avec son mari?

Le coeur serré, elle s'avisa, tout à coup, qu'en réalité, cet accord complet n'avait jamais existé entre eux... Toujours, il y avait eu des réticences...

Avant son mariage, elle pensait que cela disparaîtrait, dès que Harry Farman l'aurait emmenée hors du milieu familial qui lui était tellement hostile.

Hélas ! le léger fossé était si vaste...

Elle eut, en en prenant conscience, une sourde exclamation de douleur et porta ses deux mains à sa poitrine.

"Harry, cher Harry, mon amour ! murmura-t-elle, tandis que des pleurs silencieux baignaient son beau visage.

L'heure sonnait, que Harry Farman avait tout fait pour éviter, où sa femme allait s'éveiller de l'espèce d'hypnose dans laquelle il l'avait plongée depuis deux années, à l'aide de cete vie étourdissante et factice qu'il lui avait imposée avec une tendre mais inflexible autorité. Georgina était encore toute pâle, les traits tirés et les yeux agrandis par un large cerne bleuâtre, lorsque son mari rentra, tard dans la soirée, et visiblement harassé.

— Vous semblez soucieuse, ma bien-aimée, dit-il, en lui baisant passionnément les belles mains qu'elle laissait immobiles et comme abandonnées sur son magnifique déshabillé de dentelles précieuses.

—J'ai trop pensé à certaines choses, Harry, et il faut que je vous demande des explications, car je crois notre bonheur en danger.

Il affecta de rire, mais une pâleur mortelle s'étendit sur son visage habituellement coloré.

— Ma Gina deviendrait-elle neurasthénique, pour se mettre à la dernière mode? essaya-t-il de plaisanter.

Les mots s'arrêtèrent sur ses lèvres, lorsqu'il vit quel regard, lourd d'angoisse, sa femme faisait peser sur lui.

— Ce que je vous dis est sérieux, tout à fait sérieux ! prononça Georgina d'une voix ferme, qu'il ne lui connaissait pas.

Son accent était déchirant, car elle disait **sérieux**, alors qu'elle pensait **tragique.**

— Qu'y a-t-il donc? balbutia-t-il, comme malgré lui.

— Il y a, mon bien-aimé, que je ne connais presque rien de votre vie et que j'en souffre. Vous m'écartez systématiquement de vos soucis, de vos occupations, de votre vraie vie, en somme.

— C'est vous, Gina, qui êtes ma vraie vie, vous devez le savoir ! dit-il, avec un accent de passion concentrée qui convainquit la jeune femme de son absolue sincérité.

— Oui, je le crois, Harry, fit-elle, en tendant son front pâle aux lèvres aussi décolorées de son mari. Mais j'ai juré d'être vôtre dans la peine comme dans la joie. Ne me trouvez-vous pas digne de votre confiance ?

Un regard de ferveur fut la réponse de Harry Farman, en qui semblait se livrer une lutte violente de sentiments contradictoires.

Il murmura enfin:

— C'est moi, femme bien-aimée, qui ne suis pas digne de votre splendide amour. Mais, souvenez-vous, quoi qu'il arrive, que votre bonheur m'est plus précieux que tout au monde et que je vous aime comme nul autre ne pourrait le faire.

Emue intensément, elle se serra contre la robuste poitrine de son cher mari.

— Je le crois, Harry aimé. Promettez-moi, pour me le prouver, que vous répondrez, sans détour, à toutes les questions que je vous poserai.

Livide, il la regardait avec anxiété, comme s'il se fût vu sur le point de la perdre à jamais.

Prenant soudain sa résolution, il répondit, avec une voix rauque:

—Je vous le promets, Gina. Promettez-moi, à votre tour, de me laisser choisir mon heure.

— Quand ? demanda-t-elle, avec un radieux sourire de délivrance qui récompensa son mari du sacrifice qu'il semblait consentir.

Il chercha un instant, fit un court calcul mental, et dit, rasséréné à son tour:

— Exactement dans une semaine, à partir d'aujourd'hui, Gina.

"A ce moment, se dit-il à lui-même, tout sera perdu ou tout sera définitivement sauvé. Alors, nous irons vivre à Greatland, ma Gina, et vous ne saurez jamais, jamais, graâce à Dieu!"

III

La journée promettait d'être accablante. Le brouillard intense qui s'élevait rapidement au-dessus de la Tamise en était l'indice certain.

Une femme, dont la démarche était hésitante et comme effrayée, longeait d'un pas hâtif les rues sordides d'un quartier où, certainement, aucune élégante n'avait jamais posé son pied bien chaussé !

Malgré l'heure matinale, la lumière était déjà très claire. Pourquoi donc clignait-elle des yeux en faisant effort pour lire le nom cependant bien apparent des rues ?

Son visage émacié et blafard paraissait accablé et pourtant jeune encore.

Semblant prendre brusquement une détermination, elle traversa la ruelle pour atteindre une artère plus importante, et héla un cab qui passait à proximité.

Sans hésiter, cette fois, elle donna une adresse vers laquelle l'attelage se dirigea bon train. Après s'être longuement cahoté en ville, puis en banlieue, le véhicule s'arrêta devant une superbe villa, admirablement entretenue, entourée d'un jardin somptueux.

La jeune femme paya et pénétra par la grille qu'une femme de chambre accorte était venue lui ouvrir.

"Drôle de femme ! pensa le cocher. Ma parole, elle a beau tenir son manteau serré autour du cou, je suis certain d'avoir aperçu une robe de bal. A cette heure ! et en cette saison ?..."

Il hocha la tête pour marquer son étonnement et, philosophiquement, reprit le chemin de Londres.

— Pourrais-je voir le propriétaire de cette maison ? demanda la jeune femme à la servante, qui la considérait avec la même surprise qu'avait manifestée le cocher. Mon nom ne lui dirait rien, s'empressa-t-elle d'ajouter.

— Mr Davis ? dit la domestique. Je vais m'informer.

Elle l'introduisit dans un hall magnifique et se retira discrètement, pour accomplir sa mission.

Dès que la visiteuse fut seule, elle se mit à examiner tout ce qui l'entourait avec avidité. Soudain, elle s'écroula sur un fauteuil et sanglota éperdument...

La femme de chambre, à son retour, s'arrêta interdite sur le seuil de la pièce, puis, elle s'avança et demanda d'une voix compatissante:

— Si vous êtes malade, madame, dites-moi ce que je dois faire pour vous soulager. Mr Davis vous prie de me suivre dans son cabinet...

— J'y vais, mon enfant, dit, la dame en s'essuyant les yeux. Je vous remercie, mais je ne suis pas malade.

Mr Davis était un homme d'une cinquantaine d'années, d'aspect résolu et énergique. Un regard aigu et glacial accueillit la jeune dame, tandis qu'une main fine et chargée de bagues lui indiquait un siège.

Embarrassée, la visiteuse semblait dans l'impossibilité de se résourdre à parler.

Pourtant, elle se décida sous les yeux impitoyables qui la considéraient toujours sans aucune douceur.

— Puis-je vous demander, monsieur, si vous habitez depuis longtemps cette maison ? demanda-t-elle d'une voix mal affermie.

Cette question parut soudain éclairer son interlocuteur. Il répondit aussitôt:

— Elle m'appartient depuis vingt ans, madame, mais je l'ai prêtée pendant... quelques mois... à un ami qui l'a abandonnée brusquement, sans m'en informer. Pourriez-vous m'en donner des nouvelles? fit-il avec un sourire aigu sans cesser d'appuyer son regard inquisiteur sur la jeune femme au supplice.

— Je suis Mrs Farman, dit simplement la dame en qui force nous est de reconnaitre Georgina Wattson, mais si changée, si étrangement changée!...

— Mistress Farman, pourriez-vous avoir l'obligeance de me dire ce qu'est devenu m o n sympathique Harry Farman? et pourquoi ce silence de cinq années ?

— Je n'en sais rien, hélas! mister Davis, fit une pauvre voix étranglée qui parut atténuer quelque peu l'ironie du persifleur personnage.

—Vous-même, qu'avez-vous fait pendant ce temps, mistress Farman ? questionna-t-il avec plus de douceur.

Une vive rougeur enmpourpra le visage.

— J'ai dû... m'absenter, fut la réponse évasive qu'il reçut.

Il parut être fixé sur ce point qui l'intriguait, et murmura, d'un air mi-goguenard, mi-sérieux:

— Nous en sommes tous là, mistress Farman; il nous faut faire des absences forcées. Ce sont là les risque du métier...

Mais il ne paraissait pas autrement affecté d'avoir eu à courir ces risques...

Georgina Farman, visiblement torturée, lui demanda d'une voix humble et comme cassée:

— Puis-je vous demander ce que sont devenus les objets que nous avions laissés ici, mon mari et moi?

— Quand les domestiques qui étaient restés après... votre départ, ont remis les clefs à mon gérant, ils lui ont signalé qu'un homme était venu réclamer les objets appartenant à Mr Farman, mais avait laissé tous ceux ayant un caractère féminin...

Une exclamation de surprise douloureuse se fit entendre et Mrs Farman à bout de forces, perdit connaissance.

Tandis qu'une femme de chambre s'empressait pour lui faire reprendre ses sens, Mr Davis ordonna à un domestique accouru à son coup de sonnette:

— John, descendez immédiatement les deux coffres noirs qui sont rangés dans la mansarde près de votre chambre. Voici la clef, ajouta-t-il, en la détachant d'un volumineux trousseau.

Quand Georgina Farman fut revenue à elle, Mr Davis lui dit, avec bonté:

— Ce sont des émotions trop fortes pour des nerfs de femme, cela est bien certain, et je ne comprends pas que Harry vous ait fait prendre votre part de nos travaux. Ma femme ignore absolument tout, et cela est mieux ainsi...

Il ne comprit pas pourquoi Mrs Farman fixait sur lui de larges yeux effrayés. Il crut que c'était la conséquence naturelle du malaise qu'elle venait d'éprouver.

— J'ai fait descendre les malles où ont été rangés les objets vous appartenant, mistress Farman. Désirez-vous que je vous fasse conduire quelque part ? Je préférerais, excusez-m'en, que votre départ eût lieu avant que Mrs Davis ne descende. Cela éviterait quelques explications assez difficiles à donner ajouta-t-il, pour faire comprendre l'empressement qu'il manifestait à mettre fin à cette pénible entrevue.

—Je préférerais que vous me fassiez amener un taxi, mister Davis. Mais, auparavant, pourrais-je disposer, quelques minutes, d'une chambre où il me serait possible de revêtir une autre toilette.

Sa longue main pâle désignait la robe de bal que son manteau, élégant mais démodé, recouvrait à grand'peine, et un pauvre sourire essayait en vain de se fixer sur ses lèvres décolorées.

— Je vais mettre une femme de chambre à votre disposition. Voici les clefs qui ouvrent vos coffres, mistress Farman, fit Mr Davis, après avoir regardé dans le double-fond d'un tiroir où d'autres clefs, soigneusement rangées et étiquetées, prouvaient quel ordre et quelle méthode il apportait dans toutes ses actions.

Lorsque, vingt minutes plus tard, Georgina parut, vêtue d'un sobre tailleur beige que la femme de chambre avait hâtivement défripé, Mr Davis fut frappé de l'élégance et de la beauté de la jeune femme.

"Peste! pensa-t-il, ce diable de Harry a eu bon goût!...

Comment cette femme exquise a-t-elle pu épouser ce coquin ?... Il est vrai que ma Dorothy aime le coquin que je suis!... Mais Dorothy ne sait rien, tandis que Mrs Farman, avec ses airs de sainte nitouche, est bel et bien complice."

Un doute lui vint, de cette dernière affirmation, en considérant l'air de pureté et de douleur dont les traits de sa visiteuse étaient empreints.

Elle lui faisait ses adieux. Il ne s'attarda pas davantage à cette pensée.

— Dès que vous aurez des nouvelles de Harry, mistress Farman, fit-il, en s'inclinant très bas devant elle, veuillez avoir la bonté de me les faire parvenir. J'ai beaucoup d'affection pour votre mari, quoique je lui aie toujours reproché d'être collet monté et pusillanime. Il ne sait pas prendre les décisions avec énergie. Si vous ne l'y aidez pas, je doute qu'il acquière jamais l'envergure qu'il faut pour réussir tout à fait.

Georgina, tremblante et glacée, n'osa demander des explications. Elle se contenta de remercier Mr Davis. Elle ajouta:

— Peut-être aurez-vous des nouvelles avant moi. Pour le cas où cela se produirait, veuillez m'autoriser à venir ici, de temps à autre, pour vous demander s'il y a du nouveau.

Il eut l'air visiblement contrarié et répondit, vivement:

— Je préférerais vous écrire, mistress Farman, si vous voulez bien me faire connaitre votre adresse.

Georgina rougit violemment et répondit:

— Je ne sais pas encore où je vais me fixer, mister Davis. Quand je le saurai, je vous écrirai...

Le taxi étant arrivé, les deux malles y furent chargées et Georgina quitta ces lieux où elle avait connu de si belles heures, puis d'autres si angoissantes, et enfin, à l'instant même, une torture si douloureuse qui semblait être le comble de ce qui lui était possible d'endurer.

Au chauffeur, elle avait donné l'ordre d'aller à la gare Victoria. Où irait-elle ? Il lui fallait se donner le temps de réfléchir...

Il lui semblait être dans un cauchemar, tandis qu'elle considérait les coffres qui contenaient tout ce qui lui demeurait, matériellement, de son existence passée.

Elle fit les gestes nécessaires pour payer le chauffeur et faire consigner ses bagages. Puis, elle resta un long moment, immobile, dans l'immense hall, où une foule énorme et pressée allait et venait.

Agissant comme en état de somnambulisme, elle sortit machinalement de la gare et considéra d'un oeil stupide l'activité qui régnait aux abords.

Enfin, elle parut sortir de sa tor-

TONIFIEZ-VOUS

Vous qui souffrez de:

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Douleurs de dos, de reins
Périodes douloureuses
Irrégularités
Troubles internes essentiellement féminins
(symptômes ou conséquences de l'ANEMIE)

Prenez les bonnes PILULES ROUGES, qui, depuis 40 ans, font du bien aux femmes dans votre état. Pourquoi ne vous feraient-elles pas du bien à vous aussi?

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique Franco Américaine Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal.

peur. Elle passa sa main sur ses yeux, sur tout son visage, eut un long frisson et, réveillée enfin de cette sorte d'hypnose, qui l'accablait malgré ses efforts pour y échapper, elle appela une voiture et donna une nouvelle adresse.

IV

Dans le somptueux petit salon aux coloris délicats, l'élégante lady de Greatland considéra sans aménité la visiteuse matinale.

— D'où venez-vous donc, ma chère Georgina ? demanda-t-elle, en examinant rapidement le costume de bonne coupe, mais démodé, qu'avait revêtu sa soeur, Cette chère Flossie que j'ai vue lors de mon dernier séjour à Greatland, m'a dit être sans aucune nouvelle de vous depuis six ans !

Georgina, faisant bonne contenance, lui répondit aussi tranquillement que le lui permit son émotion:

—Mon mari et moi avons beaucoup voyagé, Arabella. Un naufrage, en vue des côtes de la Nouvelle-Guinée, nous a séparés l'un de l'autre.

— Un naufrage !... Etiez-vous donc dans l'impossibilité de nous faire parvenir de vos nouvelles ?

— Dans l'impossibilité absolue, Arabella ! affirma, avec une conviction qui n'était pas feinte, Mrs Farman.

— Votre mari tout au moins...

Une crispation dans le visage de Georgina informa lady de Greatland qu'elle avait touché au point sensible. Elle continua, imperturbablement:

— Aurait pu, avec un peu d'initiative et de bonne volonté...

Pâle et révoltée contre cette malveillance voulue, elle le sentait bien, Georgina protesta:

— Ne parlez pas à la légère de ce que vous ignorez, Arabella. Mon mari a été séparé de moi et je n'ai jamais pu avoir de ses nouvelles, savoir même s'il est mort ou vivant...

Elle luttait courageusement, pour ne pas étaler sa douleur devant cette femme dans laquelle elle ne retrouvait plus rien de fraternel. Elle ne put maîtriser ses pauvres nerfs mis à une si rude épreuve et, pour la seconde fois depuis le matin, elle éclata en longs et convulsifs sanglots de désespoir.

Arabella de Greatland se souvint un instant d'avoir été Arabella Wattson, et que cette jeune femme, qui pleurait devant elle, était sa propre soeur cadette, cette Georgina qu'elle avait tant jalousée, et dont l'évidente supériorité lui portait jadis tant d'ombrage. Elle eut une fugitive expression de pitié, et se pencha vers la malheureuse en disant:

— Expliquez exactement ce qui est arrivé, Georgina. Peut-être que Charles et moi nous pourrons faire les recherches nécessaires pour tâcher de savoir ce qu'il est advenu de votre mari...

Un mouvement indicible d'effroi convulsa la face de Mrs Farman. Elle fit: "Non, non!" de la tête et défaillit de nouveau.

Lady de Greatland eut un geste vers la sonnerie d'appel. Elle s'arrêta à temps.

"Qu'allais-je faire?... songea-t-elle. Je ne me soucie guère que mes gens soient au courant de ma proche parenté avec cette... cette... (elle ne trouvait pas le terme qui pût désigner ce que Georgina représentait pour elle) cette... Georgina", finit-elle par achever en pensée.

Elle vint elle-même lui présenter un flacon de sels et ul tapoter dans les mains. Elle avait repris son air suprêmement ennuyé.

— Ma pauvre Georgina! Je crois qu'il faut songer à rentrer chez vous. Dites-moi où je puis aller vous conduire. Le temps de me revêtir convenablement, fit-elle, en se dirigeant vers la porte.

Un geste de sa soeur l'arrêta.

— Laissez-moi encore ici quelques minutes! implora-t-elle, faiblement. Ensuite, je partirai seule, mais... mais...

La tête pâle roula de nouveau, sans force, sur le dossier du fauteuil.

—Je... par...tirai... seule, mais, je... n'ai... pas... d'argent...

Il semblait que ce dernier mot ne dût jamais sortir de sa gorge étranglée, tant elle mit de temps à le prononcer!

Arabella eut un sourire de soulagement. Elle n'était pas avare et préférait donner n'importe quelle somme à sa soeur et être débarrassée de ses pleurs, de ses pâmoisons, et aussi de sa beauté.... Même en la voyant lamentable, désemparée, la raison peut-être affaiblie, Arabella se souvenait d'avoir toute son enfance et toute sa jeunesse, jusqu'à son mariage, entendu vanter la beauté et les vertus de cette soeur tellement jalousée.

Elle avait gardé un intense besoin de domination et de souveraineté. Elle avait conquis une situation mondaine totalement inespérée. Depuis la mort de son intraitable beau-père, elle régnait en maîtresse dans la société de Londres la plus fermée. Elle entendait bien ne laisser à personne la possibilité de lui disputer cette suprématie incontestée.

"Cette Georgina est tellement habile!..." se disait-elle, sans vouloir s'avouer à elle-même que sa soeur répandait autour d'elle, même malade, même en toilette démodée, un charme prenant et irrésistible.

Son mari, le beau lord Charles de Greatland ne lui avait-il pas dit, peu de jours avant leur mariage, croyant lui faire plaisir dans son affection pour Georgina:

—Votre soeur est vraiment le seul être au monde qui, par la grâce captivante, puisse vous être comparé.

Voyant une moue de dépit se dessiner sur le visage admirable de sa fiancée, il s'était adroitement rattrapé en partie, en ajoutant, en lui baisant galamment les doigts:

—Mais pour la beauté, vous êtes et resterez absolument incomparable...

Ces quelques mots avaient encore accru la jalousie déjà bien forte qu'Arabella nourrissait contre sa soeur, pourtant si modeste, si étrangère à ce genre de compétition.

Après tant d'années, lady de Greatland se souvenait encore, et devant l'abaissement de sa soeur, abaissement qu'elle sentait par intuition plus complet encore que celle-ci ne voulait le laisser paraître, sa dureté ne désarmait pas.

Se sentant mieux, Georgina releva enfin la tête en suivant du regard son aînée. Celle-ci tirait d'un secrétaire une liasse de bank-notes qu'elle mit sous enveloppe et tendit à sa soeur, avec un léger sourire de triomphe.

Georgina, à qui le geste n'avait point échappé eut une expression d'extrême indifférence et de profonde lassitude.

—Comptez ce que vous me donnez, Arabella, car je vous le rendrai d'ici peu.

—Je vous en prie, Georgina, cela est si peu de chose pour moi! proteste-t-elle, confuse malgré tout. C'est tout à fait inutile de le rendre.

—Alors, gardez le tout, dit fièrement Georgina. Je ne puis accepter de don...

Dépitée, Arabella repartit sèchement:

—A votre guise, Georgina, vous me le rendrez donc, mais c'est une stupidité de votre part.

Georgina se préparait à quitter sa soeur lorsque celle-ci revint à la charge:

—Vous savez, si vous tenez à faire rechercher votre mari, dites-le-moi. J'ai des relations à l'Amirauté, et il me sera facile de savoir tout ce qui s'est passé au sujet de ce naufrage. Quel était le nom du navire?

—Cela importe peu, dit Georgina. Je vous remercie, mais je ferai moi-même les démarches. Ce sera plus simple, connaissant mieux les faits.

Où demeurez-vous actuellement? redemanda lady de Greatland.

—Je suis descendue à l'hôtel, mais je pars par le premier train pour Greatland. J'aviserai ensuite.

—Je ne vous retiens plus, Georgina. Au revoir!...

Elle se pencha pour un bref baiser qui n'avait certes rien d'affectueux. Georgina le lui rendit avec tendresse cependant...

Une fois sortie de la splendide demeure, elle se demanda pourquoi elle avait parlé de Greatland.

"Pourtant, jamais je n'avais rien décidé de semblable. Comment se fait-il que j'aie pu répondre avec autant de certitude à Arabella?"

Elle se rendit compte que, sans se formuler à elle-même ce désir, il était resté latent au plus profond de son coeur et de sa pensée...

"Depuis quand?" se demande-t-elle encore.

Sa mémoire fidèle refit en un éclair un prodigieux bond en arrière...

"Depuis le jour où, en Italie, Harry m'a interdit de correspondre avec les miens."

Jours lointains, jours heureux aussi, jours regrettés, tous tous!

V

Dans le train qui l'emportait vers Greatland, Mrs Farman se tenait droite et immobile, appuyée au coin confortable du wagon.

Son regard semblait scruter le passé, très loin, très loin, et l'observateur attentif eût pu se demander si cette fine et élégante jeune femme avait bien tout son bon sens...

En sortant de chez sa soeur aînée, Georgina avait commencé par faire emplette de quelques vêtements au goût du jour, afin d'être décente en arrivant à Greatland.

Car elle allait arriver maintenant dans ce lieu auquel elle aspirait d'atteindre depuis de si longues années! Elle s'absorbait dans ses souvenirs et ne voyait pas les voyageurs qui, au long du parcours, montaient dans son compartiment ou en descendaient. Elle ne voyait pas davantage cette superbe campagne anglaise, où le soleil de juillet mettait une sorte d'accablement langoureux.

Elle ne voyait rien, rien d'autre que son rêve intérieur, son long cauchemar...

Dans son cerveau épuisé, les images et les idées se succédaient, se superposaient sans qu'elle pût y mettre aucun ordre. Etait-il réel, ce naufrage dont elle venait de parler à Arabella? Des remous impitoyables l'avaient-ils à tout jamais séparée de son bien-aimé mari? Avait-elle, cinq années durant, vécu parmi un peuple étrange, dont elle ne comprenait ni le langage ni les moeurs, pas plus, d'ailleurs, qu'elle n'en était comprise?

Oui, vrai était le naufage, le naufrage de son bonheur, de sa sécurité et de ses illusions, et aussi de sa confiance et de ses espérances.

Tout cela avait sombré dans une tempête affreuse, et, sans qu'elle l'eût vue venir, sans qu'elle eût rien pu prévoir. Et le pilote si cher avait été emporté aussi...

Où... Comment?... le saurait-elle jamais?

Qui pourrait le lui dire?

Comment sa raison n'avait-elle pas, à son tour, suivi au fil de l'eau tout ce qui constituait jadis la personnalité de Georgina Wattson?

Et elle avait vécu, la fine, la délicate, l'exquise et choyée créature, parmi ce peuple de boue et de misère qui emplit les longues salles des travaux forcés.

Aux travaux forcés? Georgina Wattson? La belle Mrs Farman?

Hélas!

Bercée par le mouvement du train qui l'emportait loin de la cité maudite où elle avait tant souffert, Georgina fixait un regard chargé d'angoisse et de douleur sur la cloison qui se trouvait en face d'elle...

Elle revoyait tout ce passé incompréhensible, son arrestation, son procès et surtou, oh! surtout, les jours délcieux qui les avaient immédiatement précédés.

Anxieuse, elle avait demandé à son mari d'être totalement confiant envers elle.

Il avait promis.

—Je vous le promets, Gina, exactement dans une semaine.

Sans chercher à pénétrer les causes de cet atermoiement, elle s'était laissé bercer par la joie de ces prochaines confidences. Enfin, elle allait savoir le pourquoi de tant de bizarreries, notées, parfois, dans les agissements de Harry Farman, dans les personnages mystérieux avec lesquels il avait de longs et secrets conciliabules.

Elle allait tout savoir.

Aucune ombre ne subsisterait, désormais, entre son bien-aimé mari et elle-même.

Leur confiance étant absolue et réciproque, plus jamais aucune ombre ne ternirait leur bonheur.

Georgina allait être heureuse.

Et cette certitude l'inondait d'une joie profonde, totale.

Elle revivait, par la pensée, ces cinq jours merveilleux. Harry avait pris en riant ce qu'il nommait son enfantillage.

—Comme vous êtes enfant, un cher, doux et charmant bébé, mais tout de même un bébé! disait-il tendrement en la voyant si follement heureuse à l'approche du grand jour, comme elle disait.

—C'est de ce jour-là que datera notre vrai mariage, cher Harry, disait-elle gaiement, puisqu'alors seulement nous aurons tous soucis et toutes joies vraiment en commun.

Au fur et à mesure que s'écoulaient les heures qui les séparaient du moment tant espéré par sa femme, Harry Farman n'avait-il pas éprouvé quelque inquiétude?

Georgina se l'était souvent demandé depuis, sans pouvoir, hélas ! répondre plus à cette question qu'à tant d'autres...

Toujours est-il qu'il n'en avait rien laissé paraître.

Depuis cet instant heureux où il lui avait promis de répondre à toutes les questions qu'elle jugerait à propos de lui poser, il s'était montré, comme toujours, un mari attentif, prévenant, délicat et tendre. Peut-être avait-il encore accentué cette nuance de respect et d'adoration avec laquelle il s'adressait toujours à elle.

—Vous savez que ce soir nous dînons chez Mrs Torby. Soyez belle, mon amour, lui avait-il dit, avec enjouement. Au moment où vous aurez terminé votre toilette, je vous apporterai une surprise.

—Dites vite, cher Harry! avait-elle en vain supplié en enlaçant le cou de son mari de ses beaux bras souples.

—Non! non! s'était-il défendu avec un bon rire. Je veux vous faire attendre afin de doubler votre plaisir.

—Mon plaisir! avait-elle dit d'un ton de taquinerie gentiment boudeuse, non, je n'aurai certainement aucun plaisir à me morfondre jusqu'à ce moment-là !

—Oh! je suis tranquille à ce sujet. Il s'agit d'une chose qui vous a infiniment plu et que vous avez désirée...

Et, tout le jour, ce n'avaient été entre eux que plaisanterie, feintes disputes et tendres escarmouches.

Enfin, le soir tant attendu de la chamante curieuse était arrivé.

Joyeuse, la jeune Mrs Farman s'était fait revêtir par sa femme de chambre d'une splendide toilette d'impalpable soierie d'un vert très pâle qui seyait à merveille à sa beauté de blonde éclatante.

Quand elle permit à son mari de pénétrer dans la pièce où s'achevait sa toilette, elle attachait à son bras un dernier bracelet acheté aux Indes, fait d'émeraudes et de diamants, travail admirable et infiniment artistique.

Elle congédia sa femme de chambre.

La porte refermée, elle n'eut pas même le temps de se retourner vers son mari pour lui demander sa surprise.

Avec adresse et promptitude, il avait déjà placé autour de son cou gracieux et flexible un merveilleux collier d'émeraudes et de diamants qui complétait heureusement la parure qu'était déjà le bracelet hindou.

Toute pâle d'émotion et de plaisir, elle ne put, tout d'abord, que balbutier :

—Comme vous me gâtez, mon Harry bien-aimé!

Aussi pâle qu'elle-même il lui donna un long baiser qu'elle lui rendit avec passion.

—Si nous ne sortions pas ce soir? lui dit-elle tout bas et tendrement appuyée contre lui.

Il parut vivement contrarié, mais se ressaisit très vite.

—J'ai absolument promis à Fred Torby d'être chez lui ce soir avec vous. Il attend des personnages importants, et il tient à ce que votre beauté vienne rehausser l'éclat de sa fête.

—Comme ils sont ennuyeux et exigeants, tous ! fit Georgina, avec une adorable moue de dépit...

Un baiser lui rendit sa souriante physionomie habituelle.

—Chut! faites cet effort pour m'être agréable, mon cher amour... Torby m'a rendu de réels services. Je ne puis lui refuser ce qu'il me demande là.

—Maintenant, Harry, que nous avons beaucoup voyagé, que vous m'avez montré tout ce qu'il faut avoir vu du vaste monde, je serais heureuse, oh! si heureuse, de vivre paisiblement, en quelque coin ignoré, avec vous...

Un regard d'adoration et d'extase seul lui répondit.

Agenouillé près d'elle, son mari lui baisa les doigts avec une douceur tendre, qui l'émut profondément.

Elle se leva et, secouant sa jolie tête, elle dit :

—Allons, allons vite, et n'en parlons plus!...

—Si, ma bien-aimée, parlons-en! S'il ne dépend que de moi, c'est la dernière fois que je vous demande un service de ce genre, et, à partir de maintenant, je vous ferai juge de la vie que nous devrons mener; le moindre désir de votre part sera un ordre auquel je me soumettrai aveuglément.

(A suivre)

"NETTOYEZ" BIEN LE REIN

Le rein a souvent besoin d'être nettoyé, au même titre que la maison. En santé il a pour fonction normale de filtrer les impuretés hors du sang. Qu'il faillisse, les poisons s'accumulent et c'est la maladie. Les Pilules Dodd aident rétablir l'action normale du rein: nettoyer le courant du sang. Ne négligez pas votre rein. Prenez les Pilules Dodd. 113-F

Pilules Dodd pour le Rein

QUAND LES HIRONDELLES VOLENT BAS, C'EST SIGNE DE PLUIE

Ce dicton et beaucoup d'autres sont justes car ils sont basés sur des observations souvent vérifiées.

Les maladies aussi présentent des signes ou symptômes distinctifs et souvent contrôlés qui permettent de localiser le mal et d'en déterminer la cause, le caractère et la gravité.

Les maladies particulières aux femmes, surtout, sont facilement reconnaissables par les signes ou symptômes qu'elles manifestent.

Douleurs ou tiraillements au dos, aux aines et au bas-ventre; troubles urinaires, mal de tête, vertiges, bouffées de chaleur, nervosité, faiblesse, périodes irrégulières, douloureuses ou abondantes — voilà des signes ou symptômes qui démontrent que les organes féminins sont déplacés, irrités, congestionnés ou autrement endommagés.

Tous ces signes ou symptômes n'existent pas en même temps et n'ont pas tous la même intensité, mais ils se font sentir graduellement, par groupes selon la gravité de la maladie.

LES SYMPTOMES SONT LES CRIS DE DOULEUR DES ORGANES SOUFFRANTS

Si ces signes ou symptômes n'existaient pas, la maladie ignorée s'aggraverait de jour en jour et deviendrait finalement incontrôlable. Mais ces signes existent, leur gravité démontre le progrès que fait la maladie, et leur répétition constante démontre que l'organe malade demande à être soulagé et cela le plus tôt possible.

FEMMES SOUFFRANTES — NE NEGLIGEZ PAS CES SIGNES

Lorsque, grâce à ces symptômes caractéristiques, vous avez découvert la cause de vos souffrances, ne perdez pas un seul instant — soignez-vous. Il existe un remède qui depuis 40 ans soulage les femmes malades, ce remède c'est les PILULES FEMOL. Employez-le. Procurez-vous sans tarder une boîte de PILULES FEMOL, employez-les régulièrement et consciencieusement et bientôt vous sentirez en vous un renouveau de vitalité heureuse se manifester; vous constaterez, avant d'avoir fini de prendre la première boîte de ces pilules, que vos organes malades et détraqués se rétablissent, qu'ils peuvent maintenant remplir leurs fonctions normalement, que vous êtes en bonne voie de rétablissement. Continuez l'usage de ce remède bienfaisant en toute confiance car c'est un remède qui a rarement failli aux malades qui lui ont demandé la santé et il ne vous faillira pas. 20

Notre brochure médicale vous sera expédiée gratuitement sur demande.

Institut Cazo — Dépt. C. Place Royale, Montréal.

Le courrier de Françoise

Deux lièvres à la fois

D.—Je suis la seule employée dans un magasin puisque mon patron n'y vient qu'à la fin de l'après-midi. Depuis quelque temps un homme, qui manifeste le désir de sortir avec moi, est devenu un habitué du magasin où il fait de minimes dépenses quotidiennes pour se donner une raison de causer longuement. Mon ami, qui me fréquente sérieusement, sait que cet homme profite toujours des moments où il n'y est pas pour venir et il connaît ses intentions envers moi. Il n'aime pas le personnage en question qu'il sait volage, flirt, puisqu'il est toujours en automobile avec deux ou trois filles plus jeunes que lui et jamais les mêmes. Une fois mon ami m'a demandé si je courais deux lièvres à la fois. C'est vrai que je montre trop d'empressement envers son rival et que j'écoute avec intérêt les histoires qu'il me raconte. Depuis ce temps l'entrain de mon ami a diminué et il ne semble plus m'aimer comme il m'aimait. Serait-il mieux de signifier délicatement à l'aspirant que je ne tiens aucunement à sortir avec lui et que j'aurais de la peine si je perdais mon ami. Je dois confesser que son départ ne serait pas une perte pour mon patron parce que mon ami le remplacerait en faisant des dépenses qu'il ne fait pas maintenant. Je dois avouer que je suis enfant pour mon âge quoique j'aie 29 ans. Je trouve drôles les farces que les jeunes gens font, même lorsque ce n'est pas bien drôle. Est-ce intelligent de ma part d'agir ainsi? Devrais-je être plus réservée que trop libre? — THERESE COLLINS.

R.—Votre ami n'a pas tort de vous demander si vous courez deux lièvres à la fois. Et vous savez que cette chasse est rarement fructueuse. Il me semble qu'à vingt-neuf ans, tout en conservant la fraîcheur de sentiments et l'ingénuité de votre adolescence, il est périlleux pour vous de demeurer enfant au point de vous amuser des belles paroles du premier client venu qui prend prétexte de quelques menus achats pour venir conter fleurette. Il finira sûrement par vous demander de mesurer du ruban en sa compagnie, s'il ne l'a pas déjà fait, puis il s'enhardira et vous compromettra. Entre temps, votre autre ami vous aura quittée et vous resterez seule. Il sera trop tard alors pour vous repentir de votre légèreté. Vous n'aurez plus envie, à ce moment, de rire des plaisanteries faciles des jeunes gens; vous pleurerez probablement.

Ne différez pas plus longtemps le devoir de congédier votre importun client. Il se rendra sûrement aux arguments que vous vous proposez d'employer. S'il faisait mine de ne pas vouloir vous écouter, n'hésitez pas à lui dire que vous n'avez pas l'intention de vous prêter plus longtemps à ce douteux mélange de commerce et de galanterie où vous êtes actuellement empêtrée. Il vaut certes mieux que vous soyez plus réservée que trop libre.

FRANÇOISE.

D.—Vous m'obligeriez beaucoup en me disant si mon idée est bonne sur ce qui suit. Je me marirai en juin à 7 heures et je porterai une robe en crêpe-satin bleu-poudre avec chapeau de paille de même couleur et souliers de satin bleus et gants de chevreau blanc. L'on me dit que j'aurais été mieux d'avoir une robe en chiffon ou en tulle ou autre chose du genre et aussi que ma robe en crêpe-satin est trop de toilette. Bien entendu, les demoiselles qui viendront à mon mariage seront toutes en toilette longue mais je n'aurai pas de demoiselle d'honneur. Je vous dis franchement que j'ai pris une robe en crêpe-satin parce qu'après mon mariage, je la retournerai sur l'autre sens. C'est du beau crêpe et c'est toujours pratique. — ALINE

R.—En effet la robe et les souliers de satin bleus sont trop habillés pour un mariage à sept heures. Pourquoi ne faites-vous pas votre robe du côté du crêpe plutôt que du satin? Ce serait mieux choisi et tout aussi pratique. Pour un mariage matinale c'est l'ensemble d'été que je préfère, crêpe ou chiffon ou voile; vous pourriez ensuite le porter tout l'été de sorte que vous n'auriez pas fait une dépense en vue uniquement de votre mariage. Les souliers de gabardine sont en vogue et seraient plus pratiques que les souliers de satin bleu que vous projetez. Le mariage est une des grandes circonstances de la vie et il ne faut pas viser à être uniquement pratique, s'il est possible en se parant pour cette cérémonie.

D.—De quoi cela dépend-il que je rêve souvent à mon amie pour éprouver beaucoup de peine Dernièrement j'ai rêvé que nous étions dans une réunion d'amis et comme j'avais dû m'éloigner durant quelque temps elle en profita pour s'occuper d'autres jeunes gens. Je sais qu'elle m'aime car elle me le dit et je l'aime aussi; je n'ai donc pas de raison d'être jaloux et je vous assure que je ne le suis pas. Je ne fréquente que mon amie et je ne m'amuse pas avec cinq ou six jeunes filles comme certains garçons le font. Dites-moi donc ce que signifie ce rêve? — ANXIEUX DE SAVOIR

R.—Il ne faut pas attacher d'importance aux rêves; ils ne sont que le résultat d'une bonne ou d'une mauvaise digestion et la poursuite de pensées qui nous obsèdent durant le jour. N'allez pas tenir compte à votre amie de vos rêves mais croyez simplement ses paroles lorsqu'elle vous assure qu'elle vous aime. Continuez de lui être fidèle et de le lui prouver afin que de son côté, elle ne se tourmente pas au sujet de rêves qui pourraient lui faire croire que vous ne l'aimez pas autant que vous le dites.

D.—Quelle est l'horoscope d'un homme né en février? — SANS ECLAT et L. M. et BONGO

R.—Les hommes nés en février sont enthousiastes, hardis, joueurs, non par désir de gain, mais par soif d'inconnu et d'imprévu. Présomptueux, ambitieux, ardents; volonté changeante et souvent indécise. Ils sont doués d'un naturel sensible et de sentiments délicats.

LA BILE DU FOIE —LAXATIF NATUREL

Un foie paresseux et fatigué ne fournit pas aux intestins la quantité suffisante de BILE —le laxatif naturel. Vous devenez alors Constipé, vous vous sentez triste, nonchalant et sans entrain. Il faut aider ce foie paresseux—sans le forcer— à remplir entièrement sa fonction qui consiste à fournir de la BILE. Les Pilules "Diamond Dinner" sont douces et inoffensives—et pourtant sûres et elles tonifient le Foie jusqu'à ce qu'il assure la circulation parfaite de la BILE et jusqu'à ce que les Intestins fonctionnent d'eux-mêmes. Demandez et employez les Pilules "Diamond Dinner" et voyez si vous aussi ne serez pas plein d'énergie et ne retrouverez pas cette marche légère indice d'une bonne santé. 30 pilules pour 25c. chez tous les Marchands. D.P.

D.—Je dois me marier en juin et je voudrais votre opinion au sujet de la toilette que j'ai choisie: robe de satin bleu et chapeau de même couleur pour le mariage; costume de crêpe de laine ou de flanelle vert ou rose et costume de crêpe bleu pour le voyage. Qu'en pensez vous? —E. B.

R.—La toilette de mariage doit toujours être en rapport avec le genre de mariage que l'on fait. Si vous devez vous marier simplement, je pense que je préférerais une robe de crêpe ou de tissu de ce genre à la robe de satin. Le crêpe de laine et la flanelle sont également pratiques pour le voyage.

D.—Comment ferais-je disparaître une marque de brûlure que j'ai sur la lèvre supérieure? — LISE

R.—Cette marque devrait disparaître d'elle-même après un certain temps si elle n'est pas trop prononcée et s'il ne s'agit pas d'une cicatrice. Vous pourriez aider à la guérison en appliquant une fois par jour un peu de péroxide à l'endroit voulu.

D.—Comment s'obtient le sulfate de baryte? — H. P.

R.—Le sulfate de baryte naturel contient 34.4 d'acide sulfurique et 65.7 de baryte. On l'appelle aussi barytile. .. ..

Rép. à PETITE COSETTE: La première de vos questions doit être adressée au Courrier de cinéma et la seconde, au rédacteur du Sport du "Petit Journal".

D.—Se vend-il des plans de bibliothèques et où puis-je me les procurer?—P.-E.-C.

R.—Il y a dans les Bibliothèques des revues françaises d'art et d'architecture qui contiennent des plans de toutes sortes; vous pourriez les consulter à demande. Il y a aussi, en anglais, une revue "Architectural Record" qui contient des plans de même genre.

Rép. à DALHOUSIE: Je ne puis donner d'adresse commerciale dans ce courrier.

D.—En quoi consiste le rôle d'une marraine de guerre? — ALGERIENNE

R.—Durant la guerre certaines femmes dévouées se chargeaient d'un soldat et lui écrivaient des lettres encourageantes; elles leur faisaient aussi parvenir des choses utiles: foulards, gants et bas de laine; des cigarettes, de la gomme et des bonbons. Celles qui le pouvait adressaient des boites remplies de confitures, fruits, sucre d'érable, sirop etc, extrêmement appréciées par les pauvres soldats, surtout par ceux qui étaient sans famille. Il en est plusieurs de ces derniers parmi les légionnaires dont je publie les noms et qui demandent des correspondants.

Rép. à M. ADRIEN MAILLOUX et à Mlle RITA GAMMEE: Je regrette de ne pouvoir publier votre demande. Choisissez vous-même vos correspondants parmi les noms de ceux que je publie chaque semaine.

D.—Voulez-vous me donner les règles du jeu de "youker"? Je ne sais comment épeler ce mot mais vous savez ce que je veux. — ECOLIERE QUEBECQUOISE

R.—Voici comment se joue le "euchre" qui se prononce comme vous avez écrit "youker". On donne cinq cartes à chaque joueur et on en retourne une qui fait l'atout; le joueur, qui est à gauche du donneur, passe ou s'il veut faire l'atout fait prendre la carte retournée au donneur; s'il a passé le joueur suivant parle et ainsi de suite. Celui qui a fait prendre la carte doit, avec son partenaire, faire au moins trois levées. La carte maîtresse est le valet d'atout; puis vient le valet de la même couleur, puis l'as, le roi, etc. Il faut sept points pour faire la partie; trois levées comptent pour un point; les cinq levées pour deux points et si l'on a fait seul, sans son partenaire qui ne doit pas jouer en ce cas, toutes les levées on a droit à quatre points. Si celui qui a fait l'atout ne fait pas trois levées il y a deux points pour les adversaires.

D.—Voulez-vous me nommer quelques paquebots français qui font actuellement la traversée? — THANKS A MILLION

R.—Le "Normandie", l'"Ile de France", le "Champlain", le "La Fayette".

D.—J'ai un ami sérieux que j'aime beaucoup et qui me fréquente depuis quatre ans. Avant de me fréquenter il ne s'est pas bien conduit avec les jeunes filles et je me suis fâchée lorsqu'il m'a avoué cela, cependant je lui ai pardonné lorsqu'il est venu me demander de le faire. Mais depuis, certains autres jeunes gens m'ont demandé de sortir avec eux et j'ai refusé et pour se venger ils ont dit à mon ami toutes sortes de vilaines et fausses choses à mon sujet. J'ai pleuré mais mon ami m'a assuré qu'il ne croyait rien de cela. Pensez-vous que je fais bien de continuer à sortir avec ce jeune homme? — UNE QUI PARDONNE POUR ETRE PARDONNEE

R.—Si votre amie vous a promis de se bien conduire, de vous respecter et d'être fidèle ne vois pas pourquoi vous cesseriez de le voir. Il fait preuve d'intelligence et de confiance en vous en ne croyant pas ce que l'on dit à votre sujet mais en vous demandant à vous-même la vérité. Il a eu tort cependant de vous entretenir de sa mauvaise conduite passée et de vous la raconter par le détail; mieux vaut le silence sur ces choses lorsqu'on ne veut pas inciter une jeune fille à prendre des libertés qui sont réprouvables. Faites donc le silence sur tout ceci et que vos entrevues avec votre ami ne se passent plus en discussions désagréables.

D.—Pensez-vous qu'il serait joli de porter un costume bleu-poudre avec un chapeau bleu-marin ainsi que des gants et des souliers bleu-marine? J'ai les accessoires de cette teinte et j'aimerais que vous me suggériez une couleur pour mon costume? BRUNE AUX YEUX NOIRS

R.—Au lieu du costume bleu-poudre je préférerais, comme c'est la mode cette année, un costume de teinte qui tranche-rait sur le marine. S'il s'agit d'un costume de laine ou de drap, le gris serait élégant; s'il s'agit d'un costume d'été, vous pourriez le choisir blanc ou rose ou jaune ou gris. Evidemment, en tout ceci il faudra que vous teniez compte de votre teint.

D.—Quel est le poids normal d'un jeune homme de 20 ans d'une taille de 5 pieds 4½ pouces? — JIMMY

R.—Environ 132 livres.

Rép. à LISE DESMARAIS:—Je regrette de ne pouvoir publier votre demande.

—Mlle CECILE PELLAND, Saint-Norbert, Co. de Berthier, P. Q., demande les chansons: Ninon quand tu me souris et Au fil de l'eau.

—Le brigadier-chef-artificier DAVID GERMAIN, 24e B.O.A., Parc à munitions, Oujda, Maroc oriental; Le légionnaire René Pauly, 31e Génie, 5e Compagnie, Meknès, Maroc; Le légionnaire français Ph. Mangin, Camp de la Jonquières, par Casablanca. L'élève-officier Maurice Pellissier, 5e Bataillon de Dragons portés, Fort Lamothe, Lyon, Rhône; Le légionnaire J. Raumond, Mle 61529, 1-3 Etranger, 2e Compagnie, Ksar-es-Souk, Maroc; Les légionnaires J. Ramasiot, Mle 5210, Danilo Bellis, Mle 7184, Antoine Cargnelli, Mle 6787, tous à la 7e Cie, 2-2 Régiment étranger, Meknès, Maroc; Le légionnaire J. Wondel, Mle 4963, 1er Régiment Etranger, Cavalerie, 5e Escadron, Onarzazate par Manakech; Le sous-officier français Roger Dubaquier, 2e Régiment de Tirailleurs marocains, 1re Compagnie de Mitrailleuses, Agador, Maroc; demandent des correspondantes et des correspondants.

—De 5824, rue D'Aragon, Ville-Emard, Montréal, Mlle CECILE FORTE demande la chanson: Derrière les volets; Mlle AURORE FORTE demande la chanson: Quand tu me souris.

—M. MARCEL GREAVES, 4565 est, boulevard Gouin, Montréal nord, demande la chanson: Qu'avez-vous fait de mon amour.

—Mlle BLANCHE-A. BOLDUC, 176 A, rue King ouest, Sherbrooke, P. Q., demande les chansons: Près de toi et Qu'avez-vous fait de mon amour.

—Mlle MARGUERITE DESBECQUETS, 14, rue Sainte-Antoine, Québec, demande les chansons: J'écoute la guitare et Le chaland qui passe.

—M. JEREMIE PAQUETTE, 6972, rue Jeanne-Mance, Montréal, demande la chanson: Ninon quand tu me souris.

—M. ROLAND SHEA, 1728, rue Wolfe, Montréal, demande les chansons: Dolorosa et Pour plaire aux femmes.

—Mlle CLARA RAQUER, Sorel, P. Q., demande la chanson: Un amour comme le nôtre.

—Mlle IRENE BLAIN Bromptonville P. Q., demande la chanson: Après toi je n'aurai plus d'amour.

—M. ALCIDE LEGER, 371 est, rue Laurier, Montréal, demande la chanson: Je t'ai donné mon coeur.

—M. Ph.-H. DE BEAUMONT, 186½ rue Boisseau, Québec, demande la chanson: Chericheribi.

—Mlle MARGUERITE MORACHE, 1909, rue Payette, Montréal, demande la chanson: Un amour comme le nôtre.

—M. JACQUES VILLON, Proulxville, Co. de Champlain, P. Q., demande le monologue: Jacques le mendiant.

Maux de Tête et Constipation Pendant des Années!

Prompt soulagement des FRUIT-A-TIVES et les maux ne revinrent pas.

"Je souffris pendant des années de graves maux de tête et de constipation. Puis j'essayai les Fruit-a-tives. Elles me donnèrent un prompt soulagement. Maintenant je ne souffre plus comme avant, car je sais que les Fruit-a-tives peuvent toujours me rendre bien-portante,"—Mme P. Longeway, Guelph. Les Fruit-a-tives sont la découverte d'un célèbre médecin canadien. Elles contiennent des extraits de fruits et d'herbes. Elles tendent à faire fonctionner les organes d'élimination normalement et à tonifier tout le système.

LES BONNES MANIERES

PRELIMINAIRES D'UN MARIAGE

ACCORD DES JEUNES.—Aujourd'hui, nombreux sont les jeunes qui se connaissent et pensent à s'unir avant l'entente de leurs familles. S'ils ont confiance en leurs parents, ce qui est le résultat d'une éducation intelligente et affectueuse, ils ne cacheront point leurs sentiments à ceux-ci qui pourront, avant tout engagement définitif, faire une enquête discrète. On ne saurait trop blâmer la désinvolture avec laquelle certains jeunes gens se fiancent, annonçant leurs décisions après coup. Fonder un foyer est un acte trop grave pour qu'on prétende suivre simplement le penchant de son coeur.

D'autre part, c'est un devoir pour les parents de ne jamais violenter la volonté de leurs enfants. Ils peuvent et doivent les détourner d'une union mal assortie, mais en comptant plus sur la patience et la persuasion que sur une opposition brutale.

S'il s'agit de briser un rêve juvénile, ils pèseront bien les motifs de leurs refus.

Ils n'ont jamais le droit d'engager leur enfant dans un mariage qui leur déplait, quels que soient les avantages que semble présenter cette union.

D.—J'ai vingt ans et j'ai fréquenté une fille de dix-huit ans durant deux ans. Je l'aimais et elle paraissait m'aimer. Or au jour de l'an, nous sommes allés danser et à la fin de la veillée elle refusa de me parler. Dans la suite, une de ses cousines me dit que c'était parce qu'elle avait écouté parler de mauvaises langues. Croyez-vous que cette jeune fille m'a aimé et que je pourrais lui demander de renouer nos relations. Je ne suis pas encore prêt à me marier, mais je ne puis l'oublier même auprès d'autres. — AMATEUR DU COURRIER

R.—Vous pouvez sûrement demander à votre amie des explications au sujet de sa conduite surtout si vous êtes certain de n'avoir rien fait volontairement pour lui déplaire. Il ne faudra pas cependant insister pour continuer à la visiter si elle ne paraît pas y tenir; vous vous rendriez importun et cela gâterait votre affaire au lieu de la favoriser. Soyez discret tout en prouvant que vous avez droit de connaître la cause de la manière peu gentille dont vous avez été congédié.

—Mlle CARMEN DUBUC, 73, rue Windsor, Sherbrooke, P. Q., demande les chansons: Adieu Hawaï et Quand je ne pourrai plus rêver.

—Mlle GERMAINE FAILLE, Cap-de-la-Madeleine ouest, P. Q., demande les chansons: J'écoute la guitare et quand fleuriront les roses.

—Mlle FERNANDE CHEVRIER, 2094, rue Chambly, Montréal, demande des chansons de Mireille.

M. RENE SAILLANT, 632, rue Cadillac, Guybourg, Montréal, demande les chansons: Nid d'amour et qu'avez-vous fait de mon amour.

—Mlle RITA JANVIER, 57, rue Fusey, Cap-de-la-Madeleine, P. Q., demande la chanson: Qu'avez-vous fait de mon amour.

—Mlle CLAIRE SAINT-PIERRE, Casier 61, Saint-Pie-de-Bagot, P. Q., demande à échanger des chansons.

—M. GEORGES-HENRI MARCOUX, Hôpital Laval, P. Q., demande la chanson: Dites-moi je vous aime.

—Mlle ROSE-HELENE DROUIN, Grande-Montagne, Co. de Beauce, P. Q., demande les chansons: Le chaland qui passe et Adieu Hawaï.

—M. ADOLPHE JACQUES, 35, rue Saint-Denis, Cap-de-la-Madeleine, P. Q., demande la chanson: L'Ile de Capri.

—M. JACQUES NORMAND, Proulxville, P. Q., demande à échanger des poésies.

—M. JOSEPH VALLIERES, 6972, rue Jeanne-Mance, Montréal, demande les chansons: Le rêve passe et Le tango de Marie-Lou.

—Mlle JEANNE D'ARC BEAUPRE, Cap-Rouge, P. Q., demande les chansons: Quand on s'aime bien tous les deux et Les deux coeurs.

D.—Je veux peinturer ma cuisine, qui est assez grande, ainsi que "le set à dîner" de la même couleur. Que me conseillez-vous? Les murs sont ivoires. Quelle couleur me conseillez-vous pour ma chambre à coucher qui est petite? — ADMIRATRICE DE FRANÇOISE

R.—Par "set à dîner" je crois comprendre que vous voulez parler de l'ameublement de votre salle à manger. On peint beaucoup les cuisines, les salles à déjeuner et les mobiliers de salle à déjeuner ivoire et vert; vous pourriez donc associer ces deux couleurs ou remplacer le vert par le bleu ou orange. Les couleurs très pâles, le rose, le bleu ou le mauve conviennent aux chambres à coucher; choisissez ce qui convient à vos tentures et rideaux.

D.—Voulez-vous me dire qui a inventé les épingles à initiales qui sont à la mode et qui les fabrique? — UN LECTEUR

R.—La nouvelle manière de porter des initiales en épingle n'est qu'une variété d'une ancienne mode; il n'y a donc que les modèles qui soient renouvelés et aussi la façon de les ajuster, laquelle est vraiment ingénieuse. Ces épingles sont de fabrication américaine. Je ne fais pas de réclame aux fabricants.

D.—Comment aurais-je du papier à lettre parfumé? — MERCI

R.—Enfermez dans votre boîte de papier à lettre un sachet fortement parfumé et tout votre papier le sera en peu de temps.

D.—Quels jours se trouvaient le 18 juin 1910 et le 10 août 1912 et que signifient ces jours de naissance? — CURIEUSE

R.—Un samedi; ceux qui naissent en ce jour semblent destinés à gagner leur pain à la sueur de leur front. — Un dimanche; enfants chanceux, sages et gais.

D.—Quel est le nom du lac situé entre Windsor et Détroit? — CANADIAN

R.—Windsor, ville et port de la province d'Ontario, est située sur la rivière Détroit en face de la ville de ce nom qui, elle-même est située entre le lac Sainte-Claire et lac Erié qui sont reliés entre eux par la rivière Détroit.

D.—Croyez-vous que je pourrais demander au Frères de l'école où va mon petit garçon de le garder durant les vacances? —MERE EN PEINE

R.—Je ne crois pas qu'on se charge de votre enfant pendant les vacances dans une école. Pourquoi n'essayez-vous pas de l'envoyer dans une colonie de vacance? Adressez-vous au [illegible] de votre paroisse et demandez-lui qu'il vous aide, si vous ne pouvez payer, à le placer ainsi pour l'été.

D.—J'ai 19 ans et depuis huit mois je sors avec une jeune fille du même âge que moi. Elle dit m'aimer mais il lui arrive souvent de ne pas vouloir répondre à certaines petites questions que je lui pose. Je lui dis alors que cela me fâche beaucoup mais en réalité cela ne me fait rien et ne m'empêche pas de l'aimer mais ai-je tort d'agir ainsi? — TI-LOU VOYAGEUR

R.—Vous avez sûrement tort d'accabler votre amie de questions auxquelles, pour une raison ou pour une autre, elle ne veut pas répondre. Vous gagnerez plus facilement son coeur en étant discret et n'essayant pas de la faire parler lorsqu'elle ne le veut pas. Pourquoi aussi lui faire croire que vous êtes faché lorsque vous ne n'avez aucune raison de l'être et ne l'êtes pas? C'est un curieux procédé pour se rendre aimable vis-à-vis d'une personne que l'on aime. Soyez raisonnable et ne tourmentez pas une jeune fille qui a la sagesse de ne pas parler à tort et à travers et de ne pas dire tout ce qui lui passe par la tête. Au lieu de paraitre la blâmer, essayez de l'imiter.

D.—Où pourrais-je m'adresser aux Etats-Unis pour échanger de vieux timbres et où vendrais-je de la monnaie ancienne de Belgique? — OVILA P.

R.—Il existe des revues philathéliques auxquelles vous pouvez vous abonner et dans lesquelles vous trouverez des noms d'échangistes de tous les pays. Adressez-vous à l'Union philathétique de Montréal, 415 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. — A la Société des antiquaires et des numismates, 280 est, rue Notre-Dame, Montréal, on vous renseignera au sujet de la monnaie que vous voulez vendre.

D.—Où puis-je me procurer un livre par lequel je pourrais me perfectionner dans le jeu de dames? — PAUL

R.—Dans les librairies, vous trouverez de nombreux livres qui traitent du jeu de dames.

Rép. à Mlle HELENE POULIN: Je regrette de ne pouvoir faire paraitre votre demande dans ce courrier.

D.—Quels jours étaient le 18 septembre 1911 et le 21 avril 1906 et que signifient ces jours de naissance? — UNE QUI AIME VOTRE COURRIER

R.—Un lundi: la beauté. — Un samedi: ceux qui naissent en ce jour semblent destinés à gagner leur pain à la sueur de leur front.

D.—Où puis-je m'adresser pour communiquer avec la police des moeurs?— UN DE VOS ADMIRATEURS

R.—Adressez-vous aux quartiers généraux de la Police municipale, Annexe de l'Hôtel-de-Ville.

D.—Quels jours étaient le 2 avril 1856 et le 9 octobre 1858 et que signifient ces jours de naissance? — DAME D. L.

R.—Un vendredi: enfants aimants et généreux. — Un mercredi: succès.

D.—Que signifie le nom: Imelda? — RIMOUSKI

R.—Ce nom signifie: noble.

D.—Que signifient les noms: Marcelle, Jean, Marie, Théodore, Marc, Marie? — J'AIME LES FLEURS

R.—Ces noms signifient: célèbre; don de Dieu; amertume; comblé; travailleur; marin.

D.—Enseignez-moi donc un moyen de me débarrasser des poils qui me poussent dans le visage? — BLONDINETTE

R.—Il se vend des produits épilatoires (liquide, pâte et poudre) qui sont destinés à enlever les poils superflus. Vous suivrez pour l'emploi les indications qu'on fournit avec le produit. Vous pouvez aussi essayer un badigeonnage fréquent au péroxide, matin et soir par exemple; cela à l'habitude à la longue de faire sécher les poils et leur racine et de débarrasser ceux qui sont persévérants.

D.—La jeune fille que je courtise a vingt ans. Elle est née de parents catholiques qui l'ont fait baptiser; plus tard ceux-ci se sont convertis à la religion protestante et ont de nouveau fait baptiser leur fille dans cette religion. Elle pratique maintenant la religion catholique, est-il nécessaire qu'elle soit de nouveau baptisée dans cette religion? — ALBERT

R.—Cette jeune fille est catholique et n'a jamais été protestante car comme nous l'enseigne notre petit cathéchisme: Le baptême imprime dans l'âme une marque ineffaçable et on ne peut être baptisé qu'une seule fois.

Rép. à PETITE MONTREALAISE: Je ne puis vous mettre en communication avec ce correspondant. Je me préterais avec plaisir à l'examen des conditions d'admission dans votre club mais je ne vois pas que cela vous serait utile. Les règlements en ont été décidés suivant vos goûts et la condition des associés; comme je ne vous connais pas il me serait difficile d'apprécier votre organisation. Puisque votre club est restreint et confié à une personne sage et sérieuse il me semble que vous pouvez agir en toute confiance.

D.—Quelle est l'adresse de Nino Martini? — NINON

R.—Alressez: Nino Martini, Metropolitan Opera House, New-York.

D.—Connaissez-vous l'adresse du chanteur français Jean Clément? — UNE AMIE DE QUEBEC.

R.—Une lettre adressée à Jean Clément, Disques Columbia, Paris, lui parviendra certainement.

D.—Quel est le poids normal d'une jeune fille de 19 ans, d'une taille de 5 pieds, 4 pouces? — CHOCOUTIMI

R.—Environ 126 livres.

D.—Au cours d'une visite à mon amie, nous étions tous deux sur la galerie. Une autre jeune fille survient et comme il n'y a que deux chaises, je lui cède la mienne. Ai-je mal agi et ai-je été impoli envers mon amie? — M. C.

R.—Vous n'avez fait que ce que vous deviez faire. Il vous aurait été difficile de rester assis et d'obliger la visiteuse à demeurer debout. Je ne vois guère pourquoi votre amie se serait fâchée de votre politesse.

D.—Une garde-malade voudrait que son patient devienne son ami et elle voudrait savoir que faire car il n'est pas seul dans la chambre qu'il occupe? — NURSIE

R.—Une bonne garde-malade doit se préoccuper uniquement de remplir sa mission auprès de son patient. Si elle a les qualités qui plaisent au patient il saura bien, une fois guéri, la rechercher et la fréquenter. Si vous poursuivez deux buts à la fois vous les manquerez tous les deux: Vous serez une mauvaise garde et une vilaine coquette. Le vrai dévouement est sans apprêt et sans calcul.

D.—Pouvez-vous m'indiquer un régime pour engraisser? Je suis bien maigre? — PAQUERETTE C.

R.—La bonne alimentation, la vie au grand air, un bon tonique sont recommandés pour faire engraisser. On recommande aussi fortement la sieste d'un quart d'heure après les repas. Lorsqu'il s'agit de bonne alimentation il ne faut pas comprendre les aliments gras dont la digestion est toujours difficile et qui sont souvent dommageables. Le pain, les pommes de terre, les bananes, les gâteaux, les bonbons sont reconnus pour produire l'embonpoint.

D.—Que signifie le nom Lilianne? — YEUX BLEUS

R.—Ce nom signifie: pure.

D.—Quelle est l'adresse de Barbara Hutton et combien cela coûterait-il pour lui écrire? — GRAND MERCI

R.—Barbara Hutton, comtesse Haugwitz-Reventlow, est actuellement à Londres. L'affranchissement d'une lettre pour cet endroit coûte trois sous.

D.—Que pensez-vous d'une jeune fille de vingt ans qui est toujours songeuse? Pourquoi agit-elle ainsi? — MIMI

R.—Il y a des personnes qui recherchent la tranquilité et la paix et qui préfèrent le silence au bruit. La jeune fille dont vous parlez préfère écouter plutôt que de parler; elle aime à réfléchir et à être paisible. Il n'a y a pas à rechercher la raison de son attitude mais il faut simplement comprendre son tempérament.

COMME DIT L'AUTRE...

C'est purement par accident que certains piétons ne sont pas victimes d'accidents.

—SAGESSE DES NATIONS.

D.—Pourriez-vous me dire si un objet lancé par une personne, étant sur un train filant à toute vitesse, dans la même direction que le train file, va plus vite, qu'un même objet lancé par une personne immobile sur le sol? Par exemple, supposons que la balle tirée d'une arme volerait à 300 milles à l'heure. Est-ce que cette balle tirée sur un train filant à 300 milles à l'heure ferait plus de 300 milles par le fait qu'elle est tirée d'un train en mouvement? — EMILE M.

R.—Lorsque le projectile est tiré, sur un train en mouvement, dans la même direction que le train, les deux vitesess s'additionnent; lorsque le projectile est tiré dans un sens opposé à ce même train, les deux vitesses se soustraient parce que la vitesse du train constitue une résistance à la vitesse du projectile. Si le projectile est lancé sur le côté et dans la même direction que le train, la vitesse du projectile sera toujours plus grande jusqu'à ce qu'il forme, avec le train, un angle perpendiculaire. A mesure que l'angle diminue dans la vitesse opposée, c'est-à-dire, dans la direction opposée à la vitesse du train, la vitesse du projectile diminue en raison de la vitesse du train c'est-à-dire de la résistance opposée par celle-ci.

D.—Que signifie le nom: Clémentine? — C. P.

R.—Ce nom signifie: bon caractère.

D.—Quel jour était le 1er de janvier 1900? — MARIE

R.—Un lundi.

Rép. à L'ESCLAVE DE SON IDEAL: Je ne crois pas un mot de la longue lettre que vous m'écrivez. A dix-neuf ans on ne peut aimer comme vous le dites une jeune fille qu'on ne connait pas et, surtout, cela depuis quatre ans. Si par exception vous êtes comme vous me l'écrivez, raisonnez-vous au lieu de vous emplir la tête de pensées impossibles et de chimères qui vous empêchent ou d'étudier ou de travailler sérieusement. Pensez à vous préparer une vie normale où vous envisagerez autre chose qu'un amour impossible.

D.—Quel jour était le 8 octobre 1868?— MARIE D.

R.—Un mercredi.

D.—Je connais très peu un jeune homme qui cependant m'a visitée quelquefois chez moi. Il dit qu'il m'aime et qu'il cessera de faire usage de boisson si je veux sortir avec lui. Dois-je consentir à ceci ou lui dire de cesser de boire d'abord et que je verrai ensuite? — AMOUREUSE D'ALEX

R.—Il faut exiger que ce jeune homme cesse de boire avant que vous ne le receviez plus souvent chez vous et que vous ne consentiez à l'accompagner au théâtre ou ailleurs. Ce sera plus difficile de rompre lorsque vous aurez éprouvé quelque sympathie pour lui et pris l'habitude de le voir. S'il tient réellement à vous il vous sacrifiera une funeste habitude qui, de toutes façons, est destinée à faire son malheur.

Rép. à T'PHONSE, Québec. — Vous aurez ce renseignement en vous adressant au Bureau provincial des permis d'automobiles, à l'hôtel du Gouvernement.

Rép. à UNE MERE QUI PLEURE: Il faut essayer de raisonner votre mari et de lui faire comprendre qu'il a une conduite scandaleuse, qu'il donne un exemple funeste à ses enfants et que si jamais ceux-ci ont connaissance de ce qui se passe ils mépriseront leur père et n'auront plus aucun respect de son autorité. Si vous pouviez habilement faire intervenir un ami de votre mari ou le curé ou toute autre personne qui a quelqu'influence sur lui, afin de lui faire comprendre la laideur de sa conduite, ce serait encore mieux que de discuter cela vous-même.

Rép. à Mlle NICOLE BOURGET: Vous avez oublié de donner votre adresse pour que je puisse publier votre demande de chansons.

D.—Que signifie le nom Vénérise? — BLONDE AUX YEUX BLEUS.

R.—Ce nom signifie parure.

—Le légionnaire ROGER PANNETIER, ¼ le Génie, Casablanca, Maroc; Les légionnaires J. PROMENT et J. BUFFARD, tous deux au 31e Génie, 5e Compagnie, S. C. P., Meknès, Maroc; Le légionnaire HENRI MERTENS, 3e Régiment étranger, 2e Compagnie, Ksar-es-Souk, Maroc (sud); Le légionnaire CHARLES VAIRELLES, 2 E. A. N. M., 4 Escadrille, (section Photos) Fez, Maroc; Le maréchal des logis EDGAR RECBER, 2e Escadron, 2e Régiment de spahis, Marrakech, Maroc; Le légionnaire VICTOR PIENSESZA, Mle 6063, 1-3 Régiment étranger, 3e Compagnie, Erfoud, Maroc; demandent des correspondantes et des correspondants.

—Mlle JEANNE VEILLEUX, Beauceville-est, P. Q., demande la chanson: On n'aime qu'une fois.

—Mlle GERTRUDE CLOUTIER, Casier 311, Saint-Raymond, Co. de Portneuf, P. Q., demande la chanson: A son chevet.

—Mlle IMELDA GADOURY, 2104, rue Valois, Hochelaga, demande les chansons: Un amour comme le nôtre et Adrien Hawal.

—M. LUCIEN FOURNIER, 104, rue Saint-Georges, Laprairie, P. Q., demande les chansons: Qu'as-tu fait de mon amour et Les beaux dimanches de printemps.

—De 2000, rue Saint-Denis, Montréal, Mlle RITA DROUIN demande la chanson de la Pluie; Mlle YVETTE SANSCHAGRIN demande la chanson: J'écoute la guitare.

—Mlle MARCELLE PARR, Beauceville-ouest, P. Q., demande la chanson: J'écoute la guitare.

—Mme LUCIEN MASSE, 1007, rue Saint-Maurice, Trois-Rivières, P. Q., demande la chanson: Pour plaire aux femmes.

—Mlle RITA BENET, Saint-Michel de Beauport, P. Q., demande la chanson: J'ai chanté mon amour à Jeannette.

—Mlle EMILIENNE HENRI, 202, rue Kent, Hull, P. Q., demande la chanson: Un amour comme le nôtre.

—M. AMEDEE FOURNIER, 104, rue Saint-Georges, Laprairie, P. Q., demande la chanson: Ninon, quand tu me souris.

—Mlle CLAIRE PHILIPPE, Campbelton, N.-B., demande la chanson: Le rosaire.

—Mlle ROSE-BLANCHE SEQUIN, 1187, rue Saint-Hubert, Montréal, demande les chansons: Je voudrais un joli bateau et Tango mystérieux.

—Mlle JEANNE BELANGER, 4497, rue DeLaroche, Montréal, demande la chanson: Un amour comme le nôtre.

—Mlle VALENTINE LAROSE, 197, rue Wurtembury, Ottawa, demande les chansons: De petit crucifié et Toutes les fleurs.

—Mlle MARIE-JEANNE PARADIS, 2210, rue Rouen, Montréal, demande la chanson: Je voudrais un joli bateau.

—De Ferme-Neuve, Co. de Labelle, P. Q., M. RICHARD CHENIER demande la chanson: Après toi je n'aurai plus d'amour; Mlle DENISE CHENIER demande la chanson: Chourinette; Mlle JACQUELINE CHENIER demande à échanger des chansons.

—Mlle MARIE LAMIOTTE, 119, rue Wellington, Hull, P. Q., demande la chanson: Le tango des roses.

—De 139, chemin de la Canardière, Limoilou, Québec, Mlle HENRIETTE LAVALLEE demande la chanson: Pour une nuit d'amour; M. HENRI LAVALLEE demande la chanson: Papa n'a pas voulu.

—M. DENIS LABRE, 90-39e avenue, Lachine, P. Q., demande la chanson: Quand on s'aime bien tous les deux.

—Mlle ANITA MELANÇON, 1763, rue Union, Trois-Rivières, P. Q., demande la chanson: Je voudrais un bateau.

—Mlle MAGUERITE LEGROS, Saint-Jean-Port-Joli, P. Q., demande la chanson: Les souvenirs sont des fleurs.

—Le chasseur JULES BERNARD, 1er R. C. A., 4e Escadron, Goutimine, Maroc sud; Le soldat René Vignaud, R.T.C.M., 6e Compagnie, Aix-en-Provence, Bouche-du-Rhône, France; Le légionnaire VILLY SARPE, Mle 61264, 3e Etranger, Ksar-es-Souk, Maroc; Le maréchal des logis RENE SCHMITT, 64e Régiment d'Artillerie, Camp de la Jonquières, Casablanca, Maroc; M. RENE MITERNIQUE, secrétaire d'Etat-Major, 27e Escadron du Train, 1re Compagnie, Alger (Mustapha), demandent des correspondantes et des correspondants.

—Mlle MONA CARIGNAN, Bréboeuf, Co. de Terrebonne, P. Q., demande à échanger des timbres de poste.

—Mlle JEANNETTE LABBE, Tring-Jonction, Co. de Beauce, P. Q., demande les chansons: Le rosaire et Le Coeur ne vieillit pas.

Rép. à M. JOSAPHAT POPLIN: Je ne puis publier votre demande.

—Mlle YOLANDE GRIMARD, 1060, rue Duplessis, Trois-Rivières, P. Q., demande la chanson: Un amour comme le nôtre.

Mlle YVETTE GAUMOND, 623, rue Duluth, Montréal, demande la chanson. Adieu Hawaï.

M. JACQUES BEAUCHAMP, 4667 est, rue Sainte-Catherine, Montréal, demande la chanson: Le tango des fauvettes.

—Mlle ANTONIA BEAULIEU, Rang Sainte-Marguerite, Trois-Rivières, P. Q., demande la chanson: L'île de Capri.

—Mlle JEANNINE DUPRESNE, 875, rue Sainte-Angèle, Trois-Rivières, P. Q., demande la chanson: Dolorosa.

—Mlle JEANNE D'ARC TALBOT, Saint-Joseph de Beauce, demande la chanson: Après toi je n'aurai plus d'amour.

—Mlle RITA MORIN, 2252, rue DeLorimier, Montréal, demande les chansons: Nid d'amour et Le chaland qui passe.

—M. ROMEO PHILIBER, 64, rue Green, Berlin, New-Hampshire, Etats-Unis, demande la chanson: Un amour comme le nôtre.

—Mlle ROSE-ALMA BARON, Saint-Nicolas, Co. de Lévis, P. Q., demande les chansons: Adieu Venise provençale et Apprenez-moi des mots d'amour.

—Le légionnaire LUCIEN SENTEIN, 1e R.T.M., C.H.P., Meknès, Maroc; Le légionnaire alsacien CHARLES PROBST, Mle 6423, 1-3 Etranger, 2e Compagnie, Subs. C. N. 1., Ksar-el-Souk, Maroc; Le légionnaire WILLIE YONN, brigadier au 1er Régiment étranger de lav. 1ère Escadre, Sousse, Tunisie, Afrique du Nord; Les légionnaires ANDRE PJAMMATTER, Mle 6543, et ISIDORE CAPPATO, Mle 6686, C. M., 3e Etranger, Ksar-es-Souk, Maroc, Afrique du Nord; L'adjudant J. THEVENET, Fort Lamothe, 5e B.D.T., Lyon, France; Le Caporal R. DUVAL, 9e R.T. Algériens, Cie des Mitrailleuses, Kolèa, Algérie; demandent des correspondantes et des correspondants.

—M. ANDRE BARRET, Quartier-maître élève-pilote, Centre Aviation, Istres, bouches-du-Rhône, France, demande des correspondantes et des correspondants.

—M. RAYMOND POIRIER, Rimouski Ouest, P. Q., demande des monologues comiques.

—Mlle FERNANDE DESAUTELS, 5101, Saint-André, Montréal, demande les chansons: Petits enfants prenez garde aux flots bleus et Un amour comme le nôtre.

—Mlle LUCILE NORMAND, 58, rue Verdun, Hull, P. Q., demande la chanson: L'épervier.

—Mlle ALINE LAROCHE, 5316, avenue du Parc, Montréal, demande les chansons: Fumée d'amour et Aime-moi comme on aime une rose.

—Mlle FLARENCE PLANTE, Casier 31, Beauceville-est, Co. de Beauce, P. Q., demande les chansons: Allons courage et Le petit village.

—Mlle GERMAINE GAMACHE, Saint-Jean-Port-Joli, Co. de l'Islet, P. Q., demande les chansons: C'était un musicien et Quand je m'endors.

—Mlle CLAIRE PARE, 821, rue Duluth, Montréal, demande la chanson: J'écoute la guitare.

—M. A. WILLIAM, 973, rue Saint-Laurent, Montréal, demande à échanger des chansons.

—Mlle FRANÇOISE BISSON, Sainte-Marie-de-Beauce, P. Q., demande les chansons: A ton chevet et On s'aime bien nous deux.

—Mlle ELIANE HUDON, Clinique Roy-Rousseau, Québec, demande la chanson: Je voudrais un bateau.

—Mlle JEANNE CARDIN, 854 est, rue Legauchetière, Montréal, demande la chanson: Notre amour a passé comme un rêve.

—Mlle CLAIRE GAGNE, 1034, rue Saint-Denis, Montréal, demande la chanson: J'écoute la guitare.

FRANÇOISE.

PAS de laveuse? C'est alors que vous ne pouvez vous permettre une autre lessive sans Rinso. Car le Rinso simplifie la lessive au possible: *tremper et rincer!* Son riche et actif savonnage, même dans l'eau la plus dure, enlève les souillures comme par enchantement, donnant un linge 4 ou 5 fois plus blanc—des couleurs plus belles—sans frotter ni bouillir. N'étant pas frotté, le linge s'use moins. Recommandé par 24 fabricants de laveuses canadiennes renommées. Splendide pour la vaisselle. Epargne les mains. Achetez le GROS paquet.

UN PRODUIT DE LEVER BROTHERS LIMITED

Eprouvé et approuvé par le "Good Housekeeping Institute"

Rinso

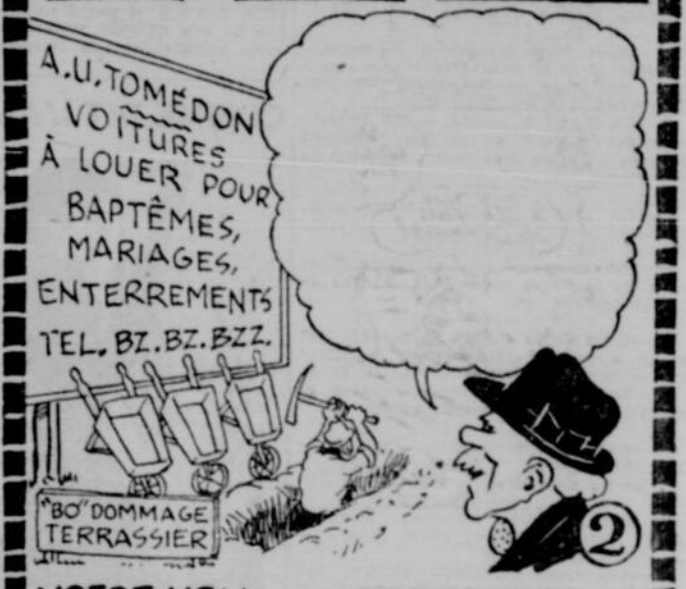
Des millions l'emploient en cuvette, laveuse et plat-à-vaisselle

L'ONCLE PACIFIQUE AU RESTAURANT

par *Vic. Martin*

$5.00 EN ARGENT POUR LA PHRASE LA PLUS DRÔLE!

ÉCRIVEZ VOTRE PHRASE DANS LE "BALLON" ET ENVOYEZ CE DESSIN À VIC. MARTIN, "LE PETIT JOURNAL", RUE SAINT-DENIS, MONTRÉAL, **AVANT SAMEDI PROCHAIN**



VOTRE NOM: _____

ADRESSE: _____

CASIMIR

mari forcé

par *Tom Lucas*

LES JUMEAUX DU CAPITAINE — PAR R. Dirks

HAWKSHAW le DÉTECTIVE

Que pensez-vous du "Petit Journal" ?

Faites comme un grand nombre d'autres : prenez part à notre consultation et allez voir les espoirs blancs à nos frais

Un grand nombre de lettres reçues, au cours de la semaine, indique bien la popularité de ce concours facile comme tout.

VINGT BILLETS GRATUITS POUR ALLER VOIR LES ESPOIRS BLANCS

Tout ce que vous avez à faire est de nous dire ce que vous pensez du "Petit Journal" et pourquoi vous le préférez à tout autre. — Vous pouvez gagner plusieurs billets en envoyant plusieurs lettres.

Jack Dempsey présentera lui-même les billets aux vainqueurs, au "Petit Journal"

La consultation populaire, auprès de nos lecteurs, commencée la semaine dernière, semble devoir remporter un succès considérable. Déjà, des centaines de lettres nous sont parvenues, chacune nous donnant différentes raisons pourquoi on préfère "Le Petit Journal", à tout autre, le dimanche.

Il s'agit d'une chose facile comme tout. Dites-nous, dans une lettre sincère, ce que vous pensez du "Petit Journal", de ses nouvelles générales comme de sa section sportive. Ecrivez le nombre de lettres que vous voudrez; il s'agit simplement d'accompagner chacune du coupon publié dans cette page. Nous tenons à faire remarquer que la tenue littéraire ne rentrera pas en cause pour l'octroi des prix aux vainqueurs.

LES MEILLEURES OPINIONS

Les vainqueurs seront ceux qui nous auront fait parvenir les meilleures opinions sur la valeur du "Petit Journal", le dimanche. On suggère de commencer les lettres par la formule suivante:

"Le Petit Journal" est mon journal favori, chaque dimanche, parce que...
(Donnez, ici, cinq raisons pour lesquelles vous préférez la lecture du "Petit Journal", à tout autre le dimanche.)

VINGT BILLETS COMME PRIX

Vingt prix seront accordés aux signataires des meilleures lettres. Les trois meilleures lettres auront droit à deux billets, chacune, pour la grande soirée des "espoirs blancs", au Stade de Montréal, le 10 juin. Un billet sera donné à chacune des 14 meilleures réponses suivantes.

Qu'on note bien que ces billets seront les meilleurs que l'on puisse obtenir, c'est-à-dire ceux dits de l'arène "ringside".

LES "ESPOIRS BLANCS"

On sait que l'on verra, à cette soirée, les meilleurs de nos Canadiens de la province de Québec, c'est-à-dire de solides gaillards qui démontrent certaines aptitudes pour la boxe avec un espoir de rencontrer, plus tard, le célèbre noir Joe Louis.

JACK DEMPSEY PRESENT

On sait que Jack Dempsey, l'idole populaire de tous, sera non seulement présent, le soir du 10 juin, mais arbitrera lui-même la plupart des combats.

DEMPSEY AU "PETIT JOURNAL"

Jack Dempsey arrivera dans notre ville, le mardi 9 juin, à temps pour venir au bureau du "Petit Journal" distribuer lui-même les billets aux vainqueurs de notre consultation populaire.

ECRIVEZ - NOUS

Prenez connaissance des conditions de notre consultation populaire, en lisant le texte du coupon que nous publions dans cette page, et écrivez-nous autant de lettres que vous voudrez. Prenez une chance de gagner plusieurs billets en envoyant plusieurs lettres. Faites de la soirée des "espoirs blancs" une soirée de famille en vous faisant accompagner de votre épouse et de vos enfants. Obtenez des billets gratuitement en participant à notre concours facile comme tout. Ecrivez-nous immédiatement.

Coupon de consultation à envoyer

TOURNOI DES ESPOIRS BLANCS, SOIREE JACK DEMPSEY

Sans aucune obligation de ma part, je désire prendre part à la consultation populaire organisée par "Le Petit Journal" et pour laquelle vingt billets de parterre "ringside", pour le tournoi des espoirs blancs et la soirée Jack Dempsey, seront donnés en prix comme suit :

2 billets pour chacune des trois meilleures réponses
1 billet pour chacune des 14 meilleures réponses

Donnez, ici, cinq raisons pour lesquelles vous préférez notre journal à tout autre.

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE..... *PROVINCE*.....

"LE PETIT JOURNAL" EST MON JOURNAL FAVORI PARCE QUE

1.—.....
2.—.....
3.—.....
4.—.....
5.—.....

— CONDITIONS —

1.—Tout homme, femme ou enfant de la province de Québec (à l'exception des membres du personnel du "Petit Journal" et de leurs familles), peut prendre part à ce concours.
2.—Tout ce que vous avez à faire consiste à nous adresser une courte lettre que vous pourrez commencer comme suit: "LE PETIT JOURNAL", est mon journal favori, le dimanche, parce que..."
3.—Les lettres seront jugées selon leur sincérité et l'intérêt qu'elles comporteront. L'habileté littéraire ne comptera aucunement et vous pourrez adresser autant de lettres que vous le désirerez.
4.—Chaque inscription doit être accompagnée du coupon ci-haut.
5.—Adressez vos lettres comme suit: "Consultation Dempsey, espoirs blancs", "LE PETIT JOURNAL", Montréal.
6. La consultation prendra fin le MARDI, 2 JUIN 1936, et les prix seront distribués le mercredi 9 juin 1936, au bureau du "PETIT JOURNAL". Les lettres affranchies après minuit le 2 juin 1936, seront rejetées. Les noms des vainqueurs seront publiés dans "LE PETIT JOURNAL" de dimanche, 7 juin 1936.

Baer amuse les amateurs en malmenant le lutteur Tiny Roebuck

A un récent match de lutte à Los Angeles, Max Baer qui était arbitre, dut mettre à la raison le gros Tiny Roebuck que l'on voit sur la photo, à gauche, et que nous avons déjà vu à l'oeuvre, au Forum, ici. Roebuck triompha de son adversaire Paul Matin, en prenant la seule chute du combat.

LE NOUVEAU CHAMPION POIDS PLUME VEUT DEVENIR UN AVOCAT, UN JOUR

Petey Sarron, maintenant certain de réaliser son ambition.

BIRMINGHAM, Ala., 23. — Petey Sarron, dont les poings l'ont conduit d'un orphelinat local au

PETEY SARRON

championnat mondial des boxeurs poids plume, a l'ambition de devenir un avocat.

Trop occupé à gagner son pain quotidien jusqu'à récemment, Sarron avait été obligé de retarder l'accomplissement de son ambition. Il a encore bon espoir de la réaliser. Qu'il conserve son titre un mois ou cent, Sarron aura toujours assez d'argent pour se financer un cours de droit. Ses amis croient qu'il deviendra un bon avocat si son habileté légale est comparable à son habileté de pugiliste.

Ses cachets, pour ses années de labeur, dans l'arène, n'ont pas été exorbitants, mais Sarron était considéré comme indépendant financièrement, longtemps avant de commencer sa série de victoires qui le menèrent au championnat, il y a quelques semaines.

La lecture, le golf et la pêche sont les passe-temps favoris du jeune syrien-américain. La gloire et la célébrité qui attirent si souvent la majorité des pugilistes, n'ont aucun attrait pour Sarron. Calme et réservé en dehors de l'arène, Sarron est une idole du Boys' Club ici où son ami Dave Evans, donne à ses jeunes élèves les conseils et les soins qu'il donna et prodigua déjà à Sarron.

Les amis de ce dernier à Birmingham sont nombreux et comptent beaucoup d'hommes d'affaires imminents de la ville. Ceux-ci connurent Sarron alors qu'il était "newsboy" au club qu'ils finançaient.

D'après Evans, le nouveau champion des poids plumes se rendra probablement en Australie et en Nouvelle-Zélande où il a plusieurs amis, pour y donner une tournée d'exhibition.

Sarron a un style particulier qui consiste à se faire aller les poings en tournant comme un moulin à vent. Ce système lui a souvent coûté bien cher. Ses pouces furent ainsi endommagés à plusieurs reprises, à la suite de ce genre d'attaque qui ne pardonne pas. Un jour un médecin lui annonça que ses jours de boxeur étaient terminés.

Des traitements suivis ont cependans écarté cette menace et Sarron revint dans la mêlée pour finalement apporter à Birmingham son premier championnat mondial de boxe.

Un bon "coup" de cette riche et savoureuse bière vous satisfera délicieusement.

LA BIÈRE
Frontenac
White Cap

SOYEZ UN HOMME FORT...
. . . un homme fort est précieux. Acquérez des forces et conservez-les en faisant usage des PILULES MORO, ce bon tonique contre :
faiblesse
manque d'appétit
fatigue habituelle
nervosité
épuisement

PILULES MORO
Cie Médicale Moro, 1566, rue St-Denis, Montréal.

Spécialiste
maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles. Maternité, Eczéma, Peau, Voies urinaires. Cas de Circoncision opérés sans douleur
Docteur O. LE RICHE
1633 rue St-Denis - - - HArbour 6418

On aura tout vu!

Des passes de baseball qu'on ne peut donner parce que les destinataires sont introuvables ou peu intéressés.

Voici quelque chose de bizarre. Pendant qu'à Montréal ces pauvres directeurs de notre club ne savent plus comment refuser des passes aux journalistes ou connaissances, Bill Brandt, du Bureau de la Ligue Nationale, ne sait pas comment se débarrasser de 5 passes à vie qu'il a entre ses mains.

Ces passes, sont ce qu'on appelle des "passes en argent" et elles sont données aux anciennes étoiles de baseball majeur. Elles leur permettent d'assister à n'importe quelle partie des Majeures.

Brandt a envoyé ces passes à ceux à qui elles revenaient, mais elles sont revenues par le courrier. Les messieurs à qui elles étaient adressées ne demeuraient plus à l'adresse mentionnée et il était impossible de les rejoindre.

Donc, ces passes qui permettaient à leurs détenteurs de voir à l'oeuvre le sensationnel Joe Di Maggio, l'excentrique Dizzy Dean ou le dur frappeur Bill Dickey, sont encore entre les mains de Brandt.

Si vous voulez rendre un service à celui-ci, envoyez lui l'adresse des 5 anciennes étoiles de baseball ci-dessous, si vous les connaissez: Ce sont:

FRED PARENT: qui fut un arrêt-court étoile il y a un quart de siècle avec les Red Sox de Boston et les White Sox de Chicago.

GEORGE J. BURNS: qui était probablement le plus grand voltigeur gauche que les Giants de New-York ont eu jusqu'à ce que Joe Moore montre son savoir-faire.

RAY CALDWELL: mieux connu comme "Slim" Caldwell' qui brilla pendant des années avec les Yankees de New-York pour plus tard lancer une partie "no hit, no run" contre eux alors qu'il était avec les Indiens de Cleveland.

DICK RUDOLPH: l'un du fameux trio de lanceurs qui jouèrent avec les frappeurs de la Ligue Nationale avec les Braves de Boston de George Stallins en 1914. Ces mêmes Braves gagnèrent le championnat de la Nationale cette année-là pour ensuite surprendre tout le monde en battant la fameuse machine des Athlétiques de Philadelphie de Connie Mack, en 4 parties de suite.

JOSEPH ALOYSIUS DUGAN: qui brilla avec les Yankees et qui demeure encore quelque part dans la métropole américaine.

LES AS DU BASEBALL DOIVENT-ILS ETRE ACROBATES ?

JOE DI MAGGIO — FRED MARBERRY

Joe Di Maggio, la sensationnelle recrue des Yankees qui vient des Seals de San Francisco, donne une idée de son habileté à jouer sur la défensive, dans notre photo de gauche. Son bond de plusieurs pieds est vraiment remarquable. A droite, l'on voit le vétéran Fred "Firpo" Marberry. Non il n'est pas un contorsioniste mais un lanceur travaillant qui tente, cette année, un retour, avec les Giants de New-York. Di Maggio fut acheté par les Yanks au prix de $75,000 de San Francisco, et il fait son apparition dans les Majeures avec l'une des meilleures réputations qui soient. Marberry qui fait tout ce que l'on peut imaginer avec la jambe, sauf peut-être se l'enrouler autour du cou, a déjà été un grand lanceur. L'an dernier, il était arbitre dans la Ligue Américaine, mais apparemment il n'a pu résister à la tentation de revenir sur le monticule.

UN COUREUR PAR SEMAINE

EUGENE CLOUETTE

Par LUCIEN MELOCHE

"Le Petit Journal" continue, cette semaine, la publication d'une biographie d'un coureur que l'on connait à Montréal et dans la province. Cette semaine, il s'agit d'Eugene Clouette. La semaine prochaine, ce

"PAPA" Eugène CLOUETTE

sera un autre. Qui sera-ce? A vous d'acheter notre journal pour le savoir. Suivez bien "Le Petit Journal" chaque semaine.

Dans l'édition de cette semaine "Le Petit Journal" vous présente la biograraphie du coureur merveilleux Eugène Clouette, un des meilleurs coureurs de tous les temps, Clouette est né au Canada, à Haraford, P. Q., le 9 juin 1883. Il débuta dans la course à pied, en l'année 1908, lorsqu'il faisait partie du Club de raquette Ville Emard. Plus tard, on le revoit avec le Club St-Henri, et finalement pour L'A.A.A. Nationale. Il prit part à plus de trois cents courses, soit en raquette ou à pied. Il a en sa possession 312 trophées qu'il a gagnés, dans son séjour, dans l'amateurisme. En une seule journée, Clouette gagna quatre championnats différents, dans le ¼ de mille dans le ½ mille, dans le ¾ de mille et dans le mille. Il alla décrocher trois championnats, aux Etats-Unis. Clouette gagna la course en raquette de 300 milles, de Montréal à Lewiston, en 1929, sur un grand nombre de concurrents. Il devint professionnel, en 1930, pour prendre part à plusieurs courses importantes et se classa très bien. Il dut abandonner, dans la course de 200 mille entre Québec et Montréal, en 1930, à cause de crampes. Le breuvage favori de Clouette est le lait et les oeufs chauds. Quoique âgé de 54 ans, Clouette s'entraine encore et se dit capable de battre plusieurs jeunes. D'ailleurs ces derniers cont encore consulter le papa pour des renseignements de la course. Plusieurs ont gardé le souvenir des glorieuses batailles gagnées par Clouette, et ce nom fameux restera gravé dans nos mémoires pour l'honneur des Canadiens-français. Pour l'information du publie Clouette, afin de se tenir en condition d'athlète, pratique la boxe et la lutte et a obtenu sa carte d'amateur pour participer, aux championnats, prochainement. Il est propriétaire de la salle de billard Clouette, situé à 2137 Boulevard Rosemont. Pour la lutte, Clouette s'entraine sous la direction de Marcel Champagne et de Johnny Bélanger, du Club Montcalm, qui a son local à cette adresse et invite ses nombreux amis à aller le voir.

Dimanche prochain, nous publierons la biographie d'un autre coureur; retenez votre copie du "Petit Journal" de bonne heure. Pour toutes informations concernant ces articles, les coureurs et le public sont priés d'écrire à la rédaction sportive du "Petit Journal", Montréal.

SPECIALISTE

reconnu depuis des années pour les

Reins et la Vessie

Mauy de dos, obligation de se lever la nuit, urination brûlante devraient être traités avant qu'ils ne deviennent graves. Les négliger peut avoir des conséquences sérieuses. Consultez immédiatement le spécialiste reconnu, depuis un quart de siècle, pour ses succès dans le traitement de ces maladies: **Institut de Prophylaxie, 3440 rue Hutchison, Montréal, PLateau 4148.**

Caractéristiques de la grande course en canot sur le St-Maurice

TROIS-RIVIERES, 23. (Spécial au "Petit Journal".) — Au cours de la dernière semaine l'intérêt à l'égard de la grande course internationale en canot sur le Saint-Maurice s'est vivement accru. Les demandes de renseignements en rapport à ce concours qui se répète pour la troisième année ont afflué en nombre, grâce à la bonne publicité du "Petit Journal" et à un certain nombre de publications du Canada et des Etats-Unis.

Cette grande course sur le Saint-Maurice présente un caractère tout à fait nouveau. Elle sort de la formule athlétique où l'endurance est au tout premier plan, elle exige plutôt la parfaite maitrise de toutes les qualités dominantes du véritable coureurs des bois. L'ambition des promoteurs est de réhabiliter le sport du canotage et ce projet ne peut être réussi qu'en le replaçant dans son cadre prmitif pour le voir évoluer conformément aux traditions de la course en "rabasca" qui avait créé une réputation des plus enviables aux Trifluviens dès les débuts de la colonie.

Le canot exigé pour ce concours n'est pas le canot de course reconnu par la "Canadian Canoe Assotion", mais celui qui est en usage courant par les "portageux" et les "gars de chantiers". Chaque équipe est de deux hommes dont l'attirail est composé des nécessités les plus élémentaires pour le voyage. Du long de leur parcours ils ont à rencontrer toutes les difficultés que doit surmonter celui qui explore la forêt laurentienne. Quelques rapides fougueux doivent être maitrisés et les portages obligatoires ont tout conservé de leur aspect sauvage et de leur inhospitalité qui ont endurci les muscles et formé les célèbres explorateurs trifluviens qui ont, par la suite, sillonné l'Amérique du Nord, en tous sens, avec leur inséparable canot.

Les milliers de spectateurs qui ont assisté à la grande "classique", tenue en ces deux dernières années ont, dès maintenant, la certitude que la course de cette année n'aura rien en moins des attraits qui en ont fait un événement qui offre une des plus grandes variétés d'actions émouvantes. La semaine prochaine nous serons en mesure de donner plus de détails à nos lecteurs au sujet des différentes activités sportives secondaires qui auront lieu à chacune des étapes de la course pour en varier et en intensifier l'intérêt. Toutes personnes qui désireraient des renseignements supplémentaires n'ont qu'à s'adresser au Club de Canotage RADISSON, ou au Syndicat d'Initiative, 936, rue Saint-Pierre, Trois-Rivières.

Une scène particulière dont on sera témoin, lors de la grande course en canot, sur le St-Maurice, au mois d'août. On voit, ici, Dupaul et Weir, du club Longueuil, faisant un "portage", au cours de l'épreuve. L'entrainement est commencé pour plusieurs concurrents.

CLINIQUE PRIVEE du

Dr A.-A. LEFEBVRE

M. D. A. M.

ancien moniteur à la clinique urologique de l'hôpital Necker à Paris.

MEDECIN DE LA COMMISSION ATHLETIQUE DE MONTREAL

SPECIALITES:

Voies urinaires, prostate, maladie vénériennes, de la peau, sexuelles, impuissance, syphilis: Hommes et femmes

Traitement discret, rapide et sûr

4120 St-Hubert, Tél. FA. 1621

"Les amateurs au tennis jouent trop."—Henry Cochet

Par suite de trop de fatigues, le joueur n'a plus l'énergie nécessaire lors d'un match important. — L'exemple de Jack Crawford.—Fred Perry.

Les invitations

Henry Cochet

SYDNEY, 2. — Lentement, Henry Cochet, poursuit sa randonnée professionnelle autour du globe. Lors de son séjour en Australie il fut l'objet de nombreuses interviews. Ses déclarations méritent d'être prises en considération par quelques dirigeants amateurs et par les joueurs eux-mêmes:

"Les amateurs jouent trop, dit Henry Cochet, et cela provoque chez certains grands joueurs un laisser aller et un manque de volonté qui les empêchent de réaliser des performances.

"L'exemple le plus caractéristique est celui de Jack Crawford, surabreuvé de tennis et qui, de ce fait ne joue pas toujours en possession de tous ses moyens.

"Les dirigeants des fédérations, obligeant les joueurs à participer à de nombreuses compétitions, leur enlèvent le ressort avec l'indépendance.

POURQUOI LES JEUNES NE PERCENT PAS

"Un autre danger du tennis amateur, poursuit Henry Cochet, ce sont les invitations que lancent les organisateurs pour des diners, des bals et des réceptions qui amènent les jeunes gens à ne se coucher qu'à trois ou quatre heures du matin ce, parfois, après de dures parties de la journée.

"Aux Etats-Unis ou en Australie, les invitations se succèdent pendant toute la durée des tournois. Et les jeunes qui ne savent pas refuser en sont les grandes victimes. Et c'est pour cela, entre autres causes, que nombre d'espoirs ne deviennent pas des grands champions.

"Un grand champion dans un pays est aussi un danger: les dirigeants ne comptent que sur lui, ils négligent alors la prospection en profondeur... et quand la vedette disparait, il n'y a plus personne.

"Ainsi, quand les Français furent les premiers du tennis mondial, j'aurais voulu, ainsi que mes camarades d'équipe, être aidé par de jeunes joueurs vigoureux; il n'y en avait pas. C'est pourquoi, on peut encore voir en France, des vétérans comme Jean Borotra, Jacques Brugnon en activité. Et le jour est venu où nous n'avons plus été les maitres: ce jour-là l'Angleterre s'empara de la Coupe Davis.

FRED PERRY

"Il en sera de même pour l'Angleterre, quand le grand Fred Perry, usé par ses tournées à travers le monde, devra s'incliner.

"Et l'année 1936... pourrait bien réserver des surprises..."

APOTRES DU TENNIS

"Pour remédier à cette situation, conclut Henry Cochet, le joueur professionnel peut jouer un rôle: On ne l'invite nulle part. Il va un peu partout, donne une exhibition par-ci, une leçon par là: son effort est dosé, il peut conserver beaucoup plus longtemps sa forme.

"Lorsque j'ai quitté la France, chargé par le gouvernement de me rendre dans différentes parties du monde et d'y jouer pour montrer le tennis français, je n'avais aucun itinéraire imposé, je pouvais aller à peu près où je voulais.

"Cela, un amateur ne pourra jamais le faire, d'après le règlement international, il doit être invité par une fédération et, comme le tennis ne lui rapporte rien, il dépend de ceux qui l'invitent et lui remboursent ses frais: il joue parfois moins pour le tennis que pour la recette dont les fédérations ont besoin.

"Le joueur professionnel, lui, libre, peut jouer le rôle de propagandiste: il peut aller, par l'exemple, faire connaitre le tennis dans des pays où il est ignoré et amener de nombreux adeptes au sport qu'il aime par-dessus tout."

Le coin du tennis

COUPS DE RAQUETTES...

Mise au point sur l'amalgamation des clubs Stuart et Nelson. — Toutes les parties de ligue seront jouées au cub Stuart et non au Nelson. — La situation exacte au sujet de la réunion de ces deux clubs d'Outremont. — La journée du 24 mai marque l'ouverture officielle d'une foule de clubs. — Plusieurs tournois "Round-Robin" se joueront par toute la ville, à l'occasion de la fête de la reine. — Autres nouvelles d'un peu partout.

Par PAUL GELINAS — Spécial au PETIT JOURNAL

Paul GELINAS

La dernière fin de semaine a définitivement établi la saison de tennis 1936, chez tous les amateurs de tennis de notre ville. C'est en effet par centaines que les joueurs de toutes les parties de la ville ont profité de la belle température pour envahir les terrains des différents clubs et y pratiquer leur sport favori. Et, après avoir visité quelques-uns des clubs, votre correspondant n'a pu s'empêcher de constater que le tennis connait sans aucun doute, une popularité toujours grandissante, et qui atteint, à l'heure actuelle, des proportions vraiment extraordinaires. Plusieurs nouvelles importantes nous ont été transmises de la part de ces divers clubs de la ville et c'est pourquoi, je ne veux pas tarder davantage à renseigner les lecteurs de cette colonne.

MISE AU POINT SUR L'AMALGAMATION DES CLUBS STUART ET NELSON

Une information erronnée nous a fait annoncer dans cette colonne, la semaine dernière, que le club Stuart s'était adjoint le club Nelson dans le but de se servir de ces derniers terrains pour les rencontres interclubs de l'Association provinciale. Telle n'est pas cependant la situation, et nous tenons à donner les détails suivants sur ce sujet de façon à ne pas laisser nos lecteurs dans le doute en ce qui concerne la nouvelle publiée, la semaine dernière.

Le club Stuart continuera, cette année, tout comme par le passé, à jouer ses rencontres de Ligue, sur ses propres terrains, tandis qu'on ne verra pas de parties de Ligues au club Nelson, cet été. On se servira probablement des terrains du Nelson, exclusivement pour les membres masculins du club. C'est donc dire que les équipes d'hommes autant que celles des dames continueront de représenter le club Stuart en y jouant toutes leurs parties de Ligue, aux terrains mêmes du club, rue Stuart à Outremont. La première organisation importante de l'année au club Stuart est, sans contredit, le tournoi de double mixte "Hazard" qui est toujours si populaire avec les membres du club. C'est cet après-midi qu'aura lieu ce premier tournoi de la saison et l'on s'attend à une entrée record pour cet événement annuel du club.

LE 25 MAI JOURNEE D'OUVERTURE OFFICIELLE

Non seulement les membres du club de tennis Stuart profitent de la fête du 24 mai pour faire l'ouverture officielle du club, mais une foule de clubs de partout à travers la ville ont choisi les dates du 24 et 25 mai comme journées d'ouverture. Les tournois "Round Robin", qui sont chaque année si populaires, seront au programme d'ouverture de la plupart de nos clubs locaux. A Notre-Dame-de-Grâce, sur les cours du Verdun, aux clubs Canadien et Stuart, et en nombres d'autres endroits l'on attend, depuis plusieurs semaines, la date du tournoi annuel. C'est partout l'événement par excellence de la saison et celui qui lance chacun des clubs dans une autre saison de tennis de plusieurs mois.

LA VICTOIRE DE BOUSSUS SUR PERRY

Bien qu'aucun titre n'ait été en jeu et qu'il ne s'agissait que d'une rencontre de peu d'importance entre les joueurs de France et ceux d'Angleterre, la récente victoire de Christian Boussus sur le champion du monde Fred Perry, n'a pas moins causé une agréable surprise aux partisans du jeune joueur français. Les rencontres se sont jouées dans une atmosphère de jovialité qui fit de cette série internationale un tournoi d'amis plutôt qu'une rencontre du genre de celle qui se livrent chaque année, à l'occasion des séries de la coupe Davis.

NOUVELLES DE DERNIERE HEURE

Une rencontre Toronto-Montréal pour la fin de la saison.

Le projet d'une série de parties intercités, qui avait pris naissance, l'an dernier, sans qu'on puisse cependant y faire suite, se réalisera, cette année. En effet, l'Association provinciale vient de seconder et d'approuver le mouvement, en annonçant qu'une équipe des meilleurs joueurs de Toronto viendra faire la lutte aux étoiles de notre ville dans une série de joutes de simples et doubles qui sera jouée sur les terrains d'un de nos plus considérables clubs de Montréal. Cette première rencontre sera le début d'une série annuelle qui se jouera tour à tour à Montréal et dans la Ville-Reine. La date de cette série d'exhibitions n'a pas encore été décidée mais on croit que ce sera vers la mi-août ou un peu plus tard.

UNE EQUIPE D'ECOSSE NOUS RENDRA VISITE

Il est à peu près certain qu'une équipe de quatre ou cinq joueurs d'Ecosse viendra faire une tournée au Canada durant les derniers mois de l'été prochain. Ces joueurs viendront à Montréal pour y rencontrer nos meilleures raquettes locales dans une série identique à celle jouée au Forum l'an dernier entre la France et le Canada. C'est pour remettre en quelque sorte la visite de nos joueurs canadiens Murray et Watt de l'autre côté de l'océan que l'on a cru bon d'inviter les joueurs écossais à venir rencontrer nos représentants sur nos cours locaux.

DATES DEFINITIVES DES TOURNOIS PROVINCIAUX

Voici les dates des tournois provinciaux et de quelques autres tournois canadiens telles qu'approuvées par l'Association Canadienne ainsi que par l'Association de la Province de Québec.

Championnats Séniors de Québec: Du 29 juin au 4 juillet.

Championnats intermédiaires: Du 16 au 25 juillet.

Championnats juniors: Du 24 au 29 août.

Coupe Montréal: Du 10 au 15 août.

Championnats de l'est d'Ontario: Du 13 au 18 juillet (au Cluo Rideau.)

Championnats d'Ontario: (Club de Tennis Toronto): Du 20 au 25 juillet.

Championnats canadiens: (Vancouver): Du 3 au 10 août.

Championnats District d'Ottawa (Rideau): Du 22 au 27 juin.

Championnats du nord d'Ontario: (Club Bigwin Inn): Du 13 au 18 juillet.

LE TOURNOI DE FRANCE ABONDE EN SURPRISES

A peine commencé depuis quelques jours, le tournoi des championnats de France a causé plus d'une surprise à date. Les championnats féminins ont vu deux des plus brillantes raquettes d'Angleterre essuyer la défaite dans les premières rondes lorsque Mlles Kay Stammers et Peggy Scriven, ancienne Championne d'Angleterre, ont dû s'avouer vaincues devant le jeu remarquable de deux jeunes françaises, Mlles Simone Iribarne et Edith Belliard, dans une rencontre de doubles. Les deux joueuses anglaises avaient remporté le championnat de doubles dans le tournoi de France, l'an dernier. Mlle Scriven s'est aussi vu éliminée dans les doubles mixtes de sorte qu'elle doit maintenant se racheter dans le tournoi principal, c'est-à-dire le simple pour dames.

Jean Borotra et Marcel Bernard ont du batailler avec acharnement afin d'éviter la défaite aux mains de l'équipe suisse composée de Pierre Lecointe et Frederick Mercier. Seuls les doubles pour hommes n'ont pas causé de surprise éclatante. Tous les joueurs favoris, y compris l'équipe Perry-Austin et celle du baron Von Cramm et Karl Lund ainsi que la combinaison Borotra-Bernard, ont atteint la ronde de quart de finale. Les simples messieurs commenceront la semaine prochaine et feront le sujet de toutes les conversations durant les prochains dix jours. Fred Perry est de nouveau favori pour remporter le titre.

OUVERTURE DE SAISON DES FRANCS-RIGOLOS.

L'ouverture officielle de la saison de tennis, au Club des Francs-Rigolos, aura lieu, dimanche le 24 mai alors qu'un tournoi "Round-Robin" à la ronde, sera organisé. Si la température est clémente, Aug. Belle-Isle s'attend à ce qu'un champ de 60 joueurs au moins se dispute le championnat en doubles mixtes. Ce tournoi remplacera le tournoi de classement que le club organisait tous les ans. Des prix seront présentés le soir même à la réception qui aura lieu vers les 10 heures en la salle du chalet.

Malgré la température froide et pluvieuse des derniers jours, Art. Belle-Isle, proposé par le comité au soin des cours, nous assure qu'ils seront en très bonne condition.

Le Comité de ce tournoi se compose, en plus du capitaine Aug. Belle-Isle, de Gaston Veillette, champion masculin l'an dernier, et assistant du capitaine Belle-Isle, de Albert Fordham, directeur de l'équipe de dames, du secrétaire René Tremblay, et du trésorier Jos. Sperano qui, depuis une semaine, se dévouent pour faire de cette ouverture la plus belle fête de ce genre.

Ce tournoi se terminera vers les 5 heures du soir et un souper sera servi pour tous les joueurs y ayant pris part. Vers les huit heures MM. Roland Longtin, Durivage, et deux autres des meilleures raquettes de Montréal viendront donner des exhibitions, sur les terrains du Club.

La direction prie instamment toutes les dames et les demoiselles qui n'ont pas renouvellé leur abonnement cette saison et qui désirent faire partie de ce tournoi de bien vouloir donner leur nom ou se présenter au terrain, dimanche, vers les 9½ heures, afin d'être enregistrées.

Le trésorier nous prie d'annoncer qu'il sera à la disposition des membres qui désireront profiter de la circonstance pour payer leur cotisation annuelle.

Voici quelques uns des membres qui ont déjà signé leur entrée dans le tournoi: Mlles: A. et Y. Tremblay, Margot Varin, Edith Ross, Edith Angell, Yvonne Daoust, Colette Frigon, M. Harvey, Reina Toupin, Lilian Fordham, Rita Coulombe, F. Gravel, Mme. Norman Hosley, Olive Rennie, Marjorie O'Connell, C. Gravel, H. Caplette, B. Bergeron, L. Bergeron, D. Pelletier, Kay O'Connell, C. Joly, C. Sénécal, J. Limoges, R. Webb, MM. C. Hélie, Noel Verscheiden, J. Smith, J. LeRoux, R. Hammel, R. Lambert, R. Frigon, Jacques Beauchamp, P. E. Taillon, Marcel Bellay, E. Gingras, Adrien Hadd, Art. Belle-Isle, J. Sperano, I. Belle-Isle, Alb. Fordman, G. Veillette, René et Edmond Tremblay, A. Dupéré, G. Bousquet et A. Durocher.

Le soir la fête sera présidée par MM. Jos. Jean, M.P., J. F. Leduc, M.P., et l'échevin Abraham Dupéré, président Honoraire du club. Les membres honoraires suivants ont promis d'être présents: Art. Riquier, A. Frigon, P. E. Giard, Art. Dupuis, Lucien Bousquet, Paul Gervais, Roland Bilodeau, R. Poitras, Marcel Varin, Paul Goulet, Notaire A. Beauchamp, Noel Côté, Rodolphe Bousquet, Georges Chicoine, N. Rioux, Henri Contant, L. Daoust, Jean Beauchamp, Léo. Beaupré, Henri Hébert, C. E. Boudreau, Georges Fordham, Roland Forget, Gustave Lacombe, M. Bonin, G. Sperano, Ludger Dupéré, C. Meunier, P. R. Gaudet, Jos. Flamant, Nap. Dorval.

Si l'on en juge par les personnes plus haut mentionnées, il y aura foule dimanche soir au club, mais la Direction a prévu, et il y aura place pour tout le monde.

Tennis sur table

L'assemblée générale de la "P.Q.T.T.A." au Club Canadien, mercredi, le 27 mai

C'est mercredi soir prochain le 27 mai à 8 heures, dans les salons du Club Canadien, 438 rue Sherbrooke, Est, que se tiendra l'assemblée générale annuelle de l'Association de tennis sur table de la province de Québec.

Le comité actuel, sous la présidence de M. J.-P. Juneau, n'a rien négligé pour donner à cette réunion tout l'éclat qu'elle mérite. Plusieurs personnalités sportives, très en vue nous ont promis leur concours et rehausseront de leur présence l'éclat de cette importante assemblée.

Chaque membre de l'Association recevra une invitation personnelle à cet effet. Il est entendu, que tous les membres doivent se faire un devoir d'y assister voire même d'y amener des amis. Tous les amateurs de ce sport si populaire, sont particulièrement invités. Les capitaines des clubs indépendants ne manqueront certes pas une telle occasion pour présenter leur équipe pour la saison prochaine.

Le programme d'un intérêt exceptionnel, comprendra les grandes lignes suivantes:

a—Distribution des coupes, trophées, récompenses à ceux qui se sont particulièrement distingués, durant la saison dernière.

b—Election du Conseil pour la période 1936-37.

c—Présentation des nouveaux membres, clubs, etc.

d—Rapports des différents comités et rapport financier.

e—Amendements, suggestions, propositions diverses.

On sait sans doute, quà cette réunion, l'Association adoptera le règlement anti-défensif en vigueur dans les Associations Internationale et Américaine. Ce règlement vise particulièrement à rendre le jeu plus spectaculaire en éliminant les rencontres entre joueurs exclusivement défensifs. De telles rencontres sont, avouons-le, très monotones pour les spectateurs pour la seule raison qu'elle manquent d'action. Les partisans du jeu de Pousse-pousse, devront donc nécessairement recourir à la pratique de quelques coups offensifs s'ils ne veulent pas être disqualifiés au cours de leurs prochains "matches".

Tous ceux qui auraient quelques suggestions intéressantes à nous transmettre pourront le faire à cette occasion.

En somme, cette importante assemblée ne sera que le digne couronnement d'une saison bien remplie et l'inauguration d'une ère nouvelle dans le domaine du tennis sur table de notre Province.

LE TOURNOI INTERCOLLEGIAL ???

Il nous est impossible de publier aujourd'hui les résultats du tournoi Intercollégial disputé vendredi, et samedi derniers, à l'Ecole Supérieure St-Stanislas. Qu'il nous suffise d'affirmer que cet événement a fait fortement impression chez nos étudiants qui se sont livré une lutte ardue pour en décrocher les honneurs. A dimanche prochain pour les détails sur ce tournoi.

AUGUSTE BELLE-ISLE, capitaine et gérant des courts en charge du tournoi "Round-Robin" cet après-midi.

Fords
Presque neuves
1935
TOUS MODELES
A PRIX DE GRANDE ECONOMIE
3 JOURS D'ESSAI GRATIS
ALLOCATIONS GENEREUSES
VOTRE VIEILLE AUTO
COMME PREMIER PAIEMENT
BALANCE EN 18 PAIEMENTS FACILES
Genereux Motor Co. Ltd
2144 BLEURY LA. 6241
TERRAINS D'AUTOS USAGEES
75 MONT-ROYAL OUEST LA. 0026
2070 STE-CATHERINE OUEST LA. 8193
VENDEUR DE FORD DEPUIS 20 ANS
Ford - Lincoln - Zéphyr

LE SPORT AUX TROIS-RIVIERES

Grande matinée de courses avec plusieurs inscrits

Résultats des parties de baseball dans diverses Ligues et commentaires sur les joutes d'aujourd'hui.

TROIS-RIVIERES, 23. — C'est aujourd'hui, le 24 de mai, qu'a lieu aux Trois-Rivières, la grande matinée de courses de chevaux, organisée par le Conseil des Métiers et du Travail, des Trois-Rivières.

Au moins 30 chevaux, venant de toutes les parties de la province, et comptant des vedettes de la piste, participeront à ce grand événement sportif. On y distribuera $450.00 en bourses.

M. J.-S. Rivard, "Turfman" bien connu dans cette Province, dans l'Ontario comme aux Etats-Unis, agira comme président des juges.

L'Union Musicale des Trois-Rivières a organisé un programme de choix pour cette fête.

Il sera aussi donné plusieurs prix de présence durant l'après-midi, parmi ceux-là, un Radio Marconi modèle 1936 comme premier prix.

Au cas de mauvais temps, les courses seront remises au dimanche suivant.

M. L.-P. LACROIX, président du Conseil des Métiers et du Travail des Trois-Rivières, dont les grandes courses de chevaux ont lieu, cet après-midi.

Le Laviolette triomphe du Trois-Rivières A.A. par 6 à 1.

Le Laviolette a remporté une brillante victoire sur le Trois-Rivières A.A. au score de 6 à 1 et a pris la 1ère position, dans le classement de la Ligue Cité district St-Maurice, devant une assistance de 1.500 personnes qui avait bravé une température incertaine pour assister à l'inauguration du terrain Laviolette.

Griffin fut supérieur à Leduc dans la boîte et reçut un support parfait de ses coéquipiers. Le Trois-Rivières A.A. manqua, à chaque manche, ses chances de compter, tout particulièrement à la 8e.

Espérons que M. Molini sera plus chanceux aujourd'hui lorsque le Trois-Rivières A.A. recevra le Grand'Mère qui vient de subir deux défaites consécutives mais Le Grand'Mère se propose de se renforcir d'ici dimanche et se venger aux dépens du Trois-Rivières A.A. Si le Grand'Mère peut se procurer 4 bons joueurs d'expérience pour supporter Lefty Poitras, jeune lanceur qui promet beaucoup, il pourrait se faire que Trois-Rivières aurait une autre surprise.

Donc en foule dimanche à 2 hrs. précise au Stade St-Philippe pour voir ce qui sortira de la boîte à surprise.

Pendant que Trois-Rivières A.A. jouera avec le Grand-Mère, le Shawinigan recevra le Laviolette. Cette partie sera très intéressante parce que le Sahwinigan et le Trois-Rivières sont sur un pied d'égalité, en 2e position.

DANS LA LIGUE ST-MAURICE

Dans la Ligue St-Maurice-Maskinongé, le Gouin représentant la paroisse de St-Justin, a remporté un brillante victoire sur le Yamachiche, au score de 14 à 3. Par cette victoire, il a pris la tête de la Ligue et le gérant Chamdonnet se promet de la garder, d'ici à la fin de la saison. Le jeune lanceur Paillé fit sensation en retirant 10 hommes au bâton tandis que Maxwell et Hamel n'en retirèrent que cinq. Cette partie constituait l'ouverture de la saison pour Yamachiche. La 1ère balle fut lancée par le maire C. E. Girardin; l'abbé Gérard Baril, vicaire, était au bâton, M. R. Brossard, président de la Ligue, était receveur.

Dimanche, 24 mai, le Gouin recevra, sur son terrain, le St-Barnabé. Cette partie promet être un duel qui sera très intéressant. Donc en foule dimanche à St-Justin à 2 hrs. p.m.

Le Héroux, Maskinongé a reçu le Louiseville pour son ouverture et a remporté une éclatante victoire, au score de 13 à 2. Lefty Godin lança une très bonne partie et eu un support parfait de ses coéquipiers, Sauvageau, Bélisle, Godin et Jolin ont été les gros canons de l'après-midi. Par cette Victoire, le Héroux monte en 2e position, suivi du Yamachiche.

Dimanche 24 mai, le Louiseville recevra le Yamachiche pour son ouverture et cette partie sera très intéressante car il y aura un duel de lanceurs entre Montmagny et Maxvelle.

LIGUE DU COMTE DE CHAMPLAIN

La Ligue de baseball du comté de Champlain a fait son ouverture, dimanche, lorsque le Cap Amateur a défait le Champlain par le score de 14 à 2, devant une foule de 700 personnes, tandis que le Batiscan, champion de l'an dernier, a défait le La Pérade au score de 11 à 4.

Dimanche, le 24, le Cap Amateur fera son ouverture, au terrain Rochefort, lorsqu'il recevra le La Pérade. La 1ère balle sera lancée par W. Rousseau, député provincial; le Dr. Perrault, président honoraire du Club, sera au bâton et le maire Pierre Desbiens la recevra.

Pendant que La Pérade visitera le Cap Amateur, le Champlain s'attaquera au Batiscan, dans l'espoir de racheter sa défaite de dimanche dernier au champion de l'an dernier.

LIGUE TRIFLUVIENNE

Dans la Ligue Trifluvienne Junior, il y aura rencontre à 4 hrs. entre le Notre-Dame et le St-Philippe, après la joute qui mettra aux prises le Grand'Mère et le Trois-Rivières.

Lundi, dans la Ligue Trifluvienne Junior, St-Louis et St-François se rencontreront à 7 hrs, sur le terrain du Laviolette.

CHRONIQUE DES DAMISTES

Tournois éliminatoires.— Championnat contesté. —Classe "A".

Qui l'emportera le Champion de Montréal, M. Henri Léger ou bien le champion de La Voix Ouvrière, M. Aimé Chartrand? Nul ne saurait le prédire, car les deux concurrents sont reconnus pour leur science. La première victoire décidera du championnat du tournoi de cette classe.

Le club Dollard, 2414 rue Mt-Royal est, sera le théâtre des hostilités, lundi prochain le 25 mai, et l'on prévoit une nombreuse assistance, car de multiples admirateurs de chaque côté, sont anxieux de voir le résultat de cette importante partie.

CLASSE B

La demi-finale de ce tournoi met aux prises M. A. Despaties, champion de la saison contre M. J. Larivière, dont le record est aussi imposant, dans la classe B. Le vainqueur de ces deux, porte-couleurs de La Voix Ouvrière et du Dollard respectivement, rencontrera, en finale, le vaillant représentant du Tram. Mt-Royal, M. J. Moreau. La date et le lieu de cette rencontre seront annoncés plus tard.

CLASSE C

Les parties de ce tournoi se trouvent quelque peu retardées, à cause de quatre parties nulles jouées par M. E. Lafond contre ses adversaires. Le vainqueur de la partie E. Lafond, L. Dubois jouera contre M. T. Kendall, en quart de finale et le gagnant contre J. Brunet, en demi-finale. Le vainqueur de la dernière partie rencontrera M. O. Désormeaux, jusqu'ici invincible, pour le championnat de la classe C, dans le Tournoi.

CLASSE D

M. M. Rousseau, du Dollard, rencontrera, en demi-finale, M. A. Bessette, de La Voix Ouvrière, au local 4591 rue Bréboeuf cet après-midi, vers 2.30 hres. Le vainqueur se qualifiera pour jouer contre M. O. Dazé, de La Voix Ouvrière, pour la rencontre finale de la classe D, dans ce tournoi.

CHAMPIONNAT JUVENILE

Le Match qui mettra aux prises M. Fernand Boisjoly, champion, contre M. Gérard Lefebvre, aspirant, fournira, certainement, aux amateurs une qualité de jeu qui les régalera, durant une couple d'heures, car le champion s'est déclaré être en grande forme et la lutte qu'il soutint, lors du récent tournoi, au cours duquel il gagna le titre, en atteste, d'une façon éloquente. Quant à l'aspirant, sa renommée pour son jeu brillant n'est plus à faire car dans les clubs des sections Nord et Est on le considère, déjà, comme une étoile. Donc n'oubliez pas dimanche prochain le 31 mai au Foyer St-Paul 5757 Blvd. Monk, de venir encourager ces futurs Damistes Lauréats de demain.

CHAMPIONNAT DES VETERANS

A peine vient-il de gagner ce titre que M. William Boisseau, le nouveau champion, s'apprête déjà à le défendre et, cette fois-ci, ce sera contre M. Cléophas Trépanier, un vétéran de Verdun, car c'est jeudi prochain le 28 mai qu'aura lieu la première partie de ce match, au National de Verdun, 3957 rue Wellington. Comme lors des matches précédents, les supporteurs du champion rencontreront, ceux de l'aspirant dans un match amical. Une invitation spéciale est faite aux admirateurs des deux octogénères, car ceux-ci nous fournissent toujours une attraction de première qualité.

Toute correspondance devra être adressé à R. Fournelle, 4432 Rivard.

* * *

NOUVELLES DE L'OUEST :

M. G. Paquette a eu raison de son ami M. E. Deschênes, après neuf parties contestées. Ces deux bons rivaux se reprendront sous peu pour régler la question de la suprématie. M. G. Paradis serait heureux de conclure une rencontre amicale avec le champion de la "Classe B" de la Ligue Canadienne.

"NATIONAL", 3957, WELLINGTON:

M. W. Boisseau, champion actuel du "Vieil âge", défendra son titre contre notre représentant, M. C. Trépanier; cette 1ère partie sera jouée à nôtre local, le 28 mai à 8 h. p.m. Tous bienvenus.

PROBLEMES CHIFFRES :

Fin de partie: N: 25, 29, 30, 53, 63. B: (4c 37, 40, 41, 52, 54. S: les noirs jouent 63-69 et les blancs gagnent ainsi: 40-35; 35-24; 4-66.

Dédié à M. R. Contant: N: 6, 11, 15, 16, 19, 21, 22, 24, 32, 33, 42. B: 34, 35, 41, 46, 47, 50, 52, 53, 54, 58, 72. S. B: 34-27; 46-39; 47-40; 54-4.

Dédié à M. M. Janson: N: (4) 17, 30, 42 (70). B: 28, (31) 35, 39, 54, 61, 62, 66. S. B: 35-29; 62-57; 31-70; 54-48; 70-6.

Dédié à M. R. Meloche: N: 5, 9, 10, 14, 20, 31, 42 B: 25, 32, 45, 48, 51, 65. S: 51-46; 32-26; 45-39; 39-4.

FORCE

le Brandy

DONNE AU VIN "OLD NIAGARA" SA

FORCE

TOUT EN LUI CONSERVANT SA SAVEUR

Maintenant EN VENTE

26 OZ. 50¢

40 OZ. 75¢

TYPE PORTO
(VIN ROUGE)
TYPE SHERRY
(VIN BLANC)

Le bon vin a toujours été tonique et reconstituant. Le vin au brandy "OLD NIAGARA" ouvre l'appétit, réveille le sens du goût, met en joie, rafraîchit . . . Le brandy apporte, sans préjudice à la saveur, au velouté et à la richesse du vin, auquel il est infusé, tous des principes revitalisants dont l'action se traduit par un renouveau de bien-être et d'entrain. Faites-en l'expérience.

AU BIEN-ÊTRE ET AU RÉCONFORT QUE PROCURE LE BON VIN, EST AJOUTÉE TOUTE LA FORCE VIVIFIANTE DU BRANDY.

CANADIAN WINERIES, LIMITED
Niagara Falls, Ontario
Établissements à STAMFORD - TORONTO
ST. CATHARINES - OAKVILLE - LEWISTON, N.Y.

OLD NIAGARA

Vin au Brandy

Où irons-nous cette semaine dans les sports?

Où passer la journée dans les sports? Cette rubrique répondra chaque semaine aux milliers de gens qui se posent tous les jours cette question. Au début, on pourra d'abord consulter une liste des principaux événements de chaque jour de la semaine. On prendra ensuite connaissance des activités des petits clubs.

DIMANCHE. — Stade, baseball professionnel, Toronto vs Montréal (2 parties). A divers terrains, baseball indépendant et amateur, Ligues Provinciale, Fédérale, Métropolitaine, Intercité.
LUNDI. —Stade, baseball professionnel, Buffalo vs Montréal (2 parties).
MARDI. — Stade, baseball professionnel, Buffalo vs Montréal. Forum, crosse.
MERCREDI. — Forum, lutte professionnelle, Robert vs Washburn, en finale.
JEUDI. — Aréna Mont-Royal, lutte professionnelle, poids légers.
VENDREDI. — Forum, crosse.

BASEBALL

Une assistance de près de 5.000 personnes a été témoin, le 10 mai, d'une belle joute et d'une belle fête au terrain du Cherrier Typos. Il y eut une parade, et la fanfare de Youville ouvrait la marche, sous la direction de son directeur, M. Ferland; suivaient la fanfare, les officiers du club: M. J.-W. Blaquière, président de l'Union typographique internationale Jacques-Cartier No 145, M. Albert Daigneault, vice-président, M. Victor Fontaine, gérant-propriétaire du club, et M. Marquis, père de Mlle Montréal. Mlle Montréal et ses amies venaient ensuite. La présence de Mlle. Montréal est due au bon esprit sportif de M. J. C. Bernier, gérant du théâtre Château; en dernier lieu, les joueurs du Beaurivage et du Cherrier, fermaient la marche. Cette parade avait été organisée par M. Eddie Fontaine.

Le Cherrier Typos, sous la direction de Paul Paquin, comme capitaine a remporté sa 1ère victoire de la saison sur le Beaurivage par le score de 6 à 5.

Aujourd'hui à 2 h. 30, le Cherrier Typos recevra la Laiterie Canadienne, et lundi, Fête de la Reine, il recevra le club Sainte-Cécile de la Ligue Fédérale. Le Stadium Youville est situé coin du Blvd. Crémazie et de la rue Foucher. MM. Victor ou Eddie Fontaine, tél. DUpont 0594.

* * *

Le club Fortin, de St-Hyacinthe, vient de se réorganiser sous la direction de M. Laurent Godbout et M. Paul Messier, et portera le nom de Cyma. Le capitaine Paul Messier a su grouper une phalange d'étoiles qui pourront rivaliser avec les meilleurs de la province, chez les intermédiaires. Le club est formé des joueurs suivants: Antonio Bérard, Roland Chabot, Albert Joly, Laurent Godbout, Alphonse Pelchat, Paul Messier, Paul Leclerc, Maurice Blanchard et le jeune Plouffe et Aurèle Provençal. Dimanche, le 24 courant, le Cyma rendra visite au Collège de Longueuil; le 31, recevra le club St-Césaire; et visitera le Contrecoeur le 7 juin. Etant libre après ces dates, le club Cyma de St-Hyacinthe est prêt à visiter tout club intermédiaire de la province: Richmond, St-Jean, Acton-Vale, Drummondville, Celanese, Waterloo, Roxton-Pond, prétérés. Paul-Emile Messier, 44 rue Vigor, St-Hyacinthe, Tél. 627w entre 6 et 7 heures, heure avancée.

* * *

Le club de baseball Idéal a ouvert sa saison, dimanche dernier, en remportant une victoire glorieuse par le score de 11 à 12, contre le fameux O. N. D. et, le jour de l'Ascension, alla rencontrer le même club pour remporter sa deuxième victoire consécutive par le score 13 à 10. Les étoiles des deux rencontres ont été Léo Clermont avec 8 coups sûrs et Conrad Bourcier, le capitaine du futur club champion de la Ligue Starr avec 5 coups sûrs.

1ère PARTIE

		R.	H.	E.
IDEAL	001 202 304	13	16	2
O. N. D.	102 000 233	11	11	2

Batteries: Remegi et Rath; Bissonnette et Perron. Arbitres:—Filiatrault et Perrault.

2ème PARTIE

		R.	H.	E.
IDEAL	000 335 011	13	18	4
O. N. D.	100 200 124	10	12	6

Batteries:—Malo et Rath; Christin et Perron. Arbitres:—Perreault et Hurtibise.

LUTTE A PONT VIAU

Un programme de lutte, que l'on dit excellent, sera présenté, à la salle Caron, à Pont Viau, aujourd'hui, à l'occasion de l'ouverture du Stade Caron, situé coin Labelle et chemin Pont Viau. M. J.-D. Caron, organisateur, présidera. M. J.-V. Gendron est le gérant général et M. A. Desjardins, ancien matchmaker du club Jolifre, organisera les combats.

Voici le programme:

Préliminaires 20 Min., Kid Albert vs L. St-Jean; 30 Min., B. Roger vs C. Laurendeau; 45 min., B. Smith vs Al. Roger; finale Armand Lebrun ex-champion de Québec vs Anthime Arbour.

Ces rencontres seront arbitrées par M. Dupuis. Si la température était inclémente, les rencontres seront remises au lendemain le 25. La direction invite tout spécialement les conseillers de Pont-Viau, ainsi que tous les chroniqueurs sportifs des journaux.

QUILLES

LIGUE FEMININE DE PETITES QUILLES DE VICTORIAVILLE

Résultats des parties de quilles jouées dans la semaine du 4 mai.

Hermine	1074
Régent	1046
Gamache	1211
Indépendant	930

Résultats des parties de quilles jouées dans la semaine du 11 mai.

Gamache	1140
Manoir Victoria	1111
Indépendant	1012
Régent	950
Rinse	825
Hermine	776

CYCLISME

Epreuves sportives

Les amateurs de courses de bicyclettes et motocyclettes passeront une intéressante après-midi, au Collège Laval, aujourd'hui. Le club Quillicot au grand complet disputera le 1er rang, dans une course de 20 milles, avec sprint, tous les 2 milles. M. Paré, ancien du Collège Laval et champion de la course Québec-Montréal, l'été dernier, est sur l'alignement. M. Léon Semeteys représentera le Collège dans cette épreuve.

Les membres de la Montreal Motocycles Club donneront un programme fort varié de courses de moto. M. A. Poirier "Pit", de Saint-Vincent-de-Paul, représentera la localité et M. A. Barré, élève actuel, le collège Laval.

M. Rol. Longtin donnera une exhibition de tennis à la suite de ces diverses attractions. La fanfare du collège fera les frais de la musique. Des coupes seront attribuées aux vainqueurs. Service d'autobus: Tous les heures Ahuntsic, Saint-Vincent-de-Paul. Rolland Pepin, Saint-Vincent-de-Paul, Tél. No 33.

* * *

Course d'ouverture de la saison routière

Comme par les années passées, le Club Cycliste Sylvestre sera encore le premier à donner le branle-bas général parmi les phalanges des forcénés de la route, en organisant, pour aujourd'hui, la course d'ouverture de la saison routière. Et pour préserver la tradition, cette épreuve de 26 milles sera encore disputée sous les auspices de l'HOTEL VANDA à Pont-Viau. Les amateurs du cyclisme seront servis à souhaits, car le peloton sera formé de coureurs dont le courage et la ténacité ont été mis à l'épreuve l'an dernier. Parmi les nombreuses inscriptions, citons: R. Kelly, Dubord, J. Latreille, Lupino Vézina, Jean et Bernard Gauthier, M. Ritchot, Morrisson, Adams, Armstrong, et nombre d'autres qui n'attendent que le signal du départ pour se lancer dans la bagarre qui s'annonce serrée et mouvementée si l'on en juge par la rivalité qui existe entre les coureurs et les différents Clubs qui entreront en lice. Le signal du départ sera donné à 10 hrs. en face de l'HOTEL VANDA, d'où les participants se dirigeront vers PLAGE LAVAL en passant par l'Abord-à-Plouffe, Ste-Dorothée pour toucher COSY-CORNER où il y aura contrôle. Le retour s'effectuera par Ste-Dorothée, St-Martin, Canton Bélanger pour finir au point de départ. Le public est cordialement invité à assister à la fin de cette course qui sera à n'en point douter très excitante. L'arrivée aura lieu vers 11 hrs. a.m. Cette course est ouverte aux indépendants qui pourront s'inscrire au local du Club Sylvestre jusquà une heure avant le départ de la course, 4812 rue St-Denis, HArbour 7960.

* * *

LUP. VEZINA

La rumeur circulant voulant que le fameux cycliste Lup. Vézina du club Sylvestre ne prenait plus part aux activités du club est fausse. Mais bien au contraire puisqu'il prendra part à la course cycliste de 26 milles qui aura lieu cet avant-midi, et Lupino qui se sent en forme, frais et dispos a des chances d'après certains experts de décrocher la victoire et les honneurs de la course. S'il réussit, il ira prendre part aux essais des jeux Olympiques qui auront lieu à Toronto prochainement alors que les vainqueurs seront choisis pour représenter le Canada à Berlin, au cours du mois d'août.

Vézina nous affirme qu'il ne décevra pas ses admirateurs et s'attend à disposer de ses adversaires, en peu de temps. Espérons qu'il sortira vainqueur.

Pour plus amples informations concernant ce jeune cycliste, adressez vos commentaires au Club cycliste Sylvestre 4812 St-Denis, Montréal. HArbour 7960.

Que voulez-vous savoir?

1—Sous cette rubrique, nous répondrons aux questions d'intérêt général seulement.

2—A cause de l'espace, nous ne répondrons pas à plus de deux questions à la fois.

3—Il est entendu que nous ne donnons les diverses informations qu'au meilleur de notre connaissance après renseignements pris aux meilleures sources possibles.

4—Toute demande de renseignements devra porter le nom et l'adresse de l'envoyeur.

5—Toutes les questions qui seront posées, sans remplir ces conditions, seront irrémédiablement lettes au panier.

Question. — Quel est l'âge de Peerless Green, lanceur du Progress Cap, de Montréal, et du Gouin, des Trois-Rivières?—Un amateur des Trois-Rivières.

Réponse. — Peerless Green, quand il a demandé sa carte d'amateur, au début de la saison a donné sa date de naissance comme étant du 24 avril 1897.

ACTIVITES DES CLUBS DE BALLE MOLLE

Le club de balle molle Louis Gagné, champion de la Ligue Campbell de l'an dernier, s'est de nouveau réorganisé, pour la nouvelle saison. Avec l'acquisition d'un nouveau lanceur, dans la personne d'Anderson, et d'un nouveau receveur, A. Gagnon, le club semble plus fort que jamais. Les joueurs ont pratiqué ferme, ces temps-ci, et le club est prêt pour son ouverture.

Voici l'alignement du club: A. Gagnon, receveur; A. Anderson et A. Dyke, lanceurs; G. Daoust, 1er but; P. Maréchal, 2e but; G. Lafontaine, arrêt-court et capitaine; W. Brisebois, 3e but; P. Bélanger, R. Langevin, F. de l'Etoile, E. E. Brunet, et R. Lalonde, dans le champ; L. Lemaire, gérant. Le club lance un défi à tout club amateur. L. Lemaire 2143 Jolicoeur. Tél. Fitzroy 9143. Le club St-Irénée est prié de communiquer avec le gérant du "Louis Gagné", entre 6½ hrs. et 7 hrs.

* * *

Le club de balle molle Auger-Marcil a battu le club Bain-St-Louis, deux dois dans un programme double, dimanche dernier, par 9 à 2 et 3 à 2. Le lanceur Ballaby lança en maître en accordant seulement 5 coups sûrs. Le capitaine Jos. Manuri s'est distingué en conduisant ses hommes à la victoire. Maurice Caron a frappé pour le circuit. Dans la 2e, le lanceur School-Boy-Rowe a lancé en maître, les joueurs se sont distinguées. Le club Auger-Marcil lance un défi à tout bon club de Montréal. Paul Tremblay, FR. 0735.

* * *

Ayant été dans l'impossibilité de jouer dimanche dernier, l'ouverture officielle du Parc Laurier de la Ligue de balle molle du Parc Lafontaine, aura lieu dimanche, le 24, à 2 hrs. M. Enos Monette, secrétaire du quartier Délorimier, lancera la première balle. Plusieurs sportsmen en vue seront présents.

Composition de l'équipe: Cabana, Lavisse, lanc.; Desjardins, receveur; Vézina, 1er but, Moreau, 2ème but; Roberge, arrêt-court; Poulin, 3ème but; Bergeron, c. d; Landreville, c. c; Bourdon, c. g.; Jack McMullen, gérant. Libre les lundis, et mercredis, le Parc Laurier désire visiter toute équipe de Montréal. J. McMullen, DOl. 7045.

* * *

Le club de balle molle Corona s'est organisé sous une nouvelle direction. Dimanche, 24 mai, le club Corona recevra le club St-Zotique dans un programme double, coin des rues Ste-Emilie et St-Philippe. Après cette date, le club Corona aimerait à recevoir ou à visiter tout club de balle molle sans exception. Paul Thibault, 253 rue St-Augustin.

* * *

L'ouverture officielle de la saison de balle molle à Rosemont, qui devait avoir lieu, dimanche dernier, aura lieu cette après-midi à 2 hrs. A cette occasion le St-Jean Berchmans recevra dans une partie de Ligue les fameux Diables Rouges de Louis Thoroval. La direction a l'intention de présenter à ses nombreux supporteurs une très forte équipe. Déjà, le gérant Cloutier a été assez heureux de mettre la main sur des lanceurs tels que Lavoie et Downing. Qu'on se rende donc en foule au terrain situé aux coins des rues Iberville et DesCarrières, il y aura encore des surprises. Roland Cloutier, 6556, rue Bordeaux, Tl. DOl. 3877.

* * *

Nous tenons à avertir le public que le club de balle molle P. H. Proulx est de nouveau formé cette année. Il rencontrera le club "St-Louis", dimanche le 24 mai, à 2 heures, à sa place habituelle, coin Masson et Des Erables. Il lance un défi à tout bon club, AMherst 8220.

* * *

Le club de balle molle Royal ouvrira sa saison, dimanche le 24 mai, à 1½ heure contre le Nault et Fils, et à 3 heures contre le Côte-des-Neiges jr. Avant la deuxième partie, il y aura un tirage de $2.50.

Le Royal est très confiant d'ouvrir sa saison par deux belles victoires, et le gérant Marcel Manseau a mis toute sa confiance dans son jeune lanceur étoile Décarie. La direction du club Royal remercie tous les généreux donateurs de ce qu'ils ont fait pour le club. L'alignement du club sera comme suit: receveur Brennan; lanceur, Décarie, 1er but, R. Corbeil; 2ième but, C. Boudrias; s.c., N. Hébert; 3ième but, P. Hébert; le champ sera patrouillé par de très bons voltigeurs tels que J. P. St-Amour, R. Banscartier et P. E. Bolleau. Donc en force dimanche au terrain du club Royal situé au coin des rues Tremblay et Décelles.

Le club Royal est un club receveur et il aimerait à rencontrer tout bon club de 16 ans à 18 ans ou amateur jr. Marcel Manseau, Tél. EL. 0102, de 8 à 9 hres, excepté vendredi et samedi.

Le club de balle molle, "Les Diables Rouges", de Louis Thoraval a remporté sa deuxième victoire, dans la Ligue Lafontaine, en battant le Moderne par le score de 17 à 0. Cet après-midi Les Diables Rouges iront visiter le club St-Jean Berchmans sur son terrain, coin Iberville et Des Carrières, et ensuite, se rendra, coin de Bannantyne et 1ère Ave. Verdun où il rencontrera le club "Eagles, dans une 2e partie. Les Diables Rouges ont plusieurs dates de libres. FR. 0193.

* * *

Le club de balle molle "Le Royal J. O. C St-E." a fait ses débuts, dimanche dernier contre le club "Canadien" de Ville-Emard.

Ce n'est qu'à la 9ième manche que le club adversaire put enregistrer son point victorieux.

Nous remercions le club Canadien pour la bel esprit sportif qu'il a démontré, et nous remercions M. Boyer, qui a bien voulu arbitrer la partie. Le club jouera tous les lundis soirs, et le dimanche, si possible, au terrain Vaillant, situé angle des rues St-Rémi et St-Jacques. Le club s'est assuré les services de A. Beaulac, B. Lavallé, N. Young, O. Lamouche et Loyer. Le club remercie également le député de St-Henri au provincial, W. E. Lauriault d'avoir accepté de devenir le président d'honneur. H. Beaulac 765 Marin ou à W. Sullivan. Tél. WEll. 4419 entre 6 et 7 hrs.

* * *

Dimanche dernier le Dollard recevait le club de balle molle Naud et Fils qu'il battit par 9 à 6 et 10 à 7. Le Dollard félicite les joueurs de leur belle tenue. Dimanche, le Dollard attend la visite du C.P.L. Lachine. Libre après ces dates le Dollard invite tous bons clubs à venir le visiter. Le gérant du Dollard, 8147 rue Sherbrooke est, Tél. CL. 2120.

* * *

Dimanche le 24, le Laurier recevra sur son terrain, au Parc Laurier le Dukes et le St-Jean Berchmans recevra de son côté, les Diables-Rouges.

Lundi, au Parc Lafontaine, le Diable-Rouge rencontrera le Calabria et le Ahuntsic, qui a remporté une brillante victoire sur le St-Dominique, lundi passé, par le score de 10 à 2, recevra, sur son terrain, à Ahuntsic, le Clément, champion de la Ligue du Nord l'an dernier.

* * *

Le club Hochelaga, qui a triomphé du Paula dimanche dernier par les scores de 9 à 4 et 4 à 3, fait maintenant partie de la Ligue Rosemont et jouera, dimanche, ses premières parties de Ligue. La première commencera à 1 heure 30 et nous espérons que Messieurs E. C. St-Père, M.P., et A. A. Desrochers, échevin, soient au nombre de nos invités pour la circonstance. Les amateurs verront aux prises Le Rosemont et l'Hochelaga. Ils seront heureux de les voir batailler pour s'assurer la première place dans la Ligue, qui comprend les meilleurs clubs de balle molle montréalais. Qu'on se rende en foule et à bonne heure au Stade situé entre les rues Joliette et Nicolet sur la rue Notre-Dame est.

* * *

Le club de balle molle Panthers, de la Ligue Outremont, a défait les Dukes, de la Ligue Parc Lafontaine par 6 à 5, dimanche dernier, au terrain du Parc Jarry. Sgrazuti, pour Panthers, a lancé une belle partie en n'allouant que 6 coups sûrs et en retirant 12 frappeurs au bâton. Hopkins et Budge ont conduit les Panthers à la victoire, un circuit et un deux buts.

Les Panthers joueront une partie de la Ligue, aujourd'hui, à deux heures, et mardi contre Barry's All Stars. Mercredi, les Panthers joueront contre St-Michaels, dans une autre partie de la Ligue.

L'alignement des Panthers pour la partie cet après-midi sera:—R. Côté, r; Sgrazuti, l; W. Russell, l; All. Cornell, 1b; Hoppe, 2b; Balohan, a.c; Proulx, 3b; Budge, cc; Dufour, cg; Manzo, cd.

Le club de balle molle Panthers lance un défi à tout club, et ceux intéressés sont priés de téléphoner à M. W. Côté, secrétaire du club à Dollard 0274 entre 5½ - 6 P.M.

Karl Schroeder, joueur de tennis étoile de Suède, traîne avec lui dans ses invasions en pays étrangers, un petit compatriote qui s'assoie dans une loge sur le bord des courts. Schroeder l'eng... de la belle façon chaque fois qu'il manque un coup. Ça soulage Karl que d'avoir quelqu'un à qui il peut raconter comment la guigne s'acharne sur lui.

CEDULE DE BALLE MOLLE

Dimanche dernier, avait lieu l'ouverture de la Ligue de balle molle. Le club Cercle Paroissial Lachine a remporté la palme sur celui de la jeunesse Ouvrière Catholique par le pointage de 15 à 5. Tous les jeunes du C.P.L. se distinguèrent en général. Une mention spéciale doit être faite pour le lanceur Lalonde qui, en plus de retirer sept hommes au bâton, frappa un deux-buts, un trois-buts et un circuit.

Voici maintenant la cédule de la Ligue: 13 mai—C. P. L. vs J. O. C; 15 mai—Royal vs Ste-Thérèse; 18 mai—F. d'Italie vs Ste-Marie; 20 mai—Royal vs J. D. C; 22 mai—C. P. L. vs Ste-Thérèse; 25 mai—Ste-Marie vs Ste-Thérèse; 27 mai—F. d'Italie vs J. D. C; 29 mai—C. P. L. vs Royal; 1 juin—Royal vs Ste-Marie; 3 juin—C. P. L. vs F. d'Italie; 6 juin J. D. C. vs Ste-Thérèse; 8 juin—Royal vs F. d'Italie; 10 juin—J. D. C. vs Ste-Marie; 12 juin—Ste-Thérèse vs F. d'Italie; 16 juin—Ste-Thérèse vs C. P. L.

Deuxième Partie de la Cédule

17 juin—J. D. C. vs C. P. L.; 19 juin—Ste-Thérèse vs Royal; 22 juin—Ste-Marie vs F. d'Italie; 24 juin—J. D. C. vs Royal; 26 juin—Ste-Thérèse vs C. P. L.; 29 juin—Ste-Thérèse vs Ste-Marie; 1 juillet—J. D. C. vs F. d'Italie; 2 juillet—Royal vs C. P. L.; 6 juillet—Ste-Marie vs Royal; 8 juillet—F. d'Italie vs C. P. L.; 10 juillet—Ste-Thérèse vs J. D. C.; 13 juillet—F. d'Italie vs Royal; 15 juillet—Ste-Marie vs J. D. C.; 17 juillet—Fils d'Italie vs Ste-Thérèse; 20 juillet—C. P. L. vs Ste-Marie; 22 juillet—C. P. L. vs J. D. C.; 24 juillet—Royal vs Ste-Thérèse; 27 juillet—F. d'Italie vs Ste-Marie; 29 juillet—Royal vs J. D. C.; 31 juillet—C. P. L. vs Ste-Thérèse; 3 août—Ste-Marie vs Ste-Thérèse; 5 août—F. d'Italie vs J. D. C.; 7 août—C. P. L. vs Royal; 10 août—Royal vs Ste-Marie; 12—C. P. L. vs F. d'Italie; 14 août—J. D. C. vs Ste-Thérèse; 19 août—J. D. C. vs Ste-Marie; 21 août—Ste-Thérèse vs F. d'Italie; 24 août—Ste-Marie vs C. P. L.

SACS DE SABLE

Le club Lapierre vient de se réorganiser. Avec des joueurs tels que Legault, Hogue, Parent, Labelle, Major, Ti-Lou Jodoin, Roy, P. Letrançois, Aubin, St-Denis, Grenier, P. Lefrançois, Sauvé et Lapierre, le club devrait connaître de gros succès. Le club est prêt à visiter ou recevoir tout bon club de la province. Le gérant prie les gérants des clubs de Ste-Anne-de-Bellevue de bien vouloir correspondre avec lui le plus tôt possible. A propos du club St-Paul, le gérant du Lapierre a promis de le rencontrer, 2 ou 3 fois, cette saison. Le Lapierre, qui a tant fait parler de lui, dans le passé, saura donner au public du beau jeu, cette année. Le club jouera ses parties les lundis et mercredis il invite tous les amateurs de Montréal. 2498 Delisle, WI. 0133. Oscar Roy, Gérant.

* * *

Tournoi local d'été au Foyer St-Paul. 1ère séance: mai le 19. E. Latour, 3; E. Lavallée, 0; E. Couillard, 3; E. Goyer, 0; E. Barrette, 2, E. Blain, 1; E. Nantel, 2. M. Lapierre, 1.

Tableau d'honneur. — MM. H. Barrette, A. Couillard et J. Boisvert ont réussi des parties de "maître". Le coup parfait a été joué par MM. J. Boulay, R. Morency, A. Couillard et H. Barette.

Le directeur des jeux, M. R. Meloche a souhaité la bienvenue et bon succès à tous les participants de ce tournoi estival.

Dans les rencontres amicales, M. A. Panconi a défait M. M. Couillard, en 25 coups. Ces deux bons rivaux ont réussi deux coups parfaits chacun. M. Germain Barbeau a eu raison de M. M. Couillard en 25 coups. Les meilleures parties: M. M. Couillard: 39,800; M. O. Barbeau: 39,600. Les coups parfaits: M. M. Couillard, un; M. G. Barbeau, un.

M. J. Boisvert l'a emporté sur M. L. Ménard en 50 coups. M. J. Boisvert a réussi trois parties de maître et un coup parfait.

M. F. Boisjoly a vaincu son ami M. M. Trahan, en 50 coups. Ces deux excellents "B" se reprendront sous peu pour décider de la suprématie.

Dans le championnat des Vétérans; tous ceux de 60 ans et plus sont invités à prendre part au tournoi de cette classe qui aura lieu cet après-midi (24 mai) au local du "Foyer St-Paul" 1604, De l'Eglise. Tous les amateurs sont les bienvenus.

M. L. Ménard serait heureux de conclure une rencontre de championnat avec M. M. Nantel, champion actuel de Verdun.

DEMANDEZ ET *exigez* TOUJOURS

Carling

RED CAP

La BIÈRE *forte*

RÉCONFORTANTE

450, rue Beaumont, Montréal.

Bob Anderson et Jack Delaney inscrits au tournoi Vincent

La venue de Jack Dempsey le 10 juin devrait en intéresser un grand nombre. — Ce que dit Vincent.

Coupon d'inscription

Deux nouvelles inscriptions ont été reçues, hier, pour les finales de la province de Québec du tournoi des poids lourds de Jack Dempsey qui sera présenté au Stade, le 10 juin prochain. Ce sont celles de Bob Anderson, de St-Romuald. Anderson a un physique imposant; il mesure 6 pieds 1½ pces, pèse 200 lbs., est âgé de 21 ans. L'autre est celle de Jean-Baptiste Bourgeois, 19 ans, 6 pieds 1 pouce, et pesant 205 lbs. Ceci porte le nombre des inscrits à trois, le premier à s'inscrire étant Jack Delaney de Montréal.

LE NOM DE JACK DEMPSEY

Quoiqu'on en dise, il faut admettre que le nom de Jack Dempsey exerce une influence magique chez tous ceux qui se lancent dans la boxe. Comme on le sait, l'ex-champion du monde se rendra à Montréal le 10 juin prochain, pour arbitrer les combats de la grande finale de la province de Québec qui est offerte par les Entreprises Vincent Inc.

Au fur et à mesure que la date du fameux tournoi avance, l'intérêt des amateurs augmente et le succès de la grande finale au Stade peut être considéré comme chose assurée.

VINCENT PARLE

"Un tournoi d'Espoirs Blancs est un des spectacles les plus amusants que l'on puisse voir. C'est une comédie désopilante et un fou rire général du commencement à la fin et celui qui désire rire à son goût n'a qu'à se rendre à l'un de ces concours" nous déclarait Armand Vincent, qui est de retour de Québec où les semi-finales du Tournoi de Dempsey ont remporté un superbe succès et attiré une foule de plus de 5.000 personnes, la plus grosse foule à assister à une séance de boxe à Québec, depuis huit ans, lors du fameux combat entre Léo Kid Roy et Ralph McNaughton.

"Il ne faut pas en effet oublier" nous dit Armand "que nous avons devant nous des jeunes gens qui, pour la plupart, ne connaissent pas les premiers éléments de la boxe, qui n'ont probablement jamais vu un match de leur vie et qui savent qu'il existe un Joe Louis, un Jack Dempsey ou un Max Schmeling que pour avoir vu leur photographies ou lu leurs exploits dans les pages sportives de nos journaux."

ON RIRA

Il faut donc, lorsqu'on se rend pour assister à l'un de ces concours, se dire que l'on va passer une agréable soirée, que l'on va rigoler et oublier les ennuis de la journée. On rira donc, on s'esclaffera devant les gaucheries des combattants, on plaindra le pauvre diable en train d'attraper un râclée, on admirera le courage et la crânerie de tous ces jeunes géants venus pour tenter de conquérir un nom, la gloire, dans une arène de boxe. On applaudira un tel ou un tel et certains ne manqueront pas de remarquer qu'ils assistent à de véritables petits drames de la vie.

DOUBLE MISE HORS DE COMBAT

Comme exemple, Vincent nous faisait remarquer qu'il y a 14 ans qu'il s'occupe de boxe et que pour la première fois de sa vie au tournoi de Québec, il a vu un double 'knockout' entre Bertelette et Hector Lefebvre. Les deux aspirants se frappèrent avec une force terrible ensemble au début et tombèrent ensemble, Bertelette, au centre, et Lefebvre, dans son coin. Vous pouvez alors vous imaginer avec quelle ardeur et quelle énergie les candidats se lanceront à l'attaque pour chercher à l'emporter. Vous pouvez être assurés d'avance que ces combats ne manqueront pas d'action et que dès le son de la cloche, vous verrez les deux adversaires s'élancer l'un sur l'autre pour tenter de se démolir! Il y aura nécessairement des vainqueurs et des vaincus et chez ces derniers, la scène est souvent des plus pénibles.

COUPON D'INSCRIPTION

Pour rendre plus facile l'incription des aspirants au tournoi, nous publions le coupon que les intéressés rempliront pour l'adresser aux "Entreprises Vincent Inc." suite 1003, Hôtel Mont-Royal, Montréal.

ENTREPRISES VINCENT, Inc.
Suite 1003, Hôtel Mont-Royal,
Montréal.

Veuillez m'envoyer, par le prochain courrier, toutes les informations aux grandes finales de la province de Québec, du tournoi des poids lourds de Jack Dempsey, au Stade, à Montréal, le 10 juin.

Mon nom est.....

Mon âge est.....ans.

Mon poids est.....livres.

Ma nationalité.....

Adresse.....

.....

Programmes des Ligues Fédérale, Métro. et Intercité

1ère position en jeu dans la Fédérale. — Douze clubs en lice dans la Métropolitaine. — Débuts de 2 clubs dans l'Intercité.

La première position de la Ligue Fédérale sera en jeu, cet après-midi, dans les trois parties de ce circuit, alors que St-Stanislas, Ste-Cécile et Marieville visitent respectivement les équipes de Bedford, St-Hyacinthe et Farnham. St-Hyacinthe, qui mène avec deux victoires, devra gagner sa partie contre le Ste-Cécile, s'il veut rester en première position. Dans le cas d'une défaite, et d'une victoire pour le St-Stanislas, le classement se lirait comme suit : Ste-Cécile, 2-0; St-Stanislas et St-Hyacinthe, égaux pour la deuxième place avec 2-1.

Il va sans dire que ces équipes se livreront une bataille qui fera époque dans ce populaire circuit "Senior"; Léo Bibeau, l'actif pilote du St-Hyacinthe, était de passage à Montréal ces jours derniers et s'est déclaré enthousiasmé des débuts de son équipe et nous prédit que ses hommes, qui sont en grande condition, remporteront un nouveau succès cet après-midi et conserveront la tête de la Ligue; Alfie Bryant sera probablement envoyé au monticule pour cette importante partie, du côté des visiteurs, Henri Vermette, enverra encore Marcel Paré qui gagna sa première partie par un blanchissage, dans la boîte.

Bedford et Farnham inaugureront leur saison locale alors qu'ils recevront les clubs St-Stanislas et Marieville: A Bedford, les hommes de Léon Fleury, qui ont une victoire et une défaite à leur crédit, feront face à Ovila Lahaie, dont la renommée n'est plus à faire; "Vila" qui perdit aux mains du St-Hyacinthe lors de l'ouverture de la saison, a pratiqué avec son ancien copain Charlie Dallaire, presque tous les jours depuis, se déclare en grande condition et promet de causer une surprise à ses adversaires. A Farnham, les Champions Intermédiaires de la Province feront leurs débuts alors qu'ils recevront le Marieville, Champion de la Ligue Métropolitaine l'an dernier, et leur adversaire dans la série finale pour le Championnat "Intermédiaire" qu'ils gagnèrent après une dure lutte dont tous se souviennent; Lloyd Baker qui est anxieux de commencer sa saison se déclare en excellente condition, et sera envoyé au monticule pour les locaux.

De son coté, le gérant Plouffe du Marieville, qui perdit ses deux premières rencontres par les scores de 2-1 et 2-0, nous déclare que ses hommes n'ont pas eu de "breaks", dans ces deux parties et a bon espoir que la guigne le laissera, cet après-midi; Larivée sera son choix pour le monticule, tandis que Geo. Rainville sera derrière le marbre. Les Arbitres pour ces trois parties seront les suivants: A Bedford, Hill et Crose; à St-Hyacinthe, Graham et Caumartin; à Farnham, Geo. Bruneau et Prud'homme. Suit le classement de la Ligue Fédérale à date:

CLUBS	G.	P.	Per.
ST-HYACINTHE	1	0	1000
STE-CECILE	1	0	1000
ST-STANISLAS	1	1	500
MARIEVILLE	0	2	000
BEDFORD	0	1	000
FARNHAM	0	0	000

LA LIGUE METROPOLITAINE

La Ligue Métropolitaine entrera dans son troisième programme de la saison, cet après-midi, alors que les douze clubs de ce populaire circuit seront en lice dans des joutes qui promettent de chambarder le classement actuel. Le calendrier des parties de cet après-midi se lit comsuit : Villeray à La Police; Laiterie Canadienne à Cherrier-Typos; St-Henri à St-Paul de la Croix; Progrès à Buckingham; Ste-Thérèse à Kik, et Beaurivage à Parc Champlain.

Au Stade Notre-Dame, La Police qui mène dans la section des Receveurs, aura comme adversaire le Villeray, le "leader" des visiteurs. Ces deux équipes n'ont pas encore connu la défaite, cette saison, et devront jouer du baseball serré si elles veulent conserver la première de leur section respective. Au Stade Youville, le Cherrier Typos recevra la Laiterie Canadienne, dans une joute qui mettra en vedette le lanceur Deslauriers au monticule des "Laitiers" contre le jeune Rosaire Dagenais qui fut son élève; une autre coincidence qui ne manquera pas d'activer les spectateurs, est le fait que Deslauriers lançait pour le Cherrier-Typos en 1934 et 35, il sera sûrement intéressant de voir ce que ce dernier fera contre son ancien club et son élève. A St-Paul de la Croix, le St-Henri sera le visiteur. Ces deux clubs qui n'ont pas encore de victoires à leur crédit, promettent de se livrer un duel qui plaira aux nombreux amateurs de cette partie de la ville. A Notre-Dame des Victoires, le Buckingham, qui aura comme adversaire le Progress, du gérant Roland Blais, a la possibilité de se placer en première position, égal avec La Police et le Parc Champlain dans le cas où ces deux derniers perdraient, respectivement, leur partie. Le Parc Champlain, qui est égal avec les Policiers, à la tête de la Ligue, recevra le Beaurivage, tandis que le Ste-Thérèse visitera le Kik, au Parc Jarry.

Suit le classement actuel de la Ligue Métropolitaine :

CLASSEMENT DE LA LIGUE METROPOLITAINE

SECTION RECEVEUR

CLUB	G.	P.	Per.
LA POLICE	2	0	1000
PARC CHAMPLAIN	2	0	1000
KIK	1	0	1000
CHERRIER-TYPOS	1	0	1000
BUCKINGHAM	1	1	500
ST-PAUL-CROIX	0	1	000

SECTION VISITEUR

CLUB	G.	P.	Per.
VILLERAY	1	0	1000
LAITERIE CAN.	1	1	500
STE-THERESE	0	1	000
BEAURIVAGE	0	2	000
ST-HENRI	0	2	000
PROGRESS	0	2	000

CINQ PARTIES DANS L'INTERCITE

Le tableau de la Ligue Intercité pour cet après-midi comporte seulement cinq parties. La partie cédulée pour St-Jérôme sera jouée demain fête de la Reine, à cause du grand festival qui doit avoir lieu dans la ville laurentienne, aujourd'hui. Les joutes au programme sont les suivantes : George V à St-Bruno; Sault à Chambly; St-Paul Ind. à Beauharnois; Bordeaux à Lacolle; Rosemont à St-Lambert. La partie St-Jérôme-St-Vianney est remise à demain.

Dans le programme de cet après-midi, les clubs St-Lambert et Bordeaux, qui virent leurs deux premières parties contremandées par la pluie, feront leurs débuts, et les nombreux supporteurs de ces deux équipes attendent avec grande impatience ces joutes qui mettront en lice des joueurs qui paraissent de calibre. Le Bordeaux, un nouveau venu dans nos rangs de baseball organisé, est sous la direction d'Antonio DeSèves qui, par les hommes qu'il a mis sous contrat, paraît connaître son affaire. Ce dernier aura sûrement son mot à dire dans la course au Championnat de ce populaire circuit.

Les Arbitres qui officieront, aux joutes de cet après-midi, sont les suivants: A St-Bruno, Richard et Johnson; à Chambly, Buell et Nault; à Beauharnois, Lemieux et Gohier; à Lacolle, Coutu et Noël; à St-Lambert, Peat et Plante.

RESULTATS DE JEUDI

Jeudi Dernier, jour de l'Ascension, deux parties de la cédule régulière furent jouées qui donnèrent les résultats suivants: Rosemont qui débuta à St-Jérôme, donna du fil à retordre aux Jéromiens dans les dernières manches qui sortirent finalement victorieux par le score de 13 à 11, A Chambly, les locaux triomphèrent facilement du C. P. St-Vianney par le pointage de 6 à 0. Suit les scores par manche des deux joutes :

ROSEMONT	002 000 414—11	12	2
ST-JEROME	142 021 03x—13	14	0

Batteries: Martin, Dussault et Clément; Beauchamp et Beauchamp.

ST-VIANNEY	000 000 000— 0	3	4
CHAMBLY	000 012 30x— 6	11	2

Batteries: Morrow et Lespérance; Larivière et Blanchette.

CLASSEMENT

SECTION RECEVEUR:

CLUB	G.	P.	Per.
CHAMBLY	2	0	1000
LACOLLE	1	0	1000
ST-BRUNO	1	0	1000
ST-JEROME	1	1	500
BEAUHARNOIS	0	1	000
ST-LAMBERT	0	0	000

SECTION VISITEUR:

CLUB	G.	P.	Per.
SAULT	2	0	1000
ST-PAUL IND.	0	1	000
GEORGES V.	0	1	000
ROSEMONT	0	1	000
ST-VIANNEY	0	2	000
BORDEAUX	0	0	000

Pour les spectateurs trop enthousiastes...

Deux jeunes gens, qui avaient lancé des bouteilles dans l'arène, devront passer 6 mois en prison

A Montréal, les manifestants sont rarement inquiétés. — La scène du combat Washburn - Robert se répétera-t-elle, mercredi ?

NEW-YORK, 23. (Du correspondant du "Petit Journal".) — Décidément, d'après ce que je sais et d'après ce que j'entends dire, ici, on est beaucoup plus sévère, à New-York qu'à Montréal, pour les enthousiastes qui s'oublient complètement au point de lancer des bouteilles ou toutes sortes d'articles dans une arène ou dans une patinoire.

Ainsi j'apprends que lors de la récente rencontre entre Yvon Robert et Jack Washburn plusieurs spectateurs sautèrent dans le rond tandis que d'autres lancèrent toutes sortes de projectiles aux lutteurs en présence, tout cela sans être inquiétés le moindrement par la police.

Ici, vendredi dernier, au cours du combat entre Pedro Montanez et Leonard Del Genio, deux spectateurs que l'on croit être partisans enragés du Portoricain, ont lancé des bouteilles dans l'arène. Des surveillants étaient partout dans l'assistance et ils purent répérer facilement ceux qui avaient donné des preuves de leur trop grand enthousiasme.

Emmenés le même soir, devant le tribunal, Raymond Morales, 23 ans, 229 rue Union, Brooklyn, et Frank Montanez, 22 ans, 1732 avenue Madison, les deux spectateurs en question, ont été condamnés à passer six mois en prison.

Rien que cela. A Montréal, se servira-t-on de la leçon donnée à ces spectateurs enthousiastes pour faire un exemple du même genre pour démontrer que le bon ordre doit régner dans les réunions sportives, afin d'éviter des accidents graves qui ne manqueront pas de se produire, un jour ou l'autre ?

Tribune libre

Sous cette rubrique, nous donnons asile aux communications envoyées par nos lecteurs sur n'importe quel sujet sportif, cela avec les réserves suivantes:

1. Ne pas dépasser vingt-cinq lignes (sauf intérêt général exceptionnel), être écrites d'un seul côté de la feuille et porter les nom et adresse de l'envoyeur, que nous publierons si nous le jugeons à propos.

2. Etre rédigées en termes courtois pour les tiers et ne traiter que des sujets d'intérêt général, ou en tout cas d'ordre suffisamment étendu.

3. Il est bien entendu que l'insertion ne saurait engager le journal, les opinions exprimées par nos correspondants occasionnels pouvant être diamétralement opposées aux nôtres.

LES ZOULOUS

M. le rédacteur sportif du
"Petit Journal"

M. Jos. Choquette avait demandé au public, par la voix des journaux quotidiens, de venir en grand nombre voir les nègres américains déguisés en Zoulous jouer au baseball contre son club de la Ligue Provinciale. M. Choquette peut être très satisfait du public reconnaissant de Montréal pour tout ce qu'il a fait pour l'avancement du sport amateur (au hockey comme au baseball); mais hélas! le public le fut un peu moins, jeudi, quand il a vu quelle sorte de Zoulous ont joué contre le Choquette. Il y avait plus de 8.000 personnes au Stade qui ont trouvé bien misérables ces pauvres Zoulous, aussi dépaysés sur un losange qu'ils le seraient s'il fallait les envoyer dans la Jungle... où ils ne sont jamais allés de leur vie. Les Noirs ont été blanchis par 6 à 0 par un club de la Ligue Provinciale qui n'a pas encore gagné une partie de Ligue. Qu'est-ce qui serait arrivé s'il avait fallu que les Zoulous jouent contre Sorel, Lachine ou Granby? Le score aurait bien été de 20 à 0! Le public de Montréal est généreux. Il encourage des hommes qui se dévouent pour le sport comme M. Choquette; mais, la prochaine fois, il sera à quoi s'en tenir au sujet des Zoulous Zéros de mai 1936. On ne se fait "empâter" qu'une fois !

Bien à vous,
UN AMATEUR GENEREUX.

* * *

BIRNO vs COURVILLE

Montréal, 23 mai 1936.

Monsieur le rédacteur du sport,
"Le Petit Journal", Montréal.

Cher monsieur,

Permettez-moi de venir vous demander de bien vouloir publier la présente afin de mettre les choses au point au sujet des prétentions de M. Armand Courville.

La semaine dernière M. Courville a fait publier une lettre dans laquelle il m'accusait de complicité avec ses agresseurs et il me promettait une raclée lors du match qui eut lieu jeudi dernier à l'Aréna. Je désire protester énergiquement contre les fausseté de M. Courville. Je n'ai rien eu à faire ni de loin ni de près, ni directement ni indirectement avec cette fameuse agression du mois d'avril et je m'incris en faux contre ces insinuations. Ma réputation est assez bien établie pour que le public de Montréal et particulièrement les fervents du sport de la lutte ne portent aucunement foi à tout ce qu'avance le lutteur de Saint-Henri et je le mets en demeure de cesser immédiatement de faire courir des rumeurs qui peuvent m'être préjudiciables car sans cela je serai dans l'obligation d'avoir recours aux tribunaux.

M. Courville a l'arène à sa disposition pour les actes répréhensibles de certains individus et il ne doit pas profiter de l'hospitalité que lui a donné un journal pour tenter de ternir ma réputation. Il sait que dans un ring je puis me défendre et même attaquer plus durement qu'il ne désire et encore jeudi dernier je lui ai prouvé qu'il ne me faisait pas peur et qu'il n'est pas aussi dangereux qu'il voudrait le faire croire.

Lors de notre dernière rencontre, il a su profiter du fait que j'avais du m'affaiblir pour faire le poids pour le match de championnat avec Descoteaux tandis que lui était de sept livres au-dessus du poids réglementaire et qu'il était par conséquent en possession de toutes ses forces et c'est ce qui explique la victoire qu'il a obtenue sur moi mais je le défie de me rencontrer de nouveau, dans un match pour le titre, mais cette fois il devra, tout comme moi, faire le poids réglementaire. La parole est à M. Courville tant qu'aux conditions, la date et le lieu de notre rencontre pour la ceinture, emblème du championnat provincial des poids mi-moyens.

Vous remerciant, Monsieur le rédacteur et m'excusant pour la longueur de cette lettre.

Je demeure,
Votre dévoué serviteur,
BOB BIRNO.

* * *

A MESSIEURS DU CLUB DORE

Je dois dire à Messieurs du club Doré un cordial merci pour nous avoir fait partir de Villeray, le 17 mai, pour nous rendre chez vous ou nous avons trouvé le local vide. Il n'y avait même pas un joueur pour nous recevoir. Si c'est là le genre de sport, eh bien, ma foi, c'est un bien petit club à qui nous avons affaire. Est-ce la peur? On l'ignore, mais ça en a tout l'air.

V. VAILLANCOURT,
du club Ste-Thérèse de Villeray,
5336, 3ème Avenue Rosemont.

BAINS TURCS

Messieurs les sportifs! Après une bonne partie de baseball ou tout exercice violent, essayez le bain à la vapeur naturelle de pierre. Recommandé pour rhumes, rhumatismes, etc. Seulement 50c. Pour dames le mardi de 2 à 12 P.M. Ouvert jour et nuit. Colonial Turkish Baths, 3965 Colonial, PL. 6094.

Cette Réelle Saveur de Hollande
40 ONCES,
$2.65

GIN de KUYPER
26 ONCES, $1.90
FLACON PLAT, 85¢

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande —Maison fondée en 1695.

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Roland Gladu nous écrit...

LE FAMEUX JOUEUR DE MONTREAL A ETE NOMME GERANT DU CLUB

Roland fait l'éloge de ses deux compagnons, Jerry et George. — Accident. En tête du circuit.

Dans une lettre qu'il nous écrit, Roland Gladu, jeune et brillant joueur de baseball de Montréal, actuellement en Angleterre, nous donne des nouvelles susceptibles d'intéresser beaucoup nos lecteurs. Voici d'ailleurs le texte de la missive :

Londres, 12 mai 1936.

M. CHARLES MAYER,
directeur sportif,
"Petit Journal",
Montréal.

Je dois vous dire, d'abord, que j'ai été très satisfait de la publicité que votre journal, excellent organe sportif, m'a faite à l'occasion de mon séjour en Angleterre, comme joueur.

Dimanche, 2 mai, nous avons fait l'ouverture de la saison contre le Hackney Wick Royal, c'est-à-dire, le club de "Snooker" Euvinsky, Kasnoff et Siff.

Mon club, puisqu'on m'en a donné la gérance, a remporté une brillante victoire par le score de 12 à 1. Mes deux copains, Jerry et George, ont particulièrement brillé, Strong retirant douze frappeurs au bâton en plus de frapper deux trois-buts. George l'a bien secondé derrière le marbre et, en outre, il frappa trois coups sûrs.

Malheureusement, je n'ai pu participer à cette partie puisqu'il m'est arrivé un accident, quelques jours seulement avant l'ouverture de la saison. Dans une partie d'exhibition, j'ai été frappé par la balle en pleine figure. Résultats : nez fracturé, un oeil au beurre noir, une semaine à l'hôpital.

Je me rétablis rapidement et je crois être en mesure de jouer, en fin de semaine.

Nous avons gagné deux autres parties, récemment, la première contre Streatham par 20 à 6, l'autre, contre Romford, par 15 à 2. Dans cette dernière joute, Jerry retira 14 hommes au bâton et frappa un circuit avec Etheze. Notre club est, actuellement, en tête de la Ligue.

Dites bonjour à tous mes amis de Montréal et d'ailleurs.

Votre tout dévoué,

Roland GLADU.

(Voir notre vignette en dernière page.)

Important programme de la Ligue Provinciale

Inauguration du nouveau Stade à Lachine avec le Sherbrooke. — Drummondville joue à Sorel, Panthères à Granby et Choquette à Notre-Dame. — Sorel à Granby, lundi.

La Ligue Provinciale indépendante de baseball donne aujourd'hui un de ses plus importants programmes de l'année.

Drummondville vs Sorel

Panthères vs Granby
Choquette vs Notre-Dame
Sherbrooke vs Lachine (double)

Lundi, jour de la fête de la Reine, Sorel rencontrera le Granby sur le terrain de ce dernier.

On dit que tous les chemins mènent à Rome; aujourd'hui et demain, ils mèneront tous à Sorel, Granby et Lachine. Jamais les amateurs de baseball ont-ils manifesté autant d'intérêt que pour les joutes qui auront lieu à ces endroits. On compte que pas moins de 20,000 personnes passeront aux guichets des stades de Cabana et Lachapelle en deux jours.

A Lachine on fera l'inauguration du nouveau stade que la cité des sports vient de faire construire et à Sherbrooke ce sera l'ouverture officielle de la saison du baseball.

MEILLEURS FRAPPEURS DE LA LIGUE

	Ab.	P.	Cc.	Moy.
Miller, Granby	13	4	8	.615
Ryan, Panthères	8	3	4	.500
Pinard, Notre-Dame	2	1	1	.500
Cookson, Granby	13	2	6	.475
Corrigan, Granby	11	0	5	.454
Turner, Choquette	7	0	3	.428
Moore, Lachine	7	2	3	.428
Bergeron, Drummond.	15	2	6	.400
Buzzle, Notre-Dame	5	0	2	.400
Clark, Sherbrooke	8	0	3	.375
Gentile, Lachine	16	4	6	.375
Dupont, Lachine	16	4	6	.375
DeVenuti, Lachine	15	4	6	.375
Bougie, Granby	14	5	5	.357
Bud Smith, Lachine	14	1	5	.357
Lena, Granby	12	3	4	.333
Crawford, Panthères	3	0	1	.333
Winters, Panthères	3	0	1	.333
Joyce, Sherbrooke	3	0	1	.333
Herman, Sorel	15	2	5	.333
Yvon, Choquette	9	0	3	.333

MOYENNE DES CLUBS AU CHAMP

	R.	A.	E.	Moy.
Panthères	51	28	1	.987
Lachine	110	45	4	.974
Sorel	106	47	5	.966
Notre-Dame	103	40	9	.944
Granby	81	41	8	.938
Choquette	72	32	7	.935
Drummondville	102	44	7	.895
Sherbrooke	49	21	10	.873

FUNERAILLES DE Mme D. LAVIGNE

Une foule considérable a assisté, samedi matin, à 9 heures, en l'église du Sacré Coeur, aux funérailles de Mme Damase Lavigne, née Elisabeth Picotte, décédée le 19 mai, à sa demeure, 2111, rue Maisonneuve.

Le service funèbre fut chanté par le chanoine Joseph Picotte, frère de la défunte, curé de Saint-Pierre Claver, assisté des abbés René Bachand, vicaire à St-Pierre Claver, et M. Poirier, vicaire à Laprairie, respectivement diacre et sous-diacre.

Aux autels latéraux des messes furent dites par l'abbé Zacharie Picotte, de St-Pierre Claver, et l'abbé Albéric Picotte, curé de Laprairie, ses frères. L'abbé J.-A. Bourassa, curé du Sacré Coeur, fit la levée du corps. Au sanctuaire on remarquait: Mgr Péréol Jobin, curé de Varennes, cousin; Mgr Anastase Forget, de St-Jean; l'abbé Jean-Baptiste Jobin, curé de Boucherville, cousin; le R. P. DeGrandpré, l'abbé Clément Berthiaume, curé de Ste-Marguerite-Marie; l'abbé Pierre Gauthier, supérieur du collège de l'Assomption; l'abbé Siméon Pelletier, vice-supérieur du collège du même nom; l'abbé Henry Gates, de l'Assomption; les RR. PP. Cabana, oblat, le R.P. A. Desrochers, des Pères de Marie; l'abbé J.-H. Signori, vicaire à Sacré Coeur; l'abbé Elisée Choquette, de Laprairie, les abbés Blaise E. Pleau, M. Bleau et Antonin Legendre.

Conduisaient le deuil: MM. Damase Lavigne, époux de la défunte; Arthur, Horace, directeur des sports à la "Patrie", Armand et Paul-Emile, ses fils; Alexandre, Arthur, Roger, Jean-Louis, ses petits-enfants; le Dr J.-Arthur Pilon, Antoine Nadreau et Pierre Lavigne, ses beaux-frères; MM. Albert, Arthur, Eugène et Charles-Auguste Nadreau, Robert Champagne, le Dr Jean-Louis Pilon, Paul et Gaston Pilon, Emile, Henri, Lucien Lavigne; Albert, Philippe, Gaston, Bernard Picotte, Oscar Guimond, ses neveu, Joseph Hébert, Napoléon Leclerc, Gilbert Henri, ses cousins.

Dans le cortège on remarquait: MM. Donat Kavanagh, Marcel Rainville, Charles Mayer, Oscar Bastien, Xiste Narbonne, Zotique Lespérance, Joseph Thouin, Robert Magnan, Art. Séguin, ex-député de l'Assomption; Eugène Gauthier, René Métivier, J.-D. Legault, Raoul Thibaudeau, E. Albert, D.-L. Gilbert, Napoléon Caplette, René Angrignon, F.-X. Prud'homme, A. Hogue, A. Nadeau, Albert Sanafaçon, Arthur Ready, R. Barrette, E. Blanchette, A. Gendron, Raoul Laporte, Edouard Pabre, D. Germain, René Guénette, Raoul Raymond, A. Allard, Emile Desjardins, E. Labrie, Ernest Métivier, J.-Z. Martel, Albert Vincent, Armand Vincent, A. Choquette, A. Brien, T. Perreault, Edmond Perrier, Léonard Poladeau, le Dr J.-M. Longtin, Camille Bourdon, A. Dufault, P.-L. Gaboury, J.-A. Archambault, Alex. Moore, Georges Brien, R. Perreault, Jos. Deschênes, Jean Trudel, A. Gougeon, U. Gougeon, Albert Parizeau, E. Renaud, Eugène Gaudreau, Ernest Langlois, grand connétable; J.-O. Lebrun, Gilles Pilon, Me Raymond Godin, Eugène et Henri Gauthier, J.-O. Brisebois, P. Gosselin, L.-J. Belliveau, Robert Champagne, Gaston Laurion, Nap. Leclerc, L.-M. Lymburner, Armand Guénette, Aimé Payette, J.-E. Lachapelle, Eustache Prud'homme, Wm. Dillaire, Gaspard Coderre, Emilien Lamarre, A. Pauzé, Gaétan Valois, Oscar Guimond, Adjutor Vézina, Horace Leblanc, Eugène Madore, Joseph Laplerre, Paul Sareault, Raoul Raymond, D. Béland, A. Gauthier, Pierre Labbé, Albion Jetté, M. Lecuyer, Jos. Hébert, Raoul Thibault et plusieurs autres.

La famille Lavigne a reçu de nombreuses offrandes de fleurs ainsi que des cartes de sympathies dont de Son Honneur le maire Camillien Houde, l'échevin E. Dubreuil, Victor Gaudet, directeur des Postes à Montréal; de la maison O St-Jean, Limitée et une foule d'autres.

JEUNE CYCLISTE

Martial Ritchot, jeune cycliste qui prendra part à la course de 24 milles d'aujourdhui, dimanche. Le départ de cette course a lieu, à l'hôtel l'autre côté du pont Viau. Ritchot a un bon record comme cycliste. Comme débutant, il a pris part à une course de 50 milles et il se classa 7ème. Dans la course de 5 milles pour amateurs, à l'île Ste-Hélène, il est arrivé 2ème. Pour le championnat du club Sylvestre, dans une course de 30 milles, il arriva 4ème. Il se classa premier dans une course de 40 milles. Dans une course de l'Assomption à Montréal, 30 milles, il est arrivé 2ème. Il a comme conseiller le fameux Henri Lepage et c'est à ce dernier qu'il attribue son succès.

La vente des billets est commencée à New-York

NEW-YORK, 23. — (Spécial au "Petit Journal"). — La vente des billets pour le combat Joe Louis - Max Schmeling, qui aura lieu le 18 juin, ici, est commencée, depuis mardi de cette semaine, au bureau de Mike Jacobs, matchmaker du Twentieth Century Club, organisateur du combat, 1619 Broadway, chambre 502, ainsi qu'au bureau des Yankees, 55 ouest, 42ème rue, et à l'édifice même du Stade des Yankees.

"COCO" BLANCHARD A L'UNIVERSITE

Nous apprenons d'excellente source que "Coco" Blanchard, fameux athlète, s'est inscrit à l'Université et qu'il étudiera aux Hautes Etudes. Cela signifie que Blanchard s'alignera pour l'équipe de hockey de l'Université de Montréal, surtout si cette équipe fait partie du Groupe Senior.

On apprend également que Jean Mignault, qui a joué pour les Français Volants, à Paris, l'hiver dernier, entrera lui aussi, à l'Université, en chirurgie dentaire, et qu'il jouera pour l'Université, l'hiver prochain.

Réunion athlétique à McGill

La réunion athlétique annuelle de McGill a eu lieu, hier après-midi, devant une assistance considérable.

Voici les résultats des diverses épreuves finales:

Finale de la course à obstacle 120 verges — Intermédiaire: — 1—C. Vallée, Montreal High. 2—D. Willet Glebe, C. I. Ottawa, 3—P. Freeman, Central Tech Toronto. Temps 1.59 10.

Finale du saut en longueur Intermédiaire: — 1—G. Proderick, Ottawa Lisgar, 2.—A. Hunnakko, eCntral Tech, Toronto, 3—R. Cass, Winchester, Ont. Distance 19 pieds 6 7-8 pouces. Nouveau record.

Finale de la course à obstacle, 120 verges. — Senior: — 1.—E. Dowd, Ottawa Glebe, 2.—J. H. Field, eCntral Tech., Toronto; 3.—B. Whiila, Central Tech, Toronto. Temps 16.7 secondes (nouveau record).

(Suite à la page 46)

MOYENNE DES LIGUES MAJEURES

AU BATON
(au moins dix parties)
NATIONALE

(Moyenne de .300 ou mieux)

	Ab.	P.	Cs.	p.p.	p.	My.
Terry, New-York	54	10	25	14		.463
Medwick, St-Louis	121	17	49	30		.496
Ripple, New-York	18	5	7	3		.389
King, St-Louis	18	5	7	2		.389
Demaree, Chicago	123	17	47	17		.382
Brubaker, Pitts.	68	10	26	18		.382
Schulte, Pitts.	34	5	13	5		.382
S. Martin, St-Louis	132	28	48	8		.364
Moore, New-York	132	28	48	8		.364
Johnson, Phila.	11	0	4	2		.364
Jordan, Boston	130	0	4	2		.364
Durocher, St-Louis	67	13	31	11		.356
Hassett, Bklyn.	122	15	42	14		.344
Haslin, Boston	65	6	22	7		.338
Hartnett, Chicago	113	10	38	22		.336
Lombardi, Cinn.	78	11	26	10		.333
O'Dea, Chicago	9	3	3	3		.333
Mize, St-Louis	81	18	27	19		.333
J. Moore, Phala.	121	21	40	18		.331
Cuccinello, Boston	115	19	38	21		.330
English, Chicago	55	6	18	8		.327
Chapman, Cinn.	46	7	15	7		.326
Camilli, Phila.	115	26	37	21		.322
Herman, Chicago	125	23	40	22		.320
Suhr, Pittsburgh	104	23	33	21		.317
Norris, Philadelphie	117	15	37	27		.316
Handley, Cinn.	54	7	17	7		.315
Sheerin, Phila.	29	2	9	3		.310
Ott, New-York	108	24	33	34		.306
Leslie, New-York	76	12	23	9		.303

AMERICAINE

	Ab.	P.	Cs.	p.p.	p.	My.
Sullivan, Cleveland	59	8	26	12		.441
Pepper, St-Louis	26	3	11	6		.423
Dimaggio, N. Y.	68	15	27	11		.397
Gehringer, Détroit	133	33	50	18		.376
Bonura, Chicago	84	14	31	20		.369
Gehrig, New-York	120	41	44	21		.367
Millies, Wash.	49	5	18	6		.367
Kress, Wash	41	11	15	10		.366
Lewis, Wash.	126	15	46	13		.365
Stone, Washington	57	13	20	11		.351
Puccinelli, Phila.	103	19	36	23		.350
Greenberg, Détroit	46	10	16	15		.348
Dickey, New-York	127	29	44	40		.347
Chapman, New-York	52	5	18	9		.346
Appling, Cleveland	53	8	18	8		.340
Campbell, Cleve.	53	8	18	8		.340
Hoag, New-York	65	9	22	15		.338
Moses, Phila.	113	24	38	13		.336
Dean, Philadel.	15	1	5	4		.333
Bell, St-Louis	121	16	40	20		.331
Averill, Cleveland	109	17	36	20		.330
Goslin, Détroit	116	25	38	26		.328
R. Ferrell, Boston	116	21	37	17		.319
Crosetti, New-York	123	17	39	15		.317
Stratton, Chicago	19	5	6	5		.316
Radcliff, Chicago	54	5	17	10		.315
Dykes, Chicago	89	18	28	13		.315
Ostermueller, Boston	16	0	5	4		.313
Clift, St-Louis	120	25	37	14		.308
Troaky, Cleveland	124	23	38	28		.306
Walker, Chicago	69	10	21	14		.304
Foxx, oBston	115	28	35	25		.304
Werber, oBston	122	21	37	19		.303
Johnson, New-York	123	17	39	15		.317
Manush, Boston	140	20	42	22		.300

LES LANCEURS

(NATIONALE)
(.600 ou mieux)

	G.	P.	P.C.
Gumbert, New-York	4	0	1.000
Walker, St-Louis	3	0	1.000
French, Chicago	2	0	1.000
Gabler, New-York	1	0	1.000
Butcher, Brooklyn	1	0	1.000
Helcher, Cincinnati	1	0	1.000
Nelson, Cincinnati	1	0	1.000
Cantwell, Boston	2	0	1.000
Frey, Cincinnati	1	0	1.000
Heusser, St-Louis	1	0	1.000
Weaver, Pittsburgh	5	1	.833
Benge, Boston	4	1	.800
Johnson, Philadelphie	4	1	.800
Schumacher, New-York	4	1	.800
Smith, New-York	3	1	.750
J. Dean, St-Louis	3	2	.714
Hollingsworth, Cincinnati	4	2	.667
Carleton, Chicago	4	2	.667
Hallahan, St-Louis	2	1	.667
Ryba, St-Louis	2	1	.668
Birkofer, Pittsburgh	2	1	.667
Lee, Chicago	3	2	.600
Schott, Cincinnati	3	2	.600

(AMERICAINE)

	G.	P.	P.C.
Broaca, New-York	2	0	1.000
Brown, Chicago	1	0	1.000
Brown, New-York	1	0	1.000
Klenihans, New-York	1	0	1.000
Phillips, Détroit	1	0	1.000
Henry, Boston	1	0	1.000
Grove, Boston	7	1	.875
Gomez, New-York	5	1	.833
Pearson, New-York	5	1	.833
DeShong, Washington	4	1	.800
Sorrell, Détroit	4	1	.800
Blaeholder, Cleveland	3	1	.750
Cain, St-Louis-Chicago	3	1	.750
Phelps, Chicago	3	1	.750
Harder, Cleveland	5	2	.714
Russell, Washington	2	1	.667
Rowe, Détroit	4	2	.667
Hadley, New-York	2	1	.667
Welch, Boston	2	1	.667
Ostermueller, Boston	3	2	.600
Hildebrand, Cleveland	3	2	.600
Marcum, Boston	3	2	.600

L'ambition de Martin ! Voler des buts ?

ST-LOUIS, 23. — Quel est la plus grande ambition de John "Pepper" Martin ?

Mener les voleurs de buts du baseball ? Devenir le meilleur frappeur de sa ligue ? Conduire les Cardinaux à un championnat ? Non vous ne pouvez le deviner.

L'émérite voleur de buts des Cards veut conduire l'automobile gagnante d'une épreuve de la fameuse course de 500 milles d'Indianapolis en auto, et briser le record de vitesse pour cette distance. Voilà sa plus grande ambition.

Ceci explique l'achat d'une petite auto de course par Martin l'an dernier.

Cinq membres des Cubs sont nés à Chicago. Ce sont Gabby Hartnett, Roy Henshaw, Phil Cavaretta, Woody English et un jeune lanceur recrue du nom de Johnny Hutchings.

Boulevard Hotel
LAPRAIRIE
ORCHESTRE DE DANSE
TOUS LES SOIRS
Demandez les billets du soir sur ponts Victoria et Jacques-Cartier, bons de 7 hrs p.m. à 7 hrs a.m. (40c aller et retour) Machines et Passagers.

SEIBERLING
Pneu de Qualité et de Distinction

Informez-vous de nos prix sur les pneus Seiberlings. Ils ne vous coûteront pas plus cher que n'importe quelle autre marque. En plus nous vous assurons une qualité suprême et nous vous donnons une garantie avec chaque pneu contre tout hasard de la route.

— OFFRE SPECIALE ! —
Pneus Neufs TRANS - CANADA

32-6—10 plis Heavy Duty $26.85
30-5— 8 plis Heavy Duty $17.75

VALEUR SANS PRECEDENT ! GARANTIS CONTRE TOUTE DEFECTUOSITE ET AUSSI AUTRES DIMENSIONS A DES PRIX EQUIVALENTS.

L'ECUYER
Rubber & Vulcanizing Co.
4384 rue St-Denis — Tél.: HA. 5838

"LA VENGEANCE DU GENTLEMAN OU L'ARBITRE ENDORMI"

La reprise de la lutte Washburn-Robert décidera de la suprématie

Aucune rivalité, entre deux lutteurs, n'a atteint un tel degré d'intensité. — Mercredi soir, au Forum, on connaîtra définitivement le meilleur homme.—Souvenirs de la dernière rencontre. — Déclaration de Robert.

Le reste du programme

Un régal de lutte est promis aux amateurs locaux pour mercredi le 27 mai prochain, alors que le Forum sera le théâtre du second acte du drame intitulé : "La vengeance du Gentleman ou l'arbitre endormi". Depuis plusieurs années, aucune rivalité entre deux lutteurs n'a atteint un tel degré d'intensité que celle qui existe entre Yvon Robert et Gentleman(?) Jack Washburn. (D'après Elmer Ferguson du "Herald", Jack se fait appeler "Gentleman" parce qu'il ne manque jamais de soulever poliment son chapeau, lorsqu'il assomme une dame!).

LA DERNIERE RENCONTRE ENTRE LES DEUX HOMMES

Il est intéressant de se remémorer les péripéties de la dernière rencontre entre les deux colosses en question. Dès le son de la cloche, Washburn, ayant ouï dire que Robert se faisait appeler le "Lion du Canada Français", se mit en train de lui passer la corde au cou, c'est-à-dire, de lui prendre la tête entre le premier et le second des câbles qui entourent l'arène. Mal lui en prit... car le Lion se débattit tellement qu'il parvint à sortir du collier, et, avec cet affront sur le coeur, ledit Lion entreprit de remettre le change au bouillant Jack en encerclant l'énorme cou de ce dernier des mêmes câbles qu'il venait de laisser... Quand Washburn réussit à son tour à sortir de la douloureuse impasse où Yvon venait de le précipiter, celui-ci n'eut qu'à se jeter sur le "vilain" Jack, pour la première chute du match. Cet avantage fut de courte durée. Washburn revint dans l'arène quelques minutes plus tard et, au moyen d'un écrasement général, eut tôt fait de porter le score: une chute à une. Poursuivant avec acharnement son avantage, dans le dernier engagement, il adopta le système de démolir systématiquement notre Yvon, le soulevant et le lançant avec force sur le tapis. Finalement, comme Washburn se préparait à rebattre Yvon pour la dernière fois, la chaussure de Robert (pointure 11½) atteignit l'arbitre Frank Saxon sur la pointe du menton avec un bruit mat significatif. Pendant que Saxon comptait les étoiles, au lieu de compter les secondes, Washburn maintenait les épaules de Robert au tapis durant une grosse demi minute, sans toutefois sentir, sur son large dos, la tape traditionnelle qui signifie habituellement une chute. Comme Saxon sortait de sa stupeur, notre Yvon se dégageait tant bien que mal de l'étreinte de Washburn et renversait les rôles. Saxon, voyant cela, toucha l'épaule de Robert en signe de victoire, au grand chagrin de Washburn qui entra dans une violente colère.

SPECTATEURS EN SCENE

C'est alors qu'une vingtaine de spectateurs enfiévrés firent irruption dans l'arène, dans l'intention évidente de faire un mauvais parti au Californien. Plusieurs de ces énergumènes étaient armés, les uns, de parapluies, d'autres, de crayons automatiques, et se servirent de ces armes improvisés pour démolir Washburn. Dans l'ardeur de l'échauffourrée, Robert lui-même dut encaisser maintes bourrades de ses propres défenseurs. La police eut enfin le dessus, et Washburn s'en tira avec d'assez graves égratignures. Peut-être n'aurait-il pas été aussi chanceux si la bande de forcenés avait réussi à le traîner hors de l'arène. Il accusa immédiatement Yvon Robert d'avoir soudoyé cette phalange de "meurtriers" pour l'occire, ce que Robert nia avec véhémence.

LE FORUM INTERVIENT

Prévoyant avec raison l'immense intérêt que susciterait un match-revanche, le promoteur Ganson chercha immédiatement à faire signer de nouveau les deux hommes. De Philadelphie même, arriva une offre alléchante du promoteur de cette ville. Washburn, encore indigné du traitement reçu des mains de la foule, se déclara prêt à rencontrer Robert de nouveau, peu importe la bourse ou l'endroit. Mais T. P. Gorman, gérant du Forum, que tout amateur de hockey connait comme un pilote extraordinaire d'équipes, agissant pour les intérêts de la Canadian Arena Co., décrocha le contrat tant convoité pour un match-revanche qui aura lieu le 27 mai au Forum. Les deux rivaux ont signé, devant une batterie de caméras, pour une bourse de $3000, au gagnant et rien au perdant. Les deux lutteurs disposeront cependant de $250, chacun pour leurs dépenses d'entrainement. Cette somme de $3000, était de $500, supérieure à la bourse offerte par Ganson et les autres promoteurs intéressés.

TOUT EST PRET

Tout est donc prêt pour le 27 mai. Les deux poids-lourds ont commencé depuis mardi dernier un entrainement rigoureux. Robert s'est rendu immédiatement au Camp Maupas, dans les Laurentides, où il se remit sous l'oeil vigilant du savant culturiste français Emile Maupas pour atteindre le "nec plus ultra" de la condition physique. Hier, Yvon pesait 222 livres, il s'attend d'ajouter une couple de livres d'ici mercredi soir. Il n'a pas négligé de pratiquer ses prises, son entraineur Arthur Legrand lui servant d'adversaire quotidien.

Washburn le Terrible a choisi la rame et la course à pied comme moyens de réduire sa pesanteur. La semaine dernière il se considérait trop lourd à 235 livres. Il nous informe que le soir du 27, il espère faire osciller la balance au chiffre de 230 livres, son poids naturel selon lui.

DEMANDES DE WASHBURN

Comme on le constatera, en consultant les demandes de Washburn, publiées ailleurs, dans cette page, Washburn tient à sa peau.

ROBERT N'EXIGE RIEN

Quant à Robert, il n'a fait aucune demande spéciale. Il ne s'oppose à rien. Mais, laissons plutôt parler Robert: "Jack a besoin d'être joliment rude et brutal pour m'empêcher d'empocher ces 3.000 "tunes". Si je sors vainqueur, ce sera la plus grosse bourse que j'ai jamais reçue, à Montréal. Cette bourse, dois-je le dire, constitue un énorme changement avec les montants insignifiants que je recevais, à mes débuts, il y a trois ou quatre ans.

LES AUTRES RENCONTRIS AU PROGRAMME

Mais le programme de mercredi soir, au Forum, ne comprend pas que cette excellente finale.

Dans la demi-finale, on verra un nouveau venu dans la personne de Rube Wright qui sera opposé au redoutable Ivan Maganoff. Wright, pesant 215 livres, vient du Texas. C'est un lutteur particulièrement rude en qui Maganoff trouvera peut-être chaussure à son pied.

* * *

Une deuxième demi-finale a été inscrite au programme et alignera John Katan, Winnipeg, 217 livres, contre le célèbre Canadien-français Al Mercier. Ce dernier tient à remonter dans l'estime des siens, depuis sa défaite à Washburn, par une brillante victoire. La rencontre est limitée à 30 minutes.

* * *

Dans un numéro spécial de 30 minutes, on reverra Floyd Marshall, qui a fait si bonne impression, à l'Aréna, contre Herman Olson, 210 livres, de Minneapolis.

* * *

Le lever de rideau sera entre Abe Coleman, New-York, 212 livres, et Heinie Olson, Minneapolis, 210 livres. Cette rencontre sera également limitée à 30 minutes.

L'ADVERSAIRE D'YVON ROBERT, MERCREDI

EXIGENCES DE WASHBURN

Jack Washburn, l'adversaire d'Yvon Robert, dans la reprise de mercredi, au Forum, a fait d'étonnantes demandes au matchmaker Tommy Gorman et à la Commission athlétique. Nous croyons intéressant de les faire connaitre au public; les voici :

1. Nomination d'un arbitre autre que Saxon.
2. Légalisation de la prise dite "de l'étranglement par les câbles".
3. Augmentation du nombre de constables autour de l'arène.
3. Aucune personne admise à l'intérieur du Forum avec les objets suivants :
   a—parapluies
   b—crayons automatiques
   c—bouteilles vides ou pleines
   d—armes à feu (revolvers, mitrailleuses, etc.)

Le promoteur Gorman, tout en trouvant les exigences de Washburn vraiment extravagantes, les a transmises à la Commission qui en décidera, à sa séance de mardi matin, à l'hôtel de ville.

LUTTE A LA PLAGE CHOQUETTE

Le promoteur Paul Laporte, de concert avec les sportmen bien connus Léo Blanchette et Gaetan Prégent organiseront, à tous les dimanches, durant l'été, à la plage Choquette, un programme de lutte et de boxe. Ils établiront aussi sur cette plage un camp d'entrainement pour les lutteurs et boxeurs.

M. Choquette propriétaire de la plage est actuellement à faire des réparations pour en faire le lieu de rendez-vous les plus populaires pour Montréal.

Il y aura, cette année, une magnifique salle de danse qui saura plaire aux amateurs de la danse. Il y aura aussi à tout les dimanches des courses de nage de canots, de chaloupes, de yatchs. L'ouverture de la plage se fera, les premiers jours de juin, et le public est invité à s'y rendre pour admirer la plus belle plage de la province.

LUTTE A ST-MICHEL

Voici le programme de lutte que présente, ce soir, dimanche, les promoteurs Raymond et Sigouin, au Stade Parent, à Côte-St-Michel: 20 m. Pat Barry vs Henri Pilotte; 30 m. Jacques Raymond vs Young Tiger; 45 m. Pat Girard vs John Cairo; finale, John Roy vs Young Bourke. L'entrée est gratuite.

OUVERTURE DU STADE EXCHANGE, AVEC MADISON ET DUROCHER EN FINALE

Les séances de lutte, au Stade Exchange, angle Mont-Royal et Iberville, commenceront, mardi soir de cette semaine, sous les auspices du promoteur Rodrigue Proulx. Ce dernier a réussi à conclure une excellente finale pour la soirée d'ouverture. On verra, en effet, aux prises Harry Madison et Clément Durocher, voilà, certes, deux lutteurs qui savent donner de l'action et il n'y a pas de doute que la lutte entre les deux hommes sera vraiment enlevante.

La demi-finale mettra aux prises le redoutable Bob Girard et Jacques Trudeau, un terrible adversaire.

Dans un numéro spécial de trente minutes, on verra Marcel Ouimet opposé à Pat Barry.

Deux autres rencontres seront au programme, la première entre Bob Steele et John Carochia, et la seconde, entre Tony Shade et Paul Pelland.

Qu'on se souvienne donc, mardi, du populaire amphithéâtre qu'est le Stade Exchange et que l'on ne manque pas une belle soirée en plein air.

REPRISE DE LA SEANCE DE LUTTE MERCREDI AU STADE FRONTENAC

La première séance de lutte en plein air du promoteur Sylvio, qui devait avoir lieu, mercredi dernier, au Stade Frontenac, et que la température froide a empêché de tenir, sera reprise, avec plus de brio, mercredi de cette semaine.

Le programme est le même. C'est donc dire l'on verra Bob Birno et Paul Descoteaux, dans une finale qui devrait être enlevante. On sait qu'il s'agit d'une défense de son titre pour Birno et d'une belle chance, pour Descoteaux, de l'obtenir. La rencontre sera à finir, sans limite de temps. Le promoteur Sylvio a fait déposer aux lutteurs la garantie nécessaire pour leur présence.

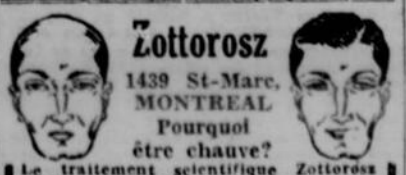
Armand Courville luttera en demi-finale contre Willie Thériault, de St-Jean et Harry Madison fournira le numéro spécial avec Jos. Samson. Une préliminaire mettra aux prises Jack Larouche contre Carl Van Wurden. Sam Chuck et Pal Barry se disputeront la victoire dans le premier match de la soirée.

Le stade Frontenac ouvrira donc de nouveau ses portes, mercredi prochain, et on n'aura qu'à jeter un coup d'oeil sur le programme pour se faire une idée de sa valeur exceptionnelle. Plusieurs personnages en vue, tels que l'échevin Eugène Bélanger seront présents.

JOS SAMSON A SPRINGFIELD

Le célèbre lutteur local Jos Samson est parti, hier, pour Springfield où il luttera demain soir. Tiger Flowers sera son adversaire. Samson reviendra à temps pour prendre part à la demi-finale de mercredi, au Stade Frontenac, contre Armand Courville.

Lou Kelly accompagnera Samson à Springfield et il est probable qu'il élira domicile aux Etats-Unis pour lutter à divers endroits.



BASEBALL AU STADIUM

Dimanche le 24 mai

TORONTO vs ROYAUX

2 PARTIES A 2 P.M.

Lundi le 25 mai

BUFFALO vs ROYAUX

2 PARTIES A 2 P.M.

Billets en vente au Metropolitan News, coin Peel et Ste-Catherine, chez A. Bergeron 4522, rue St-Denis et au Stadium. Pour réserver billets: CH. 1144. Les billets doivent être réclamés une heure avant la partie.

Toronto évite un blanchissage à la 9ème

Le Toronto évite un blanchissage lorsqu'Erickson est frappé par la balle, à la 9ème. — Les Royaux enrégistrent 2 points à la 2ème, un à la 3ème et deux à la 5ème. — Johnson est fameux sur le monticule et au bâton. — Tous les joueurs du Montréal cognent en lieu sûr, à l'exception de Bates.

TORONTO, 23, (Du correspondant spécial du "Petit Journal".) — Les Royaux de Frank Shaughnessy ont remporté une autre brillante victoire sur les Leafs, ici, aujourd'hui. Le résultat fut de 5 à 1, les Leafs évitant un blanchissage à la 9ème seulement.

Les Leafs ne purent rien faire d'efficace devant Henry Johnson, le lanceur du Royal. Celui-ci n'accorda que 8 coups sûrs.

D'autre part, contre Emmett Nelson, les Royaux frappèrent 13 fois en lieu sûr pour obtenir leur total de cinq points.

Des coups de trois-buts de Wilson et Bissonnette, à la 2ème manche, donnèrent deux points au Royal. Grâce à l'agilité de Bates, le Montréal ajouta un autre point à son total, au début de la 3ème.

Le Montréal porta le compte à 5 à 0, à la 5ème sur deux deux-buts de Myatt et de Thompson.

A la 6ème, le Royal faillit encore compter lorsque trois hommes furent sur les buts mais les choses en restèrent là.

Bates fut le seul du Montréal à ne pas obtenir de coup sûr. Wilson fut le meilleur avec un trois-buts et un deux buts. Myatt eût deux coups sûrs, de même que Seeds et Sankey. Johnson obtint aussi un trois-buts et un simple.

A la fin de la joute, Erickson, un frappeur d'occasion, fut atteint à la tête par la balle de Johnson. Comme les buts étaient remplis cela donna un point aux Leafs.

Comment les points ont été comptés

LES ROYAUX DEBUTENT BIEN

Les Royaux ne furent pas lents à compter et ils semblaient décider à répéter leurs exploits d'hier alors qu'ils croisaient le marbre, au tout début de la joute.

DEUX POINTS

Seeds, le premier homme au bâton, afficha tout de suite la décision des Royaux lorsqu'il cogna un long coup sur la clôture du centre. Il semblait que ce serait un trois-buts, mais Oliver surprit tout le monde en parvenant à saisir la balle, après une course et un saut. Charley Wilson crut bon de placer la balle entre Oliver et Pool, afin de ne pas se faire voler comme Seeds. Il réussit et se rendit facilement au 3e but. Bissonnette suivit avec un coup du même genre pour faire compter Wilson et croiser le marbre à son tour, sur le retrait de Dugas à Scarcella, Sankey termina la manche en se faisant retirer par Burnett.—2-2-0-0.

3e POINT, GRACE A BATES

Grâce à Buddy Bates, le Montréal réussit à ajouter un autre point à son total lorsqu'il partit comme un lièvre du 2e but pour se rendre au marbre, sur un simple "fielder's choice". Johnson, notre lanceur, débuta par un simple au centre. Bates suit et frappe dans un "fielder's choice", Miller retirant Johnson. Buddy passe au 2e, lorsque Myatt est sauf au premier, après avoir frappé dans la direction du lanceur Nelson. C'est alors que survient l'exploit de Bates qui compte sur le "fielder's choice" de Thompson, alors que Wera lance au 2e pour retirer Myatt. Seeds réussit un "bunt" et fait avancer Thompson, mais Wilson se fait retirer sur une "foul" à Wera.—1-3-0-2.

5 A 0 POUR LE ROYAL, A LA 5e

A la 5e, Myatt ouvrit le bal en cognant un deux-buts dans le centre pour croiser le marbre sur le deux-buts de Thompson. Celui-ci prend le 3e, sur une erreur de Pool. Seeds fait compter son capitaine, sur une longue chandelle au centre. Wilson meurt, ensuite, à Oliver et Bissonnette est retiré, Nelson à Scarcella.—2-2-1-0.

3 HOMMES SUR LES BUTS SANS POINTS

A la 6e, le Montréal mit trois hommes sur les buts mais ne put ajouter à son total. Dugas se fit, d'abord, voler un simple par Miller. Sankey fut retiré, sur une chandelle à Boone. Johnson réussit un trois-buts et Bates prend le premier sur quatre balles et passe au 2e, sur un mauvais lancer de Nelson. Myatt obtient une passe à son tour et les buts sont remplis, mais Thompson est retiré au centre. — 0-1-0-3.

MONTREAL

	A.B.	P.	Cs.	R.	A.
Bates, cg	4	1	0	5	0
Myatt, r	4	1	2	5	0
Thompson, 3b	5	1	1	0	0
Seeds, cc	5	0	2	5	0
Wilson, 2b	5	1	2	2	1
Bissonnette, 1b	5	1	1	3	1
Dugas, cd	4	0	1	3	0
Sankey, ac	4	0	2	4	3
Johnson, l	4	0	2	0	1
	40	5	13	27	6

TORONTO

	A.B.	P.	Cs.	R.	A.
Oliver, cc	5	0	0	7	0
Burnett, 2b	5	0	1	2	1
Scarcella, 1b	4	0	2	9	0
Boone, cd	3	0	0	2	0
Blakely, cd	1	0	0	0	0
Pool, cg	2	1	1	0	0
Heath, r	3	0	2	4	0
Wera, 3b	4	0	1	1	2
Miller, ac	4	0	1	2	1
Nelson, l	3	0	0	0	2
zEr.ckson	0	0	0	0	0
zzPattison	0	0	0	0	0
	34	1	8	27	6

z—A frappé pour Nelson à la 9e.
zz—A couru pour Erickson à la 9e.

		R.	H.	E.
MONTREAL	021 020 000—	5	13	0
TORONTO	000 000 001—	1	8	1

SOMMAIRE: — Erreurs: Pool. Points par: Erickson, Bissonnette, Dugas, Thompson, 2 Seeds. Deux buts: Myatt, Wilson, Scarcella. Trois buts: Scarcella, Wilson, Bissonnette, Johnson. Doubles jeux: Bissonnette à Sankey à Wilson. Laissés sur les buts: Montréal: 10; Toronto: 10. Buts sur balles de: Johnson, 3, Nelson, 2. Retirés au bâton par: Johnson 2, Nelson, 3. Frappé par le lanceur par: Erickson (Johnson). Mauvais lancer: Nelson. Arbitres: Campbell, Thompson, Weafer. Temps de la partie: 2 heures.

LE TRAVAIL DES ROYAUX

	Pc.
Myllykangas	.368
Smythe	.353
Wade	.333
Thompson	.314
Johnson	.313
Seeds	.301
Rhiel	.292
Dugas	.284
Wilson	.258
King	.257
Bates	.248
Chagnon	.250
Tate	.233
Bissonnette	.221
Myatt	.190
Sankey	.173
Polli	.071
Granger	.000
Hensiek	.000

LES LANCEURS

	P.	Ml.	Cs	P. bb	rab	G.	P.	Pc
Johnson	4	36	29	10	13	15	3	1 .750
Chagnon	7	51	63	24	17	17	4	2 .667
Polli	8	47	37	12	10	10	4	2 .667
Myllykangas	8	56	56	26	21	25	4	3 .571
Smythe	11	43	52	26	10	14	3	3 .500
Hensiek	6	10	[illegible]	6	7	3	1	1 .500
Granger	6	25	29	9	12	6	0	2 .000
Wade	4	21	23	14	8	13	0	1 .000

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	P.C.	Dif.
Newark	22	13	.629	....
Buffalo	22	13	.629	2½
Montréal	19	15	.559	4
Rochester	15	14	.517	5½
Baltimore	17	19	.472	5½
Toronto	15	19	.441	6½
Albany	14	20	.412	7½
Syracuse	8	19	.296	10

MONSWEEP GAGNE LE KING'S PLATE

(Service Nationwide-GNB)

PISTE DE WOODBINE, 23. — Dans la plus riche classique canadienne, celle du King's Plate, à la piste locale, un négligé, Monsweep, à H. C. Hatch, a remporté les honneurs, en avant de Stormblown et Epicurus. Le temps a été: 1.55.

Les prix ont été: Monsweep: $8.15, $3.95, $3.10; Stornblown, $4.00, $3.40; Epicurus, $3.60. Ont aussi couru, Chalgo, Dessert Place, Judge Pool, Ladymuch, Odd Catch, Rocksure, Samoan, Sweep Pouch, Sandalman, Spearman, Tough Timber.

* *

Le "Withers Stakes" à Belmont Park

LE "WITHERS STAKES"

Résultat du "Withers Stakes", à Belmont Park, pour une bourse de $5.000 ouvert aux chevaux de 3 ans. Distance: 1 mille. White Cockade $15.00, 6.00, 3.00 Temps: 1.37.1—Ont aussi couru: Bien Joli, Coldstream, Delphinium, Memory Book, Mr. Bones, Postage Due et Red Rain.

* *

LATONIA DERBY. — Rushaway, $10.00, 5.40, 4.20; Hollywood, $4.00, 280; Bow and Arraux, 3.60. Temps: 2.02.3.

Dernière heure

Tout en ne niant pas que le Montréal tente d'obtenir Smead Jolley, du Albany, le président Racine a déclaré ne rien savoir officiellement de la chose; on croit comprendre que Shaughnessy a agi de lui-même en faisant des offres à Joe Cambria, propriétaire du Albany... Pete Sanstol, petit boxeur bien connu à Montréal, a abandonné la boxe pour devenir promoteur et il a sous sa protection un poids lourd du nom de Gunar Burland... On a, de nouveau, fait circuler la rumeur que Torchy Peden fournirait au promoteur de courses de Six Jours, Willie Spencer, l'argent nécessaire pour continuer dans la promotion ...Helen Wills-Moody quittera t le tennis pour les arts...

BASEBALL

RESULTATS DES PARTIES DE SAMEDI

Ligue Internationale

Syracuse	001 001 300—	5	11 2
Albany	010 221 00x—	6	10 3

BATT.:—Meola et Legett; Burke, Benton et Mackie.

Newark	101 101 012—	7	15 5
Baltimore	300 021 000—	6	12 0

BATTERIES: Duke, Miller, Spittler, Chandler et Baker; Blake et Savino.

Rochester	014 100 000—	6	12 0
Buffalo	510 101 10x—	10	10 0

BATTERIES: Kleinke et Poland O'Farrell, Harris Jacobs et Crouse.

Ligue Nationale

Philadelphie	000 000 000—	0	6 2
New-York	001 080 00x—	9	14 1

BATT.:—Kelleher, Jorgens, Passeau et Wilson, Atwood; Hubbell et Mancuso.

Pittsburgh	100 001 100—	3	7 0
Cincinnati	000 000 004—	4	9 0

BATT.:—Swift, Blanton et Todd; Derringer, Brennan et Lombardi.

PREMIERE PARTIE

Boston	020 000 310—	6	9 2
Brooklyn	003 000 001—	4	8 0

BATT.:—Macfayden et Lopez; Brant, Baker et Phelps.

DEUXIEME PARTIE

Boston	200 020 010—	5	10 1
Brooklyn	100 003 000—	4	8 2

BATTERIES: Reis et Lewis, Lopez; Butcher, Leonard, Jeffcoat et Berres, Phelps.

Ligue Américaine

PREMIERE PARTIE

Détroit	800 041 000—13	15	2
Cleveland	000 302 000— 5	9	1

BATT.:—Bridges et Cochrane; Allen, Lee, Galehouse, Winegarner et Sullivan.

DEUXIEME PARTIE

	R.	H.	E.
PREMIERE PARTIE			
New-York	120 100 530—12	14	0
Philadelphie	100 000 005— 6	8	3

BATT.:—Malone et Dickey; Upchurch, Fink, Bullock, Dietrich et Hayes, Berry.

DEUXIEME PARTIE

New-York	201 112 251—15	16	0
Philadelphie	000 000 100— 1	7	3

BATTERIES: Broaca et Dickey; Rhodes Upchurch et Hayes.

PREMIERE PARTIE

St-Louis	020 000 100— 3	7	1
Chicago	242 000 00x— 8	10	1

DEUXIEME PARTIE

St-Louis	000 001 031— 5	12	1
Chicago	000 000 010— 1	4	1

BATT.:—Mahaffey, Caldwell, Tretje et Hemsley; Kennedy et Grube.

Washington	200 120 002 01— 8	14	2
Boston	010 210 003 00— 7	14	1

BATTERIES: Newson, Weaver et Millies; Grove, Wilson, Ostermueller, Henry et R. Ferrell.

Ass. Américaine

Toledo	000 000 000— 0	5	1
Columbus	401 000 11x— 7	13	1

Parties d'aujourd'hui

LIGUE INTERNATIONALE

Toronto à Montréal (2 parties)
Rochester à Buffalo
Baltimore à Syracuse (2 parties)
Newark à Albany (2 parties).

Un Canadien tire le gros lot dans la loterie

DUBLIN, 23.—Un Canadien, au moins, a tiré un billet sur le favori dans le sweepstake des hôpitaux irlandais sur le Derby d'Epsom Downs, a-t-il été annoncé aujourd'hui.

"Dark House" est celui qui détient le billet MQ 05632 sur Taj Akbard, le cheval favori.

(A cause des lois canadiennes contre les loteries, la liste qui suit ne contient que les pseudonymes des détenteurs de billets.)

Les Canadiens détenteurs de billets sont:

CZ 56111 "Bum and Me", sur Walvis-Bay.
BD 65697 "Mann", Hocus Pocus.
BC 65064 "Lucky Elephant", sur Hocus Pocus.
ME 84567 "Lucky", sur Abyssinia.
JP 43023 "Can", sur Midstream.
OK 22558 "Biddy", sur Raeburn.
XK 38018 "Quartiette", sur Raeburn.
BA 67287 "Once Again", sur Golden Martlet.
BI 13643 "Try Me", sur Fearless Fox.
RJ 47043 "Dot", sur Fearless Fox.
MP 73814 "D... D...", sur Fearless Fox.
NA 75194 "Books", sur Fearless Fox.
BQ 22671 "Blondy", sur Decorator.
MQ 05632 "Dark Horse", sur Taj Akbar.
PK 74690 "Pearl", Ormstead.
BT 23229 "Fifty-Fifty", sur Fairey.
BD 65043 "Captain Cuttle", sur Solar Magnet.
MZ 71715 "Adanac", sur Bala Hissar.
LZ 08570 "Delbert", sur Duguay Trouin.
BD 10778 "Just Luck", sur Abjer.
BE 09178 "I Should Worry", sur Young England.
PX 56891 "Bills Boy", sur Duguay Trouin.
ZN 65971 "Cats", Montréal, sur Monument.
BP 15946 "Hardship", sur Mel Aethel.
BA 68097 "Smiles", sur Pizarro.
AK 02580 "P. P. Buffalo", sur Pizzaro.
BK 21585 "Again", sur Solando.
RM 11783 "Pierche", sur Falerne.
LV 37822 "Chase and Sanborn", sur Singapin.
BK 11255 "Simoon", sur Singapin.
LW 66511 "Only One", sur Epiggram.
ED 12920 "E. L. Safford", sur Valerian.
AE 13584 "Friend in Need", sur Coxswain.
BW 09007 "Lucky", sur Coxswain.
BD 68214 "I Am Alone", sur Wyndham.
BL 09975 "Ham and Eggs", sur Wyndham.
BD 76104 "A. Johns and Sullivan", sur Wyndham.
PE 47144 "I Owe You", sur Angel Bread.
BR 21829 "C.J.", sur Daytona.
BK 08972 "Hopeful", sur Thankerton.
ZS 68093 "Nibs", sur Henry The Fifth.
EA 68612 "Times Up", sur Confession Boy.
MB 36696 "Old Bill", sur Columcille.
MS 75643 "Natural and Crap", sur Columcille.
XL 19231 "Sincate", sur Matchless Corn.
JB 71248 "Japsie", sur Bydand.
RR 50677 "Hurry Jack", sur Bydand.
LF 29324 "I Need It", sur Bydand.

Nelson Crutchfield sera probablement en mesure de s'aligner pour le Canadien à l'ouverture de la saison, cet automne

SHAWINIGAN FALLS, 23, (Spécial au "Petit Journal".) — Nelson Crutchfield, célèbre joueur d'avant et de défense du Canadien, qui s'est blessé gravement, l'automne dernier et qui n'a pu jouer, lors de la dernière saison, prend beaucoup de mieux, annonce-t-on officiellement, ici.

Nelson, après avoir passé des mois à l'hôpital, se rétablit rapidement. On le voit, souvent, pratiquant des sports extérieurs tel le golf. On s'attend à ce que le progrès de sa santé continue et il est fort probable qu'il pourra s'aligner, l'automne prochain, pour son équipe, le Canadien.

Le retour de Crutchfield, sur la défense du Canadien, solutionnerait, de moitié, au moins, la problème qu'ont à faire face les propriétaires du Canadien, au sujet de la défense. On sait que MM. Savard et Forget continuent de multiplier leurs efforts pour renforcir, à tout prix la défense du Tricolore, pour l'an prochain.

N. Crutchfield

Le Canadien irait s'entraîner à la nouvelle patinoire de Shawinigan Falls

SHAWINIGAN, 23, (Spécial au "Petit Journal".) — Le camp d'entrainement du club de hockey Canadien serait à Shawinigan Falls, l'automne prochain. Telle est la nouvelle que nous apprenons de source officieuse.

On sait que l'on va commencer, incessamment à Shawinigan, la construction d'une patinoire moderne, munie de glace artificielle. Cette patinoire serait terminée à temps pour le début de la saison d'entrainement, cet automne.

Les propriétaires de la nouvelle patinoire sont entrés en pourparlers avec la direction du Canadien, lui demandant d'envoyer les joueurs du Tricolore, à l'entrainement, à Shawinigan. La réponse serait favorable, apprend-on.

M. MAURICE FORGET

Interrogé au sujet de la possibilité de l'entrainement du Canadien, à Shawinigan, l'automne prochain, M. Maurice Forget, vice-président du Canadien, n'a pas nié la nouvelle. Au contraire, il a dit que des pourparlers avaient déjà été entamés et qu'il se pourrait fort bien que les accords en ce sens soient conclus, sous peu.

Deux programmes doubles contre Toronto et Buffalo

Après un voyage au début plutôt désastreux à l'étranger, les Royaux de Frank Shaughnessy sont de retour en ville et ils débuteront leur séjour, ici, dès cet après-midi au Stade, lorsqu'ils feront face aux Maple Leafs de Toronto dans un programme double.

Tout comme Syracuse, Albany et Buffalo, les Maple Leafs deviennent de plus en plus dangereux après avoir obtenu du renfort de la part des Reds de Cincinnati, dont ils sont le "club-ferme".

PROGRAMME DOUBLE CONTRE BUFFALO, DEMAIN

Demain, lundi, sera aussi une excellente occasion pour nos Royaux pour prendre une revanche. Les Bisons de Buffalo, qui les ont battus quatre fois de suite à Buffalo, au début de la semaine dernière, seront leurs invités et Shaughnessy et ses joueurs leur promet une réception unique.

REVANCHE

Nous ferons remarquer, en passant que l'an dernier, lors du premier voyage des Royaux à Buffalo, les Bisons de Ray Schalk avaient battu nos gars 4 parties de suite. A leur visite ici, toutefois nos Royaux leur avaient remis la monnaie de leur pièce en les battant à leur tour 4 fois de suite. Ceci pourrait bien se répéter au cours de la série qui commence demain.

Réunion athlétique à McGill

(Suite de la page 44)

Finale, course 100 verges: — 1.—W. Gooch, Hamilton Central, 2.—Tom Falls, Westmount High, 3.—G. Downing, Central Tech Toronto. Temps 10.3 secondes.

Finale, un mille — senior: — 1.—L. Hodgson, Boys Farm Shawbridge, 2.—W. Tulloch, Cornwall, Ont., 3.—C. O'Connor, Central Tech, Toronto. Temps 4.45.5 minutes. (nouveau record).

Finale, 40 verges — senior: — 1.—Hideman, Ottawa Glebe; 2.—D. F. Duncan, Ottawa Tech; 3.—H. Coons, Morrisburg, Ont. Temps 51.8 secondes.

Classe 1, finale, 50 verges:—1.—B. Blandford, Montreal High; 2.—H. F. Griffiths, Royal Arthur; 3.—R. Hanrahan, St. Patricks, Québec. Temps 6.2 secondes. (nouveau rehord)

Classe 2, finale, 75 verges.—1.—G. Ede, Earl Grey; 2.—L. Hanrahan, St. Patricks, Québec; 3.—Wilson, Argyle Junior High. Temps: 8-9 secondes.

Finale, 100 verges, intermédiaire.—1.—G. Proderick, Ottawa Lisgar; 2.—B. Middlemiss, Commercial High; 3.—F. Freeman, Central Tech., Toronto. Temps: 10.7 sec.

Finale, 75 verges, junior.—1.—Bonner Larose, Ottawa, Lisgar; 2.—B. Mackie, Central Tech., Toronto; 3.—D. [illegible]erry, Commissioners, Québec. Temps: 9 sec.

Finale, 440 verges — intermédiaire: — 1.—P. Wrath, Boys Farm Shawbridge; 2.—L. Evers, Ottawa Glebe; 3.—E. Walkins, Montreal High. Temps 56.3 secondes.

Finale, 880 verges — senior: — 1.—R. G. Watson, Creemore Ont.; 2.—L. Hodgson, Boys Farm Shawbride; 3.—H. Craig, Ottawa Glebe. Temps 2.1.07 minutes.

Finale, 220 verges — junior: — 1.—B. Mckie Central Tech, Toronto; 2.—E. Cherry, Commissioners, Québec; 3.—H. Watts, Central Tech, Toronto. Temps 25.7 secondes.

Finale, saut en longueur — senior: — 1.—T. Root, Ottawa Glebe; 2.—N. Boyd, Winchester; 3.—K. Falconer, Montreal Tech. Distance 20 pieds 11 pouces.

Finale, 440 verges à relai. Classe 1:—1.—Montreal High School; 2.—St. Pa-Patricks, Québec; 3.—Queens, Westmount. Temps 56 secondes (nouveau record)

Finale, 220 verges — senior: — 1.—W. Gooch, Hamilton Central, 2.—Tom, Falls, Westmount; 3.—G. Downing, Central Tech, Toronto. Temps 22.8 secondes.

Classe 2, 440 verges à relai finale:—1.—St. Patricks, Québec; 2.—Earl Gray; 3.—Guy Drummond. Temps 51.8 secondes.

Finale, course à relais, 440 verges — junior: — 1.—Central Technical Toronto; 2.—Montreal High School; 3.—Lisgar collegiate, Ottawa. Temps 51.8 secondes.

Finale, course à relais, 880 verges — intermédiaire: — 1.—Lisgar Collegiate Ottawa; 2.—Montreal High School; 3.—Glebe Collegiate Ottawa. Temps 1.41.4 minutes.

Smead Jolley, gros frappeur du Albany viendrait au Montréal

EN RACCOURCI DANS LES SPORTS

BASEBALL—

On commence à considérer que l'achat d'Al Simmons, par les Tigers, a été une mauvaise affaire; Al n'a rien fait d'impressionnant jusqu'ici...Shaughnessy a raison d'être inquiet de la pauvre tenue de ses Royaux au bâton; actuellement un seul joueur régulier frappe plus de .300, c'est Tommy Thompson...Les Orioles de Baltimore ont eu le meilleur sur Shaughnessy lorsqu'ils ont obtenu le receveur Savino par un échange avec les Giants; le gérant des Royaux pensait d'avoir Savino en envoyant Myatt au club de Terry, mais l'affaire ne s'est pas bâclée . . . Freddy Lindstrom, la sensation des Giants de 1924, a pris sa retraite, cette semaine; quoiqu'âgé de 30 ans seulement, Lindstrom n'a pas moins été 12 nas dans les Majeures...Tout en croyant que les Red Sox remporteront le championnat de la Ligue Américaine, Jimmie Foxx prétend que les clubs à battre sont New-York, Détroit et Cleveland...Babe Ruth prendra part au tournoi de golf de Long Island; l'ancienne étoile de baseball s'est spécialisée dans le sport du golf et il fait bien...On attribue à leur grande rivalité l'excellente moyenne au bâton de Mel Ott et de Hank Lieber, des Giants...Après enquête, on a constaté que seuls quelques joueurs chiquent encore, dans les Majeures; on sait, qu'autrefois, rares étaient ceux qui n'avaient pas un paquet de tabac à mâcher dans la bouche; on se souvient, encore, de Stroner, le troisième but du Baltimore...Johnny Broaca, lanceur des Yankees, inquiète beaucoup le gérant McCarthy; c'est le seul régulier qui semble ne pas retrouver sa forme

...On prétend que Casey Stengel, du Brooklyn, se sert trop souvent, en relève, de Van Mungo; celui-ci serait fatigué...Les joueurs de premier but de la Ligue Nationale se distinguent spécialement au bâton; six ont plus de .300 de moyenne et la moyenne générale est de .315...D'après un récent vote d'experts, les Red Sox et le St. Louis seraient les clubs ayant le plus de chance de remporter le championnat des Ligues Américaine et Nationale...Le "Sporting News", de St. Louis, à l'occasion du 50e anniversaire de son existence, publie un numéro des plus intéressants, comprenant un supplément spécial...Maintenant que le Montréal est revenu dans nos murs, il fera probablement beau et chaud; la température a été des plus clémente pendant le premier séjour des Royaux pour changer, immédiatement après leur départ

...Les Zoulous, de Philadelphie, qui n'étaient pas les mêmes que ceux de Tarrytown, N.-Y., qui ont évolué si brillamment, l'an dernier, ont donné une fort piètre exhibition, ici, jeudi, contre le Choquette; ce n'est pas trop de dire que le public a été considérablement désappointé...Le Sorel continue ses nombreux succès dans la Ligue Provinciale, sous l'habile direction de MM. Lucien Lachapelle et René Thibodeau... Chad Kimsey, autrefois du Montréal, a réussi à remporter une autre victoire pour son club, le Détroit, jeudi...Chuck Klein, que le Brooklyn désirait obtenir, a été échangé, avec Fabian Kowalik et une somme d'argent pour Curt Davis et Ethan Akkeb, des Phillies; Klein retournera donc dans la ville où il a été si célèbre, Philadelphie...Les Indiens, de Cleveland, accusent l'instructeur Earle Combs, des Yankees, de voler leurs signaux...On se plaint du peu d'assistances aux deux terrains de New-York, malgré la bonne tenue des clubs...Les Cincinnati Reds joueront sept parties du soir aux dates suivantes : 2, 11 et 29 juin, 9 et 15 juillet, 4 et 18 août...Le Brooklyn a refusé Wally Berger, des Bees, pour Van Mungo... Larry McPhail, gérant du Cincinnati, a écrit au président Frick, se plaignant que George Earnshaw, des Dodgers, se servait de la "spit ball", cela contre les règlements... Tom Zachary, lanceur, en est à son septième club dans les Majeures; il est actuellement avec les Phillies...Lew Wentz, millionnaire d'Oklahoma, est intéressé à acheter le Brooklyn...La série de 14 victoires consécutives du Buffalo, série arrêtée cette semaine, n'est pas un record pour l'Internationale; le Baltimore Oriole avait gagné 27 parties de suite, en 1921; même le Buffalo, en 1894, a remporté 16 victoires consécutives

...Oscar Eckhardt, qui a battu, avec .399, Di Maggio, par un point, au bâton, l'an dernier, n'a rien fait, cette saison, pour les Dodgers et il a été renvoyé aux Mineures, à Indianapolis...Bucky Walter, autrefois du Montréal, a lancé une partie magistrale pour les Phillies, battant les Giants par 15 à 0...Bill Jurges, arrêt-court des Cubs, ne pourra pas jouer de la saison, à la suite d'une blessure au bras en glissant...

BOXE—

Tony Canzoneri a subi deux opérations nasales, depuis sa rencontre avec Jimmy McLarnin... On dit qu'aux trois bureaux de billets de la rencontre Louis-Schmeling, on vend pour environ $2.000 par heure...Baltazar Sangchili, d'Espagne, reconnu champion poids coq en Europe, a débuté en Amérique, par une victoire à la huitième ronde contre Jimmy Martin, à New-York... Bob Edgren, expert américain de grande réputation, fait l'éloge de Ralph O'Dell, un poids lourd de l'Ouest...A la suite du refus de Baby Arizmendi de venir de Californie pour défendre son ittre dans l'Est, la Commission de New-York a décidé de décerner la couronne des poids plume à Mike Belloise...On a exprimé l'espoir de voir un combat entre Petey Sarron, vainqueur de Freddie Miller, et Mike Belloise . . . Sixto Escobar et Lou Salica se reprendront, non pas à Montréal, mais à Madison Square Garden...
à Madison Square Garden...Desmond Green, ancien élève d'Adélard Pigeon, ancien membre du club Richelieu, qui a remporté de brillantes et nombreuses victoires, comme amateur, vient de passer au rang des professionnels et aimerait à rencontrer tout homme poids mouche de la province. Il s'est entraîné chez Adélard Pigeon et celui-ci est d'avis que Green a un bel avenir, devant lui...Green lance un défi au champion G. Greggerson, à Kid Lapointe, de Sherbrooke; à Leblanc, de Québec. Il est, actuellement, en parfaite condition physique. Il serait aussi prêt à rencontrer Vianney Gauthier. Adélard Pigeon, 10372 Delorimier, DU. 3233...On dit que Max Schmeling a déjà gagné la jolie somme d'un million de dollars à la boxe; il se peut qu'il reçoive une somme aussi élevé que $300.000 pour son combat avec Joe Louis, le 18 juin... Joe Louis n'a fait que 12 rondes au golf mais il en est déjà arrivé à un score de 100, ce qui n'est vraiment pas mal...Max Schmeling a annoncé son intention de tenter d'imiter le style de Jack Dempsey dans son combat contre Louis... Jack Dempsey organisera deux soirées de boxe en plein air, cet été, à Forbes Field, Pittsburgh; ce sera le retour de Dempsey comme organisateur, depuis la rencontre Baer-Schmeling, en 1933...Le véritable nom du boxeur Balthasar Sangchili est Baltazer Belanguer Hervas; il n'a pris le surnom de Sangchili que parce qu'il se battait, au début, sans le consentement de sa mère...La Commission athlétique de l'état de New-York a finalement décidé que le vainqueur de la rencontre Louis-Schmeling serait l'adversaire prochain de James J. Braddock... Braddock est un grand amateur de baseball...On a critiqué, en certains milieux, des décisions rendues par les juges au tournoi provincial de boxe...On s'est, surtout, offusqué de la victoire accordée à Eli Brown sur Bériault

...Les juges, d'après certaines personnes, au courant des règlements de la boxe, n'auraient pas tant erré que cela...A notre avis, si Bériault voulait prendre un conseil, il serait préférable pour lui qu'il gardât constamment son sang-froid; qu'il ne continuât pas à se battre, par exemple, quand la cloche est sonnée; dans un tel cas, en effet, il perd tous les points qu'il a pu gagner dans la ronde... Bériault est un excellent boxeur qui a beaucoup d'avenir devant lui, mais il doit se contrôler et s'il lui arrive de recevoir un mauvais coup, qu'il encaisse donc au lieu de perdre son sang-froid et se lancer à l'attaque indéterminée, tout en prenant des chances . . . La Commission athlétique n'a pas répondu aux questions posées par "Le Petit Journal", au sujet de Willoughby, vainqueur du tournoi des espoirs blancs; est-ce que la Commission jugerait que "Le Petit Journal" avait bel et bien raison?...On dit que le meilleur espoir du Canada chez les boxeurs poids légers n'est autre que Dave Egan, demeurant à Détroit, mais né à Windsor, Ontario...Les Américains enverront seize boxeurs aux Olympiques, un dans chacune des huit catégories et un pour le remplacer en cas de maladie ou pour toute autre raison...Frankie Battaglia, de Winnipeg, irait lui aussi, se battre en Australie où la boxe somble jouir d'une très grande popularité...Muzz Patrick, fils de Lester Patrick, jeune boxeur amateur de talent, est passé sous la direction de Jimmy Bronson qui a préparé Gene Tunney au championnat du monde...La vente des billets pour le combat Louis-Schmeling a déjà atteint un demi-million de dollars...Dave Lambton, ancien lanceur de Montréal, a été suspendu par l'O.B.A.A., à Hamilton, parce qu'il a déjà joué comme professionnel à Montréal, pour les Royaux...

TENNIS—

Les vainqueurs du tournoi de tennis du 30 mai, à Philadelphie, entre les Etats-Unis et l'Australie, se qualifieront pour la finale interzone européenne de la coupe Davis...D'après Big Bill Tilden, il n'y a que quatre vrais bons amateurs de tennis dans le monde : Austin et Perry, d'Angleterre; Gottfried Von Cramm, d'Allemagne, et Jack Crawford, d'Australie; vous avez remarqué, Tilden ne mentionne pas un seul Américain

...Helen Jacobs, de Californie, est arrivée de Vienne à Londres, cette semaine; elle se reposera avant de prendre part aux joutes pour la coupe Wightman...Madame Sarah Palfrey Fabyan, Madame Marjorie Gladman Van Ryn et Mlle Carolin Babcock, ont pris le paquebot pour aller défendre la coupe Wightman, en Angleterre...

COURSES—

Bold Venture, vainqueur des deux classiques Kentucky Derby et Preakness, rencontrera Granville et Brevity dans les Belmont Stakes, d'une bourse de $50.000, le 6 juin...Dave "Sweeney" Schriner, fameux joueur de hockey des N. Y. Americans, est maintenant propriétaire de chevaux...Il faut ajouter son nom à d'autres personnes du hockey intéressées dans les courses : Léo Dandurand, Jos. Cattarinich, Conny Smythe, "Butch" Kelling...

LUTTE—

Il n'y a pas grand'chose à comprendre au sujet de la situation de la lutte à Montréal..Ceux qui sont un peu dans l'"inside" ne peuvent rien démêler...On ne sait pas vraiment avec qui est Paul Bowser, que fait Jack Ganson à Montréal ou si Tommy Gorman a eu le meilleur sur Lucien Riopel

...Le promoteur canadien-franfrançais nous informe, cependant, que quoiqu'il arrive, il continuera de donner des séances de lutte, le lundi, à l'Aréna...Au cours d'une soirée où les quatre frères Dusek prenaient part à quatre combats, Ernie et Joe perdirent tandis que Rudy et Emil gagnaient; ainsi, l'honneur de la famille était sauf ...La lutte en plein air devait commencer mercredi le 20 mai mais avec la neige de la matinée, on a songé qu'il serait peut-être possible de remplacer la lutte par le hockey...Jack McGrath a déclaré avoir obtenu la signature de Dan O'Mahoney pour une rencontre avec Dr Patrick O'Callaghan, à Dublin, cet été...En passant, annonçons la prochaine venue de O'Mahoney, au Forum...On dit que Dick Shikat et Ali-Baba ont tous deux refusé de rencontrer Yvon Robert, à Boston...

HOCKEY—

Si Eddie Shore n'a pu encore mettre la main sur le club des Boston Bruins, il ne s'est pas gêné pour dire que lui et ses compagnos avaient été, ni plus ni moins, volés par l'arbitre Odie Cleghorn, lors de la joute Boston-Toronto... Eddie a été plus loin lorsqu'il a déclaré que le club auquel il appartenait avait été traité injustement par les arbitres dans les éliminatoires des quatre dernières années...Il y a un règlement qui défend aux joueurs de la Ligue Nationale de porter eux-mêmes publiquement des plaintes contre les arbitres...Gageons que l'on oubliera rapidement l'incident et que Shore ne sera pas suspendu pour un mois...Lors de la tempête de neige de mercredi matin, notre intelligent garçon de bureau "Pit" Martin me demanda contre qui le Canadien jouait, le lendemain soir; le fait est qu'on se serait cru plus au 20 mars qu'au 20 mai... Onze joueurs, qui ont évolué en Angleterre, l'hiver dernier, comme amateurs, sont revenus, mardi de cette semaine, dans notre pays, débarquant même à Montréal... Lionel Conacher, des Maroons, est actuellement à Montréal, mais non pas pour le hockey; il est intéressé dans une mine du nom d'Athabaska, qui n'est pas la même que celle dans laquelle plusieurs joueurs de hockey, dont Shore, ont des intérêts...William Tobin a été élu vice-président et membre du bureau de direction des Black Hawks, de Chicago; il s'occupera des affaires du club à la place du major McLaughlin... On apprend officiellement le divorce de Charley Conacher, des Toronto Leafs; madame Conacher a obtenu la garde de son fils, Charles, âgé de 3 ans...

CYCLISME

On annonce que les essais pour cyclistes amateurs qui veulent prendre part aux Jeux Olympiques, auront lieu, à Toronto, les 25, 26 et 27 juin; on apprend que plusieurs Montréalais prendront part à ces épreuves éliminatoires...

SYMPATHIES

Le directeur sportif du "Petit Journal" exprime ses plus profondes sympathies au directeur des sports de "La Patrie", M. Horace Lavigne et à la famille, à l'occasion du décès de Madame Damase Lavigne, survenu cette semaine.

Elmer Fator suspendu

BELMONT PARK, Race Track, 23. — "Pour avoir suivi des instructions contraires au bien être du sport des courses", le jockey Elmer Fator a été suspendu par ordre des commissaires aujourd'hui. Son cas a été soumis au Jockey Club.

Fator est supposé avoir retenu le 2 ans. Addis, au cours d'une récente première course ici. E. R. Moran, entraîneur d'Addis, a lui aussi été suspendu. Comme celui de Fator, son cas a été soumis au Jockey Club avec la recommendation que sa license soit révoquée.

Fator est connu à Montréal pour avoir monté plusieurs chevaux dans des courses de cette ville.

Shaughnessy tente tout pour améliorer la force de son équipe au bâton. — Il se peut que Jolley rejoigne le Montréal incessamment.

RECORD DE JOLLEY

Smead Jolley, le gros frappeur des Sénateurs d'Albany revêtira fort probablement l'uniforme des Royaux de Montréal d'ici peu de temps, si le bureau de direction des Royaux peut en venir à une entente avec Joe Cambria, propriétaire des Sénateurs.

De sources bien renseignées, nous avons appris hier que les Royaux étaient à la recherche de Jolley et que seule l'obstination de Cambria quant au prix à donner, retardait la transaction de s'effectuer.

Le Montréal a fait une offre raisonnable aux Sénateurs pour Jolley, un frappeur hors pair qui mène actuellement le circuit au bâton avec une moyenne de .392. Jolley mesure 6 pieds et 3 pouces et pèse 205 livres. Jusqu'ici, il a compilé le record enviable de 47 coups sûrs en 32 parties, dont 17 deux-buts un triple et 5 circuits. Il a fait compter 26 points dans ces 32 parties, en comptant 16 lui-même.

Après avoir appris que le Montréal avait l'intention d'acheter Jolley, nous nous sommes mis en communication avec le gérant Shaughnessy à Toronto, et le mentor des Royaux a déclaré qu'en effet l'on tentait d'acheter le dur frappeur d'Albany.

* * *

Smead Powell Jolley est né à Wesson, Ark, le 14 janvier 1904; il pèse 205 lbs. et mesure 6.3 pieds, frappe de la gauche et lance de la droite. En 1935, il était avec le club Hollywood, de la Ligue du Pacifique. Antérieurement, il a fait parti des clubs suivants: Shreveport et Greenville, Miss. 1922; Shevreport, 1923; Texarkana, 1924; Corsicana, 1925; San Francisco, 1925-29; Chicago, White Sox, 1930-31-32; Boston, Red Sox, 1932-33; Hollywood, 1934. Son plus haut percentage a été en 1935, alors qu'avec San Francisco, il a frappé pour une moyenne de .447 en 38 parties. Son percentage général est de .358. Son record de 1935 nous révèle les moyennes suivantes: parties, 159; fois au bâton, 599; Points, 113; Coups sûrs, 223; Percentage, .372; Coups de deux-buts, 44; trois-buts, 8; circuits, 29; points produits, 128. A noter que Smead Powell Jolley a fait ses débuts au baseball comme lanceur.

Le Sport Gai

UNE GRIPPE TENACE

Un excellent coureur à pied britannique, qui a le défaut d'aimer la dive bouteille, contracta dernièrement la grippe. Une grippe tenace, suivant toute apparence, car la guérison demanda plus de quinze jours de soins.

Un ami du coureur s'étonna que la maladie n'ait pu être vaincue plus rapidement, et dit :

—Enfin, voyons, il ne sait donc pas que le whisky guérit fort bien la grippe?

—Que tu es naïf, lui répondit son interlocuteur. Il le sait mieux que toi... et c'est précisément pour cela que sa grippe a duré si longtemps. S'il avait pu la faire durer davantage encore...

Crosse en plein air au Stade des Royaux

Il a été définitivement décidé hier après-midi que le Groupe Senior de crosse offrira des programmes de crosse en plein air au stade des Royaux cet été. Une pratique des Canadiens a été tenue sur le terrain de baseball des Royaux jeudi soir, et on a pu constater qu'il était possible d'offrir sans embarras des programmes de crosse. C'est le 7 juin que les amateurs auront l'avantage d'assister au premier programme double de crosse du Groupe Senior au Stadium.

EDITION FINALE

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

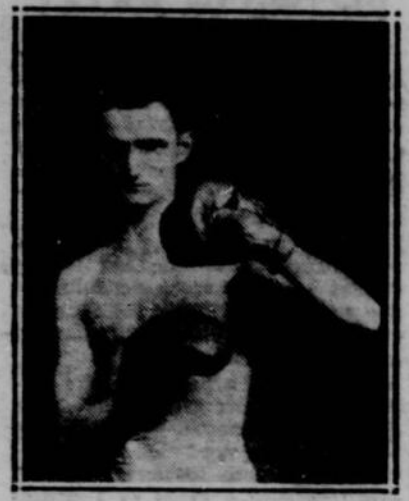
BUREAUX: 1242 RUE ST-DENIS Tél.: *MA. 4251 MONTREAL

MONTREAL, DIMANCHE, 24 MAI 1936

VOL. X — No 33 MEMBRE DE L' A.B.C.

EDITION FINALE 5c

Il va se perfectionner aux Etats-Unis



Raoul Durocher, 135 livres, jeune boxeur de Montréal qui doit partir incessamment pour New-York où il a l'intention de se perfectionner dans la boxe. Il fera partie de plusieurs clubs afin de s'améliorer le plus rapidement possible.

Jimmy J. Braddock fils avec son père

Voici James J. Braddock, champion mondial des boxeurs poids-lourds, en compagnie de son fils James J. Jr., alors qu'il passe ses vacances, à Miami, Fla.

PRENEZ PART A NOTRE CONCOURS SPORTIF

(Voir détails page 38)

COMMENT ROLAND GLADU MERITE SON TITRE DE BABE RUTH, AU BASEBALL

Un jeune Canadien-français de Montréal, Roland Gladu est considéré comme le Babe Ruth du Canada, au baseball, en Angleterre. On a photographié, ici, Roland au moment même où il venait d'imiter Babe Ruth en cognant pour le circuit. Gladu est très populaire en Angleterre. Avec deux autres compatriotes, il joue pour le West Ham. Roland Gladu nous a écrit une lettre fort intéressante. (Voir notre article page 44.

Charles Boisjoly reçoit les souhaits de Sir Malcolm Campbell

Charles Boisjoly, fameux chauffeur montréalais que seule la maladie grave de sa mère a empêché de prendre part à la classique d'Indianapolis, le 30 mai, a reçu les souhaits personnels de succès de Sir Malcolm Campbell, le célèbre conducteur d'auto de vitesse, d'Angleterre, comme en fait preuve la photo ci-haut. Quand Sir Malcolm a envoyé ses souhaits de succès, Charles Boisjoly devait prendre part à la course d'Indianapolis. Il se peut que Boisjoly se rende à Indianapolis, pour assister à la course, samedi prochain; il en profitera, alors, pour s'inscrire immédiatement dans la course de 1937. Sir Malcolm est photographié dans sa voiture Blue Bird, avec laquelle il a établi un record mondial de plus de 300 milles à l'heure.

Inauguration du Stade de baseball de Lachine, aujourd'hui

Quoique les travaux ne semblent pas beaucoup avancés, d'après la photo que nous publions aujourd'hui, tout n'en sera pas moins prêt, cet après-midi, au Stade Lachine pour l'inauguration. La structure d'acier comme nous le voyons était entièrement terminée jeudi et il ne restait qu'à poser les sièges, ce qui devait être complété, hier. Le Sherbrooke rend visite au Lachine, dans un programme double aujourd'hui. (Photo "Petit Journal".)

VIENDRAIT-IL ENFIN AU MONTREAL

STAN BORDAGARAY

Il est encore question de "Frenchy" Bordagary, des Dodgers de Brooklyn, pour le Montréal. C'est un des plus brillants voltigeurs de la Nationale et ce n'est qu'à prix d'argent que le Royal l'obtiendrait. C'est le seul joueur dans le baseball majeur, croit-on, qui porte moustache comme on le voit, ici. Bordagary viendrait à la place de Jolley si Montréal ne peut obtenir ce joueur du Albany.

PREMIER CIRCUIT

Ce fut une occasion historique lorsque Joe DiMaggio, recrue du champ extérieur des Yankees, croisa le marbre, après son premier circuit dans les majeures. Joe prend les choses froidement puisqu'il met lentement le pied sur le marbre en levant sa casquette alors qu'une foule considérable l'applaudit.

UN ACCIDENT EMPECHE UN BLANCHISSAGE PAR LE ROYAL

(Voir page 46)